



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

EX LIBRIS DOMUS

Bibliotheca
- artium -

M.2

BIBLIOTHEQUE S. J.

Les Fontaines
60 - CHANTILLY

SANCTI STANISLAI



AK 106 / 140





C A B I N E T
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
P E I N T U R E,
SCULPTURE ET GRAVEURE,
O U
I N T R O D U C T I O N

A la Connoissance des plus Beaux Arts,
figurés sous les TABLEAUX, les STA-
TUES & les ESTAMPES.

Par FLORENT LE COMTE, Sculpteur,
Peintre, &c.

TOME TROISIEME.

Seconde Edition.



BIBLIOTHEQUE S. J.

des Fontaines

— CHANTILLY

A. B R U S S E L L E S,

Chez LAMBERT MARCHANT, Libraire au Bon
Pasteur, au Marché aux Herbes.

M. D C C. I I.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.

CONTENANT

Tout ce qui se peut dire des illustres François, par rapport à la vie des plus sçavans Peintres de ce Royaume, & des jugemens qu'ils ont fait sur les ouvrages les uns des autres.

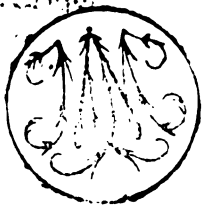
Quelques autres Peintres étrangers, dont la suite des deux precedens Volumes ne m'a pas permis de parler.

Description exacte des Tableaux & autres pieces de Sculpture & de Graveure de Messieurs de l'Academie Royale, qui ont été exposez publiquement dans la grande Gallerie du Louvre, pendant le mois de Septembre de l'année 1699.

Un Catalogue exact des Portraits des Sadeliers.

Tout ce qui se peut dire en general des Graveurs de toutes les Nations; de la Graveure & des différentes suites d'Estampes.

Les Catalogues bien disposez par matieres & par Maîtres, de tout ce qui a été gravé d'après Raphaël & d'après Monsieur le Brun.





A MONSEIGNEUR
JULES HARDOUIN
MANSART,
CONSEILLER DU ROY
en ses Conseils, &c.

MONSEIGNEUR,



E favorable accueil que
Vous avez fait aux Pein-
tres modernes que je Vous ay
presentez dans la continua-
tion de mon Ouvrage, me fait
tout esperer en faveur des
Francois qui ont l'honneur
de renaître sous le Regne de
vôtre SUR-INTENDANCE;
comme naturellement Vous
êtes François, j'espere qu'ils
obtiendront tout de vous, &c

à ij

E P I T R E.

si Vous les consultez un peu, ils Vous previendront en ma faveur; mais ils Vous diront peut-être que travaillant pour eux, je n'ay regardé que ma reputation, & à m'établir dans vôtre estime : je Vous prie, MONSEIGNEUR, de ne les pas croire tout-à-fait; ils me veulent faire passer pour intéressé; mais quoi que je ne sois pas d'une fortune des plus relevées, je l'estimerai toujours fort avantageuse pour moi, lorsque je pourrai croire que Vous me permettrez de me dire,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant
Serviteur, F. LE COMTE.



PREFACE.

JE consacre ce troisième Livre aux Illustres Peintres que la France a produit, comme aux véritables enfans de la fortune; commençant par les ouvrages du tems de FRANÇOIS I. dont la puissance & la vertu firent revivre les Sciences & les Arts, en la personne des Peintres les plus fameux qu'il fit venir en France pour orner les Maisons Royales: je pourrois dire à la gloire des François, que bien qu'ils soient venus après ces grands Hommes, ils n'ont pas laissé de les surpasser, ou au moins de les égaler; aussi ne manqueroit-il à ces Maîtres qui les ont précédés, que le plaisir de voir comme les François ont su trouver l'Art de joindre les talens de l'Usage à ceux de l'Antique.

Ensuite je parcourerai plusieurs endroits de la Terre, en parlant des différens Peintres, dont le fil de mes discours précédens ne m'a pas donné lieu de faire voir les ouvrages.

P R E F A C E.

De là , remontant à l'origine de la Graveure , je marqueray les plus célèbres Graveurs , qui se sont signalez par l'imitation des ouvrages de ces grands Hommes , sans oublier même ce que leur genie leur a fait produire ; je les exposerai le mieux qu'il me sera possible , selon l'ordre des tems où ils ont paru , sans les séparer , parce que quelques-uns auront été Peintres (cette qualité n'étant que glorieuse à l'autre.) Je ne prendrai pas garde non plus à la difference des Nations , la science les rendant tous amis , principalement y ayant nombre de François que je n'oublierai pas , & dont l'humeur agréable s'accorde facilement avec tous les autres.

Afin que les trois Volumes soient également curieux , je finirai encore celui-ci par les Catalogues divisez par matieres & par Maîtres de tout ce qui a été gravé d'après Monsieur le Brun , & d'après Raphaël , & des Portraits des Sadeliers.

L'on trouvera aussi dans le Catalogue de Monsieur le Brun , quelques suites des principaux ouvrages des plus fameux Graveurs François que nous ayons aujourd'hui.

CABI.



CABINET

DES SINGULARITEZ

D'ARCHITECTURE,

PEINTURE, SCULPTURE,

ET GRAVEURE,

OU

INTRODUCTION

A LA CONNOISSANCE

DES PLUS BEAUX ARTS,

*Figurez sous les Tableaux, les Statuës,
& les Estampes.*



Ans ce troisieme discours je commenceray par vous dire quelque chose de differens Peintres qui ont travaillé avec reputation & avec succès dans la France du tems de FRANÇOIS I. & des plus Illustres de ce nom qui ont porté la peinture jusqu'au degré où elle est parvenue.

Tom III.

A

2 *Le Cabinet des Tableaux,*

Avant le Primatice & Nicolò qui sont ceux dont je parleray presentement, presque tous les Tableaux tenoient du Gothique; les Peintres, les Sculpteurs, & même les Ouvriers sur verre changerent de maniere sous leur Regne: c'est pourquoi l'on voit encore des vitrages du goût de cet ancien tems qui ont leur agrément particulier, même des Tapisseries d'après le Primatice, qu'on ne peut assez admirer dans leur caractère, dont on voit encore à l'Hôtel de Condé une tenture peinte sur de la soie d'argent.

FRANÇOIS PRIMATRICE,

Originaire de Bologne étoit d'une des nobles & des plus anciennes Familles de cette Ville; il excella dans la Peinture & dans l'Architecture; il en avoit appris les principes d'Innocent d'Imole Peintre à Bologne; mais Jule Romain dans la suite, lui découvrit les principaux mysteres des Arts, dans l'entreprise du Château de Mantoue; c'est là qu'il puisa toutes les rares connoissances qui l'ont rendu si excellent Homme. En 1531. le Duc de Mantoue l'envoya à François I. pour travailler dans les Maisons Royales, & y faire tous les ornemens necessaires; Maître Rous surnommé *le Rosso*, y étant dès l'année precedente: quelques années après le Roi renvoya le Primatice à Rome pour en tirer tout ce qu'il pourroit trouver de plus curieux; *

* C'étoit en 1540. Il en rapporta 124. statues, & grand nombre de bustes.

des Statuës & des Estampes, &c. 3

c'est là qu'il fit mouler les plus belles Antiques, d'où il revint à Paris avec Vignole, & à leur arrivée, ils se déterminèrent à jeter en bronze les statuës dont ils avoient tiré les moules, * qui furent ensuite placés dans le Jardin de la Reine à Fontainebleau; puis après il entreprit la Gallerie que le Rosso avoit commencée, dont la mort suspendit le terme, pour en laisser le reste de l'entreprise au Primatrice: le Roi en considération de la conduite des ouvrages dont il voulut bien le charger, le gratifia d'une charge de Valet de sa Chambre.

Il a long-tems travaillé à Meudon en qualité de Peintre, d'Architecte & de Sculpteur; il inventoit fort bien les decorations qui conviennent aux fêtes publiques, il avoit le dessein aisé, & manioit artistement les couleurs à fresque.

Pour se faire l'honneur de l'entiere construction de ce Bâtiment superbe, que le Rosso avoit commencé, il en changea tout l'ordre, & y fit des ornemens de stuc d'une invention toute particuliere, ce qui obligea le Roi pour le récompenser de sa vigilance & de ses soins, de le gratifier de l'Abbaye de saint Martin de Troyes en 1544. mais ses grands biens ne l'empêcherent pas de continuer ses travaux, & d'avoir toujours près de lui d'excellens Peintres qui travailloient d'après ses desseins; & un de ses principaux imitateurs, ce fut

* C'étoit la colonne Trajanë, les statuës de Venus, de Commode, de Laocoon, du Tibre, du Nil, & de la Cleopatre de Belvédere.

4 *Le Cabinet des Tableaux,*

MESSER NICOLÒ *de Modene* qu'il choisit pour peindre huit grandes pieces tirées des Metamorphoses, & une autre piece qui faisoit voir un concert de Musique ; il representa dans une chambre voisine quelques actions memorables de la vie d'Alexandre, entr'autres le respect qu'il eut pour les œuvres d'Homere qu'il fit mettre dans ce fameux coffre de Darius, estimé cent quatre-vingt mille talens, après l'avoir preferé à un riche butin ; il fit encore les travaux d'Ulisè en 58. morceaux peints dans les voutes de la Gallerie sur les desseins du Primatrice ; il peignit aussi la grande salle du Bal, mais il travailla cette fresque d'une maniere particuliere, ne se servant que de terres pures avec peu de blanc, & ne retouchoit point son ouvrage à sec comme les autres ont coutume de faire ; il peignit encore la chambre qu'on appelle de saint Louis, où l'on voit dans huit Tableaux les principales actions d'Ulisè tirées de l'Iliade d'Homere, & dans une autre chambre quelques actions particulieres d'Alexandre.

Le Cardinal de Lorraine l'employa dans son magnifique Palais de Meudon, où il peignit beaucoup d'excellens morceaux, sur les desseins du Primatrice ; Nicolò peignit aussi aux Hôtels de Guise & de Monmorency ; on voit plusieurs de ses ouvrages dans le Châteaude Beauregard proche de Blois, * entr'autres une descente de Croix, dont l'attitude est surprenante dans son caractère particulier.

* Il appartenoit à Monsieur le President Lardier.

des Statuës & des Estampes, &c. §

Ce fût le Primatrice qui embellit la Grotte de Meudon par des inventions différentes, & qui ordonna le magnifique Tombeau que l'on voit à saint Denis élevé à la memoire de François I. par Henri II. Après la mort de ces Princes, François II. & Charles IX. lui donnerent successivement l'Intendance des Bâtimens & Maisons Royales, & la qualité de Peintre avec celle de Valet de Chambre lui resta toujours : Catherine de Medicis n'eut pas moins de consideration pour lui, & ayant survécu à ses enfans, elle leur fit élever ce Monument superbe que l'on voit encore à S. Denis sous le nom de la Chapelle des Valois. La mort de ce grand Homme empêcha le succès de ce Mauzolée dont la disposition paroïssoit extraordinaire ; il deceda fort avancé en âge dans l'année 1570.

Jacques Barozzio DE VIGNOLE.

Clement Barozzio, Milanois, son pere après une déroute considerable, se vint refugier à Vignole * où naquit en 1507. Jacques Barozzio surnommé *Vignole* ; il eut le malheur de perdre son pere fort jeune ; qui lui laissa pour tout bien, le seul heureux talent qu'il avoit pour le Dessain ; ce qui l'obligea d'aller à Bologne pour apprendre cet Art, mais parce que les principes luy manquerent ; il y fit peu de progrès ; de manière que se sentant plus fort pour l'Architecture, il embrassa cette profession, & commença plusieurs des-

* Petite Ville d'un Marquisat dans le territoire de Bologne.

6 *Le Cabinet des Tableaux,*

seins pour l'élevation des édifices qu'il conviendrait faire par tout où il en seroit requis.

François Guichardin Gouverneur de cette Ville charmé de la conduite régulière de ses ouvrages, envoya grand nombre de ses desseins au frere Damien de Bergame qui en faisoit des modèles en bois, coloriés suivant les matieres dont on avoit resolu de bâtir.

Mais Vignole qui prévint bien que ni le dessein, ni la lecture des écrits de Vitruve ne seroient pas suffisans pour former un bon Architecte, resolut d'aller à Rome tirer des principaux monumens, les regles solides sur lesquelles il a travaillé dans la suite : à son arrivée il entreprit quelques legers ouvrages pour se donner le moyen de subsister, & fut occupé à dessiner pour Jacques *Malighini* Architecte de Paul III. après quoi il entra au service de l'Academie d'Architecture, qui étoit pour lors composée de plusieurs personnes distinguées par leur naissance & leur capacité, & il s'y rendit si necessaire par sa regularité au travail, qu'il fut employé pour être le Secretaire des intentions de cette Academie sur les difficultez de cet Art.

François Primatrice chargé de la negociation de quelques figures antiques par François I. & obligé de faire mouler celles qui ne se pouvoient transporter, trouvant Vignole intelligent & propre à son dessein l'attira en France; pendant les deux années qu'il resta dans ce Roiaume, il se rendit fort utile au Primatrice dans l'execution de ses ouvrages,

à jeter en bronze les antiques dont Fontainebleau est encore aujourd'hui superbement orné, ensuite de quoi on lui confia quelques bâtimens qui eurent un assez bon succez.

Il retourna à Bologne pour travailler à la Fabrique de l'Eglise de saint Petrone; le dessein qu'il fit pour cette entreprise fut approuvé de Jule Romain, & de Christophe Lombart Architecte du Dôme de Milan, qui par leurs attestations lui donnerent un rang qui lui fut inutilement envié; il fit encore le portique de la façade du Change, & donna les desseins de quelques Maisons considerables, où l'on vit bien qu'il sçavoit joindre l'invention à l'exécution: il acheva le Canal du *Naviglio* jusques dans Bologne, qui en étoit encore éloigné de plus d'une lieue, & se voyant mal recompensé d'un ouvrage de cette conséquence, aussi-tôt il alla à Plaisance où il traça le plan & l'élevation du Palais du Duc de Parme, & en ayant commencé l'ouvrage, il en donna la conduite & les desseins chiffrés à Hyacinthe Barozzio son fils qui suivit parfaitement bien ses intentions.

Après avoir fait plusieurs ouvrages qui lui donnerent de la reputation, il revint à Rome, où le Vazari le produisit au Pape Jule III. dont il avoit été connu à Bologne, & en consideration de sa science & de sa probité il le crea son Architecte en 1550. ce fut lui qui bâtit la Vigne Jule hors la porte *del Popolo*, & qui éleva le Temple que l'on dedia à saint André, & après le deceds de Michel-Ange, il

fut choisi pour conduire les ouvrages de l'Eglise de saint Pierre ; c'est sur son dessein que sont faits les quatre petits Dômes qui accompagnent le grand , dont on en voit deux d'achevez.

Le Cardinal Alexandre Farneze le jugeant digne de son estime l'employa à la Galerie que les Carachés ont peint , & du même ordre , il bâtit la Maison Professe des Jesuites nouvellement établis à Rome ; il fit encore le dessein du portail de ce Temple , & auroit entièrement achevé le reste , si la mort ne s'y étoit opposée. Le Château de Caprarolle aux environs de Rome étant de l'appanage de ce même Cardinal , est un de ses morceaux le plus exquis ; l'histoire de la Maison Farneze peinte en sujets allégoriques de la façon des fameux Thadée & Frederic Zuccherò donnent encore de nouveaux agrémens à ce Palais ; comme il étoit fort entendu dans l'Optique , il avoit beaucoup de facilité pour le bâtiment ; le Roi d'Espagne tenta toutes les voyes possibles pour l'engager à venir exécuter sa pensée sur l'Eglise de saint Laurent de l'Escorial , mais il eut des raisons particulières pour s'en dispenser.

Après avoir terminé quelques differens qui se rencontroient au sujet des limites des Etats du Pape Gregoire XIII. & du Duc de Florence , il en rendit compte à Sa Sainteté , qui lui accorda volontiers d'aller à Caprarolle , mais la nuit suivante il fut surpris d'une fièvre maligne dont les redoublemens augmentans ,

lui causerent le transport dont *il mourut le septième de sa maladie âgé de 66. ans en 1573.* il fut inhumé dans l'Eglise sainte Marie de la Rotonde.

L E R o s s o, ou Maître Rous, ainsi nommé à cause de la rouffeur de son poil, naquit à Florence; il étoit d'une conformation de corps parfaite, & d'une conversation fort agréable; il possédoit assez bien la Musique, & dessinoit facilement; il avoit une fécondité de genie qui ne laissoit pas que de tenir beaucoup du caprice; sa methode fut assez particuliere à coucher ses couleurs fort épaisses & fort plates, & de les retoucher après pour leur donner du relief par le moyen du clair-obscur; de sorte que ses premiers Tableaux étant vûs de près, n'avoient pas tout l'agrément qu'on se figuroit; mais considerez dans une distance convenable, ils avoient beaucoup de force & d'arrondissement; il se proposa pour exemple les ouvrages de Michel-Ange, ce qui fait que ses figures sont plus maniérées que naturelles; il avoit néanmoins travaillé à Rome sous Raphaël.

Il fut à Borgo, où la science de l'Anatomie ayant flatté son inclination, il'en étudia les principes, ensuite de quoi acquiesçant au desir de François I. il prit la route de Venise où il fit pour l'Aretin les amours de Mars & de Venus, qui les donna ensuite en taille douce au Public. Etant arrivé en France, comme il entendoit l'Architecture, il eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la Cour à Fon-

tain tableau ; parmi un grand nombre d'ouvrages d'émail , l'on voit encore quatorze grands Tableaux de sa main qui sont les plus considérables exploits de François I. les autres sont l'histoire de Cleobis & de Biton, les amours de Danaé & de Jupiter , Adonis expirant entre les mains des Graces , le combat des Lapi-tes & des Centaures , une Venus qui châtie Cupidon pour avoir abandonné Pſichée , le Centaure Chiron instruisant Achilles , la fable de Semelé brûlée par le foudre , une tempête de mer & une nuit en même tems , dont les effets sont tres bien representés ; cette piece est estimée au dessus des autres , & exprime allegoriquement les disgraces de la France dans la bataille de Pavie ; il y a encore au petit pavillon qui est au bout de cette Gallerie deux grandes peintures à fresque de sa façon , ce sont les amours de Vertumne & de Pomone , mais les plus considerables de ses ouvrages sont deux Tableaux , l'un de Venus , & l'autre de Bacchus qu'il a peint avec tout l'art possible , le Bacchus est si doüillet qu'il semble que ce soit une véritable chair , il y a un Saryre à côté qui levant adroitement un rideau prend plaisir à voir ce beau garçon ; quelques vases antiques confusément répandus en font comme une espece de trophée bachique.

Il a fait plusieurs desseins pour des Tournois , des Mascarades , & des Ballets , même pour des équipages de chevaux ; il crayonna tout l'emmeublement d'un buffet pour un festin Royal , & le Roy les fit faire de vermeil ;

ils servirent au festin qu'il donna à Charles-
quint , quand il le mena à Fontainebleau;
il fut employé avec le Primatrice aux arcs de
Triomphe que l'on éleva à la reception de cet
Empereur; les siens ayant été trouvé les mieux,
le Primatrice luy donna des marques de sa ja-
lousie, même après sa mort, en faisant aba-
tre quelque Edifice de son invention, sous
pretexte d'agrandir le bâtiment de la Gallerie
de Fontainebleau.

Le Rosso avoit un Canoniat à la sainte
Chapelle de Paris dont le Roy l'avoit gratifié;
il avoit acquis plus de trois mille livres de ren-
te, outre sa pension de quatre cens écus que le
Roy luy fit donner dès qu'il arriva en France,
ce qui lui donnoit matiere de soutenir sa repu-
tation, & de faire figure dans le monde; mais
une conjoncture assez fâcheuse pour lui, le fit
bien-tôt changer de situation par un accident
qui lui arriva; un particulier ami qui avoit
beaucoup d'accez dans sa maison, & qui s'y
étoit inopinément rendu le même jour qu'on
prit une somme considerable, fut assez mal-
heureux d'être réputé pour le voleur, il le pour-
suivit en Justice, mais ce particulier nommé
François Pelegrin s'étant justifié, le Rosso fut
tellement saisi de l'affront qu'il avoit fait à cet
ami, qu'il s'empoisonna de regret à Fontaine-
bleau où il mourut aussi-tôt en 1541.

Le Rosso fit graver plusieurs planches sur ses
dessains, & en grava d'autres d'après Perrin
del Vague, le Parmesan & le Titien, il grava
aussi de crystaux avec grand succez.

12 *Le Cabinet des Tableaux,*

Après sa mort on trouva plusieurs desseins ; en l'un desquels étoit Læda , & dans l'autre la Sibylle Tiburtine qui montrait à l'Empereur Auguste la sainte Vierge avec son petit enfant ; les portraits du Roi & de la Reine étoient dans cette piece environnés de leurs gardes & d'un grand nombre de Courtisans representez au naturel ; il a fait aussi des merveilles au sujet de la miniature , on en voit quelques pieces dans le Cabinet du Roi ; il a peint un Christ mort pour le Connétable de Montmorenci ; il entendit bien le mélange des couleurs & les distribuoit dans les jours & les ombres de ses draperies avec un artifice que peu de Peintres ont été capables d'imiter ; sa carnation étoit naturelle , pleine d'action & de vivacité ; il distinguoit avec adresse les passions , faisoit connoître par l'économie de ses ouvrages , qu'il sçavoit joindre la connoissance de l'histoire à l'usage du Pinceau.

DOMINIQUE DE BARBIERI Florentin fut un de ses meilleurs Elèves , & dessina fort bien.

Entre plusieurs de ceux qui ont travaillé sous le Primatice & sous le Rosso , on a principalement remarqué

CLAUDE BALDOÛIN qui fit les desseins de quelques vitres de la sainte Chapelle de Vincennes , & qui travailla beaucoup aux cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN-BAPTISTE BAGNACAVALLLO, a peint à Fontainebleau , entr'autres sur les volets des armoires du Cabinet du Roi ; sur l'un

des Statües & des Estampes, &c. 13
il representa Ulysse, & sur l'autre la Prudence.

SIMON LE ROY, CHARLES & THOMAS DORIGNY, LOÜIS FRANÇOIS & JEAN LERAMBERT se sont rendus recommandables par leurs differens genies.

CHARLES CARMOY a peint la voute de la sainte Chapelle de Vincennes; il a fait aussi des cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN ET GUILLAUME RONDELET n'ont pas moins réüssi dans leur caractere; ce dernier a orné la cheminée de la grande salle du Bal, sous les ordres de Philibert de Lorme Architecte & Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté & du Primatrice qui eut cet honneur après lui.

LOÜIS DU BREÜIL & plusieurs autres peignoient dans les Galleries, & dans les chambres de Fontainebleau.

GERMAIN MUSNIER travailla avec BARTHELEMY DE MINIATO à quatre Tableaux pour l'embellissement des armoires du Cabinet du Roi.

ANTOINE FANTOSE fit beaucoup de desseins de grotesques pour la grande Gallerie.

MICHEL ROCHETET representa les douze Apôtres en douze Tableaux de deux pieds & demi chacun, avec une bordure d'ornement pour servir de modèles à un Emailleur de Limoges qui travailloit pour sa Majesté; il fit aussi deux Tableaux pour les volets des armoires qui sont au Cabinet du Roi, dans l'un

14 *Le Cabinet des Tableaux,*

on voit la figure de la Justice & dans l'autre un Roi qui se fait arracher un œil.

JEAN SANSOM, ET GIRARD MICHEL ont travaillé dans la chambre des Étuves & dans la grande Gallerie, au même tems que Vignole & Francisque le Bon faisoient faire les moules de plâtre & de terre pour jeter en bronze les statues que François I. avoit fait venir de Rome.

FRANÇOIS CLOÛET de Tours, dit *le Peintre Jones*, a fait à Fontainebleau les portraits de François I. & de François II. & dans la Bibliotheque de Monsieur le President de Thou, il y en avoit plusieurs representans les principaux Seigneurs de ce tems-là; il travailloit pareillement en miniature.

CORNBILLE originaire du Lionnois, a fait aussi quantité de Portraits sous François I.

Du MOUTIER faisoit des Portraits au crayon, ce que l'on appelle au Pastel; ce fut un des excellens Hommes de son tems pour la connoissance des Tableaux, & pour en développer les Autheurs; il avoit l'esprit des plus enjoutés & jouïoit de differens instrumens; son merite particulier lui attira l'estime du Prince qui lui avoit decerné une bonne pension dont il a toujours jouï jusques à la mort.

TOUSSAINS DU BREÛIL, Peintre du Roi, travailloit à Fontainebleau, & conjointement avec ROGER DE ROGIER, ils avoient la conduite de ceux qui peignoient au même endroit; il y a quatorze Tableaux à

des Statuës & des Estampes, &c. 15

fresque du dessein de du Breüil dans une des chambres que l'on appelle des Poëles, dans lesquels il a représenté l'histoire d'Hercule, le Tableau où ce Heros est peint encore jeune, & s'exerçant à tirer de l'arc est tout de sa main; ce fut lui rétablit dans la grande Gallerie, & dans la Salle du Bal plusieurs peintures à fresque qui étoient gâtées; *il vécut & mourut sous le Regne d'Henri IV.* de même que Jacob Bunel dont je parleray cy-après.

ROGER DE ROGIERY peignit à Fontainebleau proche de la chambre où du Breüil avoit représenté l'histoire d'Hercule, & fit treize Tableaux representans la suite de la même histoire; *il mourut vers l'année 1597.*

ETIENNE DU PERAC de Paris travailloit aussi en ce tems-là; il dessina l'Eglise de saint Pierre & autres antiquités que l'on voit gravées de lui: il a peint à Fontainebleau la salle des Bains, où sont représentés en cinq Tableaux les Dieux des Eaux, & les amours de Jupiter & Calisto; il conduisit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries étant alors Architecte du Roi; *il mourut en 1601.*

JACOB BUNEL Peintre du Roi naquit à Blois en 1558. il apprit de François Bunel son pere, & alla en Espagne où il copia plusieurs Tableaux du Titien, ensuite il passa à Rome, où il suivit la maniere de Frederic Zuccherò; de retour en France il fut employé avec du Breüil à l'ouvrage de la petite Gallerie du Louvre, c'est de lui une descente du saint Esprit que l'on voit dans l'une des Cha-

pelles des grands Augustins , & une Assomption aux Feuillans ; pendant qu'il travailloit à la petite Gallerie du Louvre , *David & Nicolas Ponteron* , *Nicolas Bouvier* , *Claude & Abraham Halle* travailloient aux ornemens & dorures des trumeaux de la même Gallerie. *Jerôme Baullery* travailloit aussi au Louvre.

MARTIN FREMINET de Paris eut un pere très médiocre Peintre , qui néanmoins ne lui montra pas mal les principes de cet Art , mais il lui en fit plus comprendre par ses raisonnemens que par ses ouvrages ; voulant donc sur de si bons fondemens s'élever à la pratique , du consentement de son pere il alla à Rome , il y étudia la maniere de Michel-Ange , & se voyant fortifié dans son Art , il passa ensuite à Venise où il fit beaucoup d'ouvrages , qui lui attirerent tant de reputation , que du Breuil dont j'ai parlé étant mort , Henri I V. le choisit pour son Peintre ordinaire , & le fit venir en France pour y peindre la Chapelle de Fontainebleau : après le deceds de ce Prince , il continua cet ouvrage sous Louis XIII. qui l'honora du Colier de l'Ordre de saint Michel ; mais ce glorieux avantage ne lui dura pas long-tems ; il tomba malade peu après , dont *il mourut en 1619. âgé de 52. ans.* L'on remarque qu'après sa mort la peinture tomba dans une espece de langueur dont elle eut de la peine à se relever.

FRANÇOIS ROMANELLI Italien a peint quelques plafonds & lambris dans l'apparte-

des Statuës & des Estampes, &c. 17

partement des bains, & dans la salle des cent Suisses au Louvre.

HENRY LERAMBERT Peintre du Roi travailla aux desseins des Tapissieries de saint Mederic en 1600.

GUJOT étoit employé pour les desseins des Tapissieries des Gobelins, dont la plupart sont des sujets de l'Astrée, & de l'histoire de Constantin; c'est sous lui que peignoit alors **JEAN COTTELE** qui est mort depuis quelque tems.

LOUIS BOBRUN a fait excellemment les Portraits; l'Hôtel de Ville de Paris est rempli d'une partie de ses ouvrages; ce grand Homme étoit oncle d'**HENRY** & de **CHARLES BOBRUN** originaires d'Amboise qui furent aussi ses Elèves: Henri fut recommandable pour les Portraits: il y avoit une grande union entr'eux, & l'amitié ne regloit pas moins leur conduite que la science; leur peinture partoît d'un même fond d'esprit, qui rouloit sur une grande imaginative; enfin leur maniere étoit si égale qu'ils travailloient tous deux à un même sujet sans qu'on y pût remarquer aucune différence; ils faisoient fort bien ressembler les Dames, & le tems couloit si doucement dans leur compagnie, qu'à peine au bout du jour fini, s'appercevoit-on qu'il eut commencé; *Henry mourut le premier en 1677.*

SIMON RENARD dit *Saint André* avoit travaillé en sa jeunesse avec les Bobruns sous leur oncle; son Tableau d'Academie est la

Reine Mere, & la Reine qu'il representa peu après son arrivée en France ; il a fait le Portrait du Roi assis & revêtu de ses habits Roiaux, il est au Louvre dans la salle où s'assemble l'Académie Française ; il fit aussi plusieurs ouvrages pour les Tapissieries des Gobelins, & mourut Académicien en

VARIN originaire d'Amiens a peint le Tableau du grand Autel des Carmes Deschaux représentant saint Simeon tenant le petit Jesus entre ses bras, Monsieur Poussin a travaillé pour ce Peintre.

JACQUES BLANCHART naquit à Paris en 1600. il apprit chez Nicolas Ballery son oncle, ensuite de quoi voulant puiser l'entente de la couleur dans sa source, n'ayant au plus que vingt ans, il parcourut l'Italie, & fit toute son étude à Venise sur des Tableaux du Titien ; il ne perdit pas son tems, puisqu'étant de retour à Paris, il fit pour la Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville, un Tableau représentant S. Jean dans l'Isle de Pathmos, ce qu'ils conservent encore aujourd'hui comme le Chef-d'œuvre d'un grand Maître ; il peignit une galerie dans une Maison qui appartenoit au Président Perrault ; il fit ensuite pour Monsieur de Bullion une Galerie où sont les douze Mois de l'année, sous des figures grandes comme Nature ; il fit un May pour l'Eglise de Notre-Dame, il a représenté dans ce Tableau la descente du Saint Esprit ; les Tableaux de Vierge ont été de son goût, il en a fait plusieurs où il a réussi ; il

avoit une grande facilité à bien peindre des femmes nûes, & touchoit même une figure en deux ou trois heures de tems: son principal fut d'être d'un bon goût de couleur: il promettoit beaucoup, & la fortune lui promettoit encore davantage lors qu'il mourut *âge seulement de 38. ans* laissant de sa première femme deux filles & un fils qui soutient bien la reputation de son pere.

JEAN LE CLERC Lorrain contemporain de Callot, a demeuré vingt ans en Italie, & travailla long-tems sous Charles Venitien qu'il a si bien copié, qu'on a pris ses Tableaux pour originaux; il fut fait Chevalier de saint Marc à Venise; il y a plusieurs de ses Tableaux dans Nancy, & particulièrement chez les Peres Jesuites, il peignoit avec facilité, & mourut l'an 1633. *âge de de 45. à 46. ans.*

CHARLES MESLIN dit *le Lorrain*, Elève de Monsieur Voüet, travailla dans le Cloître des Minimes à Rome, & dans une Chapelle de saint Louis des François; mais c'est à Naples qu'il a fait le plus d'ouvrages; il peignit aussi un Cloître au Mont-Cassin, & mourut peu de tems après son retour à Rome.

GEORGES LALLEMAND de Nancy a fait des desseins pour des Tapisseries, & des Tableaux d'Eglises.

LA RICHARDIERE fut renommé pour les Portraits en miniature.

JEAN MONIER de Blois eut pour premier Precepteur son pere qui lui donna des grandes leçons sur l'excellence de cet Art,

jusqu'environ dix sept ans, que par le moyen
 d'un Tableau de la Vierge qu'il copia pour
 Marie de Medicis, qui pour lors étoit à Blois;
 ce Tableau étoit d'André Solarion, & il étoit
 appelé *la Vierge à l'Ocillet vert*; il eut le
 bonheur de la contenter, en ressentiment de-
 quoy elle lui fit donner une pension pour aller
 à Rome, & faisant quelque libéralité aux Cor-
 delieres de Blois à qui appartenoit l'original,
 elle leur donna la copie. Monier étant à Flo-
 rence copia d'abord le Tableau d'une Vierge
 de la dernière manière de Raphaël, & l'en-
 voya à la Reine qui en fit présent aux Mini-
 mes de Blois; il alla à Rome, où après avoir
 demeuré quatre ans, il revint en France, &
 passant à Chartres, Monsieur d'Estampes Evê-
 que le fit travailler dans le Palais Episcopal,
 il y fit le Tableau de la Chapelle & plusieurs
 autres: il peignit aussi le Tableau du grand
 Autel de l'Eglise de saint Martin de la même
 Ville; il travailla dans le pais d'alentour & à
 Chiverny, où il representa dans le lambris de
 la salle l'histoire de Dom Quichotte; *il mou-
 rut à Blois en 1656.* il a laissé un fils aujour-
 d'huy Professeur de l'Academie Royale de
 Peinture & Sculpture, qui a même écrit sur
 l'histoire des Arts.

LE PETIT LE MAIRE a fait plusieurs
 Tableaux d'après les desseins de Monsieur
 Poussin.

JEAN LE MAIRE est celui qu'on ap-
 pelloit *le Gros*, il étoit natif de Dampmartin
 près Paris; il a peint la perspective de Ruel

des Statuës & des Estampes , &c. 21

pour Monsieur le Cardinal de Richelieu ; il entra chez Vignon , où il demeura quatre ans , ensuite de quoi il alla à Rome , & charmé de celieu , il y demeura dix-huit ans ; après un si long séjour , le souvenir de la patrie le fit resoudre au retour en France ; étant arrivé à Paris il fit la Perspective de Bagnolet ; après quoi il retourna à Rome , où ayant terminé quelques affaires particulieres , il se retira à Gaillon , où *il mourut en 1659. âgé de 62. ans.*

CLAUDE GELÉE dit le Lorrain qui a fait de si beaux Païssages , a mené une vie si traversée qu'elle mérite bien un détail dans ce petit discours ; il eut dans sa jeunesse l'esprit si lourd que n'apprenant rien à l'Ecole , ni chez un Patricier où il entra , il resolut tout grossier qu'il étoit , de chercher fortune à Rome , où par hazard Augustin Tasse voulut bien le prendre pour broyer ses couleurs , & lui faire généralement tout ce qu'un domestique à gages doit faire ; ce Peintre tant par une espece de charité que pour tirer de luy quelque soulagement dans quelque entreprise , lui ouvrit l'esprit par quelques principes , & de même qu'il arrive souvent que les yeux ne découvrent jamais mieux , que lorsqu'ils commencent d'entrevoir après de longues tenebres ; aussi son esprit réfléchissant sur ces principes & sur le païsage au naturel qu'il voyoit assez souvent , il commença à se donner une maniere , & la petite retribution qu'il en tiroit luy enfla tellement le courage qu'il a poussé jusqu'à faire des

22 *Le Cabinet des Tableaux,*

Tableaux dans ce caractère, d'une beauté qui demande l'admiration; quant aux figures à la vérité il ne les a point fait de bon goût, quelque soin qu'il se soit donné dans ses études; enfin il est mort à Rome avec réputation, & fort âgé en 1678. Il a eu pour disciple Jean Dominique qui l'a fort bien copié.

Pour parler avec ordre des plus illustres & plus fameux de nôtre tems, j'ouvriray ce discours par le celebre Monsieur Poussin qui a ramassé dans tous ses differens Tableaux, ce qui pouvoit rendre un homme recommandable dans les différentes applications de son travail, tel qu'a été ce genie suprême qu'on pourroit bien ici nommer le Raphaël de son siècle par la force & le charme de ses ouvrages.

NICOLAS POUSSIN.

NAquit au Bourg d'Andely, dans la Province de Normandie en 1594. & quoiqu'il ne fût pas d'une famille extrêmement accommodée, quoique noble, il ne laissa pas de se sentir de ce qu'il étoit, & son éducation lui avoit donné des inclinations fort relevées, & propres à acquérir les sciences qu'il aimoit passionnément.

Mais prévoyant bien qu'il ne seroit pas Prophete en son Païs, & que Paris seroit la source des sciences qu'il vouloit acquérir, il ne fut pas plutôt en âge de se sentir, qu'il sortit de chez lui, n'ayant surquoi fonder que sur son genie : à la vérité il ne se trompoit pas.

car aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Ville, il fit connoissance avec un Gentilhomme Poitevin, dont il reçut de grandes courtoisies, & qui lui fût d'un grand secours pour le faire entrer chez Ferdinand Peintre de Portraits, il y prit quelques principes, & s'y étant fortifié, il entra chez Lallemand, esperant s'y pouvoir donner l'idée des grands Maîtres; ce fut là que *le Cavalier Marin*, qui pour lors étoit à Paris, l'invita de venir voir à Rome la réalité des choses, dont il ne voyoit encore que l'ombre, lui promettant pour cet effet sa protection & celle de ses amis; mais differens evenemens empêcherent le Pouffin d'y aller si-tôt, & par conséquent de profiter d'un appuy si favorable, car ce Gentil-homme qui lui avoit rendu service, voulant profiter de ses lumieres, sur les accommodemens qu'il pourroit faire dans sa Maison de Poitou, l'invita d'y venir passer quelque tems, ce qui lui fut accordé volontiers; mais ce Gentilhomme ne trouvant pas dans sa mere, une femme propre à goûter ces sciences, il fallut revenir sans rien faire: ce fut au retour de ce voyage, qu'il passa par Blois où il se sentit engagé de se faire connoître, & à cette occasion il fit deux Tableaux dans l'Eglise des Capucins de cette Ville, & travailla dans le Château de Chiverny, où il peignit quelques Bachanalles qui augmentent de beaucoup l'esperance qu'on avoit déjà conçûe de sa capacité; étant de retour à Paris, il fit un Tableau dans la Cathedrale qui representoit le trépas de la sainte Vierge,

24 *Le Cabinet des Tableaux,*

& ensuite les R.R. PP. de la Compagnie de Jesus l'employèrent à faire six Tableaux en détrempe pour la Canonisation de saint Ignacé & de saint François Xavier; cet ouvrage fini il prit le parti d'aller à Rome en 1624. étant pour lors âgé de 30. ans; le Cavalier Marin ne manqua pas à son arrivée de tenir sa parole, & le presenta lui-même au Cardinal Barberin, & comme il se promettoit de lui rendre bien d'autres services, il mourut trop tôt pour le Poussin qui se voyant sans appui à son arrivée fut trop heureux de se mettre à peindre pour les uns & les autres afin de se mieux faire connoître, & de pouvoir soutenir une honnête dépense; quand il se vit un peu établi, & jouissant de quelque repos, il entreprit tout de bon des ouvrages qui pouvoient lui donner de la reputation; entr'autres sujets il peignit des Batailles que l'on voit aujourd'huy dans le Cabinet du Duc de Noüailles, dont on fait beaucoup d'estime, quoi qu'il les ait médiocrement vendus, & que ce prix ne fut pas convenable à la valeur des pieces. * Souvent dans ses applications & ses études, il modeloit les Antiques avec L'agarde & François Flamand tous deux excellens Sculpteurs, dont le dernier avoit fait gloire de lier amitié avec lui & de loger chez lui.

Le Poussin estimoit beaucoup le Coloris de Titien, & sa maniere de toucher le Paisage; il avoit coutume de dire que ce n'est point en

se.

* C'étoit sept écus chacune.

se fatiguant à copier les belles choses qu'un Peintre se perfectionne, mais que c'est plutôt d'en bien observer les beautés & les graces; il dessinoit sur ses tablettes tout ce qu'il trouvoit de beau tant en païsages qu'en attitudes; pour lors ne voulant rien laisser échapper à son genie, il apprit les Mathematiques du *P. Matteo Zaccoloni* Theatin, & l'Anatomie du *Vezalle*.

Le Cardinal Barberin de retour à Rome lui fit faire ce beau *Germanicus* que l'on y voit encore aujourd'huy; il peignit ensuite la prise de Jerusalem par l'Empereur *Titus*, ce grand morceau est presentement chez Monsieur de Saintot Maître des Ceremonies; il toucha ce sujet une seconde fois, mais avec beaucoup plus de grandeur que le premier, & il fut donné par le Cardinal Barberin au Prince d'Echemberg Ambassadeur d'obedience de l'Empereur auprès de Sa Sainteté. De plus il fit un saint Erasme que l'on voit dans saint Pierre: c'est le seul Tableau où l'on a remarqué qu'il ait mis son nom; il fit aussi l'apparition de la sainte Vierge à saint Jacques en Saragoce, ce Tableau est dans le Cabinet du Roi; il en fit un autre des amours de Flore & de Zephire, & celui que l'on appelle la peste; ce Tableau le mit en grande reputation, & fut vendu mil écus au Duc de Richelieu, ce qu'auparavant il n'avoit vendu que soixante écus, preferant au gain sa reputation; plus les sept Sacremens qu'il peignit pour le Chevalier *del Pozzo*, outre un saint Jean qui prêche au

peuple dans le desert, & qui baptise ; il envoya deux Tableaux à Turin au parent de ce Marquis qui les reçut avec une estime singuliere ; le premier represente le passage de la mer Rouge, & l'autre le Veau d'or.*

Il peignit pour le Maréchal de Crequy, un bain de femmes fort bien entendu, & par la mort de ce grand Seigneur, ce Tableau est devolu entre les mains de Monsieur Stella ; il fit aussi le ravissement des Sabines ; c'est une piece merveilleuse qui a passé du Cabinet de Monsieur de la Ravois, au plus Curieux de nôtre tems ; le Moïse qui frappe la roche se trouva parmi les Tableaux de Monsieur de Segnelay.

Il fit l'histoire de *Furius Camillus*, dans laquelle on voit de la maniere avec laquelle ce grand Capitaine renvoye les enfans des Faleriens & fait fouetter leur Maître ; quelques années auparavant, ce même sujet avoit occupé son genie avec succes ; il fit de bonne amitié pour deux de ses plus intimes amis la Fleur & Stella, Pan & Sphirinx, avec le sujet d'Armide qui emporte Renaud ; l'un est dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine, & l'autre chez Monsieur de Bois-franc ; la Manne qui tombe dans le desert est

* Ce Tableau a cinq pieds huit pouces de long sur quatre pieds dix pouces de haut ; il est gravé par Etienne Baudet ; l'un & l'autre de ces Tableaux sont dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine, il y avoit fait un autre Veau d'or qui pe-
rit dans les revoltes de Naples.

une autre piece d'un prix inestimable, elle est dans le Cabinet du Roi ; plus l'histoire d'Hercule, qui est dans le Cabinet de Monsieur de Chanteloup.

Plus quatre Bacchanales pour le Cardinal de Richelieu, & un triomphe de Neptune dans son Char accompagné de Tritons, Néréides, & Chevaux marins.

Ensuite de quoi il vint à Paris, & peignit pour le Roi le Tableau de la Chapelle de saint Germain en Laye représentant la Cène de Nôtre-Seigneur, avec un autre Tableau pour mettre à la Chapelle de Fontainebleau ; il inventa plusieurs desseins de Tapissierie & de Frontispices de livres que pour lors on imprimoit au Louvre, & disposa des cartons pour des bas-reliefs à faire dans la grande Gallerie qui auroit été ensuite des travaux d'Hercules qui sont presentement chez Monsieur Frémont de Veynes.

Le Roi par son Brevet du 20. Mars 1641. le declara son premier Peintre, lui attribua une pension de trois mille livres & son logement dans les Thuilleries.

JACQUES FOUQUIERRE celebre Païssagiste, *naquit à Anvers en 1580.* il fut Elève de Jean Breugle, dit de Velours, d'autres veulent qu'il fut disciple de Monpre, dont les païssages pour lors n'étoient pas indifferens, & qu'il tira des principes essentiels de Rubens, pour qui il peignit quelque tems : mais pour tout cela il ne méprisa pas la maniere de Dartois bon Païssagiste ; au bout de quelque tems il fut

en Allemagne, où après avoir fait quelques ouvrages pour l'Electeur Palatin, il lui prit envie de voir la France, où ayant jugé à propos de s'établir, il se forma de grandes esperances sur les appuis favorables qu'il trouva dans Paris; ce fut pour lors que par ordre de Monsieur DE NOYERS SUR-INTENDANT DES BASTIMENS, il peignit dans la Galerie les differentes vûes qu'on y découvre, & qui sont entre les croisées, dont les vuides sont remplis par les Tableaux de Monsieur Poussin; il presumoit si fort de lui qu'il osa croire que ce grand Homme lui devoit ceder le pas, sur l'ordonnance des ouvrages qui lui étoient commis; mais il se trompa fort, car il y avoit un peu de difference entre ces deux hommes; néanmoins tout ce qu'il a fait à Paris d'après le naturel, est si beau & si ressemblant qu'à un moment près, on gageroit pour la vie de ses ouvrages; mais s'il merita quelque estime par ses passages, sa vie peu réglée fut causée qu'il fit un mauvais usage des bontez de Louis XIII. qui l'ayant élevé à un degré suprême d'honneur par des lettres de Noblesse, le choisit pour peindre les principales vûes du Royaume qui devoient être placées dans les Galleries du Louvre; il voyagea pour cet effet, commença beaucoup de choses qu'il n'acheva pas, & revint à Paris avec un ressentiment terrible de ce peu de succès, & s'étant retiré avec une fortune fort délabrée au Fauxbourg saint Jacques chez un Peintre de ses amis nommé Silvain, il y tom-

ba malade d'une fièvre violente dont il mourut en 1658. âgé de

RENDU l'un de ses Elèves a beaucoup travaillé d'après lui ; mais tout habile homme qu'il étoit , il n'a sçu trouver le secret de travailler pour sa fortune , & est mort fort oberé. *Belin & Guillerot* qui avoit travaillé sous Monsieur Bourdon , ont suivi sa maniere dans le païsage ; mais *Lubin Baugin* qui étoit de leur tems n'a pas si bien fait ni si bien imité la nature.

Je reprendray Monsieur Pouffin , & je ne le perdray point de vûë que je n'aye achevé le Tableau de ses vertus & de sa vie ; on voit dans l'Eglise du Noviciat des R.R. Jesuites , un Tableau de sa façon , qui represente un des Miracles de saint François Xavier au Japon ; après avoir fait quelques ouvrages à Paris , qui ne soutenoient pas mal sa reputation , malgré toute la critique , il lui vint en pensée de retourner à Rome où il fit d'abord le ravissement de saint Paul , pour accompagner une vision d'Ezechiel dont tout le sujet étoit émané de Raphaël , & cet expressement pour contenter la curiosité de feu Monsieur Chantelou l'un des plus grands amateurs de ses ouvrages , pour lequel il fit encore les sept Sacremens , sujets historiés , & tous differens des premiers , & peignit ensuite le Crucifiement , qui étoit dans le Cabinet de Mademoiselle Stella.

Plus un Moïse sur les Eaux , maintenant dans le Cabinet du Roi ; plus une Vierge assise sur des degrés que l'on voyoit cy-devant à l'Hô-

tel de Guise ; plus une Rebecca , expressément pour le sieur Pointel , qui conserva ce Tableau soigneusement pendant sa vie ; mais après sa mort , il passa dans les mains de Monsieur le Duc de Richelieu , duquel Sa Majesté l'a acquis dans la suite des tems ; le Cabinet du Roy est encore particulièrement orné de son enlèvement de saint Paul : l'harmonie des couleurs dont il a conduit ce Tableau est si douce & si agréable , le dessein en est traité d'une maniere si grande , & les expressions y sont si belles & si naturelles , que l'on peut dire que cet ouvrage est parfait ; il sortit de ses mains en 1649. pour faire la curiosité de Monsieur Scarron , de qui le sieur Jaback l'ayant eu , il se fit un plaisir de le lâcher à Monsieur le Duc de Richelieu qui tout d'un coup le jugea digne d'être placé dans le Cabinet de Sa Majesté.

Il peignit pour le sieur Lumagne , un grand Païsage , où Diogene est représenté rompant son écuelle , & deux autres pour le sieur Ceriziers , dont l'un représente le corps de Phocion que l'on emporte , & l'autre comme on en ramasse les cendres ; plus encore un Païsage , où l'on voit un grand chemin , ce Tableau étoit dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine ; plus un petit baptême de saint Jean sur un fond de bois pour Monsieur de Chantelou l'aîné , & pour le sieur de Pointel il fit encore un grand Païsage , où est représenté Polyphème , & un Tableau d'une Vierge qu'on appelle des dix Figures , & un

Jugement de Salomon qui étoit dans le Cabinet de Monsieur du Harlay ; plus pour Monsieur Stella, un ravissement de saint Paul, & un Moïse qui frappe le rocher, mais tout différent du premier ; plus un Apollon poursuivant Daphné, une Danaë, & une Venus donnant les armes à son fils Enée ; & ensuite pour un riche négociant de Lyon, le Miracle des Aveugles au sortir de Jericho ; il est maintenant dans le Cabinet du Roi après avoir été dans celui du Duc de Richelieu ; l'on voit aussi chez le Roi deux païsages, dans l'un desquels est représenté le Tems qui decouvre la Vérité, & dans l'autre le mystere du Buisson ardent ; il s'est fait deux fois lui-même, & dans les différentes attitudes qu'il s'est donné, il a toujours connu selon les sentimens des Sçavans qu'il étoit le même Pouffin : Monsieur de Crequy avoit de lui une Vierge dans un païsage accompagnée de plusieurs figures.

Il a fait encore pour le sieur Pointel, deux païsages, dont un representoit un orage, & l'autre un tems calme, plus deux grands païsages dans l'un desquels il y a un homme mort & entouré d'un serpent, ce qui cause l'effroi d'un autre homme que la peur semble faire courir de toute sa force ; plus Nôtre-Seigneur apparoissant à la Magdelaine sous la figure d'un Jardinier, & une Nativité qui dans la suite a passé dans le Cabinet de Monsieur de Bois-franc ; dans celui de Monsieur le Marquis d'Hauterive, un Coriolan, Tableau d'histoire ; dans celui de Monsieur le Nostre,

un saint Jean qui baptise, & un petit Moïse trouvé sur les eaux; il le peignit en 1638. chez Monsieur Fremont de Veine, la mort de Saphira, & une Vierge dans un païsage accompagnée de cinq autres figures; chez Monsieur Gamarre, un Apollon, & Daphné de la premiere maniere, & chez Monsieur Blondel un sacrifice de Noé, & un Hercule entre le vice & la vertu; pour le sieur Stella il fit encore un autre Moïse sur les eaux, admirable dans son goût de païsage, & dans la sçavante maniere dont le sujet est traité; plus pour Monsieur Mercier à Lyon, saint Pierre & saint Jean qui guerissent un boiteux; pour Monsieur de Chantelou une Vierge grande comme nature; pour Monsieur de Crequy, Achilles reconnu par Uliſſes chez le Roi Licomede; pour le sieur Stella, la naissance de Bacchus dans une belle vûe de païsage, pour le sieur Ceriziers une fuite en Egypte, pour Monsieur Passart un grand païsage, où l'on voit Orion aveuglé par Diane, pour Monsieur de Chantelou une autre fuite en Egypte, & une Samaritaine, pour Monsieur le Brun il fit un païsage, dont le lointain est si bien représenté qu'il y a fait paroître plus de lieües de chemin, qu'on ne pourroit en parcourir en un jour. En 1664. il acheva pour le Duc de Richelieu quelques païsages representans les quatre Saisons historiées par un sujet tiré de l'Ecriture sainte, ils sont dans le Cabinet du Roi; il fit encore Moïse petit enfant foulant aux pieds la Couronne de Pharaon, & dans un autre Tableau

il representa la verge de Moïse qui devore celles des Mages qui les avoient aussi fait changer en serpens.

On voit un Tableau de sa maniere parfaitement bien soutenu dans toutes ses circonstances; il y a représenté dans un lieu délicieux Narcisse, Clitye, Ajax, Adonis, Hyacinthe, & Flore qui répand des fleurs en dansant; dans un autre le triomphe de Flore; il a fait aussi plusieurs sujets allégoriquement traités, entr'autres il a représenté la vie humaine par un bal de quatre femmes, qui ont quelque rapport aux quatre Saisons & aux quatre âges de l'Homme; le Temps sous la figure d'un vieillard assis, jouë de la lyre, au son de laquelle ces femmes sous l'idée de la pauvreté, du travail, du plaisir, & des richesses paroissent danser en rond, & se donner les mains l'une à l'autre.

Dans un autre Tableau allégorique, il a représenté la Verité renversée par terre; plus le souvenir de la mort au milieu même des prosperitez de la vie.

Je n'ay point icy spécifié en détail les noms des Graveurs qui ont admirablement exprimé les nobles pensées des Tableaux de ce grand Homme, parce que j'ay donné dans le second volume le Catalogue exact de ce qui a été gravé d'après Monsieur Poussin.

Je diray donc seulement que si RAPHAEL a eu son Marc-Antoine, & si Monsieur LE BRUN a eu son Audran & son Edelinck auxquels de leur vivant même ils ont fait connoître

34 *Le Cabinet des Tableaux,*

tre la force & les charmes de leurs ouvrages,

MONSIEUR POUSSIN a eu le même avantage spécialement dans la personne de **JEAN PESNE** qui par ses continuelles études & par son talent a si bien su pénétrer le goût & le caractère de ce Peintre dans sa manière particulière, qu'il est vraisemblable de croire que **LE POUSSIN** même après sa mort y ait bien voulu travailler avec lui, & qu'il l'ait gagé pour ne point connoître d'autre Peintre.

Il est donc aisé à connoître par le détail de ces grands ouvrages que le Poussin a été un des rares hommes de son tems, & qu'il a bien voulu fatiguer son esprit par les différentes conceptions de son genie, afin de faire connoître à la Posterité de quel prix il étoit parmi les Princes, & les personnes du siècle les plus considérables, ne laissant rien sortir de ses mains, qui ne fût épuré, & dont il ne portât lui-même le premier jugement, avec une vérité non moins judicieuse que naturelle; c'est ce qui donne lieu à l'admiration universelle de ses Tableaux, que l'on recherche soigneusement, & que l'on aimera toujours.

Mais enfin ne pouvant résister à la commune destinée qui tient nos jours en ses mains, & se sentant frappé d'une paralysie qui entreprit la moitié de son corps, & ne le menaçoit pas moins que de suspendre ou perdre les fonctions naturelles de l'autre; il redoubla les forces de son esprit vraiment Chrétien, pour adorer avec soumission les Ordres d'un Dieu, qui vouloit bien l'avertir de la mort prochaine qu'il

devoit subir comme pecheur, lui qui lui avoit tracé l'exemple d'une belle mort, dans la sienne qu'il avoit subi pour tous les Pecheurs, tout innocent qu'il étoit ; il vit donc bien que ce ne seroit ni les biens ni les honneurs qui rachetteroient ses années, & sentant son corps baisser insensiblement sous les douleurs & les infirmités, il disposa de ses affaires domestiques, pour ne plus songer qu'à celles de son salut attendant la mort de jour en jour qui finit enfin à Rome le terme de sa vie, en 1665. lors qu'il étoit âgé de 71. ans ; il fut regretté des Sçavans, pleuré de ses amis, & laissant un ressentiment jusques à ses envieux même, de la perte qu'ils avoient faite de leur plus ferme appuy.

Une des choses de sa vie la plus remarquable, c'est qu'il n'a suivi la maniere d'aucun, s'étant fait à lui-même sa maniere qui étoit le modèle de beaucoup d'autres ; on ne compte point qu'il ait fait d'Eleves, mais en recompense il a bien fait des admirateurs.

GASPRE DU GHET prit sa maniere dans ses païssages qui furent extrêmement goûtés ; il étoit son beau-frere, & mourut peu de tems après lui.

Quant à Monsieur Poussin quelques-uns disent qu'il s'étoit éloigné des manieres tendres & douces du Guide & de l'Albane pour suivre le Dominiquin comme le plus fort dans le dessein & dans les expressions.

Personne n'a été plus loin pour marquer le *vray* caractère de ses figures ; sa beauté, no-

blesse & naïveté de s'exprimer est nompareille ; il a tres-bien réüssi dans la reflexion des objets sur des corps polis & luisans, & sur les diaphanes comme est l'eau, possédant parfaitement les regles seures pour s'y conduire.

D. Presentement ne peut-on pas vous demander sans crainte quelques remarques sur les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages.

R. Ce sera toujours avec beaucoup de plaisir que je veux faire remarquer les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages.

On peut dire que *L. Poussin* fut d'autant plus judicieux dans le choix de son sujet, & habile pour en bien relever le prix, qu'il n'y a point eu de Peintre qui ait eu plus de lumieres naturelles & plus travaillé que lui, pour posséder les plus belles connoissances qui peuvent servir à perfectionner un Peintre.

Il sçavoit toutes les parties qui doivent entrer necessairement dans la composition, comme il falloit éviter celles qui sont inutiles, & qui peuvent causer de la confusion ; comme il faut faire paroître les principales figures avantageusement, ne rien donner aux autres qui les rende trop considerables, soit par la majesté ou par la noblesse des actions, soit par la richesse des habits & accommodemens, & faire en sorte qu'il n'y ait ni trop, ni trop peu de figures, qu'elles soient agréablement placées, sans que les unes nuisent aux autres, & que toutes expriment parfaitement l'action qu'elles doivent faire ; c'est ce qu'on voit dans les Tableaux du frapement de roche, & dans

les sept Sacremens, où toutes les parties concourent à la perfection de l'ordonnance, & à la belle disposition des figures, de même que les membres bien proportionnez, servent à rendre un corps parfaitement beau.

Quelle beauté & quelle grace dans le Tableau de Rebecca; n'y a-t'il pas parfaitement observé ce qui s'appelle *bienveillance* & sur tout *la grace*, cette qualité si précieuse & si rare, autant dans les ouvrages de Peinture que dans ce que la nature peut produire; c'est pourquoi Monsieur Poussin qui sçavoit bien choisir les circonstances, & les approprier aux sujets qu'il traittoit, s'en faisoit une règle, disant ordinairement qu'il donnoit à ses Tableaux un *mode Phrigien*, pour dire qu'il suivoit la seule idée du sujet principal; c'est ce qui se remarque dans tous les ouvrages, dont en voici un exemple: ayant à représenter le tems que le serviteur d'Abraham (ce fidele Ambassadeur persuadé du choix que le Seigneur avoit fait de Rebecca) se met en devoir d'exécuter son ordre; il a déchargé ses Chameaux en quelque endroit reculé, il a pris ses presens, & les témoignages de créance; il a fait sa proposition, & maintenant il donne à cette jeune fille les engagemens du mariage: voilà l'idée du sujet qu'il s'est proposé dans cette action, à quoy il a tellement assujetti toutes les parties qui font la composition de cet excellent ouvrage, qu'il n'y a rien mis qui ne convienne à un sujet nuptial; tout y est gay, riant, plaisant & agréable, ayant affecté de ne point mêler en cette

compagnie de vieilles femmes ; mais seulement de jeunes filles proprement ajustées & de parfaitement bonne grace , dont les drapperies forment des plis délicats , les couleurs sont belles , & les proportions sveltes , & même l'on pourroit dire qu'il avoit composé ce Tableau dans le mode Corinthien (comme il disoit souvent) faisant allusion à la pratique des Architectes lesquels en construisant quelque édifice font dépendre de l'Ordre qu'ils ont choisi , toutes les parties jusques aux moindres ornemens ; *ce Tableau à près de sept pieds de long sur trois pieds & demi de haut.*

Dans son Tableau du Miracle de Nôtre-Seigneur guerissant deux aveugles ; tout ce qui accompagne cette expression n'est-il pas grand ; majestueux , & sérieux , tant dans les actions , que dans les habillemens des figures , les couleurs , & la disposition du paysage ; & si l'Auteur en a supprimé la multitude (dont l'Ecriture sainte , dit que Jesus étoit accompagné) pour éviter la confusion qu'elle auroit causé à son ordonnance , c'est que cette circonstance ne servoit de rien à l'expression de ce Miracle ; mais pour ne rien obmettre d'essentiel au sujet , n'a-t'il pas exprimé dans le petit nombre des figures qui suivent le Sauveur , tous les mouvemens & les passions qui pouvoient convenir en ce rencontre ; l'incrédulité & l'indifférence des Juifs , la curiosité , la dérision , & la moquerie des Pharisiens , tout n'y paroît-il pas aussi-bien exprimé que la foy , l'admiration & le zèle des Disciples.

avec le respect, la devotion, & le grand desir des affligez.

A l'égard de ce qu'il faut que le jugement du Peintre paroisse dans tout l'ouvrage, & que c'est la partie qui domine sur toutes les autres, qui les doit conduire, & qui doit perfectionner davantage la composition d'un Tableau ; il n'y a jamais manqué tant pour ce qui regarde la naturelle situation des lieux, & la fabrique des édifices toujours conformes aux différens païs ; il a fort bien sçu faire différence des armes & des habits convenables à chaque Nation, aux tems & aux conditions, & l'on remarque aussi qu'il a évité de rendre outrés & desagréables à voir les mouvemens du corps & les passions de l'ame.

Mais comme dans ses Tableaux tout y est admirable, il faudroit trop de tems pour les considerer l'un après l'autre, & la trop grande quantité pourroit causer à l'esprit le même degout que l'oreille reçoit par la trop longue continuation de symphonies d'instrumens ; pour cet effet appliquons-nous à un, pour l'examiner entierement, & y remarquer toutes les qualitez de ce grand Peintre.

Celui de la *Maine*, par l'étendue de son sujet, la quantité de ses figures, la beauté de son paysage naturellement stérile, & enfin l'union & la grace du tout ensemble nous peut suffisamment servir de matiere.

Pour commencer, remarquons d'abord son ordonnance, & ce qui en compose l'harmonie ; ce que pour bien concevoir, il faut éta-

blir trois choses absolument nécessaires , & sur lesquelles nous verrons de quelle maniere le Pouffin les a suivies.

Premierement LA CONCEPTION DU LIEU ; secondement LA DISPOSITION DES FIGURES ; troisièmement LE PLAN PERSPECTIF.

Dans la premiere il est à remarquer que le Pouffin avoit formé de grandes terrasses pour servir de fond aux figures de devant , & pousser le lointain , des rochers grands & terribles , qui donnent l'idée d'un desert affreux où la terre aride ne fait germer ni grains ni plantes , & les arbres si desséchés , qu'il n'y a ni fleurs ni fruits ; les divers groupes detachez les uns des autres , ne composent-ils pas de grandes parties si distinctes , que la vûe s'y peut promener sans peine , s'unissant néanmoins les uns aux autres pour faire un beau tout ensemble.

Il faut admirer dans chaque groupe un judicieux contraste , & un contours admirable à l'expression du sujet , & quant au plan perspectif il faut aussi tomber d'accord , qu'il ne se peut rien voir de plus régulier , & que l'Auteur de cet ouvrage avoit dans un sujet de desordre , trouvé le moyen de faire paroître beaucoup de monde bien ordonné & sans aucune confusion , ayant particulièrement scû placer son Heros en lieu éminent , où la vûe est conduite par les actions de toutes les figures.

Ce Tableau qui a pour sujet les Israélites dans le desert au moment que Dieu leur en-
voyé

des Statuës & des Estampes, &c. 41

voya la manne , est six pieds de long sur quatre pieds de haut.

Le païsage est composé de Montagnes, de bois, & de rochers; sur le devant paroît d'un côté une femme assise qui donne la mammelle à une vieille femme, & qui semble flatter un jeune enfant qui est auprès d'elle; la femme qui donne à teter est vetuë d'une robe bleuë, & d'un manteau de pourpre rehaussé de jaune, & l'autre est habillée de jaune; tout proche est un homme debout couvert d'une drapperie rouge, & un peu plus derriere, il y a un malade qui se levant à demi s'appuye sur un bâton; un vieillard est assis auprès de ces femmes dont je viens de parler, il a le dos nud, & le reste du corps vêtu d'une chemise & d'un manteau de couleur rouge & jaune, un jeune homme le tient par le bras pour le relever; sur la même ligne & de l'autre côté, à la gauche du Tableau, on voit une femme qui tourne le dos, & qui porte entre ses bras un petit enfant, elle a un genouïl en terre, sa robe est jaune, & son manteau bleu, elle fait signe de la main à un jeune garçon, qui tient une corbeille pleine de la Manne, d'en porter au vieillard dont je viens de parler.

Près de cette femme, il y a deux jeunes garçons, le plus grand repousse l'autre, afin d'amasser luy seul la Manne qu'il voit répandue à terre; un peu plus loin sont quatre figures, les deux plus proches représentent un homme & une femme qui recueillent de la Manne & des deux autres l'un est un homme

42 *Le Cabinet des Tableaux,*

qui porte quelque chose à sa bouche, & l'autre une fille vetue d'une robe mêlée de bleu & de jaune, elle regarde en haut, & tient le devant de sa robe pour recevoir ce qui tombe du Ciel; proche le jeune garçon qui tient une corbeille est un homme à genoux qui joint les mains & lève les yeux au Ciel.

D. Pour que ceci porte son utilité, ce n'est pas assez de nous dire les couleurs de son Tableau: mais il faut encore y joindre pour quelles raisons & sur quelles regles il s'est assuré pour en avoit une si belle entente?

R. Afin d'en être suffisamment instruit, il faut vous dire qu'il a observé LA DISPENSATION OECONOMIQUE, tant dans les decorations des grands ouvrages que dans les Tableaux particuliers, suivant leurs qualitez, les appropriant selon LEUR VALEUR, où il faut remarquer,

Que le blanc represente la lumiere, & donne l'éclat & le rehaut; le noir au contraire comme les tenebres obscurcit & efface les objets, ainsi le brun fait valloir le clair par son opposition, & ils se servent l'un à l'autre pour faire detacher les objets.

Qu'il faut faire un bon choix des couleurs les plus convenables pour imiter les beaux effets du naturel, évitant les manieres chargées; soit premierement dans les carnations où l'on doit éviter les affectations des Coloris rouges, qui ressemblent plutôt à de la chair écorchée qu'à de la peau, & les diversitez de teintes éclatantes comme le brillant de quelque corps.

diaphane qui represente la varieté des couleurs voisines, car la peau humaine quelque délicate qu'elle puisse être doit demeurer toujours en une couleur matte.

Est à remarquer aussi les drapperies où l'on a la liberté toute entiere de choisir les couleurs les plus propres à se faire valoir pour produire de beaux effets, sans oublier que dans le passage on doit observer

Que l'air qui y est universellement répandu par tout, porte quelque chose de lumineux, qui ne permet point de fort bruns dans ses parties éloignées, où l'on ne peut voir dans l'ouverture d'un Tableau, que ce qui approche l'horison, & qui est par conséquent le plus clair; il faut aussi approcher les couleurs qui sont de nature propre à s'ayder l'une l'autre, & se prêter un secours mutuel pour relever leur éclat, comme font le Rouge & le Vert, le Jaune, & le Bleu.

Bien ménager leurs proprietéz, pour les disposer en telle sorte qu'elles s'accroissent aux effets des grandes parties du clair & de l'obscur.

Concevoir que les couleurs fortes font valoir les douces, les faisant avancer ou reculer selon la situation & le degré de force que l'on leur donne.

Le Pouffin n'a-t'il pas encore considéré l'amitié des couleurs, & leur sympathie par leurs proprietéz correspondantes à se joindre, soit par le mélange & incorporation de leurs matieres.

La proximité de voisinage selon qu'elles sont riches, comme le rouge, le pourpre,

44 *Le Cabinet des Tableaux,*
& le jaune, ou lumineuses, comme le blanc,
le jaune, & le bleu.

Dans les couleurs il a fort bien conçu leurs effets, soit pour l'union où l'on doit associer les couleurs, de telle sorte qu'elles se lient doucement sous l'éclat d'une principale qui regne par tout le Tableau, les rangeant comme en espee de groupes, où l'on voye le nœud, la chaîne ou nuance, & les arcs boutans qui en soutiennent les extremitez pour les joindre tout ensemble, & en faire un assemblage qui soit agréable; il a si bien disposé de la diversité des couleurs qu'elles participent l'une de l'autre par la communication de la lumiere, & par le moyen des reflex.

Remarqués aussi l'œconomie qu'il a observé ménageant discrettement les differens degrés des couleurs soit à l'égard

Du contraste ou contrariété laquelle intervenant en l'une des couleurs, comme par une douce interruption en releve l'éclat, qui sans cela seroit d'un fade desagréable; c'est en quoy il s'est conduit avec beaucoup de discretion.

De l'harmonie qui accorde la variété des couleurs, suppléant à la foiblesse des unes, par la force des autres pour les soutenir, comme par une consonnance bien réglée, où il faut negliger exprés certains endroits, pour s'en servir comme de base ou de repos à la vûe, & en relever d'autres qui par leur éclat tiennent le dessus.

De la degradation, ou pour proportionner plus facilement le degré des couleurs

des Statuës, & des Estampes, &c. 45

fuyantes; il s'en est réservé de la même espece en leur entiere pureté, & y a comparé celles qu'il a voulu éloigner, suivant les coupes perspectives, pour en justifier la diminution; observant la qualité de l'air, lequel étant chargé de vapeurs les éteint davantage que lors qu'il est dans la sérénité.

De la situation des Couleurs; il a toujours observé de mettre sur le devant du Tableau, celles qui sont naturellement les plus fortes en leur plus grande pureté, afin de pousser en arriere par la force de leurs éclats celles qui sont composées, & qui se doivent éloigner; c'est en ce premier rang qu'il a sçeu appliquer les couleurs glacées comme les plus éclatantes, ne feignant point de les mettre en leur plus grande force, parce que l'air naturel qui est en la distance de l'œil les adoucit suffisamment. Il faut encore considerer *leur sujetion* à l'expression des sujets, & la nature des matieres & étoffes luisantes, ou mattes, solides ou diaphanes, poilées ou rasés.

Pour revenir à nôtre Tableau, dont nous nous sommes éloignés, les deux parties qui sont à droit & à gauche, forment deux groupes de figures qui laissent le milieu ouvert & libre à la vûe pour mieux découvrir Moïse & Aaron qui sont plus éloignés; la robe du premier est d'une étoffe bleue, & son manteau est rouge; pour le dernier il est vêtu de blanc, ils sont accompagnés des anciens du peuple disposés en différentes attitudes.

Sur les montagnes & sur les colines qui sont

46 *Le Cabinet des Tableaux,*

dans le lointain paroissent des tentes, & des feux allumez, & une infinité de gens épars de côté & d'autre, ce qui represente bien un campement. Le Ciel est couvert de nuages fort épais en quelques endroits, & la lumiere qui se répand sur les figures paroît une lumiere du matin qui n'est pas fort claire, parce que l'air est rempli de vapeurs, & même d'un côté il est plus obscur par la chute de la Manne.

Après vous avoir exposé ce Tableau, considerons la belle disposition du lieu qui represente admirablement bien la stérilité d'un desert & d'une terre inculte; car bien que le paysage soit composé d'une maniere tres sçavante & très agréable, ce ne sont par tout que de grands rochers qui servent de fond aux figures; les arbres n'ont nulle fraîcheur, la terre ne porte ni herbes ni plantes, & l'on n'apperçoit ni chemins ni sentiers qui fassent juger que ce pais soit fréquenté; on y voit au contraire quantité de personnes qui paroissent dans une lassitude avoir une faim, & une langueur extrême.

Cette multitude de monde répandue en divers endroits, partage agréablement la vûe, & ne l'empêche point de se promener dans toute l'étendue de ce desert; cependant afin que les yeux ne soient point toujours errans, & emportés dans un si grand espace de pais, ils se trouvent arrêtés par les groupes de figures qui ne séparent point le sujet principal, mais servent à se lier & le faire mieux comprendre. On y trouve un contraste admirable dans les

différentes dispositions des figures , dont la position & les attitudes conformes à l'histoire engendrent l'unité d'action & la belle harmonie que l'on voit dans ce Tableau.

Quant à *la lumière*, il faut remarquer de quelle sorte elle se répand sur tous les objets ; Que le Peintre pour montrer que cette action se passe de grand matin , a fait paroître quelques vapeurs qui s'élèvent au pied des montagnes , & sur la surface de la terre ; ce qui fait que les sujets éloignés ne sont pas apparens ; cela sert même à détacher les figures les plus proches , sur lesquelles frappent certains éclats de lumière qui sortent par des ouvertures dénuées que le Peintre a fait exprés pour authentifier les jours particuliers qu'il distribué en divers endroits de son ouvrage ; l'on connoît bien qu'il a crû devoir tenir l'air plus sombre du côté où tombe la Manne , & faire que les figures y soient plus éclairées que de l'autre côté où le Ciel est serain , afin de les varier toutes , aussi-bien dans les effets de la lumière que dans leurs actions , & donner une agréable diversité de jours & d'ombres à son Tableau.

Quant au *Dessin*, remarquez combien les contours de la figure du vieillard sont grands & bien dessinés , & comme toutes les extrémités sont correctes & prononcées avec une précision qui ne laisse rien à décider ; mais ce qui est bien excellent est la proportion de toutes les figures , laquelle est prise sur toutes les plus belles statuës Antiques , & parfaitement accommodées au sujet. Le vieillard qui est de-

bout, d'une belle taille, & dont toutes les parties du corps concourent à un homme qui n'est ni extrêmement fort ni trop délicat, n'a-t-il pas les proportions du Laocoon. Le Poussin s'est servi des mêmes mesures pour représenter cet homme malade, dont les membres, bien que maigres & decharnés, ne laissent pas d'avoir entr'eux un rapport tresjuste & capable de former un beau coups.

La femme qui donne la mammelle tient de la figure de Niobe, toutes les parties y sont agréablement dessinées, & il s'y voit, comme dans la figure de cette Reine, une beauté masle & delicate toute ensemble qui marque une bonne naissance, & convient à une femme de moyen âge; la mere est sur la même proportion, mais on y voit plus de maigreur & de sécheresse.

Cet homme couché derriere ces femmes ne tire-t-il pas sa ressemblance de la statuë de Senèque qui est à Rome; le Poussin a choisi l'image de ce Philosophe, pour représenter un vieillard qui paroît un homme d'esprit.

Le jeune homme qui lui parle tient beaucoup de l'Antinous; les deux autres qui se battent sont de proportion différente, le plus jeune tient des enfans du Laocoon, l'autre tient de cette forte composition de membres qu'on voit dans un des Lurteurs; la jeune femme qui tourne le dos tient de la Diane d'Ephese, & est fort suvelte, & le jeune homme qui porte une corbeille tient de l'Apollon, & l'autre est d'une proportion différente; la fille

le qui lève sa robe , tient de la Venus de Medicis , & l'homme qui est à genoux tient d'Hercule commode.

Mais ce n'est pas assez d'en admirer les proportions ; ce qui est encore charmant, c'est l'expression de ses figures toutes propres à son sujet , car il n'y en a pas une qui n'ait rapport à l'état où étoit le Peuple Juif.

La Perspective n'y est-elle pas parfaitement observée ?

Ses épanchemens de lumieres , ne font-ils pas considérer dans les effets du jour, trois parties dignes d'être remarquées ; la premiere une *lumiere souveraine*, qui est celle qui frappe davantage ; la seconde , *une lumiere glissante* sur les objets , & la troisieme *une lumiere perdue* , & qui se confond par l'épaisseur de l'air.

C'est de la lumiere souveraine qu'il a éclairé l'épaule de cet homme qui est debout , & qui paroît surpris , la tête de la femme qui fait têter sa mere , & le dos de cette autre qui se tourne , & qui est vetuë de jaune ; il n'y a que le haut de ces figures qui soit éclairé de cette forte lumiere , car le bas ne reçoit qu'un jour glissant semblable à celui du malade , du vieillard couché , & du jeune homme qui aide à le relever , comme aussi des deux garçons qui se battent , & des autres qui sont autour de la femme qui tourne le dos.

Pour Moïse & ceux qui l'environnent ils ne sont éclairés que d'une lumiere éteinte par l'interposition de l'air qui se trouve dans la distan-

ce qu'il y a entre eux , & les autres figures qui sont sur le devant du Tableau , & qui reçoivent encore du jour selon qu'elles sont plus ou moins éloignées.

Le jaune & le bleu étant les couleurs qui participent le plus de la lumière & de l'air , le Pouffin a vêtu ses principales figures d'étoffes jaunes & bleues , & dans toutes les autres draperies , il a toujours enclos quelque chose de ces deux couleurs principales , faisant en sorte que le jaune y domine davantage , afin qu'elles tiennent de la lumière qui est répandue dans tout le Tableau ; enfin on peut dire qu'il a été exécuté avec une science profonde , une grande beauté de pinceau , & un raisonnement tout-à-fait solide.

Mais puisque les beautés de ce Tableau , nous ont insensiblement obligé à faire des digressions , hors de notre sujet en parlant des différentes parties qui en composent l'harmonie , parlons en un peu de l'expression , & disons que le mot d'*expression* se peut réduire à trois égards ; sçavoir *l'expression du sujet en general , des passions particulières , & de la physiognomie.*

Quant au premier il faut dire que le Peintre doit tellement assujettir toutes les parties qui entrent dans toute la composition de son Tableau , qu'elles concourent ensemble à former une juste idée du sujet ; en sorte qu'elles puissent inspirer dans l'esprit des regardans , les émotions convenables à cette idée , & que s'il se rencontre dans la narration de l'histoire même ,

des Statuës & des Estampes, &c. 77

quelque circonstance qui y fut contraire, on la doit supprimer, ou si fort négliger qu'elle n'y puisse faire aucune interruption; on peut néanmoins prendre une discrète liberté de choisir des favorables incidens, ou quelque allegorie qui convienne au sujet pour la variété du contraste; mais le Peintre doit éviter de faire paroître ensemble des choses incompatibles: par exemple, la verité des choses saintes avec le fabuleux des prophanes, ou faire paroître ensemble des personnes qui n'ont été qu'en des tems fort éloignez l'un de l'autre.

Il se pourroit représenter que par l'Ecriture l'on peut bien faire en plusieurs Perodes, une ample description de toutes les circonstances qui arrivent en une suite de tems; mais qu'en la Peinture l'on doit comprendre tout d'un coup l'idée du sujet; qu'ainsi un Peintre se doit restreindre à ces trois unitez; sçavoir à ce qui arrive en un seul tems, à ce que la vûe peut decouvrir d'une seule œillade, & à ce qui se peut représenter dans l'espace d'un Tableau, où l'idée de l'expression se doit rassembler à l'endroit du Heros du sujet, de même que la perspective assujettit tout à un seul point.

Le devoir du Peintre est de s'étudier soigneusement à rechercher tout ce qui est essentiel au sujet, & bien examiner ce que les bons Auteurs en ont écrit, & ce qui en peut mieux faire paroître le Heros, afin d'en bien exprimer l'idée, & par ce moyen éviter le défaut qu'on voit en beaucoup de Tableaux, mépri-

sez à cet égard quoique d'ailleurs très beaux, comme par exemple,

Est-ce une chose qui fasse bien concevoir l'idée de l'histoire lors que *le Bassan*, dans un Tableau où il a représenté le retour de l'Enfant Prodigue en la maison de son pere, traite en petit les figures principales, & les éloigne même dans le fond du Tableau, lorsqu'il fait paroître sur le devant une grande cuisine, & des gens qui habillent un Veau gras.

En un autre, *le Breugle*, dans la représentation d'une des principales actions de la Magdeleine, devoit-il mettre dans le lointain les figures principales, pour faire paroître sur le devant des figures indifferentes au sujet, dont les unes se jouient, d'autres se battent, & un coupeur de bourses entr'autres, sur lequel on arrête la vûë plus que sur le sujet principal.

Ne voit-on pas même en la représentation de la Nativité de Nôtre-Seigneur, que l'on met en des places des plus apparentes, un bœuf & un âne, qui sont des bêtes indecentes & prophanes, portans même un caractère de brutalité, & qui ne sont nullement nécessaires pour en faire connoître le Mystere ; cette circonstance n'étant marquée par aucun des Evangelistes, mais bien dite par reproche au peuple d'Israël dans un passage d'*Isaïe, chapitre premier*, ce qui a passé entre les Peintres comme tradition, légèrement appuyé sur la pensée d'un écrivain qui avoit mal entendu, & encore plus mal appliqué ce passage.

Reprenons maintenant nôtre discours, & disons que,

JEAN COUSIN de Soucy près de Sens, fut excellent Geometre & grand deffinateur; il commença par peindre sur le verre, & vint s'établir à Paris, quoi qu'il eut épousé à Sens la fille du Lieutenant General du Pais; le plus beau de ses Tableaux, c'est un Jugement universel qui se voit dans la Sacristie des Minimes du Bois de Vincennes qui a été gravé par Petre de Jode, lors en reputation d'excellent Deffinateur. Il a fait beaucoup d'ouvrages, principalement pour des vitres dont il en a peint quantité à Sens, & à Paris dans l'Eglise de saint Gervais; il a fait un livre de commencemens à deffiner, que l'on appelle *le Livre de Jean Cousin*.

Comme il travailloit fort bien de Sculpture, il fit le Tombeau de l'Amiral Chabot; il a fait plusieurs Tableaux sur toille, & vivoit à la verité fort âgé en 1589. le tems de sa mort n'est pas certain: il s'attira par ses manieres l'estime d'Henry II. François II. & Henry III. qui successivement le comblèrent de bienfaits.

Il ne sera pas hors de propos de dire ici qu'ALBERT DURER & LUCAS DE LEYDE ont peint aussi sur verre, & que les vitres de la chapelle de Gaillon, & plusieurs à Roüen sont admirables, & qu'à Chartres il y en a aussi qui sont bien peintes; mais j'ay parlé plus au long des Peintres sur verre à la fin de mon premier Volume.

SIMON VOÛET naquit à Paris en 1582. son pere qui pour lors professoit la Peinture, lui en donna les principes sur lesquels il s'étendit.

54 *Le Cabinet des Tableaux,*

dit avec des notions, & des expériences toutes particulieres : dès l'âge de quatorze ans il commençoit à donner de grandes esperances de sa personne par les desseins qu'il inventoit & executoit si facilement, que cela lui procura l'estime de quelques Sçavans, qui suffisamment convaincus de son habileté, lui donnerent occasion d'aller expressément en Angleterre, pour y entreprendre quelques ouvrages de consideration, & à peine y fut-il connu pour ce qu'il étoit, qu'une Dame de la plus haute qualité l'employa à faire son portrait ; ensuite dequoy Monsieur de Sancy Ambassadeur à Constantinople le prit en amitié, & le mena avec lui pour y peindre le Grand Seigneur ; ce qu'il fit avec beaucoup de succez, & avec autant de ressemblance que si ce Prince lui avoit été toujours present, en ayant seulement retenu l'idée, pour ne l'avoir vû qu'une fois au travers d'une jalousie.

De-là il passa à Rome où il trouva bien de quoy soutenir sa reputation, où pendant treize années de séjour, il se surpassa dans son travail, & fit quelques morceaux d'un goût si extraordinaire, que l'on trouva à propos de les placer par admiration, dans une des plus celebres Chapelles de l'Eglise de saint Pierre, & dans l'Eglise de saint Laurent, il y a aussi un Tableau de la Cène fort bien traité, dans la Chapelle du Saint Sacrement à Notre-Dame de Lorette.

Sur le recit que l'on fit à Louis XIII. des heureux talens qu'il possédoit, ce Prince lui decerna une pension pour fortifier son en-

des Statuës & des Estampes, &c. 55

gement à son service : environ ce tems-là il fut élu Prince de l'Academie de saint Luc, avant que de sortir de Rome pour France. En 1627. par un ordre du Roy, il revint en cette Ville, en qualité de son premier Peintre, il y attira son épouse issue d'une des considerables familles de Rome, * & qui avoit un talent particulier pour la Peinture ; aussi-tôt qu'il fut établi, il chercha de quoy former de nouvelles entreprises, & il ne fut pas long-tems sans être occupé aux plus grandes choses ; d'abord il commença par quelques ouvrages dans les dedans du Palais de Luxembourg, & continua d'y représenter les plus rares sujets que son esprit lui pouvoit inspirer, & comme il se plaisoit extrêmement dans la diversité des choses, il trouva l'occasion de dessiner les cartons pour les Tapisseries du Louvre, où il travailla avec un succès considerable : le feu Cardinal de Richelieu l'employa pareillement aux Galleries & à la Chapelle de son Palais, & tres content des admirables productions d'un genie si parfait, il l'envoya à Ruel, où il fit dans la Chapelle, differens sujets de devotion, il passa à Chilly, où, dans la maison du feu Maréchal d'Effiat, il peignit plusieurs Tableaux que l'on voit encore comme des merveilles de l'Art.

Monsieur le Chancelier Seguier informé de sa capacité lui confia la distribution de toutes les Peintures de son Hôtel ; on y voit entr'autres choses une Adoration des Rois, & tout

E-iiiij

* Nommée *Virginia da Vezo V.lla Traversa*.

sur le devant une espee de balustrade fort naturellement representée ; on dit de lui à son avantage qu'il a travaillé luy seul, beaucoup plus que pas un de son tems ; le Tableau du grand Autel de saint Eustache, celui de saint Nicolas des Champs, des Religieuses Carmelites de la rue Chapon, ceux des R. R. PP. Jesuites de la Maison Professe & du Noviciat sont les témoins incontestables de cette grande verité. Toulouse se vante d'avoir de lui deux Tableaux dans la Chapelle des Penitens Noirs, l'un represente le Serpent d'Airain, & l'autre l'Invention de la vraye Croix. Mais ce qu'il a fait aux Bains de la Reine & à saint Germain, paroît si extraordinaire que l'esprit & les yeux en sont également surpris & satisfaits ; en consideration dequoy, le Roy voulant lui marquer sa liberalité, lui ordonna une somme considerable, & voulut même apprendre de lui la maniere de peindre, dont il s'acquitta si agréablement, que ce Prince peignoit, & fit même des Portraits qu'il donnoit ensuite à ceux qu'il en jugeoit les plus dignes.

Le Roy d'Angleterre connoissant sa reputation, voulut avoir quelques morceaux de sa façon, & crut le pouvoir attirer, en lui offrant un parti avantageux ; mais il ne pût écouter cette proposition au préjudice de son engagement avec la France ; & après de si heureuses expéditions, qui immortaliseront sa memoire, & lui ont fait faire une fortune

des Statuës & des Estampes, &c. 57
tres considerable , il mourut âgé de 59.
ans. *

Il a fait beaucoup d'Elèves, entr'autres les
nommez *Charles Mellin, dit le Lorrain, Jac-*
ques l'Homme, Charles le Brun de Paris,
François Perier, Pierre Mignard, Charles
Person, Michel Corneille, Eustache le Sueur,
Michel Dorigny , qui a gravé , & *Nicolas*
Chapperon , de qui nous avons les loges de *Ra-*
phael, François Torcheat, Nicolas Ninet de
Lestain, & Remy Wihers de Troye, le Frere
Joseph Fouillant , qui se noya malheureuse-
ment dans le Tibre , *Alfonse du Fresnoy de*
Paris, Louis du Guernier, André le Notre
& nombre d'autres Scavans qui ont desliné sous
lui.

Il employa differens Peintres dans ses en-
treprises suivant ce qu'ils sçavoient traiter, en-
tr'autres *Juste d'Egmont, & Van Driessé Fla-*
mans, Schalberge, Patel, Van Boucle, Bel-
lange, & Cotelle, tous excellens Hommes
dans leurs differens caracteres.

Nous rendrons justice à ce grand Auteur en
disant, que si le Poussin a passé pour le mira-
cle de la Peinture Françoisé, la France lui a
l'obligation d'avoir été le pere de cet Art,
dans le grand nombre de Peintres qui ont paru
depuis lui, & à qui il en a donné les principes
& le bon goût; ce qui paroît le plus à estimer
dans ses ouvrages, c'est la bonté & sa fraîcheur
de son pinceau, avec les agréables dispositions
qui s'y rencontrent; ce qu'il avoit appris par

* Il fut inhumé à S. Mederic,

les applications qu'il faisoit sur Paul Veronese, dont il imitoit la maniere sur la distribution des ombres, & le talent de la Perspective; son premier goût tenoit assés du Valentin par la force de son coloris.

Il avoit deux freres *Aubin & Claude*, tous deux Peintres qui moururent avant lui.

Quelque tems après sa mort il vint en pensée à plusieurs Peintres, Sculpteurs, & Graveurs qui pour lors se distinguoient par leur differens ouvrages, de former entr'eux dans cette Ville un corps Academique, où plusieurs personnes assemblées, & possédans differens talens, pussent donner des leçons publiques de leur Art, & Sa Majesté informée des avantages que produiroit une assemblée si celebre en favorisa l'établissement par un Arrest du Conseil, en date du 20. *Janvier* 1648. & fut nommée l'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE & SCULPTURE; elle eut pour Chef Monsieur DE CHARMOIS dont le mérite est assez connu, sur la Science & la recherche des Arts, c'est l'un de ceux qui a le plus contribué à la rendre florissante, & telle que nous la voyons aujourd'hui.

Après lui feu Monsieur Ratabon Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté fut nommé le Chef de cette Compagnie en 1656.

Dans le commencement de cet établissement, le nombre n'étoit que de vingt-cinq; sçavoir douze Officiers que pour lors on nommoit Anciens, & qui avoient chacun leur mois pour faire les leçons publiques, onze

Academiciens , & deux Syndics.

Ce nombre des douze Anciens étoit composé de Messieurs le Brun, Errard, Bourdon, de la Hire , Sarrazin , Corneille , Perrier, de Bobrun, le Sueur , Juste d'Egmont, Van-Obstalt , & Guillemin.

Les onze Academiciens étoient Messieurs du Guernier , Van Mol, Ferdinand , Boulogne , Montpercher , Hans , Tetelin l'aîné, Gerard Gosin, Pinager, Bernard & de Seve l'aîné; les deux Syndics qu'on appelle presentement Huissiers étoient Bellot , & Lovêque; ce qui a considérablement augmenté depuis ce tems-là, tant en nombre qu'en vertu.

Peu après que cet Arrest fut donné , on presenta des statuts pour servir de reglemens aux Academiciens, & à ceux qui viendroient pour étudier sous eux ; de maniere que le mois de Fevrier de la même année, l'Academie dressa treize articles de Reglemens qui furent approuvés & homologués par Lettres Patentes de Sa Majesté données dans le même mois.

La conjoncture des principaux evenemens qui arriverent , au sujet de cet établissement, fit bien voir cinq ou six années après, qu'il étoit nécessaire d'ajouter quelques nouveaux articles aux premiers statuts, & à cette occasion on en dressa jusqu'au nombre de vingt & un, qui dans la suite ayant été presentez au Roi, furent tout de même homologués par ses Lettres Patentes du mois de Janvier 1655. & depuis ce tems-là Sa Majesté tres satisfaite du

progrès que faisoit cette Academie, lui accorda de nouveaux Statuts beaucoup plus amples que les premiers, tant pour augmenter ce qui avoit été obmis, que pour corriger ce que l'expérience faisoit voir être inutile & abusif; ces trois sortes de Reglemens, avec les Lettres Patentes furent enregistrées au Parlement, à la Chambre des Comptes, & à la Cour des Aydes; au moyen de quoi tous les autres Privileges des Peintres & Sculpteurs furent cassés & annulés, le Roi ne reservant seulement que l'Academie & la Maîtrise.

Sa Majesté eut aussi pour agréable le choix que l'Academie avoit fait de Monsieur LE CARDINAL MAZARIN pour Protecteur, & de Monsieur le CHANCELIER SEGUIER pour Vice-gerent, qui en devint ensuite le Protecteur par la mort de ce Ministre *decedé en 1661.* & MONSIEUR COLBERT fut installé en la place de Monsieur Seguiet; ce qui a toujours continué par une succession naturelle des uns aux autres.

En 1664. feu Monsieur COLBERT fit confirmer l'établissement de cette Academie par de nouvelles Lettres Patentes avec de nouveaux Reglemens, & lui fit attribuer la Gallerie du College Royal de l'Université, pour y faire les exercices convenables; ce qui n'ayant pas eu tout le succès qu'on attendoit, le Roy lui ordonna un logement plus spacieux auprès du Palais des Thuilleries, où elle ne demeura pas long-tems, & c'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'Imprimerie Royale; ensuite on

lui en destina un autre dans la Galerie du Louvre, d'où elle fut transférée au Palais Brion, où elle a resté assez longtems : mais ce logement ayant été trouvé nécessaire pour augmenter les appartemens de Monsieur le Duc de Chartres, le Roy l'a mise dans l'ancien Louvre, où elle est encore aujourd'huy, ce qui fait assez connoître l'inclination naturelle de Sa Majesté pour les beaux Arts, puisque non content de cette faveur, elle fait un fond dans l'Etat de ses Batimens d'une pension considerable, tant pour les Officiers de cette Academie, entretiens du modèle, que pour d'autres dépenses qu'elle est obligée de soutenir.

Après la mort de Monsieur Colbert arrivée en 1683. Monsieur DE LOUVOIS, comme Protecteur de cette illustre Compagnie, lui fit accorder un fond considerable en faveur des Etudians, afin que desormais, ils ne fussent tenus d'aucunes dépenses ; & pour les animer à une plus grande perfection, il leur fit accorder tout de nouveau des médailles d'or & d'argent, qui devoient être la recompense de leurs soins, & de leur habileté.

Il plut encore au Roi d'établir en 1685. une autre Academie à Rome, pour instruire & perfectionner les étudians de celle-cy, qui en ayant remporté des prix sont en même tems envoyez à Rome pour jouir du Benefice de la pension que Sa Majesté leur accorde. Monsieur *Errard* fut choisi pour être le DIRECTEUR de cette Academie, & y a resté assez long-

long-tems; Monsieur COYPEL le pere a eu aussi cette qualité.

Et aujourd'huy, c'est Monsieur HOUASSÉ qui la remplit.

En 1671. le Roi voulut que l'Architecure fut professée & enseignée dans cette Academie à Paris.

*Abregé des Statuts & Ordonnances de
l'Academie.*

Les Academiciens qui rempliront les premieres places jusqu'au nombre de quarante, seront déchargez de toute Tutelle, Curatelle, Guet, & Garde, avec droit de grand *Commissimus*.

Entre les principaux Privileges attribuez à l'Academie, celui ci est particulier, d'avoir differens endroits dans la Ville, pour donner des leçons publiques, & établir des Ecoles Academiques sous ses ordres, dans toutes les Villes du Royaume, suivant & au desir des Lettres Patentes de Sa Majesté, *du mois de Novembre 1676.*

Les Officiers qui composent cette Academie sont dix, 1. un *Directeur*, qui par les premiers statuts étoit appelé Chef, & pouvoit se changer ou continuer tous les ans; il preſide dans les assemblées, & reçoit le serment de ceux qui sont jugez capables d'être admis dans ce Corps. Ce Directeur est maintenant nommé par le Roi qui a choisi Monsieur DE LA FOSSE pour occuper cette place qu'il

des Statuës & des Estampes, &c. 63
remplit aujourd'hui avec beaucoup d'attachement.

MONSIEUR GIRARDON en est le *Chancelier*, & il est perpetuellement en charge; en l'absence du Directeur il reçoit le serment de ceux qui sont proposez: la fonction particuliere est de mettre le *Vasa* sur les expeditions, & de les sceller du Sceau qui a d'un côté l'image du Protecteur, & de l'autre les armes de l'Academie.

Les quatre *Recteurs* sont aussi perpetuels, avec deux *Ajoints* qui remplissent la place des absens: leur fonction est de servir par quartier, de se trouver tous les Samedis à l'Academie, pour faire, conjointement avec le *Professeur* de mois, la correction des étudiants, juger de la capacité des uns & des autres, pour leur decerner les récompenses qui sont attachées au mérite, & faire generalement tout ce qu'il convient pour l'avantage de la Compagnie.

On compte douze *Professeurs* dans cette grande Ecole, deux desquels peuvent être changez tous les ans, suivant que le sort en decide; huit *Ajoints* pour subvenir en cas d'absence. Ces Messieurs doivent se trouver à l'Academie pendant leur mois, poser le modèle en attitude de dessiner, corriger les étudiants, & prendre le soin des autres affaires.

Il y a encore deux autres *Professeurs*, l'un en GEOMETRIE, & l'autre en ANATOMIE qui donnent des leçons deux jours de chaque semaine.

Un *Tresorier* commis pour recevoir les

64 *Le Cabinet des Tableaux,*

penfions du Roi, en faire la diftribution, & avoir la principale garde des Tableaux, Sculptures, meubles, & uftancilles de l'Academie.

Ceux qui font admis à ce corps celebre, font diftinguez dans leurs Lettres, par les differens caracteres qu'ils poffedent, & on n'y reçoit perfonne qui n'ait un mérite particulier, pour fe faire diftinguer des autres.

Ceux qui profeflent l'Art de Peinture dans toutes les parties (*ce qui s'appelle faire l'histoire*) peuvent entrer dans toutes les charges de ce corps; mais ceux qui n'ont que des talens particuliers, & qui s'attachent feulement *aux Portraits, aux Pafages, aux fleurs, en aux fruits, &c.* quoi qu'ils ne laiffent pas d'y être reçûs; ils ne peuvent parvenir tout au plus qu'à la dignité de *Confeillers*.

Les habiles Graveurs y font reçûs aux mêmes conditions; il y a plufieurs Confeillers qui font divifez en deux claffes, mais on y en peut ajouter une troifième; c'eft l'ordre de remplir toujours la premiere, de ceux même qui font fortis des autres charges: La feconde, de ceux qui ne profeflent pas cet Art dans toutes les parties; & la troifième, ce font quelques perfonnes de mérite, qui, pour l'amour & la connoiffance qu'ils ont dans cet Art, y font admis comme *Confeillers Amateurs*. Tous ces Confeillers ont voix deliberative dans les afemblées.

Plus un *Secrétaire* qui a foin des affaires, qui tient les Regiftres, & contre-figne les expéditions, de même qu'il fe pratique ordinairement;

rement ; à l'égard des Elèves des Academi-
ciens qui n'ayant pas assez de capacité, pour
être admis dans ce Corps, sont reçus dans
toutes les Maîtrises du Royaume, sur le
simple certificat de celui chez qui ils au-
ront demeuré trois ans, & qui étant visé
par le Chancelier, & contre-signé du Se-
cretaire, leur tient lieu de brevet d'appren-
tissage.

Il y a encore deux *Huissiers* qui desser-
vent cette Compagnie en tout ce qui lui
paroît convenable & nécessaire, & s'il arrive
qu'ils soient Peintres ou Sculpteurs, ils tra-
vaillent librement sous les auspices de l'Aca-
demie.

L'ordre naturel qu'on observe pour la re-
ception de ces Messieurs, est que ceux qui
font l'histoire, doivent travailler un mois d'a-
près le modèle en la presence du Professeur ;
ensuite dequoy on leur donne un sujet des
actions heroïques du Roy, ce qui doit être
traité par des figures allegoriques ; ce sujet
étant présenté à l'Academie, elle delibere à
la pluralité des voix, si le dessein doit être
reçu ; & s'il est ainsi jugé, on ordonne à l'as-
pirant de faire un Tableau de certaine gran-
deur ; ce qui étant fait, est encore jugé de
même, & l'aspirant est ensuite aussi reçu à
la pluralité des voix, après avoir fait le ser-
ment entre les mains de celui qui pour
lors se trouve presider à l'action.

Ceux qui sont pour les talens particu-
liers, presentent de leurs ouvrages comme

66 *Le Cabinet des Tableaux;*

les premiers, sans néanmoins être obligez de travailler d'après le modèle.

L'ACADEMIE ROMAINE, surnommée *de saint Luc*; ayant connoissance de l'établissement de celle de France, & du merite de ceux dont elle étoit composée, souhaita faire avec elle un commerce d'amitié, & d'instruction pour la perfection de cet Art, & afin de l'obtenir, elle commença par l'Election de Monsieur *le Brun*, qu'elle nomma son Chef ou son DIRECTEUR, & par honneur PRINCE de l'Academie; & il est à remarquer que ce titre n'a jamais été donné qu'à ceux qui sont originaires Romains. Le progresz considerable de cette union, obligea le Roi d'accorder au mois de Novembre 1676. des Lettres de jonction de ces deux Corps, dont la verification a été faite en Parlement en la forme accoutumée.

MONSIEUR COLBERT pendant son regne, trouva à propos que dans ce Corps; il y eut un *Historiographe*, qui prit soin de ramasser tout ce qui se dit d'utile & de curieux dans les conférences Academiques, & fit trouver bon à Sa Majesté d'en créer un avec trois cens livres d'appointemens; cet emploi fut donné à Monsieur Felibien pere, & après sa mort au sieur Guillet de S. Georges, que Monsieur le Brun presenta à ce Ministre.

Je ne parlerai point ici de tous ceux qui ont successivement occupé les rangs & les dignitez de cette Academie, en finissant par Monsieur Mignard qui fut honoré de la qualité de

premier Peintre du Roi, à la place de Monsieur le Brun *decédé le 12. Février 1690.* Je peux néanmoins publier que l'exactitude qu'il y faudroit apporter ne me seroit rien, si je pouvois penetrer dans ses Archives, aussi facilement que lorsqu'il y aura quelqu'un de cet illustre Corps qui la voudra rendre publique. *

Mais comme les Sçavans de cette Académie, qui sont morts pendant ce siècle, ne sont pas gens à s'offenser, si je ne leur garde pas tous les rangs; & que de plus, cela ne fait rien à mon dessein, qui n'est que de publier leurs ouvrages, & les moyens d'en profiter; je dirai en faveur de nos illustres François tout ce qu'on en peut dire sur la pratique & le succès des Arts qui les ont rendus si recommandables à la posterité. J'ajouterais à ce denombrement quelques Dames qui ont excellé dans ces Arts, & plusieurs autres Maîtres qui se sont acquis de la reputation en France, & dans les autres États de l'Europe.

MONSIEUR DE CHARMOIS sieur de Lavre, cy devant Directeur de cette Académie, en fut comme le premier mobile; l'amour qu'il avoit pour les beaux Arts, lui en fit acquérir non-seulement la Theorie, mais aussi la Pratique, travaillant également bien de Peinture & de Sculpture.

MONSIEUR DE RATABON, SUR-
F ij

* Le tout extrait, tant de la vie de Monsieur Colbert imprimé à Cologne en 1695. que de l'état present de cette Académie.

INTENDANT DES BASTIMENS DE SA MAJESTÉ, lui succeda.

Messieurs le Brun & Mignard eurent ensuite successivement cette qualité, & pareillement celle de premier Peintre du Roi.

SEBASTIEN BOURDON, natif de Montpellier.

Jamais Peintre ne donna tant de sujets d'être examiné pour raison des differens goûts qui faisoient le capital de son genie ; sa maniere étoit expeditive, & fort aisée. Il occupa avec justice une des premieres places dans l'Academie, & s'y fit universellement admirer.

A son retour de Rome, où il avoit fait un fort petit séjour, à cause de quelques affaires qui lui survinrent, il revint en France, où il entreprit des ouvrages qui lui meriterent generalement l'estime de tous les Sçavans ; & entre ses meilleurs Tableaux, on peut compter à coup sûr son May de Nôtre-Dame.* Il songea à son établissement en épousant la sœur de du Guernier. Dans sa maniere libre & facile, il cherchoit à imiter l'Ecole de Lombardie, & comme il n'étoit pas correct, il se fortifia dans le dessein. Ce grand Homme avoit beaucoup d'invention & de feu, il disposoit aisément les sujets, & donnoit à ses couleurs un éclat & une fraîcheur qui en rehaussoit la beauté naturelle ; mais avec tout cela, il ne pouvoit se donner une maniere assurée ; tantôt il cherchoit le Coloris du Titien, tantôt la disposition & les ordonnances du

* Ce Tableau represente le Martyre de S. Pierre.

Pouffin, comme celles de Benedette, ce qui donnoit lieu au peu de soin qu'il prenoit à se fortifier dans les autres parties essentielles de la Peinture; cependant il ne laissoit pas que d'être estimé ce qu'il étoit, & il étoit, à juste titre, ce que parmi les Curieux bien des gens n'ont jamais pû être comme lui. L'on rapporte qu'il fit par gageure douze têtes d'après le Naturel, & de la même grandeur, le tout en un jour, & cela quoique touché d'une manière expéditive, n'est pas de sa moindre force; il faisoit même servir l'impression de la toille pour l'effet des poils ou de la barbe, & lorsqu'il se rencontroit du pailage pour l'accompagnement de son sujet, ce n'étoit pas le moindre de la piece; c'est de lui le tableau que l'on voit à saint Benoit à l'Autel de la Paroisse, il représente un Christ mort descendu de la Croix.

Son *Albinus* sortant de Rome est un de ses plus beaux; c'est luy qui a peint les Tableaux qui sont aujourd'huy en differens endroits de la Ville de Chartres; à saint André, on voit le Martyre du même Saint; & dans une des Chapelles basses de la Cathedrale un petit Jesus entre les bras de sa Mere; il excelloit particulièrement dans la representation des Vierges, & sçavoit leur donner des attitudes toutes différentes qui plaisoient également. Après avoir beaucoup & heureusement travaillé en France, il lui vint en tête de voyager dans les pais les plus reculez, pour y établir son estime comme ailleurs; & à ce propos il se determina d'aller en Suede; il fut fort bien reçu des

Princes & Seigneurs, & sur la reputation de ses ouvrages, il fit le portrait de la Reine Christine, & de plusieurs autres, dont il reçut de grandes recompenses. L'envie qui le pressoit de revoir sa patrie, le fit bien-tôt changer de séjour, & il partit pour France; arrivé qu'il fut à Paris, il entreprit la Galerie de Monsieur de Bretonvilliers, c'est un des plus grands morceaux qu'il ait jamais fait, & des mieux entendus; dans ce tems-là il travailla à un des grands Tableaux de saint Gervais, & c'est celui où la mort de ces deux Saints est si pathetiquement représentée.

On voit à Munich Capitale de la Baviere plusieurs de ses Tableaux dans le Cabinet du Baron de Meyer.

Ayant reçu l'ordre de travailler aux Thuilleries, à peine commençoit-il d'entrer dans la distribution de son dessein, pour le plafond d'un appartement, qu'il fut surpris d'une fièvre violente, dont il mourut étant pour lors Recteur de l'Academie en Mars 1671. Encore bien qu'il eut le Calvinisme en partage, cela ne lui ôta rien selon le monde des qualitez d'un honnête homme, & d'un sçavant Peintre; il a gravé à l'eau forte plusieurs pieces de son invention, entr'autres les sept œuvres de Misericorde, ce sont des pieces en large; il a laissé deux filles qui peignoient fort bien en miniature.

LAURENT DE LA HIRE a toujours travaillé dans cette Ville avec autant de succès que de reputation, & l'ascendant de sa patrie luy imprima toujours un certain amour

des Statües & des Estampes, &c. 71

particulier pour elle, qu'il refusoit aux autres; il avoit des caractères si touchans dans son Art, qu'on ne pouvoit les regarder sans en être surpris. Il couchoit ses couleurs avec tant de propreté, que la vüe en étoit frappée; son ordonnance étoit aisée, il entendoit bien la Perspective & l'Architecture, & accompagnoit les figures de bâtimens & de passages: mais parmi tant de beautez différentes, on ne laissoit pas que de remarquer dans son goût de peindre en general, une certaine mollesse ou langueur qui faisoit bien voir le peu d'application, qu'il avoit eu aux ouvrages des grands Maîtres: mais comme il peignoit agreablement, il n'avoit pas de peine à se faire rechercher, & sçavoit également contenter tous les goûts. Il a travaillé dans les principales Eglises, dans les Palais, & en beaucoup de Maisons particulieres. Il a fait au grand Couvent des Carmelites, deux grands Tableaux qui representent, l'un l'entrée de Nôtre-Sauveur dans Jerusalem, & l'autre sa Resurrection; on voit de lui un saint Jerôme dans une des Chapelles du Sepulchre, attentif à la lecture & au developpement de plusieurs livres, dont l'un paroît si vrai-semblable par l'attitude qu'il a sçu lui donner, que plusieurs personnes se sont exposez à le vouloir prendre, & le remettre dans un autre endroit que celui où il est; cet ouvrage est particulier dans son caractere. Après avoir long-têms soutenu la grandeur de cette illustre Ecole où il professoit avec

72 *Le Cabinet des Tableaux,*
tant d'honneur, *il mourut en 1658.*

Son fils a tenu dans ce qu'il a fait un autre goût, & ne trouvant pas son compte dans ce que son genie lui a fourni à peindre, par la différence du goût, il a crû mieux faire pour contenter sa passion, de se jeter dans les Mathematiques, où il tient un rang considerable entre les plus sçavans. Ainsi on peut dire qu'il a passé de l'école de la sagesse à celle du caprice; & quoi que ces deux différentes Ecoles soient toutes deux bonnes dans leur espec., le succez de l'une est pourtant plus seur que celui de l'autre.

JACQUES SARASIN natif de Noyon, étoit Peintre & Sculpteur; il a même gravé quelques-unes de ses pieces; il exerça quelque-tems la charge de Recteur de l'Academie; ses ouvrages de Sculpture sont considerables, principalement ses Crucifix; sçavoir, celui du Noviciat des Jesuites, de saint Jacques de la Boucherie, & de saint Gervais; le Tombeau de Monsieur le Prince aux Jesuites de la ruë saint Antoine, est un de ses morceaux les plus considerables. Il y a aussi de luy quatre groupes de figures representants les quatre Saisons distribuez chez Monsieur Bullien à *Videville*, & chez Monsieur Hesselin à *Chantemelle* il a peint plusieurs sujets, entr'autres une Vierge à demi-corps priant devant un petit Jesus endormi: Nous voyons même à saint Jacques de la Boucherie un grand Tableau de saint Charles Borromée qu'il a peint. Plusieurs Graveurs,

veurs, entr'autres *Michel Dorigni*, & *Pierre Daret* se sont appliquez à nous rendre publics un grand nombre de ses ouvrages; ce sçavant Homme mourut en 1666. âgé de 60. ans, & est enterré à *saint Germain de l'Auxerrois*.

Il y a eu un *Pierre Sarrazin* aussi originaire de *Noyon*, qui fut Sculpteur, & qui mourut Academicien.

MICHEL CORNEILLE, Elève de *Monfieur Voüet* tenoit de la maniere de son Maître; on voit de ses ouvrages dans l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la rue *saint Antoine*, & en plusieurs autres lieux, entr'autres son May à *Nôtre-Dame* qui represente *saint Paul* dans l'Isle de *Malthe*. Il a été Ancien & Recteur dans l'Academie, & mourut âgé de 60. ans en 1664.

FRANÇOIS PERRIER, Fils d'un Orphèvre de *saint Jean de Laune* dans la *Franch-Comté*, ne se voyant pas Prophete en son pais, voulut aller à *Rome*; mais comme il n'étoit pas beaucoup fourni de monnoye, il trouva le moyen d'en conduire un qui ne voyoit que par lui, mais qui de son côté avoit de l'industrie suffisamment dans sa profession pour les nourrir tous deux; ils se perdirent l'un l'autre en entrant dans *Rome*, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'il employa le peu de séjour qu'il y fit, à prendre quelques instructions de *Lafranc*; ensuite de quoi il passa en *France*, & vint droit à *Lyon* où il peignit le Cloître des *Chartreux*, & fit nombre de Tableaux dans les principales Villes de la *Bresse*; il grava plusieurs planches à l'eau

forte, entr'autres les statües & bas-reliefs de Rome. Il fit seul à Chilly la Chapelle de Monsieur d'Effiat sur les desseins de Monsieur Voüet ; ensuite il vint à Paris , où il peignit plusieurs Tableaux dans l'Eglise des Filles sainte Marie de la ruë saint Antoine ; après cela se ressouvenant du peu de séjour qu'il avoit fait à Rome , il y retourna , & y demeura l'espace de dix années, pendant lequel tems il se fortifia dans la copie des plus excellens morceaux antiques ; d'où étant revenu en 1645. pour la seconde fois , il peignit la Gallerie de l'Hôtel de la Vrilliere , & travailla au *Rince* avec applaudissement ; il mourut Professeur en

Il grava aussi de clair-obscur à la maniere du Parmesan.

Ce Peintre ordonnoit assez bien ses entreprises, & travailloit avec facilité ; il avoit beaucoup de feu dans les representations de sujets, dont les attitudes ne demandoient que de la violence & de la force ; quelques-uns tiennent que ses airs de tête furent un peu secs ; quant à son Coloris on trouve qu'il étoit trop ombré, ce sont des differens goûts qui ne rendent pas pour cela un Peintre moins habile homme ; mais à la verité ce défaut quoique médiocre n'est pas soutenable ; il faisoit fort bien le païsage, & pour cela il avoit attrapé la maniere des Caraches.

Quant à *Henry Bobrun*, voyez l'article des Bobruns, cy-devant.

EUSTACHE LE SUEUR, (se trouva

un des Anciens dans le commencement de l'établissement de cette illustre Compagnie ; il avoit étudié sous Monsieur Voüet , & l'on peut dire du disciple qu'il ne ceda rien à son Maître. Il peignit dans le Cloître des Chartreux vingt-deux Tableaux, où toutes les circonstances de la vie de saint Bruno Patriarche de leur Ordre , sont merveilleusement bien représentées.

Le May qui représente la maniere avec laquelle sont brûlez les livres condamnés par saint Paul, est un des Tableaux de sa main qui fait le plus d'honneur à son nom ; on en voit l'original en petit chez Monsieur le Normand Greffier en chef du grand Conseil , mais il est différemment traité, des deux petites représentations qu'il fit pour Messieurs Regnaut & Crevon Orphèvres & Administrateurs en charge alors.

Il a fait différens Tableaux en différens tems , d'une beauté exquise ; aux Capucins de la rue saint Honoré, un Christ mourant ; à saint Germain de l'Auxerrois une Magdeleine , & un autre Tableau de saint Laurent.

La Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville conserve encore aujourd'huy dans leur Chambre le Tableau qu'il leur donna, qui représente un des Miracles de saint Paul guerissant un possédé, ce grand morceau doit servir de monument éternel à la gloire de celui qui a bien voulu le laisser dans un lieu où il doit être éternellement reveré ; l'on peut dire en passant qu'il n'en falloit pas moins que

la peur de perdre quatre ou cinq morceaux de cette force, pour faire revenir cette Communauté d'une espèce de létargie où elle étoit tombée de laisser vendre en 1693. tous ses Tableaux sans s'émouvoir.

Il a pareillement fait deux Tableaux sur la vie de saint Martin, & quatre autres Tableaux representans un saint Sebastien, saint Louis, saint Benoist, & sainte Scholastique; & cela se voit plus amplement dans la célèbre Abbaye de Marmoutiers auprès de Tours. Parmi les six grands Tableaux que l'on voit à saint Gervais contenant quelques actions particulieres de la vie & de la mort de ses Patrons, les deux de sa main sont deux Tableaux originaux, dont un represente comme ils sont menez devant le Consul Aliste, & l'autre la revelation qui fut faite à saint Ambroise du lieu caché, où repo-
soient leurs corps; ce dernier fut achevé par Thomas Goussé un de ses Elèves, & son beau-frere; il faut voir ce qu'il fit dans une Chapelle de la même Eglise, appartenante à Monsieur le Roux, dont les vitres sont peintes sur ses desseins; le Tableau de l'Autel est une descente de Croix, & sur le devant de l'Autel, il a fait un porte-croix; ces deux Tableaux sont fort estimez.

Quoiqu'il n'eût pas été à Rome, il travailloit comme s'il avoit été Romain originaire; c'est-à-dire, que la connoissance & l'étude des antiques lui étoit aussi familiere que s'il en avoit succé les principes & les maximes dans la plus fameuse Ecole de Rome, & que même

par un mélange surprenant , il y avoit sçû joindre tout ce que le moderne avoit de plus gracieux , de plus naturel , & de plus aisé ; ayant retranché du premier le sec & l'immobile , pour ne pas tomber dans le foible & le mesquin de l'autre.

Il a fait entr'autres ouvrages dans la maison de Monsieur Lambert de Thorigny , le plafond d'une salle ; où il representa la naissance de l'Amour ; on voit dans un des appartemens de ce lieu enchanté, la Gallerie que feu Monsieur le Brun a peinte ; ensuite dequoi on trouve un vestibule qui sert de passage ou entrée à un Cabinet à l'Italienne , où tout est de Monsieur le Sueur ; dans le plafond paroît un Phaëton selon le sens de la Metamorphose , & dans l'alcove du cabinet les neuf Muses sont artistement représentées , chacune dans leurs caracteres differens. Les bains de Monsieur le President de Thorigny , dont on admire l'ordonnance sont de sa façon.

Il a observé dans ses ouvrages une composition fort serrée , avec beaucoup de vraye semblance ; Raphaël a été extrêmement de son goût , & ce goût lui paroissoit si beau qu'il n'en vouloit presque point d'autre ; & bien qu'il eut de la peine à produire , tout ce qu'il faisoit paroissoit tout-à fait aisé.

Il a fait quelques ouvrages à la place Roiale dans la maison de Monsieur Nouveau ; sçavoir un Tableau de Diane, un grand plafond , deux paisages, & deux Tableaux de cheminées, dont un represente un Moïse retiré des eaux par le

commandement de la fille de Pharaon , & l'autre c'est Alexandre malade qui paroît recevoir un breuvage de la main de son Medecin ; il peignit pour d'autres particuliers, pour les Carmelites du grand Couvent & autres lieux. Monsieur Girardon conserve encore aujourd'hui nombre de ses desseins , comme de véritables chef-d'œuvres de l'Art. Il se fatigua si fort pour se perfectionner qu'il ne vécut que la moitié du tems qu'il avoit à vivre ; une fièvre lente le desseicha si terriblement , que ne pouvant plus résister à la violence du mal , il mourut âgé seulement de trente-huit ans en May 1665. & fut enterré à saint Etienne. Monsieur le Brun pénétré de son mérite & de sa vertu , ayant reçu les nouvelles de sa mort , ne pût s'empêcher de s'écrier en ce moment que la France avoit perdu en lui , l'un des plus rares génies de l'Europe : ce témoignage est d'autant plus à estimer qu'il part de la bouche & du cœur d'un homme dont le mérite est universellement établi , qui a bien voulu marquer par ce sentiment respectueux , ce qu'il pensoit de la vérité même , & qu'il étoit juste de louer ceux dont la science & la probité s'étoit fait connoître dans ce siècle qui perdoit tout en perdant le Sueur ; c'est ce qui surprit fort les Elèves de Monsieur le Brun qui sçavoient que huit jours auparavant il le craignoit plus qu'il ne l'aimoit ; n'y ayant rien plus à appréhender pour lui que deux Apelles en France.

La recherche que l'on fait de ses ouvrages

*me fait croire qu'un detail de quelques mer-
ceaux dont je n'ay pas parlé, ne sera pas des-
agreable; je l'ay tiré sur un manuscrit Jour-
nal de ses ouvrages, depuis 1645. jusqu'en
53. lequel m'a été confié par une personne de sa
famille, & qui prend beaucoup de part à la
justice que je tâche de rendre à la memoire de ce
grand Homme.*

Il a fait en 1645, un petit Tableau sur fond
de bois, où est représenté une Vierge tenant
le petit Jesus, il y a aussi saint Joseph, saint
Jean, & sainte Elisabeth; pour Monsieur de
Commanse huit Tableaux, dont l'histoire est
tirée des songes de Polyphile; & de plus un
Tableau d'Assuerus devant lequel paroît
Esther.

A Conflans chez Monsieur de Senescé, un
Tableau pour un plafond; chez Monsieur de
Creil un Tableau représentant saint Jean ba-
ptisant Nôtre Seigneur.

Chez Monsieur Fieubet rue des Lions,
une salle peinte, plus sa chambre & son anti-
chambre; chez Monsieur Bezart sa chambre,
& deux Tableaux de cheminée, l'un represen-
tant une fuite en Egypte, & l'autre une Me-
re qui demande place à Nôtre-Seigneur pour
ses deux enfans dans le Paradis; pour Mon-
sieur du Fresnoy, une Vierge accompagnée
d'un petit Jesus & de plusieurs figures; à
l'Hôtel-Dieu au Chapitre des Religieuses, un
Tableau de la Vierge, Nôtre-Seigneur, saint
Jean & saint Joseph; & dans l'Infirmierie un
Tableau d'une descente de Croix; chez Ma-

demoiselle la Princesse de Guimenée le plafond de l'alcove ; à saint Etienne du Mont à la Chapelle saint Pierre, un saint Pierre ressuscitant sainte Petronille ; chez Monsieur de Guenegaud, un Caligula qui fait mettre les cendres de sa mere dans le Sepulchre de ses ayeuls ; plus un Albinus citoyen Romain, qui prie les Vestales de monter en son Chariot.

A Montmartre deux Tableaux, dont l'un represente l'histoire de sainte Catherine, & l'autre le retour d'Egypte, & un Dieu le Pere en haut.

Pour Monsieur Heron, une Agar chassée par Abraham ; pour Monsieur Bacque une Vierge qui a sous ses pieds un dragon, un bazilic, un aspic & un lion ; pour Monsieur le Roy un Tableau d'un saint Sebastien, saint Roch, & saint Nicolas ensemble ; pour Monsieur de Grandmont, un Darius qui fait ouvrir le Tombeau de Semiramis.

Chez Monsieur Bernard de Rozé, un Tableau d'un Chartreux dans une cellule ; pour Monsieur du Lis, le pere de Samson offrant un Sacrifice ; plusieurs peintures chez Madame la Comtesse de Tournechaux, & trois differens Tableaux ; chez Monsieur le President Brissonnet plusieurs ouvrages dans son logis ; pour Monsieur le Coigneux une copie d'après Raphaël où est representé le petit Joseph qui recite ses songes à ses freres ; le même Joseph que Jacob envoie pour voir ses freres ; plus le même à la Cour de Pharaon ; plus un Moïse

des Statuës & des Estampes , &c. Si
trouvé sur les eaux ; plus un Moïse passant la
mer rouge ; plus un Jacob qui change de pais
avec toute sa famille ; plus un autre Tableau
du petit Joseph qui va chercher ses freres, &
qui rencontre un homme qui lui enseigne où
ils sont ; plus le Veau d'or ; plus un Josué qui
assiége la Ville de Jericho. Pour Monsieur
de Ponchartrain, un Christ mourant ; pour
les Capucins de la rue sainte Honoré un autre
Christ mourant ; pour Monsieur Boudan
un regard de Christ & Vierge ; pour Monsieur
l'Evêque de Boulogne, une sainte Geneviève.

Pour Monsieur de Cambray un Crucifix
sur une lame de cuivre ; pour un particulier
une Assomption de la Vierge ; pour Monsieur
Foucaut un Tableau rond d'une Vierge, le pe-
tit Jesus, & saint Joseph ; aux Carmelites du
grand Convent une apparition de l'Ange à
saint Joseph ; plus aux Chartreux un *noli me
tangere* ; pour un particulier Carme une Mag-
deleine.

Pour Monsieur le Curé de S. Sulpice une
Purification, Tableau de la Chapelle du Se-
minaire ; pour Vitry en France, une Annon-
ciation ; pour Monsieur Pelletier une petite
ovale représentant le petit Jesus, la Vierge,
& saint Joseph ; pour Monsieur de Perigny un
Crucifix ; pour les Capucins du Fauxbourg
saint Jacques un Tableau de Vierge.

Pour Monsieur Poncet un Crucifix ; pour
Monsieur le Doyen de Notre Dame, un
Tableau représentant un Ange, qui apporte à
un Saint un panier plein de fleurs ; pour Mon-

82 *Le Cabinet des Tableaux,*

sieur Plançon deux Tableaux de cheminée, l'un représente le Conseil accompagné de la sagesse, de la prudence & du silence, & l'autre Marcellus Curtius qui paroît se précipiter dans un goufre de feu; pour Monsieur le Maréchal du Plessis, sept Tableaux representans les Muses; pour les Peres de l'Oratoire de la Rochelle une Nativité de Nôtre Seigneur, & pour Monsieur Baltazar un Combat d'Hercule contre Cacus.

Finissons par trois Tableaux considerables qu'il a fait pour le Roy, le premier represente une figure couronnée; elle a pour titre la Magnificence, elle tient d'une main un plan d'Architecture, & de l'autre une corne d'abondance: l'histoire est à côté d'elle sous la figure d'une femme qui écrit dans un livre que Saturne lui soutient; le second c'est un Hercule qui s'appuie sur la Vertu, & foule la volupté aux pieds; & le troisième, c'est le Mérite couronné par la Vertu. Il a encore peint les Bains de la Reine au Vieux Louvre.

• S'il y a quelques unes de ses pieces qui m'aient échappé, ce n'est pas manque d'avoir pris les soins necessaires pour les connoître, & en faire part au Public; retournons maintenant à la suite de nôtre discours, & disons qu'il y avoit encore Juste d'Egmont, & Van Obstad Sculpteur qui excella pour les bas-reliefs; ce dernier mourut en 1668.

LOUIS DU GUERNIER, travailloit de miniature, il dessinoit bien, & ses Portraits avoient une parfaite ressemblance; il passa

pour un des meilleurs Peintres sur l'émail ; sa maniere étoit différente de celle du Hanse, en ce qu'il ne se servoit point de blanc, pointillant son ouvrage sur l'émail, & sur le velin, aussi bien que le frere Saillant qui pour lors étoit en reputation pour ce caractère ; Hanse au contraire couchoit du blanc sur son velin, & cherchoit à imiter la maniere d'Olivier & de Coupre qui travailloient de miniature en Angleterre avec beaucoup de succez. Il a fait plusieurs portraits du Roi, & de quelques personnes de la Cour les plus considerables : lorsque le Duc de Guise fit un voyage à Rome, il emporta un livre de prieres, où ce sçavant Peintre avoit représenté les plus belles Dames de la Cour, sous la figure de quelques Saintes particulieres. Il étoit un des Anciens de ce Corps celebre, où il donnoit souvent des marques de sa capacité : il aimoit un peu la douce vie, & passoit agréablement ses années avec ceux qui répondoient à son humeur, & comme on n'est pas toujours en regle avec soi-même, il tomba malade de fièvre violente dont il mourut en 1659.

Il avoit deux freres Alexandre & Pierre qui peignirent comme lui en miniature ; l'un d'eux s'appliquoit beaucoup aux paisages, l'autre travailloit aux Portraits ; ils sont tous deux morts avant lui.

Van Mol travailloit aux histoires, & faisoit aussi des portraits.

Ferdinand le pere excelloit pareillement dans ces deux differens caracteres.

Loüis Boulogne avoit un talent particulier pour copier les ouvrages des anciens Peintres, & leur donnoit un certain air d'antiquité, qui pour lors trompoit bien des gens, semblable en cela à Pierre de la Corne qui passoit à Rome pour un grand Maître dans ce même caractère.

Boulogne, entr'autres choses fit le Mont-Parnasse d'après l'original de Perin del Vague, qui parut si ressemblant qu'on auroit pris volontiers la copie l'un pour l'autre. Quelque tems après Monsieur Bourdon ayant fait un May, il en peignit un à son tour qui representoit les enfans d'un Juif nommé *Scena* invoquant le Nom de Jesus, & le Miracle des linceux qui avoient touché le corps de saint Paul, ce qui fut aussi fort estimé.

Un des plus grands & des derniers ouvrages de ce Peintre fameux, est encore dans la maison * de Monsieur le Menestrel cy-devant Trésorier des Bâtimens de sa Majesté; ses enfans lui aidèrent beaucoup dans les ornemens de cet ouvrage; pour raison de quoi, il fonda de grandes esperances à leur avantage, car dans la suite des tems ils ont tous, tant les uns que les autres excellé dans cet art; après de longues années si honorablement passées, étant de même Professeur de l'Academie, *il mourut en 1674.*

LOÜIS VANDER BRUGGE surnommé HANSE, étoit ancien dans l'Academie, il en fut aussi Professeur, & les Portraits en mi-

* Proche la rue de Richelieu.

des Statuës & des Estampes , &c. 85
niature furent le partage de son esprit ; il y travailla long-tems , & mourut vers l'an 1660.

LOUIS TETELIN l'aîné étoit aussi l'un des Anciens , & fut Professeur à son tour ; on voit à Nôtre-Dame plusieurs May ou Tableaux de sa façon qui font assez connoître les heureux talens de son genie.

THOMAS PINAGER faisoit fort bien le Païsage.

GERARD GOSIN Liegeois entendit parfaitement bien les fleurs.

JACQUES STELLA naquit à Lyon en 1596. Ses ancêtres étoient Flamands ; François Stella son pere fit un voyage à Rome , où il travailla pendant quelque tems ; revenant en France , ils'arrêta à Lyon , où il s'établit , & mourut en 1605. âgé seulement de 42. ans. Du nombre de six enfans qu'il laissa , y compris deux filles , il y en eut deux qui moururent fort jeunes ; à l'égard de celui-ci , il n'avoit encore que neuf ans , quand il perdit son pere , & tout jeune qu'il étoit , il ne laissoit pas que de donner des marques visibles du grand penchant qu'il avoit pour la peinture , ce qui étoit une marque évidente qu'il y réussiroit : à vingt ans il alla en Italie , & passant par Florence , il trouva à propos d'offrir ses services au grand Duc , qui pour lors étoit sur le point de marier son fils , & qui prevenu en sa faveur , & le connoissant aussi capable qu'il étoit , le gratifia d'une pension , & lui ordonna un logement pareil à celui qu'occupoit Callot.

Entr'autres ouvrages, il dessina la Fête des Chevaliers de saint Jean, qu'il grava ensuite, & la dedia à Ferdinand II. en 1621. Il y resta quatre ans, ensuite de quoi il alla à Rome, où il fit plusieurs Tableaux pour la canonisation de ceux que l'on avoit cy-devant beatifiez au nombre de cinq, il en fit plusieurs desseins qui ont été gravez en bois par Paul Maupain d'Abbeville; il fit encore plusieurs autres desseins pour des Theses, des devises, & pour le Breviaire de Gregoire VIII. qu'Audran & Greutter graverent ensuite.

DARET, ROUSSELET & MELLAN, ont aussi gravé d'après lui, il a même gravé quelques pieces en bois, dont le blanc est rehaussé.

Il peignoit bien agréablement en petit, & fit plusieurs Tableaux sur de la pierre de Parangon, & y feignoit des rideaux couleur d'or, par un secret qu'il avoit inventé; on a vû avec un étonnement sur la pierre d'une bague la representation du Jugement de Paris composé de cinq figures qu'il avoit tracées avec une merveilleuse delicatesse, & que l'on distinguoit aussi facilement comme de nature.

Après onze ans de séjour à Rome, se voyant sollicité fortement de la part du Roi d'Espagne, il songea tout de bon à son retour en France, ne voulant rien resoudre sans voir auparavant de quelle maniere ses affaires pourroient tourner, & le Maréchal de Crequy pour lors à Rome le rammena en France; passant par Milan, il refusa la direction de l'Aca-

demie des Peintres, que le Cardinal *Albornes* lui offroit ; & arrivé qu'il fut à Paris, le Cardinal de Richelieu le fit agréer à la Cour, pour un des Peintres de Sa Majesté, avec une pension de mille livres, & un logement dans les Galleries du Louvre ; il fit le portrait du Roi, & de Monseigneur le Dauphin, & plusieurs grands Tableaux par ordre de Sa Majesté pour envoyer à Madrid & à Brissac ; le Cardinal lui en fit faire aussi bon nombre, tant pour son Palais, que pour son Château de Richelieu.

Il fit par l'ordre de Monsieur de Noyers plusieurs desseins des livres qu'on imprimoit au Louvre ; on voit un de ses Tableaux dans l'Eglise du Noviciat des Jesuites, dans lequel Jesus-Christ est représenté prêchant & enseignant ; plus au grand Autel de saint Germain le Vieil, un Baptême de saint Jean ; plus aux Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, deux grands Tableaux, dont un représente le Miracle des cinq pains, & l'autre la Samaritaine : plus aux Cordeliers de Provins, le Tableau d'Autel représentant Nôtre-Seigneur disputant avec les Docteurs : on voit pareillement dans plusieurs Eglises de Lyon quantité de sujets qu'il a peint d'une beauté particuliere, & entr'autres chez les Religieuses de sainte Elizabeth en Bellecourt, il en a fait un d'une grandeur extraordinaire de quinze pieds de haut qui représente cette même Sainte avec saint Jean & saint François ; dans une gloire qui fait le couronnement du Tableau, paroît la

Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus ; il a fait encore pour Monsieur de Chambray, la captivité des Israélites, & le Miracle de la Manne au desert , & pour plusieurs particuliers, grands amateurs des arts le Triomphe de David, la Reine de Saba , Salomon sacrifiant aux Idoles, le ravissement des Sabines, le Jugement de Paris, & le bain de Diane.

Il fit ensuite la vie de Nôtre-Dame en vingt-deux differens desseins ; on voit nombre d'Estampes gravées d'après lui qui représentent les jeux d'enfans en differens caracteres ; il a dessiné plusieurs vases de différentes especes, & quantité d'ouvrages d'orphèvrerie ; il a fait seize petits Tableaux de plaisirs champêtres & nombre d'autres sujets concernant les arts.

Le Roi pour recompenser les services qu'il avoit rendus à Sa Majesté, l'honora de l'Ordre de Chevalier de saint Michel en 1644.

Sa maniere de peindre étoit agreable, il entendoit fort bien la perspective & l'Architecture ; il travailla long tems avec succez ; mais avançant en âge sa foiblesse lui causa des incommoditez particulieres qui lui donnoient peu de relâche, il y succomba & mourut laissant beaucoup d'estime de sa personne, *âgé de 61. ans en 1647.*

FRANÇOIS STELLA son frere peignoit aussi, mais il ne peignoit pas si bien, quoi que Rome eut été son Ecole & son séjour ; entre ses ouvrages on voit une Nôtre Dame de pitié aux grands Augustins, & à un des Autels des Refor-

Reformez de la porte Montmartre un Saint de leur Ordre à genoux devant la sainte Vierge qui tient le petit Jesus ; il a peu travaillé , & moins vécu que son frere aîné.

Antoine Bouffonnet Stella de Lyon mourut aussi Academicien *environ l'année 1680.* Il étoit fort estimé pour la douceur & la delicateffe de son pinceau.

PHILIPPE & BATTISTE DE CHAMPAGNE oncle & neveu. Philippe de Champagne naquit à Bruxelles en 1602. dès sa plus tendre jeunesse il témoigna une inclination particuliere pour la Peinture , pour raison de quoi il fut mis en apprentissage pendant quatre ans chez le nommé BOÜILLON l'un des plus fameux Peintres de cette Ville , & ensuite il entra chez MICHEL BOURDEAUX qui travailloit en petit , pour y apprendre autant qu'il pourroit cette nouvelle maniere , qui étoit extrêmement de son goût , & pour lors FOUQUERRE l'un des bons passagistes de son tems , & qui se faisoit un plaisir de visiter ce sçavant Homme , voyant la belle disposition de ce jeune étudiant , lui prêta des desseins , sur lesquels il s'exerça , & qui lui servirent considerablement à fortifier son genie dans les différentes inventions de cet Art ; peu après il travailla sous lui , & fût si parfaitement l'imiter , que souvent les Tableaux de l'Eleve passoiént pour les ouvrages du Maître même , après s'être ainsi fortifié dans les principes , & commençant à travailler de genie , il vint à Paris âgé seulement de dix-neuf ans , mais ce

fut en intention après un peu de séjour , de faire un voyage à Roine , ce que la conjoncture des affaires & des temps , ne luy permit pas : établi qu'il fut en cette Ville , d'abord il travailla chez un particulier qui ne l'occupoit qu'à faire des Portraits , ce qui le determina d'entrer chez *Lallemand* Peintre Lorrain , où il fit peu de chose , & degouté du peu de profit qu'il faisoit , tant chez les uns que chez les autres , il crût mieux faire de chercher un lieu particulier , où il pût travailler en repos , independamment du caprice de ces Maîtres dont l'humeur , ni la science ne lui revenoient pas.

Il commença par faire quelques portraits où il réussit assez bien , & se sentant de la disposition à beaucoup entreprendre , on lui proposa celui du General Mansfeld , qu'il fit avec un grand succez : la reputation de Monsieur Poussin l'attira dans le College de Laon , où il demouroit à son retour d'Italie , duquel à peine fut-il conny , que ce grand Homme voulut avoir un païsage de sa façon , qu'il estimoit beaucoup , tant pour le coloris , que pour l'ordonnance ; dans la suite sa reputation venant à éclater de toutes parts , il fit plusieurs Tableaux dans les appartemens de la Reine à Luxembourg sous le nommé DUCHESNE , qui avoit pour lors la conduite de ses ouvrages , & sa maniere plut si fort à l'Intendant des Bâtimens de sa Majesté qu'ayant projeté un petit voyage à Bruxelles pour ses affaires particulières , à peine y fut-il arrivé , qu'il apprit par la voye de ce même Intendant , la mort de

Duchefne pour lors premier Peintre de la Reine Mere; & voulant lui marquer l'estime qu'il faisoit de sa personne, le pressa de revenir pour en occuper la place; cette nouvelle ne lui fut pas desagreable, aussi-tôt il partit, & du moment qu'il fut arrivé, il alla prendre les ordres de la Reine, qui lui ordonna un logement dans ce Palais avec douze cens livres de pension.

Cette Princesse le fit travailler aux Carmelites du grand Convent, & de son ordre il peignit pour le Cardinal de Richelieu au Bois le Vicomte, à Richelieu, & autres endroits considerables.

Son mérite étant connu & établi, il épousa la fille de Duchefne, & voulant continuer ses premiers ouvrages, il trouva à propos pour accélérer, de faire travailler à la voute de l'Eglise des Carmelites, & lui-même il y peignit quelques Tableaux, entr'autres un Crucifix, aux côtez duquel on voit la sainte Vierge & saint Jean representez dans un point d'optique tout particulier.

Dans la même Eglise il a fait en differens lieux, le Mystère de la Nativité, l'Adoration des Rois, & la Purification; ces trois grands sujets sont traitez par lui-même, les trois autres sont bien de son invention, mais executez sous ses ordres par d'autres mains; les Carmelites de la rue Chapon, & les Religieuses du Calvaire près Luxembourg ont de lui plusieurs differens Tableaux; il a fait celui de la reception du Colier de l'Ordre du saint

Esprit, que l'on voit dans une Chapelle aux grands Augustins, où le Roi est représenté recevant Chevalier Monsieur de Longueville; il en fit encore deux autres semblables, l'un pour Monsieur de Bullion, & l'autre pour Monsieur Bouthulier, tous deux Officiers de l'Ordre representez dans le même Tableau; il peignit dans le même tems celui qui fait face à la Chapelle de la Vierge à Nôtre-Dame, où il a représenté un Christ mort au bas de la Croix, & sa Mere dans une attitude de tristesse & de langueur; dans le même Tableau on y voit la figure de Louis XIII. qui est l'Auteur de ce present.

Ce fut lui que Monsieur des Roches Chantre de l'Eglise de Paris choisit pour faire deux grands Tableaux qui devoient servir de dessein pour les Tapisseries du Chœur, dont les sujets sont la Nativité de la Vierge, & sa Presentation au Temple. Il peignit aussi la petite Gallerie du Palais Cardinal, & ne laissa pas nonobstant cette entreprise de travailler à Richelieu, & quoique ses emplois fussent partagés par les differens ouvrages qu'il étoit obligé de soutenir, son esprit ne le fût pas de même; c'est-à-dire que dans l'execution d'un dessein, il étoit entierement à celui qui l'occupoit, afin que la dissipation ne broüillât rien dans les idées qu'il se formoit. Ensuite de ce voyage il revint à Paris pour travailler à la Gallerie du Palais de son Eminence; là il fit les Portraits de quelques Hommes Illustres; & Monsieur Voüet ne se croyant pas indigne de

cet honneur, tenta de partager cet ouvrage, soit qu'il voulut envier le bonheur de ce grand Homme, soit qu'il y fut porté par un motif d'interet; & le suecez repondant à son intention il y peignit pareillement, sans que Monsieur Champagne s'y opposa.

Monsieur le Cardinal desirant d'être représenté en grand, le choisit expressement pour exécuter ce dessein qui eut un si merveilleux succez, qu'il en fit un autre en petit pour le même.

Il fit en 1640. encore un autre Portrait du même qui fut trouvé si beau, qu'il lui ordonna de le garder pour servir de modèle aux autres; en 41. il fit les Portraits du Roi, de la Reine, & de Monseigneur le Dauphin.

Il peignit aussi les quatre Evangelistes dans les quatre Angles de la voute de la Sorbonne. Environ ce tems là Baptiste son neveu arriva à Paris; aussi-tôt qu'il fut établi, il travailla aux Tableaux de la Chapelle de Monsieur Tubouf dans l'Eglise des Peres de l'Oratoire rue saint Honoré; il fit plusieurs Portraits du Roi & de la Reine qui lui ordonna de peindre dans son appartement plusieurs sujets concernant la vie austère de saint Benoit; ce fut dans ce tems-là que l'Academie commençoit à se former, & que son oncle en fut élu Recteur, & fit présent d'un Tableau de saint Philippes; il fit ensuite une Magdeleine, un Moine, le Tableau du grand Autel de saint Honoré, & celui de la Cène du Monastère

de Port Royal de cette Ville, & pour se délasser, il se divertissoit à faire des paysages; l'Eglise de saint Germain de l'Auxerrois conserve ses deux Patrons fait de la main de ce grand Homme, l'on les voit à l'Autel de Paroisse : dans ces deux Tableaux, l'on ne sçait ce qu'il faut le plus admirer ou la fraîcheur des chairs, ou la richesse & vraysemblance des habillemens sacerdotaux dont ils sont revêtus. Les troubles de la guerre lui imprimant le desir de la retraite & de sa sûreté, il trouva à propos d'occuper une maison qu'il regardoit comme le fruit de ses travaux, & dont la situation le mettoit à l'abri des insultes des ennemis communs de l'Etat ; à cette occasion, & lorsqu'il fut entierement établi, se voyant hors de la crainte & du tumulte, il recommença de reprendre ses premiers erremens, & inventa de nouveaux desseins pour son Art; il fit pour l'Archiduc Leopold un grand Tableau, où étoient representez Adam & Eve dans toute leur étendue, & il paroît dans l'expression de ces deux figures que la mort d'Abel est tout le sujet de leur douleur.

Ensuite il commença ces Tableaux qui representent l'Invention de saint Gervais & saint Protas, avec toutes les circonstances qui accompagnent une si grande ceremonie, ce qui devoit servir dans la suite pour faire les Tapisseries qu'on voit figurées sur les mêmes caracteres.

Cet ouvrage étant fini, il entreprit les appartemens de Vincennes conjointement avec

des Statuës & des Estampes, &c. 95

son neveu qu'il jugea digne de cet employ; le plafond de la Chambre du Roi est entierement de la main de Monsieur de Champagne. En 1666. il eut ordre de travailler à l'appartement des Tuilleries destiné pour Monseigneur le Dauphin; mais il n'en fit que le Tableau de l'éducation d'Achilles; & sur la fin de sa vie cherchant un repos qu'il avoit achepté avec tant de sueurs & de soins, il laissa le reste à faire, & ce fut ce même neveu que l'on destina à cette expédition; peu après il tomba malade, dont *il mourut en 1674. âgé de 72. ans.* Il avoit exercé long-temps la charge de Recteur.

JEAN BAPTISTE son neveu, eut le même sort en 81. étant pour lors Professeur, & *âgé d'environ 43. ans.*

Les Chartreux conservent dans leur Refectoire un Crucifix dont il leur fit present, peu de tems avant sa mort; le Tableau du grand Autel de leur Eglise, est aussi de lui, il represente le petit Jesus retrouvé par sa Mere & saint Joseph au milieu des Docteurs.

Il étoit d'un temperament fort doux, sérieux & grave, assez bel homme, d'une taille haute, ayant le corps un peu gros; sa vie étoit des mieux réglée, & si scrupuleux sur le commandement du repos le Dimanche, qu'il ne voulut jamais travailler un Dimanche au Portrait de la fille de Monsieur Poncet. Quelque tems avant sa mort, il fit son portrait d'une grandeur considerable, il est accompagné d'un paysage, où dans le lointain paroît la ville de Bruxelles; c'est un des beaux portraits

qu'il ait fait ; il avoit le bon goût dans tout ce qu'il faisoit , & ne faisoit rien qui ne pût être vû par des yeux aussi chastes que les siens.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte , & plusieurs Graveurs ont rendu nombre de ses Tableaux publics ; Morin en a gravé plusieurs , mais Gerard Edelinck Graveur Academicien dans les pieces qu'il en a gravé , fera voir en même tems la science de ce Peintre , & la beauté de son burin.

CHARLES PERSON a été Recteur ; sa maniere tenoit de Monsieur Voüet , dont il fut Elève ; il est aisé de connoître la beauté des ouvrages qu'il a fait par ceux qu'il a si excellemment imité ; *il mourut en 1667.*

NICOLAS MIGNARD surnommé *d'Avignon* , fut un des plus rares hommes de son tems ; il étoit originaire de Troyes , où son pere s'étoit retiré après avoir servi le Roi dans ses armées l'espace de vingt années , & le voyant d'un genie propre pour la Peinture , il lui en fit apprendre les principes chez le meilleur Maître de la Ville où l'on reconnut bien-tôt qu'il inventoit facilement , & peignoit de même ; tout étoit correct & agréable dans ses Tableaux , les nobles expressions , les beaux airs de têtes , & l'excellence de son pinceau , ne charmoient pas moins les yeux que l'esprit , & quoiqu'il travaillât de la main gauche , on ne sçauroit lui ôter la gloire d'avoir fait ce qu'il a fait avec une adresse merveilleuse , & d'avoir eu dans ses actions une droiture incomparable ; ayant été voir les
beaux

beautez de Fontainebleau, cela lui donna envie de voir celles de Rome; il passa donc à Lyon & par Avignon, où croyant s'établir, il commença des desseins fort considerables pour se faire connoître. D'abord il peignit pour Monsieur de Mont-real une Gallerie, où dans une suite de Tableaux, il peignit le Roman de Theagene & de Cariclée; il alla ensuite à Rome où il se fortifia d'après les grands morceaux; y ayant fait un séjour de deux années, le ressouvenir de la beauté d'Avignon l'emportant sur toutes les Romaines, il y fut bien-tôt de retour, & comme il trouvoit à propos de consommer le projet qu'il avoit formé de se marier, & d'épouser celle dont le ressouvenir le pressoit violemment, il acheva cette affaire à la grande satisfaction des parties. Après un peu de relâche, il recommença de travailler avec plus de force que jamais; le Cardinal Mazarin, lors du mariage du Roi, venant à passer dans cette Ville, informé de la reputation de ce grand Homme, trouva à propos de se faire peindre par lui; il eut tant de bonheur dans cette entreprise, qu'il fut incessamment appelé à Paris, où il peignit Leurs Majestés, qui en parurent si contentes, qu'elles ordonnerent à ce Peintre d'en faire plusieurs copies, pour les pais étrangers; ce qui lui procura de peindre les personnes les plus considerables de la Cour; un des plus beaux Tableaux qu'il ait fait, c'est celui de la Princesse d'Elbeuf sous la figure d'une sainte Cecile jouant de l'orgue avec une

attitude si juste & si bien concertée qu'il semble qu'on voit ses doigts rouler sur le clavier; sa coëffure est toute enrichie de diamans & de perles; la beauté de cette tête surprend par le jeu des couleurs qui y sont si artistement mélangées; l'habillement en est riche, enfin tout y est d'une magnificence & d'un goût si extraordinaire, qu'on a peine à croire ce qu'on voit, dans l'imagination qu'on a de croire que c'est une véritable chair, & une véritable étoffe d'or; ce Tableau est dans un des appartemens de Monsieur le Begue l'un des quatre Organistes du Roi & de saint Mederic.

Il a fait aussi pour la Chartreuse de Grenoble deux grands Tableaux, où l'on voit plusieurs Religieux de cet Ordre qui ont été martyrisés en Angleterre sous Henri VIII.

Il peignit aux Tuilleries le petit appartement du Rez de Chaussée, destiné pour le Roi, & qui fait face au Jardin de ce Palais; il a laissé deux fils, dont l'un est Architecte du Roi, & l'autre Peintre Academicien. Il étoit Recteur de ce corps celebre lorsqu'il mourut d'hydripisie; *ce fut en 1668.* il fut inhumé dans l'Eglise des Feuillans.

SIMON FRANÇOIS naquit à Tours en 1606. & étant encore fort jeune, il alla à Rome, & eut la pension du Roi qui lui fut procurée par le Comte de Bethunes, qui voulut bien le mener avec lui; à son retour il s'arrêta à Boulogne, où il fit amitié avec le Guide qui voulut même le gratifier de son Portrait, & cette maniere particuliere étant

Fort de son goût, il s'appliqua fortement à la suivre ; il demeura en Italie jusqu'en 1638.

Il revint à Paris dans le tems que la Reine accoucha d'un Dauphin, où il fut assez heureux d'en faire le premier Portrait, qui fut parfaitement goûté ; mais quelques raisons l'obligerent de quitter la Cour. Il a peint quantité de Tableaux de devotion qui paroissent avoir un grand rapport à la maniere du Guide, & ces differens ouvrages se voyent au grand Autel de l'Eglise des Incurables, à l'Institution de l'Oratoire, aux Minimes, & aux Religieuses de la Visitation rue saint Antoine ; il y en a aussi à Tours en differens endroits. S'il eut beaucoup d'habileté pour son art, il n'eut pas moins de sagesse & de patience, pendant 8. ans qu'il fut tourmenté de la pierre, & ses forces diminuans de jour en jour il y succomba, en 1671. La pierre qui le tourmentoit pesoit un livre. Il fut choisi pour Ajoint à Professeur dans l'Academie.

JEAN NOCRET de Nancy, & Eleve de Jean le Clerc, peignoit d'un goût agréable & frais, il avoit travaillé aux Portraits en Italie, & c'étoit une des choses qu'il faisoit le mieux. On voit dans la maison de Monsieur à saint Cloud plusieurs de ses ouvrages ; & aux Tuilleries dans les appartemens de la Reine, il a représenté cette Princesse en differens endroits sous la figure de Minerve ; *il mourut Recteur de l'Academie en 1672.*

NICOLAS LOIR de Paris ne s'attachoit

pas servilement à la Geometrie, & à la Perspective, mais aussi ne la negligeoit-il pas; tout étoit grand & raisonné dans ses Tableaux, & même jusques aux Païssages, l'ordonnance, les ornemens, & le goût, tout en étoit exquis & incomparable.

Il étoit Eleve de Bourdon, mais il ne suivit pas tout-à-fait sa maniere, confondant quelquefois dans la sienne celle des autres; la curiosité de voir la Capitale du Monde Chrétien, où regnoient pour lors tant de grands Hommes, l'invita à faire ce voyage qui ne lui fut pas inutile; il en revint en 1649. pour lors son pere, un des plus sçavans Orphèvres & des plus confiderez de la Ville, commença de le produire, & après qu'il fut un peu connu pour ce qu'il étoit, il lui procura des ouvrages considerables dans les Eglises où il travailla avec succez; il a orné plusieurs Cabinets de Curieux de pieces differentes toutes de sa façon, & dans ce nombre il a fait pour M. le Noir un parfaitement beau Tableau, representant Cleobis & Biton tirant un Char dans lequel paroît leur mère allant au Temple de Junon.

Il peignit ensuite une Galerie à l'Hôtel de Senneterre & celle d'un Château appartenant à Monsieur du Plessis de Guenegaud. Il a beaucoup travaillé pour le Roi; dans le Palais des Tuilleries il a fait la voute de la salle des Gardes; au même endroit quatre Tableaux de blanc & noir au dessus de la corniche; sçavoir, une marche d'Armée, une bataille, un Triom-

des Statuës & des Estampes, &c. 101
phe, & un Sacrifice; entre les deux reliefs on
voit un corps d'Architecture, & sur un socle
de marbre paroît un trophée d'armes peint &
rehaussé d'or environné de festons de chesne
& de laurier qui sortent d'un masque & vont
s'attacher à deux consolles; sur les extrémi-
tez de ce corps sont assises deux figures rehauf-
fées d'or, & le reste; il a peint aussi le pla-
fond de l'antichambre. Il avoit un talent mer-
veilleux pour bien peindre les femmes, & les
petits enfans; mais cette science ne l'empê-
cha pas de mourir en 1679. âgé pour lors de 55.
ans, & Professeur en l'Academie.

CLAUDE VIGNON natif de Tours, se
fit beaucoup distinguer entre les Peintres de
son tems par sa maniere particuliere & fort ai-
sée à connoître; le nombre de ses ouvrages
n'est pas moins grand que sa reputation est
étendue; comme il étoit fort connoissant sur
les différentes manieres des grands Maîtres, &
sur les prix qu'ils pouvoient avoir selon le cou-
rant, il ne manqua pas de Curieux qui le ve-
noient consulter, & suivre ses sentimens; Il
a eu deux fils Nicolas & Philippe qui peig-
noient aussi, & leur sœur Charlotte peignoit
fort bien des fleurs; *il mourut en 1670. Deve-
nu déjà fort âgé*, étant pour lors Professeur de
l'Academie; il a inventé & gravé plusieurs
pieces.

LOUIS LE BICHEUR de Paris a été
Professeur à son tour; la Perspective a été son
fort, & il en a donné des leçons qui seront im-
mortelles; *il mourut en 1666.*

. MICHEL DORIGNY l'un des Elèves de Monsieur Voüet, naquit à saint Quentin; il tenoit fort de la maniere de son Maître, dont il avoit épousé la fille aînée; il a été bon Graveur; il mourut en 1665. âgé de 49. ans.

CLAUDE AUDRAN, Fils de *Claude*, naquit à Lyon; comme il aimoit naturellement le Dessin & la Peinture, on le mit d'abord sous la main d'un des plus excellens Hommes de la Ville appelé *Perrier*; après quelques leçons heureusement suivies, & trouvant à propos de changer, pour ne rien épargner à sa connoissance, il étudia sous le nommé *Wérix*, où il fit de grands progrès; de maniere qu'ayant acquis par ses longues applications un goût extraordinaire pour le dessin, & la facilité du pinceau; il résolut de faire un voyage à Paris en 1658. où il trouva bien de quoy exercer son genie, d'autant plus que les Arts y fleurissoient dans leurs differens caracteres, sous le Regne d'un Prince qui les soutenoit avec tant d'éclat.

D'abord sous la conduite de Monsieur Errard, il fit au Château de Versailles dans l'appartement de la Reine, de grandes figures toutes rehaussées d'or. Monsieur le Brun en consideration de sa capacité, trouva occasion de l'employer aux ébauches des Tableaux qui representent le passage du Granique, & la Bataille d'Arbelles.

Il est avantageux de faire icy une remarque sur les moyens extraordinaires, dont Monsieur le Brun se servoit pour donner à ces Ta-

bleaux toute la beauté & la grace qui leur convenoit, en ce qu'il faisoit peindre les figures nuës afin de faire voir l'entiere conformation de leurs parties; ensuite dequoy il faisoit répandre les draperies sur ces corps, ce qui faisoit paroître l'ouvrage comme naturel.

Monsieur le Brun tres content des preliminaires du travail de son jeune Peintre, lui laissa plusieurs morceaux à faire, où ce sçavant Auteur donnoit les derniers coups; mais il imitoit si bien le genie de son original, que ce qu'il terminoit le paroissoit être par Monsieur le Brun même. Sous la même conduite il peignit à fresque à la Chapelle du Château de Sceaux; il fit quelques ouvrages à la Galerie des Tuilleries, & à l'escalier de Versailles, ensuite dequoy on le jugea capable de travailler de genie deux grands Tableaux, de vingt-cinq pieds de long, dont l'un représente les Colonies envoyées par César à Carthage, & l'autre la chasse d'un Sanglier attaqué par Cyrus dans son jeune âge nonobstant la défense de son Gouverneur. Il a fait à Versailles plusieurs bas-reliefs couleur de bronze, avec la deification ou planette de Mars, & plusieurs autres trophées dans la salle des Gardes.

Le Prince Guillaume de Furstemberg maintenant Cardinal, lui ordonna cinq grands Tableaux, pour être traitez en sujets allégoriques, qui devoient servir au magnifique salon de son Château de Saverne.

Après il fit ce May de Nôtre Dame, qui a

represente la décollation de saint Jean, dont les disciples paroissent occupez à en enlever le corps ; mais trouvant que l'ordonnance de cet ouvrage par rapport aux idées de quelques anciens Auteurs , pourroit devenir suspect à ceux qui ne cherchent qu'à critiquer les meilleures choses ; il se mit en tête de tout reformer pour ne rien laisser qui pût être imputé à une trop grande imitation , & c'est ce qui l'obligea de faire un nouveau dessein sur la même toile dont il avoit effacé tous les premiers caracteres, & n'ayant pas assez de tems pour consommer cet ouvrage de la maniere qu'il devoit être, ne lui restant plus que deux mois , il employa le peu de tems qu'il avoit à représenter ce même sujet , que l'on ne goûta pas avec tout l'applaudissement que méritoit le premier, selon le sentiment même de ses amis.

Les deux Tableaux qu'on voit aux Chapelles d'entrée , de la grande Eglise des Chartreux sont de sa façon : l'un represente un saint Denis, & l'autre un saint Louis donnant la sepulture aux Martyrs de la Foy ; on voit encore dans le même lieu le miracle des cinq pains, c'est le premier grand Tableau qu'on a mis dans le Chœur. Il tomba malade peu de tems après , & dans les intervalles des douleurs qu'il ressentoit , on remarquoit assez les dispositions de son esprit toujours appliqué à la pieté , & ne cherchant que les occasions de faire paroître sa constance : il étoit extrêmement charitable aux pauvres , sévère sur lui-même , & bien faisant à tous ; il vécut fort

des Statuës & des Estampes, &c. 105
faintement, & mourut de même *en* 1683. âgé
de étant pour lors Professeur en l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

LOUIS MOILLON travailloit à des histoires pour des Tapisseries, & est mort Ajoint à Professeur.

CHARLES LE FEVRE de Fontainebleau travailloit aux portraits, il fut nommé, Ajoint à Professeur, & *mourut en* 1673. Jacques le Fevre son frere fut un des Anciens dans la Communauté des Maîtres. Il a fort bien peint le Portrait & des sujets d'histoires, & *mourut en* Septembre 1698.

JEAN VARIN natif de Liege Intendant des Bâtimens, & Graveur general des monnoyes de France, a été un des plus rares Hommes de son tems, & des plus estimez, il a peint même assez bien quelques portraits; ce fut dans le tems que le Cavalier Bernin vint en France, qu'il fit le Buste du Roy, & ensuite la statuë de sa Majesté; l'un & l'autre sont dans les appartemens de Versailles; il fut Conseiller Honoraire dans l'Académie; il excelloit à faire les poinçons & les carrez pour les medailles & les monnoyes; *il mourut en* 1672.

Nous avons eu CHARLES JEAN FRANÇOIS CHERON Sculpteur médailliste qui en a fait de tres-belles, & qui étoit Academicien, & Henry Cheron qui *mourut à Lyon en* 1677.

ETIENNE MIGNON natif d'Etampes excella pour la Geometrie & la Perspective, dont il fut Professeur; il fabriqua des miroirs

ardents, & inventa la composition d'un certain noir tout particulier pour l'Imprimerie, duquel ayant donné l'idée à Monsieur PETIT qui en fit l'épreuve, lui procura l'occasion d'une fortune avantageuse, pour raison dequoy, ce fameux Libraire en témoigna sa reconnaissance à l'Autheur par une récompense proportionnée.

NICOLAS BAUDESSON de Troye, & JACQUES BAILLY de Bourges, tous deux excellens Peintres fleuristes travailloient de miniature; ils étoient tous deux Académiciens, & moururent tous deux presqu'en même tems à Paris *dans l'année 1682.*

PIERRE-ANTOINE LE MOINE de Paris Peintre fleuriste *mourut en*

MATTHIEU VAN PLETTENBERGHE, dit *Platte Montagne* d'Anvers, faisoit bien des mers & des païsages; *il mourut en 1666.*

MICHEL LANS de ROÛEN faisoit fort bien des fleurs & des animaux.

PIERRE POPELIER natif de Troye, fut receu Académicien pour la miniature.

NICOLAS DUMOUTIER de Paris, peignoit particulièrement des Portraits.

NOËL QUILLERIER de Paris, a peint aussi dans un Cabinet des Tuilleries, & *est mort en May 1669.*

ANTOINE BARTHELEMY de Fontainebleau faisoit des Portraits, & mourut la même année.

JACQUES GERVAISE d'Orleans, a peint aux Tuilleries, est mort Académicien.

des Statuës & des Estampes, &c. 107

JEAN BLANCHART de Paris, travailloit à l'histoire avec assez de succez.

ANTOINE MATTHIEU Anglois de nation, faisoit fort bien le Portrait; il a beaucoup travaillé aux Gobelins pour les ouvrages du Roi; *il est mort en 1674.*

PARMENTIER de Paris, peignoit fort bien des fleurs.

LOÛIS GESSE de Paris, *mourut en 1674.* il dessinoit pour les ballets de Sa Majesté.

FRANÇOIS MARIE BOURSONNE de Gennes, excelloit dans les païssages & representations marines.

GEORGES CHARMETON de Lyon, étoit élevé de Monsieur Stella: il peignoit assez bien l'histoire, mais son fort étoit dans les ornemens des Plafonds, comme dans l'Architecture, & la Perspective; *il mourut en 1676.*

EQUEMAN de Paris, *mourut Academicien en 1677.* Il travailloit fort bien en miniature, & ordonnoit agréablement des sujets d'histoires, ce que l'on voit aujourd'hui en plusieurs endroits; il a beaucoup travaillé pour le Roi, & notamment aux Cabinets qu'il sçavoit enjoliver d'ornemens particuliers.

NICASUS étoit Flamand, il excelloit dans la representation des animaux, il en avoit appris la belle maniere de les toucher chez Sneydre; *il mourut en 1678.*

LOÛIS & MATTHIEU LE NAIN freres étoient de Laon, ils peignoient des histoires, & des païssages; mais leurs plus ordinai-

108 *Le Cabinet des Tableaux,*
res sujets étoient des tabagies , à quoi ils réussissoient parfaitement.

JACQUES VAN LO Peintre Hollandois, faisoit fort bien le Portrait.

Je trouve à propos de faire suivre LA SCULPTURE comme un des Arts le plus recommandable parmi les Savans & les Curieux ; à cette occasion pour développer les différens caracteres des uns & des autres , je commencerai par

SIMON GUILLAIN natif de Paris ; ce fameux Sculpteur a été de son tems Recteur dans l'Academie ; le bas-relief & les figures de bronze qu'on a élevées à la memoire de Louis XIII. dans l'Angle du Pont au Change de cette Ville, d'Anne d'Autriche, & du Roi, étant encore en bas âge , sont des ouvrages de sa façon. Ce même Prince est encoire représenté en marbre sur l'entrée de la porte des Juges Consuls ; les figures qui sont posées dans les niches du Portail de la Sorbonne, & les deux figures du maître-Autel des Minimes de la place Royale , sont autant de Monumens élevez à la gloire de ce grand Homme.

LES MESSIEURS ANGUIER étoient freres, tous deux natifs de la Comté d'Eu.

FRANÇOIS leur aîné, a fait la Sepulture de Monsieur le Cardinal de Berules dans l'Eglise de l'Oratoire de la rue saint Honoré ; & le Tombeau de Monsieur de Thou que l'on voit dans une des Chapelles de saint André ; la sepulture des Montmorenci à Moulins ; l'Autel du Val-de-Grace & la Crèche ; le grand

Crucifix de marbre du Maître-Autel de la Sorbonne, & les statuës d'après les Antiques, qui étoient à saint Mandé.

MICHEL a fait un Amphitride figure de marbre dans le Parc de Versailles; les figures du Portail du Val-de-Grace; le Tombeau de Monsieur de Souvré à saint Jean de Latran; les ornemens de la nouvelle Porte saint Denis, dont Monsieur Blondel fut l'Architecte. Ces deux grands Sculpteurs moururent en differens tems; sçavoir François le 8. Aoust 1669. & Michel le 11. Juillet 1686. ils sont enterrez à saint Roch, où l'on voit de leurs ouvrages, entr'autres un Crucifix, & deux figures de pierre, representant un Christ debout tenant sa Croix, & un saint Roch; ces pieces seront toujours des marques de leur liberalité. On doit à leur estime le ressentiment qu'en a eu un de leurs amis par l'inscription qui suit, & que l'on voit gravée sur leur Tombe.

*Dans sa concavité, ce modeste Tombeau,
Tient les os renfermez de l'un & l'autre Frere;
Il leur étoit aisé, d'en avoir un plus beau,
Si de leurs propres mains ils l'eussent voulu
faire;*

*Mais il importe peu, de loger noblement
Ce qu'après le trépas un corps laisse de reste,
Pourvu que de ce corps quittant le logement,
L'ame trouve le sien dans le séjour Celeste.*

MARTIN DES JARDINS, naquit à Breda. Il doit une partie de sa fortune & de son

sçavoir à l'estime particuliere que M. le Duc de la Feüillade fit de sa personne dans les differens caracteres où il l'employa; c'est lui qui a fait avec tant de succez, ce grand ouvrage de la Place des Victoires, où le Roi paroît dans une attitude la plus magnifique & la plus glorieuse, que l'esprit humain puisse jamais concevoir; ayant aux quatre coins du Monument celebre sur lequel il est campé, quatre Esclaves enchaînez, qui sont les marques de sa domination sur les différentes Provinces qu'il a subjuguées; un Ange figuré par la Renommée lui met une couronne en tête pour marque de ses Victoires continuelles: plusieurs bas-reliefs accompagnent cet ouvrage, où sont représentées les plus belles actions de ce Prince, & qui sont éclairées par quatre differens fanaux qui servent d'ornement à cette illustre Place: en voilà ce me semble assez pour commencer l'Eloge de ce grand Homme, que le Roi a beaucoup considéré pour les nobles & heureux talens qu'il possédoit. Un Poëte du temps a fait quelques vers sur cet ouvrage, je les ay mis ici, & j'ose me persuader qu'ils ne feront pas indifferens.

*Prodige de nos ans, noble & sçavante
main,
Aux marbres, aux métaux qui sçûs donner la
vie,*

*Que ton sort est digne d'envie,
Et qu'en toi l'artifice humain
De la plus haute intelligence*

des Statuës & des Estampes, &c. III

*Nous découvrons aujourd'hui la force & la
Puissance :*

*Tout l'Univers,
Admire chaque jour tes ouvrages divers ;
Mais celui qui paroît au Champ de la Victoi-
re,
Ajoute à son grand Nom une nouvelle gloire :
C'est-là que par des faits surprenans, inouis,
Qui feront honneur à l'histoire,
LOÛIS vivra par Toi , tu vivras dans
LOÛIS.*

Il a fait une parfaitement belle Vierge de marbre qui paroît assise , laquelle est posée sur un des Autels de l'Eglise de la Sorbonne ; il a encore représenté LOÛIS LE GRAND , figure de marbre posée dans le Parc de Versailles , & une autre figure représentant le soir ; *il mourut en 1694.*

Il a laissé un fils fort habile dans la Peinture, d'un esprit enjoué, d'un genie éclairé, & qui est des plus entendus dans les Bâtimens.

Je vous ay déjà dit à l'article des Peintres que Jacques Sarrazin avoit excellé dans la Peinture ; maintenant je vous dirai qu'il a été un des plus sçavans Sculpteurs de son tems ; le Tombeau de feu Monsieur le Prince , & celui du Cardinal de Berulle , l'un dans l'Eglise des Jesuites de la Maison Professe , & l'autre dans une des Chapelles du grand Convent des Carmelites , & les trois grands Crucifix dont j'ay parlé sont des ouvrages de sa façon, qui vivront éternellement à la gloire de leur Auteur ; ce

sçavant Homme *mourut en 1666.* & fut inhumé à saint Germain de l'Auxerrois.

PHILIPPES BUISTER de Bruxelles, a fait plusieurs ouvrages considerables, & entr'autres le Tombeau du Cardinal de la Rochefoucaut, dans une des Chapelles de sainte Geneviève du Mont; il y a de lui dans le Parc de Versailles, deux Satyres qui font ensemble un groupe de marbre; autre groupe d'une Bacchante jouant du tambour de basque, & un petit Satyre à côté; autre figure seule representant le Poëme satyrique; plus une Flore tenant en sa main une couronne de fleurs.

Il mourut en

LOUIS LERAMBERT de Paris étoit un homme d'une pieté sans hypocrisie, également sage & sçavant; il a beaucoup travaillé, & ses ouvrages sont l'ornement de differens lieux considerables; entr'autres à Versailles dans le Parc l'on voit de lui un groupe d'une Bacchante avec un enfant qui joue des castagnetes, deux sphinx de marbre qui portent chacun un enfant de bronze doré, un satyre qui danse, figure de pierre; un autre qui tient son menton; autre danseuse aussi figure de pierre, groupe de bronze, ce sont des enfans qui dansent, & un autre d'enfans qui se terminent en gaines; ce sçavant homme *est mort en 1670.*

GIRARD VAN OBSTAL de Bruxelles, a fait la figure du Roi que l'on voit posée sur la porte saint Antoine, & traittoit les sujets de bas-reliefs avec un Art tout-à fait surprenant; il travailloit admirablement bien l'ivoire, mais

mais s'il a eu un fils qui ait imité la subtilité de son travail, il ne s'est guère soucié de suivre sa conduite.

GILLES GUERIN de Paris a été ancien Professeur; nous avons de lui dans l'Eglise de saint Laurent une grande Resurrection de Christ; il a fait quelques ouvrages à Versailles, entr'autres un des chevaux du Soleil, grand groupe de marbre que l'on voyoit cy-devant à la grotte de Versailles; plus dans le Parc de ce Château une figure de même matiere representant l'Afrique; *il est mort en 1678.*

NICOLAS LE GENDRE natif d'Etampes, avoit appris d'un Sculpteur tres médiocre, & neanmoins il devint un des plus sçavans de sa Profession: on voit de lui grand nombre d'ouvrages à saint Nicolas du Chardonnet, entr'autres les figures du portail, & une Vierge plus grande que Nature, ouvrage de Stuc; dans cette Chapelle & sous le même Autel un Christ mort que l'on montre rarement; plusieurs autres Eglises de Paris & lieux circonvoisins conservent de ses ouvrages, & y reconnoissent une sagesse & un repos admirable; il étoit infatigable pour le travail qui ne contribua pas moins que ses études, & les traverses de la vie à l'ôter de ce monde par une maladie, dont étant attaqué, *il mourut âgé de 52. ans en Octobre 1670.* L'Eglise de saint Nicolas du Chardonnet sert de lieu de repos à celui qui s'y est beaucoup fatigué.

THIBAUT POISSANT de la Ville d'Eu, a fait plusieurs sujets de devotion, entr'autres

N^o 4. *Le Cabinet des Tableaux ,*
le maître-Autel de l'Eglise de saint Honoré ;
il mourut en 1668.

LES GASPARD & BALTAZAR DE
MARSY ont fait plusieurs ouvrages à Ver-
sailles, masques, frontons , bassins , un des
tritons & un des chevaux qu'on voyoit dans
une des niches de la grotte de Versailles , ce
qui est maintenant distribué dans le Parc d'une
autre maniere ; il a fait entr'autres la victoire
sur l'Espagne, représentée par un groupe de
pierre aux portes grillées de l'entrée du Châ-
teau ; le Midy , & un Bacchus , deux diffé-
rentes figures de marbre , le tout executé par
Gaspard : Quant à Baltazar, il a fait entr'au-
tres une figure de marbre qui représente l'Au-
rore ; mais ils ont travaillé tous deux au bassin
de Latone , où cette Déesse & ses deux enfans
sont representez en marbre , avec autres divers
accompagnemens ; *ils moururent , sçavoir*
Gaspard en 1679. & Baltazar en 1675.

J'ay cru à propos de faire remarquer icy que
ce qui s'appelloit vulgairement LA GRO-
TE DE VERSAILLES , étoit en effet la re-
presentation des bains d'Apollon que l'on
voyoit en face dans le milieu de la Grotte , par
un des plus grands groupes de figures de mar-
bre , que l'on ait encore fait paroître ensem-
ble.

Il est composé de sept figures ; Apollon y est
représenté assis noblement , deux Nymphes à
ses pieds font voir par leurs actions qu'elles
s'appretiennent à les luy laver , & une autre de-
bout dans une attitude agréable tient d'une

des Statuës & des Estâmpes, &c. En-
main un bassin, & de l'autre un petit vase en-
l'air tout prest à luy verser des essences sur les
fiennes: ces quatre figures que je viens d'expli-
quer sont avant de chef d'œuvres de MON-
SIEUR GIRARDON; quant aux trois au-
tres figures de Nymphes qui paroissent derriere
l'Apollon, elles sont de MONSIEUR RI-
NAUDIN, & servent d'accompagnement à ce
seavant Groupe de figures.

Elles sont toutes si bien concertées ensemble
qu'il ne s'y peut rien desirer, & l'on pourroit
même dire sans trop exagerer que dans l'ex-
pression du tout ensemble, ce morceau surpas-
se ce groupe antique que l'on voit dans la Vi-
gne de Medicis, où à la verité la Niobe paroît
implorer le secours de quelque Divinité, pour
arrêter la force de la persecution de Diane &
d'Apollon sur ses enfans qui paroissent morts
ou mourans à ses pieds par diverses playes,
sans qu'elle, n'y eux, puissent s'en garantir
ou s'en défendre; & comme la Divinité qu'ils
implorent, & celles qui les persecutent ne
paroissent pas; l'on peut dire que l'intention
de ce Groupe n'est pas entierement terminée
comme dans celui-cy; car tout y est, & tout
y sert d'accompagnement à la divinité d'A-
pollon qui en est le véritable Heros. Reprenons
notre discours.

GERARD LEONARD ERRARD de
Liege, Sculpteur, gravoit ordinairement des
sujets de medailles, il a travaillé sous Monsieur
Varin, & mourut en 1675.

LOUIS HUTINOT de Paris, a fait en-

tr'autres à Versailles une figure de marbre représentant l'Été; *il mourut en 1679.*

LE COMTE natif de Boulogne près Paris a fait quantité d'ouvrages sur toute sorte de matieres, & pour differens lieux; il avoit autant de goût pour la figure que pour l'ornement; il a fait quelques morceaux dans la Sorbonne, que l'on estime fort, & dans Versailles plusieurs autres que l'on remarque; sçavoir deux groupes de pierre qui servent d'ornement à la porte des Ecuries, dont l'un represente le cocher du Cirque; deux autres grands groupes de pierre; sçavoir, Venus & Adonis, Zephire & Flore; il y a aussi dans le Parc une figure de marbre, c'est la Fourberie, & un terme de même matiere representant un Hercule; il a fait la Statuë du Roy en marbre blanc, figure en pied vêtue à la Romaine que l'on voit aujourd'hui dans la maison de Monsieur du Bois l'un des Officiers de Sa Majesté. Quoiqu'il ne fut pas fort âgé, les 4. à 5. dernieres années de sa vie luy furent fort à charge, & lorsqu'il croyoit avoir le dessus sur ses infirmités, la mort eut le dessus sur lui; *ce fut en Decembre 1695.*

MATTHIEU L'ESPAIGNANDE la fait nombre d'ouvrages d'Eglise encore bien qu'il fut de Religion contraire; entr'autres, il a fait le Retable d'Autel des Prémontrez rue Hautefeuille, & celui de la Chapelle de la grand Salle du Palais. A Versailles, l'on y remarque en marbre la figure d'un Roi des Daces; une autre representant le Flegmatique, &

deux Termes sous la figure d'un Diogène ,
& d'un Socrate qui tient des paplers; *il mourut en*

ETIENNE L'HONGRE s'est acquis la reputation d'être fort curieux du bel effet de son ouvrage , & de ne rien épargner pour y parvenir; sa reputation lui fit faire plusieurs ouvrages dans des Palais & autres lieux publics; il a beaucoup travaillé à la Maison Royale de Choisy; quelques bas-reliefs à la porte saint Martin sont de sa production; dans le Parc de Versailles il y a une figure de marbre représentant l'Air, elle tient un Cameleon dans sa main; & l'on voit un aigle à ses pieds; pour des bassins il a fait des bas-reliefs & autres figures de bronze, entr'autres un fleuve en bas-relief, des Tritons & Nayades dans un bassin, autres Tritons & Nayades pour l'ornement de deux Fontaines à côté de la pyramide, & un groupe de petits enfans garçons & filles fort ingénieusement disposez; *il mourut à Paris en May 1690.*

BURET l'Aveugle; il tire son surnom de la plus malheureuse destinée qui puisse arriver à un Sculpteur sçavant, lui qui faisoit, à l'âge de vingt-cinq à trente ans qu'il perdit la vûe, des morceaux qui faisoient revivre le goût des plus fameux Statuaires, & qui faisoient espérer de lui encore davantage; on conserve soigneusement dans l'Academie son bas relief de marbre représentant les Arts de la Peinture & de la Sculpture representez par deux figures de femmes, d'une si belle union ensemble, &

dont les accompagnemens sont si bien trouvez qu'ils ne se contrariaient en aucune maniere, & font naître au contraire toute la beauté que les yeux cherchent, & si quelques critiques ont publié que certaine debauche avoit contribué à ce malheur, il n'a eu que trop de tems de s'en repentir, & il semble même que le Createur y avoit pourvû d'avance, en permettant que les quatre à cinq années auparavant il eut amassé dequoy se soulager dans ce malheur, qui le privant de travailler pour sa reputation, privoit en même temps le Public de ce qu'il auroit le plus souhaité. Il s'étoit fait une maniere si facile du modèle, & il s'étoit donné une idée si forte des muscles qui y devoient paroître qu'il corrigeoit, mais bien (tout aveugle qu'il étoit) de certains modèles que l'on lui apportoit, attendant sa decision dessus, comme d'un oracle; *il mourut en 1699. au commencement du mois de Mars.*

Il est juste que les femmes vertueuses & sçavantes trouvent ici leur place, & leur rang; je me feray un fort grand plaisir d'en parler.

Je commencerai par DAMOISELLE CATHERINE DU CHEMIN.

Elle a excellé à peindre des fleurs; elle s'étoit renduë si habile dans ce talent, que les fleurs naturelles cedoient aux siennes, comme par respect, pour la maniere sçavante avec laquelle son agréable main les sçavoit toucher, & à l'odorat près, tout y étoit trompé; cette Demoiselle, d'ailleurs si agréable ne fut pas long-tems sans distinction, & Messieurs de

L'Academie de Peinture & Sculpture, connoissant trop bien son mérite, ne tarderent pas à l'honorer d'une Lettre d'Academicienne, qu'elle reçut comme un des plus grands honneurs que le beau Sexe puisse recevoir du Public.

Elle devint l'Épouse de Monsieur GIRARDON aujourd'hui Chancelier & Recteur de cette Academie; mais quittant la maison de son Pere, elle y laissa son pinceau, & se fit un capital du soin de sa maison & de l'éducation de ses enfans; *elle est decedee en Novembre 1698.*

DAMOISELLE MAGDELAINE HERAULT, au jour de son décès Épouse de Monsieur Coypel ci-devant Directeur de l'Academie successivement tant à Rome qu'à Paris.

Elle a peint à huile d'après tous les grands Maîtres que nous admirons parmi les modernes, & même il seroit à souhaiter que tous ceux qui copient ces sçavans Hommes, les copiaissent aussi juste dans leurs ouvrages, & d'un aussi grand goût; l'on y ajouteroit bien autant de foy qu'aux originaux, & l'on n'y remarqueroit pas une ignorance dominante, où toutes les beautez de l'art devroient regner; dans ceux-ci (au contraire) comme les Dames Françoises ajoûtent ordinairement de nouvelles graces à ce qu'elles entreprennent; l'on remarque dans les ouvrages de celle-cy un certain enjouement tout particulier qui s'accorde fort bien avec la severité & la correction de

120 *Le Cabinet des Tableaux;*
ces ouvrages modernes; *elle mourut le 6. Juillet 1692.*

DAMOISELLE ANTOINETTE HERAULT, veuve de Monsieur Chateau Graveur du Roy.

C'est le sentiment universel que cette vertueuse Demoiselle, dans les ouvrages de miniature a surpassé de beaucoup toutes celles qui l'ont précédé; elle travailloit pour le Roy dans le tems que Monsieur Colbert mourut, & c'étoit encore elle qui devoit continuer pour Sa Majesté les pieces qu'on nomme les batailles de Monsieur le Brun, dont elle avoit déjà fait la famille de Darius, que le Roi distingua parmi plusieurs autres pieces de son cabinet pour en faire present à Monseigneur; cela donna lieu à Mademoiselle Chateau de faire deux autres sujets pour l'Oratoire de Madame la Dauphine, pour raison de quoi cette Princesse la gratifia d'un present considerable; elle fit ensuite la deffaitte de Porus que Monsieur Colbert luy avoit ordonné; mais ce morceau si rare en son espece ne pût pas être présenté, à cause de la mort de ce Ministre, qui s'en étoit chargé pour le faire voir à Sa Majesté. Cette piece incomparable dans son caractère est tombée après la mort de Mademoiselle Chateau dans les mains de Monsieur son fils qui peint aussi en miniature.

Elle travailloit souvent pour Mademoiselle de Montpensier qui l'honoroit de son estime, & *elle mourut en Aoust 1695.*

DAMOISELLES CEAUDINE &
FRAN-

FRANÇOISE BOUSONNET STELLA étoient sœurs de Monsieur Stella; elles peignoient & gravoient fort bien; j'ai marqué dans Poussin ce qu'elles en ont fait; la plus jeune d'elles, a gravé d'après Jule Romain: *elle mourut en 1676.* Ces illustres filles ont encore beaucoup gravé d'après Jacques Stella leur pere; entr'autres un livre de divers ornemens de Sculpture recueillis & dessinez d'après l'antique, contenant soixante six pieces, avec le titre; plus un autre livre de vases compose de cinquante pieces le titre compris; un livre de Pastorales, où il y a 16. pieces outre le titre; un livre de jeux d'enfans, un petit livre de portraiture, mesures de têtes, & plusieurs sujets de devotion, avec les histoires & bas-reliefs de Jule Romain. *Claudine Stella mourut en 1697. le 1. Octobre.*

L'on pourroit mettre encore au nombre de ces vertueuses, l'épouse de Monsieur Nattier Academicien laquelle a fait de si belles choses de miniature, qu'il y a lieu de douter que l'on pût faire davantage dans ce genre. Il y a déjà du tems que le Public est privé de ses belles productions, parce qu'une espee de paralisie ne lui donne pas la liberté d'agir, & nous ôte toute esperance d'en avoir davantage.

Autres Peintres & Sculpteurs qui n'étoient pas de l'Academie, & qui néanmoins se sont acquis quelque reputation.

CHARLES ALPHONSE DU FRESNOY de Paris, naquit en 1611. Son pere étoit Apotiquaire, & voulut en faire un Medecin; mais

voulant pousser plus loin, il voulut être disciple de Monsieur Voûet, où ayant appris ce que c'étoit de peindre, il alla se fortifier à Rome où il arriva en 1634. il y fut disciple de Monsieur Voûet, & demeura long-tems à chercher les différentes manieres; mais enfin il s'attacha particulièrement aux ouvrages du Titien, & des Caraches; il sçavoit fort bien les regles & les maximes de son Art, dont il a écrit en vers Latins; il fut camarade à Rome & grand ami de M. Mignard le dernier decedé, & ils voyagerent ensemble. Il revint à Paris où, après plusieurs ouvrages, il tomba en apoplexie, dont il revint par la force des remedes, mais ce ne fut qu'avec une espece de paralisie, qui lui ayant été fort à charge pendant quelques années, le fit succomber entièrement; ce fut en une maison de campagne aux environs de Paris en 1665. âgé de 54. ans. Le Poëme qu'il a fait sur l'Art de peindre, ne fut imprimé qu'après sa mort, avec la traduction qui en a été faite par Monsieur de Piles.

LE FEVRE qu'on appelloit *de Venise*, avoit été reçu à l'Academie pour le Portrait; mais voulant y être pour l'histoire, & ne pouvant être reçu en cette qualité il s'en retira, & il alla en Angleterre en 1676. mais lors qu'il se disposoit à revenir en France, la mort lui en épargna le retour.

FRANCART fut entendu pour les decorations de Théâtre, & pour les ornemens.

LA FLEUR Lorrain faisoit des fleurs en miniature, & brodoit.

PATEL peignit admirablement bien le païsage ; sa maniere étoit finie, un peu sèche, mais agréable ; il a fait de grands morceaux à huile qu'il a fort bien traités ; son fils possède agréablement ces deux differens caracteres.

COTELLE de Meaux étoit intelligent pour les ornemens ; il a beaucoup peint aux Tuilleries, & mourut en 1676.

DAMOISELET de Paris, a fait quelques sujets d'histoires, qu'il n'a pas mal digerez.

COLLAUDON, de Cannes, & Blein travaillèrent long-tems & fort bien aux Païsages ; ce dernier faisoit assez bien des portraits, principalement les femmes, & d'autant mieux qu'il avoit sans cesse devant lui dans sa fille aînée un des plus charmans portraits qui parût jamais dans la nature.

LUSSE Flamand, fit les animaux & les fleurs.

ARMAND SWANEVELT, les païsages.

ROUTARD les chasses, les animaux, & les fleurs.

LE COMTE, d'Aix en Provence, representoit naïvement des Batailles, des tapis & des ustanciles de ménage.

JEAN MICHEL PICART, des fleurs, & des païsages.

PETIT & BORDIER de Genève des portraits en émail.

HENRY TOUTIN de Château d'Un, peignoit en émail.

NICOLAS ROBERT de Langres, des fleurs en miniature.

COULON de Paris, des portraits de même caractère.

BLANCHERI d'Avignon, excella dans la miniature.

Parlons maintenant de MONSIEUR LE BRUN & de MONSIEUR MIGNARD, les deux grands & recents appuis de leur Art, dont ils ont de leurs regnes fait le principal ornement.

CHARLES LE BRUN, naquit en cette Ville dans l'année 1619. Son pere étoit Sculpteur, qui apporta tous les soins possibles à cultiver cette jeune Plante, qui promettoit dans la suite des tems une heureuse fécondité; car la nature & la grace avoient également travaillé en lui, pour le rendre l'admiration de l'Univers dans la difference de ses idées & de ses caractères; c'est donc avec raison que je dirai que ce Peintre de qui je veux parler, tire de son nom seul, & par lui-même toute la réputation qu'il s'est attiré.

Il doit tout son bonheur aux premières impressions que feu MONSIEUR LE CHANCELIER SEGUIER conçut de lui, dûment informé des heureux talens qu'il possédoit, sur les avis particuliers qu'il en eut d'un nommé le Bé qui pour lors enseignoit à écrire aux enfans de ce Ministre, en lui faisant voir quelques uns de ses desseins, d'où il fut aisé à connoître, qu'il ne lui falloit pas une

moindre protection que celle de ce Chancelier, pour former un étab'issement qui pût soutenir sa reputation & sa fortune : dans cette conjoncture, il trouva à propos de l'appeler en son Hôtel, où il lui decerna un logement & la table, & dans la suite il chercha toutes les occasions de lui procurer de nouveaux avantages, & de former en lui une disposition prochaine au degré d'élevation où il est enfin arrivé, lorsque le Roi par une distinction particuliere voulut bien l'honorer de la qualité de son premier Peintre, & en même tems lui donner les moyens de soutenir honorablement le poste considerable où il étoit entré.

La beauté des ouvrages de ce Peintre fameux, mérite bien quelque reflexion, & il est bien juste que nous fassions quelque détail de sa vie pour contenter la curiosité des Sçavans, & rendre justice à son mérite.

Je commencerai donc par v'ous dire que **MONSIEUR LE CHANCELLIER SEGUIER** le donna à Monsieur Voüet, & que dès l'âge de douze à quinze ans il fit le portrait de Monsieur le Bé son ayeul, qu'on admira, car c'est une tête de vieillard dans laquelle on remarque le bon goût dont il étoit déjà prevenu pour l'expression de ses sujets; dans ce même tems il fit sur une cheminée du Palais Royal un Hercule assommant les chevaux de Diomedé; après avoir demeuré quelques années chez Monsieur Voüet, il fit un sujet particulier de peinture que Monsieur le Chance-

lier communiqua, & qui eut à la vérité le même applaudissement que l'ouvrage du plus grand Maître. A peine étoit-il sur sa dix-huitième année qu'il peignit le grand Cyrus, dont la Reine Tomiris fait plonger la tête dans le sang même de ce Prince; on voit ce grand Tableau dans la salle haute des Jésuites de la Maison Professe; on peut dire qu'à cet âge c'est un véritable prodige, car à peine les Caraches & les Raphaëls en auroient ils pû faire autant à quelques années de-là. Monsieur Poussin retournant à Rome en 1639. pour des raisons particulières, Monsieur Seguier prit cette occasion pour y envoyer pour trois ans ce jeune homme, moyennant mille livres de pension, pour se perfectionner dans cet Art, dont les commencemens lui paroissoient si heureux.

Etant sur le point de passer en Italie, la Communauté des Maîtres voulant attirer ce Peintre avant qu'il fut connu, quelques Anciens de cette Compagnie l'allerent trouver, & sans se mettre en peine de l'argent qu'il ne devoit donner qu'à son retour, ils eurent de lui pour gage de son estime, un grand Tableau de huit à dix pieds de haut & de largeur convenable, représentant saint Jean l'Évangéliste suspendu en l'air, & prest à tomber dans l'huile bouillante, sous les ordres du Tyran qui lui avoit decerné ce genre de supplice; cet ouvrage fut trouvé si extraordinaire par les Sçavans, qu'ils avoüerent publiquement que ce chef-d'œuvre les avoit surpris, & que c'étoit une espèce de miracle, comment ce jeune homme

qui n'avoit pas encore acquis toutes les expériences nécessaires pouvoit aller si loin ; c'est ce que cette Communauté fait gloire de conserver soigneusement comme le plus précieux dépôt de sa production.

A vingt ans il étoit à Rome, & dans ce même tems, il commençoit à lutter contre les plus sçavans ; son *Mutius Scævola*, sa deification d'Enée, & le Crucifix qu'il fit pour le Grand Maître de Malthe, sont les témoins incontestables de cette vérité : un jour ayant exposé publiquement son Tableau d'*Horatius Coclès*, plusieurs en firent compliment à Monsieur Pouffin, qui non seulement s'excusa de n'avoir aucune part à cet ouvrage, mais qui dit hautement qu'il en falloit laisser toute la gloire à son Auteur.

Après avoir demeuré quelque-tems à Rome l'ascendant de sa patrie lui inspirant le desir du retour, il negligea de voir Venise, afin de plutôt revenir en France, pour y affermer son établissement cherchant toutes les occasions favorables, afin de s'élever aux plus hautes connoissances de l'Art, pour mériter cette distinction qui a soutenu son caractère pendant un si grand nombre d'années : ayant pris un peu de repos pour former des nouvelles idées, il entreprit ce grand sujet du Serpent d'Airain que l'on voit dans le fond du Refectoire des Religieux Picquepuces ; ensuite de cet ouvrage, il fut retenu pour le May de l'année suivante, ce sujet fut le Martyre de saint André ; Monsieur le Sueur en fit un quelques

années après, & Monsieur le Brun en recommença un autre, dont le Martyre de saint Etienne fut tout le partage; & quoyque ses grandes occupations ne lui permissent pas d'avoir un continuel attachement à un même sujet, il ne laissa pas que de le consommer avec honneur, & même au premier coup.

Peu de tems après son retour, il projetta l'établissement d'une Academie, en faveur dequoi *Monseigneur le Chancelier*, sur la communication des Statuts & des Reglemens qu'on avoit trouvé à propos de faire pour la rendre plus recommandable & plus uniforme, les fit homologuer en Parlement, & les titres en furent expédiés à la diligence des principaux Officiers de ce Corps celebre, dont il peut être dit l'Instituteur à l'instar de l'Academie Françoise, qu'il logea sa vie durant chez lui, ce que ne pouvant faire commodément pour celle-ci, il impetra de la bonté du Roy le logement qu'occupoit Monsieur Sarrazin dans le Louvre: il fit toutes les avances pour cet établissement, & fit octroyer des appointemens pour ses Officiers & Professeurs, qui seroient pris sur les fonds destinez aux Bâtimens de Sa Majesté, pour raison dequoi l'Academie eut pour Directeur Monsieur Ratabon pour lors Sur-Intendant des Bâtimens.

Toutes ces choses donnerent lieu à une belle repartie que fit Monsieur le Chancelier Seguier à ceux qui le felicitoient sur l'heureuse rencontre de l'excellent genie de Monsieur le

Brun, qui donnoit tous les jours de nouvelles marques de sa capacité, lui attribuant ce bonheur, dont il étoit l'origine & le fondement; surquoy il repondit en cest termes, *Je ne suis tout au plus en cela que la main, qui a levé de dessus cette belle plante une pierre, qui auroit pu l'empêcher de croître & de faire épanouir dans la suite des fleurs si éclatantes.*

L'on peut dire ici par avance que l'Académie pour marquer sa reconnoissance envers ce bienfaiteur lui a fait faire à ses dépens un service tres solemnel dans l'Eglise des RR. PP. de l'Oratoire rue saint Honoré; ce fut après son décès arrivé en Janvier 1672. & ce fut Monsieur le Brun qui se distingua dans la distribution de ses décorations Funébres; revenons à nôtre discours.

La reputation de ce Peintre étant établie; Monsieur l'Abbé de la Riviere lui fit faire dans son Hôtel, à la Place Royale, ce fameux plafond qu'on nomme le Point du jour; ensuite dequoy il fit un autre plafond dans la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice représentant une Assomption, & pour le Tableau d'Autel, il a pris la descente du Saint Esprit; il fit aussi à l'Hôtel de la Baziniere * un plafond représentant la Pandore, & un autre dans la grand Salle, où il a représenté l'histoire des neuf Muses; pour Monsieur le President Lambert Quay des Balcons Isle Nôtre-Dame,

* C'est sur le Quay du Pont-Royal où est l'Hôtel de Bouillon aujourd'hui.

une Gallerie où il a peint des histoires d'Hercule & son Apotheose.

Il a peint deux grands Tableaux dans les Carmelites du grand Couvent, representant un Christ au desert servi par les Anges, & l'autre a pour sujet le Banquet que fit Jesus-Christ chez le Pharisien; plus une Magdeleine déchirant ses ornemens & renonçant à la vanité: L'on voit ce Tableau dans la Chapelle de saint Charles de la même Eglise; une sainte Geneviève dans une autre Chapelle, avec plusieurs autres de differens caracteres qui sont posez aux Oratoires du dedans. L'on voit à Ville-neuve le Roi dans la Chapelle de Monsieur Pelletier Ministre d'Etat, son Tableau de saint Louis que Gerard Edelinck Chevalier Romain a gravé en grande piece en hauteur, & qu'il a dedié au Roi; la Magdeleine déchirant ses ornemens, & le saint Charles sont trois pièces de même grandeur.

MONSIEUR FOUQUET pour lors Procureur general & Sur-Intendant des Finances, qui avoit une parfaite connoissance des beaux Arts, & qui les aimoit passionnément, informé du merite & de l'habileté de ce nouveau Peintre, souhaita communiquer avec lui sur les differens ouvrages qu'il avoit à faire en son Château de Vaux le Vicomte, pour raison dequoy il le manda, & l'ayant instruit de son dessein, il lui ordonna de partir incessamment pour executer ses ordres; il fut parfaitement bien receu, & après quelques jours de repos pendant lesquels il visita les lieux, afin de

prendre de plus justes mesures, il commença par peindre la Chambre des Muses, celle du Secret, & plusieurs autres, où il étala tout ce que la beauté de l'art & la vivacité de son génie lui pouvoient inspirer ; le plafond des quatre Saisons étoit un sujet qu'il avoit particulièrement choisi pour s'étendre avec plaisir ; mais la conjoncture des affaires & des tems ne lui parut pas assez favorable pour l'achever ; on en voit seulement quelques morceaux qu'il a dessinés sur la place, & même quelques peintures de Camayeux. La revolution des affaires de ce Ministre, & sa detention fut un contre-temps assez particulier pour ce jeune Peintre, qui se voyoit dans ce grand appuy, une pension de douze mille livres, au pardeffus du payement de ses ouvrages,

Le sieur Valdor, pour lors, l'un des plus grands médaillistes du siècle, & qui étoit un de ses amis particuliers, l'introduisit chez Monsieur le Cardinal Mazarin, en lui faisant voir quelques desseins de sa façon qu'il agréa beaucoup ; ce Ministre des plus intelligens dans toutes les sciences, prevenu naturellement en faveur des ouvrages Romains ne pouvant croire ce qu'on disoit de Monsieur le Brun, lui montra la bataille de Constantin que Raphaël avoit ci-devant traitée, il lui dit qu'il seroit bien aise de voir de quelle maniere il entreprendroit un pareil sujet, & quel tour il pourroit lui donner ; ce rare homme qui ne demouroit jamais court dans les propositions qu'on lui faisoit, fit voir aussi-tôt à son Emi-

nence la maniere avec laquelle il avoit traité ce sujet par ordre de Monsieur le Sur-Intendant, pour servir de modèle à des Tapissières; ce Cardinal ne pouvant se défendre d'en dire la vérité, & d'en être convaincu, le presenta au Roi; de qui fut le premier degré par où ce Peintre monta à la fortune.

Le feuë Reine Mere lui ordonna de peindre pour son Oratoire, le Crucifix aux Anges qu'il a représenté sur une simple idée que cette vertueuse Princesse en avoit eue : il fit aussi dans le Vieux Louvre, la Galerie d'Apollon, où l'on voit plusieurs Tableaux peints de sa façon; * ce fut lui qui inventa, & donna les desseins des arcs de Triomphes au sujet du mariage du Roi, & entr'autres celui de la Place Dauphine est d'un goût si extraordinaire qu'il a mérité une approbation universelle.

Sa Majesté lui ordonna de peindre la famille de Darius protégée par Alexandre, & se trouvant tres-contente du dessein qu'il en avoit fait, elle voulut voir jusqu'où pouvoit aller la force du genie de ce Peintre, & l'obligea de

* Les ouvrages de Sculpture pour embellir cette Galerie furent distribuez à Messieurs *Gaspard & Baltazar de Marssi*, & à Messieurs *Girardon & Renaudin*; mais le Roy voulant que le gain ne fut pas le seul objet qui fit agir ces sçavans Sculpteurs, y mit le point d'honneur de la partie, proposant encore une recompense à celui des quatre de qui les ouvrages lui plairoient davantage; & le bonheur ayant voulu que ce fut Monsieur *Girardon*, il eut l'honneur de recevoir de Sa Majesté trois cens louis de gratification, ce qui est assez avéré.

peindre sur le champ la tête de Parysatis, ce qu'il fit au premier coup avec succez, ce qui fut fait à Fontainebleau. Un si excellent ouvrage que l'on admiroit de toutes parts exerça plusieurs esprits sur l'estime qu'on en devoit faire, & entr'autres il donna lieu à cette belle repartie du Cavalier Bernin pour lors à Versailles, contenuë dans les termes suivans à l'avantage de cette belle & fameuse tête, disant au Roy en son langage Romain, qu'il falloit que cet homme eût une source inépuisable d'invention & de science pour pouvoir atteindre à ce degré de perfection, où l'on avoit remarqué que sans aucune preparation, il avoit fait tout ce que les autres n'auroient pu faire sans l'avoir long-tems preveu.

Ce grand ouvrage ne manqua pas de lui en attirer d'autres, ce que nous voyons aujourd'huy dans les quatre Tableaux qui ont pour sujets les batailles d'Alexandre, l'un represente son Triomphe, l'autre la bataille d'Arbelles ou la défaite de Porus, le passage du Granique, & le Triomphe d'Alexandre; l'on voit ces tableaux aujourd'huy dans le Vieux Louvre, ils sont gravez parmi les autres pieces du Cabinet du Roi soit de Peinture ou de Sculpture, ce qui fait assez voir à toute l'Europe, ce que ce Royaume possède aujourd'huy dans la personne des sçavans Maîtres de ces Arts. Notre Peintre fit aussi le Triomphe de Constantin pour accompagner la bataille qu'il avoit peinte cy-devant, & peignit aussi en grand, le Roy représenté à cheval.

On ne sçauroit assez estimer les plafonds qu'il a peint dans la grande Gallerie de Versailles, dans les appartemens & dans differens ouvrages du grand escalier qui sont tous sujets allégoriquement traités sur les actions du Roi; mais dans une si grande quantité d'ouvrages, attachons-nous entr'autres, à voir les peintures du Sallon de Mars qui sont des batailles & des Sièges de Ville; dans la grande Gallerie, l'histoire admirable du Roy depuis la Paix des Pyrenées, jusqu'à celle de Nimègue, & autres singulieres actions de Sa Majesté, qu'il a représenté dans ce grand escalier, qui est aussi une des plus fameuses productions de l'Architecture de défunt **MONSIEUR MANSART**. Enfin ce qu'il a fait à Sceaux est si bien entendu & si extraordinaire, que tous les étrangers publient hautement n'avoir rien vû de comparable aux ouvrages qu'il a peint par les ordres de feu Monsieur **COLBERT SUR-INTENDANT DES BASTIMENS DU ROY**, pendant le ministère duquel il eut la direction de toutes les Manufactures des Gobelins, Tapisseries, Marqueteries, & principalement des ouvrages de Peinture & Sculpture des Maisons Royales; ce fut dans ce tems-là que le Roy lui donna des Lettres de Noblesse avec des armes particulieres, * & le fit son premier Peintre, Directeur & Recteur de son Académie Royale.

* Par lettres de Noblesse données au mois de Decembre, l'an de grace 1662. du Regne de nôtre Monarque la vingtième. Signé **LOUIS**, & sur le reply, par le Roy, Phelypeaux, Registré en la Chambre le vingt-deux Decembre audit an.

Ce rare homme qui possédoit si excellemment la peinture , s'est fait un plaisir particulier de graver quelques ouvrages , & faire quelques modèles de Sculpture. Depuis l'heureux tèm s où il a commencé à travailler, il est vrai de dire que la Sculpture a été en un période au dessus de l'imagination même ; on remarque cette verité dans la plûpart des travaux de Versailles, où ces matieres insensibles sont devenues traitables comme la cire, par l'application & la force de tous ces grands hommes qui se distinguent aujourd'hui par des ouvrages , qui dans les siecles à venir seront reputez comme les antiques.

Regardons Monsieur le Brun dans la vie civile , & disons qu'il avoit un talent tout particulier de recevoir ses amis, & de converser avec eux ; sa liaison avec les Sçavans l'engageoit souvent à des parties de plaisir, où il tenoit un rang de Prince, tant pour la table que pour les divertissemens : quant au monde politique, il sçavoit en faire la distinction par des déferences & des respects correspondans à leurs qualitez : il affectoit d'être propre, mais jamais le superflu n'a été de son goût : il étoit parfaitement bien logé & bien meublé ; les Tableaux & les curiosités dont il étoit la source, ne lui manquoient pas ; il sçavoit l'arrangement & la disposition des choses comme si cet Art fut né avec lui : enfin il avoit un genie si éclairé sur tous les Arts que rien n'échappoit à ses sens ; son temperamment n'étoit pas moins réglé que sa vie ; & s'il avoit des heures

de delassement, il en avoit bien d'autres, où il se rendoit infatigable dans la multiplicité des inventions : j'en dirois davantage si je ne craignois pas de choquer la modestie d'un homme que nous devons également reverer & admirer.

La qualité de premier Peintre du Roi lui faisoit honneur, & franchement il n'en abusoit pas, non plus que des gratifications extraordinaires qu'il a plû à Sa Majesté lui accorder tant de fois : il avoit de fort bons apoinemens reglez ; tous ces avantages unis l'un avec l'autre faisoient un capital considerable, sur quoi sa fortune rouloit : sa maison de Montmorency étoit une solitude charmante, où il alloit souvent se reposer, & jamais il n'en revenoit que l'esprit rempli de nouvelles conceptions ; ce qui étoit une marque incontestable de sa grande assiduité au travail, faisant souvent de cette Maison de plaisir une veritable Ecole de vertu.

Les Peintres Romains ont crû lui faire honneur le declarant *PRINCE* de leur Academie : cette dignité que l'on n'accorde ordinairement qu'aux Originaux & Residens même dans la Ville, lui a été continuée pendant deux ans, pour marque de l'estime que l'on faisoit de sa personne.

Enfin ce grand Homme étant parvenu à un degré de reputation & de fortune qui sembloit surpasser son attente, trouva à propos d'immortaliser le nom de sa Mere par le celebre Tombeau qu'il erigea à sa memoire dans l'Eglise de saint Nicolas du Chardonnet, où
le

le corps de cette Déesse qu'il rendoit illustre reposoit déjà , & voulant dans la suite établir sa Sepulture au même lieu , il fit enrichir cette Chapelle de differens morceaux qui ne contentent pas moins les yeux que l'esprit ; le Tableau de l'Autel est un saint Charles de sa façon , jugez s'il doit être bon , & s'il a pris bien de la peine à représenter celui dont il portoit le nom , & dont il vouloit exprimer, comme il a fait si heureusement, la ferveur dans la priere.

Les derniers Tableaux qu'il a fait pour Sa Majesté, sont tous sujets de devotion , & qui sont traités d'une maniere si touchante qu'ils inspirent naturellement ce qu'ils sont ; * entr'autres on y voit l'élevation d'un Christ en Croix ; le portement de Croix ; l'entrée en Jérusalem ; & la Nativité de Notre-Seigneur non content d'avoir si bien réussi dans ces differens ouvrages, il voulut encore entreprendre celui de la Cène ; dans la disposition duquel il avoit formé des idées toutes merveilleuses, par rapport au caractère de l'ouvrage, y employant toutes les recherches curieuses de son esprit, & tout ce que son imagination lui imprimoit de plus beau ; ce qu'il auroit heureusement achevé si la mort n'eut arrêté son dessein par une maladie qui lui arriva, *dont il mourut le 12. Fevrier de l'année 1690. âge de 70. ans*, étant pour lors dans les Gobelins où il presidoit ; d'où (selon ses dernieres inten-

Tom. III.

M

* Ce sont des Tableaux de sept pieds de long sur quatre pieds & demi de haut.

tions) il fut apporté à saint Nicolas du Char-
donnet lieu de sa Sepulture & de ses ancestres.

Vers à sa gloire par un Poëte de ce siecle.

*Par un heureux & parfait assemblage,
De mille talens inouis,
Cet Homme a sçû charmer le bon goût de
LOUIS,
Donnant à l'Univers cette brillante image,
Qui tient par son éclat tous les sens éblois.
Dans tout ce qu'il a fait tout parle, tout re-
spire,
La joye y rit, la douleur y soupire,
On n'y voit rien de bas, ni de commun,
Et l'on peut bien dire à la gloire
De ce fameux Heros tant vanté dans l'histoire,
Qu'il a sçû renfermer tous les Sçavans dans
un.*

Il a laissé deux traitez particuliers; l'un de
la phisionomie, & l'autre du caractère des
passions; ce qu'il a non-seulement expliqué
par differens discours, mais aussi par plusieurs
desseins qu'il a lui-même fait en grand, ce que
la mort lui a empêché de terminer.

Quoique ses Tableaux soient du premier
goût, ses desseins neanmoins sont particu-
lièrement recherchez, parce qu'ils sont la baze
& le fondement de tous les ouvrages qu'il a
fait, il a laissé quantité d'Elèves qui font tout
ce qu'ils peuvent pour soutenir dignement la
gloire de leur Maître.

LE ROY voulant remplir la place d'un si grand Homme, MONSIEUR lui inspira le desir de choisir feu Monsieur *Mignard* qui jusques-là avoit toujours été son Peintre, & qui étoit dans le Corps de la Maîtrise le même appuy que M. *le Brun* dans l'Academie; & s'il ne se fit recevoir Academicien qu'après la mort de ce grand Peintre, pour devenir en même tems le Chef de ce Corps célèbre que la qualité de premier Peintre du Roy lui donnoit, ce ne fut que pour marquer davantage qu'il n'en avoit pas voulu être le second dans son vivant, étant reconnu dans la Communauté des Maîtres comme le Chef & l'ornement de leur Corps, où il avoit été receu le vingt-neuvième Mars mil six cent soixante-trois.

Ayant donc à parler présentement de celui que LOUIS LE GRAND jugea digne d'occuper la place de Monsieur le Brun, je diray par avance que si la memoire recente d'un si grand Peintre, impose silence, & ne permet pas de rendre publics les sentimens qu'on a de ses ouvrages; j'observeray le même silence sur les ouvrages de celui-ci, bien que je n'ignore pas qu'ils ont eu tous deux leurs partisans, qui ont vanté leur maniere de peindre, de même qu'il y en a d'autres, qui loin d'en admirer toutes les parties, y trouvent dequoy critiquer; c'est pourquoy, laissant à decider de leur genie, & du mérite de leurs ouvrages, au temps qui les peindra lui-même, & les fera vivre successivement l'un à l'autre; je ne feray

M ij

ici qu'un détail succinct des ouvrages de Monsieur Mignard , autant que j'en ay pû recueillir par mes recherches , & par les Estampes qui ont été gravées , & qui sont en même tems des preuves incontestables de ses productions ; puisque les personnes qui avoient quelque intérêt de me donner des dattés historiques de sa vie , ne m'ont pas fait la grace de contribuer à l'envie que j'avois de la donner au Public.

PIERRE MIGNARD , ce Peintre fameux étoit originaire de Troyes , où il fut élevé dans tous les exercices de la vertu , & comme il avançoit en âge , & qu'il fut d'une disposition capable de soutenir l'étude , on l'envoya à Fontainebleau , où il commença de travailler d'après les plus excellens morceaux qui s'y trouvent : il y demeura pendant un an avec son fiere , où il se fortifia merveilleusement dans la pratique du dessein ; il vint ensuite à Paris , & se rangea sous la discipline de Monsieur Vouët , qui pour lors étoit un des plus sçavans & des plus renommés de l'Europe , chez lequel il se fortifia dans le dessein , & comme il avoit l'inclination à voyager pour former son esprit sur les Antiques , il trouva à propos d'aller à Rome , où il entreprit plusieurs ouvrages qui lui acquirent beaucoup de réputation.

Pendant un séjour de vingt années à Rome , & en plusieurs endroits d'Italie , jusqu'à son retour en France , il fit quantité de portraits ; ent'autres celui du Pape lors Regnant , & celui de la Duchesse de Guise ; il travailla pa-

peillement à beaucoup de sujets d'histoires & de devotion, que quelques Espagnols emporterent aux Indes, pour servir de Tableaux aux Autels de plusieurs Eglises; il peignit pour le grand Autel de saint Charles de Catinares, un Tableau représentant ce Saint donnant à communier aux malades.

C'est ce que François Poilly a gravé pendant son séjour à Rome, avec trois différentes Vierges que Monsieur Mignard y avoit peint. Gerard Audran a gravé la coupe du Val-de-Grace qui se rassemble en six pièces & differens autres sujets, entr'autres celui de la peste; Antoine Masson, Pierre Van Schuppen, Jean Roussel, Michel Lafne, & plusieurs autres ont gravé de ses portraits & autres sujets d'histoire.

L'empressement qu'il avoit de voir Venise, lui en fit entreprendre le voyage dont il fut fort content; il y fit le portrait du Doge, & de plusieurs autres personnes considerables de la Ville: au même lieu il commença un grand Tableau pour Cavaillon Ville de Provence, que l'Evêque de ce lieu lui avoit ordonné, dont le sujet étoit le Miracle de saint Veran, qui paroît faire lier un Dragon qui se retiroit à la Fontaine de Vaucluse après avoir ravagé tout le païs; il finit ce Tableau en Avignon, où il demeura pendant quinze mois chez son frere, qui étoit un des plus confiderez de la Province par la reputation de ses ouvrages. Il commença encore à Rome le grand Tableau du maître-Autel des Filles sainte Marie d'Orleans repre-

342 *Le Cabinet des Tableaux,*
faisant une Visitation, il le continua en Avignon, & le vint finir à Paris.

A son retour il passa par Lyon où il séjourna quelque tems ; il y fit plusieurs Portraits considérables , & entr'autres celui de Monsieur de Villeroy pour lors Archevêque de Lyon, dont les Echevins voulurent avoir une copie pour mettre dans les appartemens de l'Hôtel de Ville. Il ne fut pas plutôt arrivé à Paris, qu'il entreprit un ouvrage considérable à l'Arcenal, & il s'attira une estime universelle , & comme un bien ne va jamais sans l'autre , quand la vertu tient l'ascendant sur notre esprit, c'étoit à qui le feroit peindre ; les plafonds de l'Hôtel d'Herval d'une magnificence & d'une beauté incomparable ; ce qu'il a fait à l'Hôtel d'Epéron ou de Longueville, les Portraits du Roi , de la Reine-Mère, du Cardinal Mazarin , du Duc d'Epéron, de Monsieur de Souvré, de Monsieur Tubeuf & de plusieurs autres ; une peinture à fresque représentant une gloire celeste ou Paradis, dans la coupe du Val-de-Grace ; tous ces ouvrages sont des marques visibles de la grandeur de ce génie , à la mémoire du quel feu Molière n'a pu s'empêcher d'élever un glorieux Monument par un Poème célèbre qu'il presenta à la Reine-Mère en 1669.

A saint Eustache dans la Chappelle des Fonts, l'on voit de lui trois grands sujets à fresque , dont le premier représente la Circconcision de Notre-Seigneur , l'autre son Baptême, & le troisième est un plafond repre-

sentant une Gloire celeste dans le plus superbe appareil que l'esprit puisse concevoir.

Comme peut être la peinture à fresque est un terme que tout le monde n'entend pas , je trouve à propos d'en dire ici quelque chose à l'occasion cy-dessus.

La peinture à fresque a une grace particulière , que plusieurs préfèrent volontiers à la peinture à huile ; la grande execution que demande cette maniere requiert un genie tout rempli de vivacité , & capable de toucher les sujets avec étude dans les beautés brusques & capricieuses , dont il faut l'embellir.

Il faut de plus , que le Peintre sçache à fond connoître l'effet que peuvent faire dans son ouvrage les couleurs simples & naturelles , comme sont les pierres & les minéraux : prendre tout le soutien que peuvent apporter à son sujet les couleurs naturelles composées , comme les Massicots , Stil de Grun & autres ; & que pour la perfection entiere de ses productions il tire des lacques & des émaux tout l'éclat qu'ils sont capables d'y répandre.

La peinture à huile s'accommode assez bien avec la lenteur d'un Peintre , dont le genie tardif & indolent paroît tâtonner , parce qu'il peut faire & refaire plusieurs fois & en differens tems son ouvrage : la fresque au contraire , n'a qu'un moment heureux , dans lequel il faut que le Pinceau execute promptement ce que son genie lui inspire : il n'y a point de retour , tout coup porte , & toute faute reste : c'est pourquoi il faut parfaite-

ment posséder son Art, afin de toucher hardiment & à grands traits tout ce qui exprime avec plus de force les mouvemens & les passions. Ces sortes d'ouvrages se voient encore aujourd'hui dans Rome plus excellemment qu'en tout autre lieu du monde : & c'est bien assez que *Raphael, Michel-Ange, Jules-Romain, les Carraches, & le Dominiquin*, se soient appliquez à ce genre d'ouvrage, pour y attirer les admirations des Curieux & des Sçavans.

Sa reputation lui ayant acquis l'estime de MONSIEUR, il eut le bonheur d'être son Peintre, & de peindre pour sa Chapelle de Saint Cloud, une Vierge de Pitié qui contemple un Christ mort : le haut du Tableau qui paroît cintré est rempli d'une gloire d'AnGES, qui tous par des manieres enfantines expriment leur douleur si naturellement qu'on ne peut les voir sans être sensiblement touché ; ce morceau est gravé par *Alexis Loir*, c'est une grande piece qui se vend chez J. Mariette aux Colonnes d'Hercules ; ce grand Peintre a peint aussi plusieurs grands appartemens au Chateau de saint Cloud ; & entr'autres dans la Gallerie ces grands sujets d'histoires, qu'il a si agreablement traité, qu'ils peuvent entrer en parallele avec ceux de Versailles.

Sa conduite étoit si differente de celle des autres, & il aimoit si peu ces honneurs qui passent, qu'il ne voulut point accepter aucun rang dans l'Academie, & notamment pendant la

la vie de Monsieur le Brun, pour éviter la concurrence de certains petits demelés, qui souvent ne produisent pas toute la paix que l'on desire dans les Compagnies; mais après la mort de ce grand Homme, il ne pût se defendre d'en être le Directeur, ainsi que la qualité de premier Peintre du Roy lui en donnoit le titre, par le choix que Sa Majesté venoit de faire de sa personne.

Depuis ce tems là il fit à Versailles dans le Cabinet de Monseigneur un plafond représentant la Famille Royale, & ensuite le Roi lui ordonna de peindre un portement de Croix; dont Sa Majesté fut tres-contente, & que *Gerard Audran* a depuis gravé.

Enfin il aima sa profession avec tant de chaleur qu'à la veille de rendre son esprit, il parloit encore de la Peinture: & comme il étoit infatigable dans l'ouvrage, il crut ne pouvoir mieux finir ses années qu'en se formant une nouvelle idée sur laquelle il s'étendit autant que ses forces lui purent permettre: mais une violente maladie jointe aux infirmités d'une haute vieillesse ravit à l'Univers cet homme incomparable: *ce fut en May 1695. âgé pour lors de 82. ans.*

La mort de Monsieur Mignard donna lieu à beaucoup de pretentions sur le choix qu'on croyoit que Sa Majesté feroit d'un autre Peintre: mais le Roi fit cesser toutes ses concurrences par une pension considerable qu'il ordonna être répandue sur ceux qui pouvoient avec plus de justice aspirer à cette di-

146 *Le Cabinet des Tableaux* ,
gnité, & non content de leur marquer sa liberalité Royale par cette maniere bien-faisante, il en a augmenté le nombre en faveur de quelques autres, dont MONSIEUR MANSART lui a fait connoître avec plus de prescision la capacité; ensuite dequoy Monsieur *de la Fosse* a été élu Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

Je ne parle point presentement des vivans, quoi qu'ils méritent assez qu'on en parle: je me contente seulement de sçavoir que leur genie est capable des plus grandes choses, & je leur souhaite une continuation de bonnes dispositions dans les differens ouvrages qu'ils entreprendront, afin que leur gloire soit également immortalisée comme celle des autres.





D E N O M B R E M E N T

*De quelques Peintres Etrangers, qui ont eu
beaucoup de succès dans
leurs Ouvrages.*



P IETRO DELLA FRANCES-
CA de Florence travailla sous le
Pontificat de Nicolas V. dans les
Salles du Vatican , & comme
dans la suite on resolut de nou-
veaux ornemens dans ce lieu là , on jugea à
propos de l'agrandir : ce qui donna lieu à la
supression de deux Tableaux de ce Peintre,
qui furent adhirez , & Raphaël fut commis
pour peindre en leur place le miracle du Saint
Sacrement à Orviete. Ce premier avoit deja
fait le Tombeau de Gregoire I X. dans la gran-
de Eglise d'Arezzo qu'on alloit voir par ad-
miration ; mais il faisoit ordinairement des su-
jets de nuits & de combars ; il eut pour disci-
ples *Lucas Signorelli, & Lorentino Dangelo
Aretin*, qui lui succeda.

Gentile da Fabriano, travailla à saint Jean
de Latran par ordre du Pape Martin V. il

N ij

exerçoit avec honneur cette profession à Veronne ; il donna quelques leçons à Jacques Belin, dont il profita dans la suite des tems ; enfin après une longue maladie qui degenera en paralysie, *il mourut à 80. ans.*

Lorenzo Costa Ferrarois, Elève de François Francia, fit une chambre au Palais de saint Sebastien pour François de Gonzague Marquis de Mantoue ; il peignit à Bologne, & à Ferrare dans l'Eglise de saint Dominique, un saint Sebastien à sa Chapelle, & toutes les peintures des deux côtez ; il avoit été ci-devant Elève de Pierre Perugin de qui l'on voit à Naples une Assomption, c'est le Tableau de l'Autel de la grande Eglise ; & à Bologne à l'ancienne Eglise de saint Vital, un Tableau de la Nativité avec saint Roch & saint Sebastien ; il eut pour disciples *Hercule de Ferrare & le Dosse.*

Le premier ne quitta point son Maître tant qu'il vécut, & l'on veut qu'il dessina mieux que lui ; ce qui paroît assez dans les Tableaux qu'il a fait à la Chapelle saint Vincent dans l'Eglise de *San Petronio* de Bologne.

Nicolas Soggi, Eleve de Perugin, s'établit à Arezzo, où il travailla beaucoup ; mais il suivit la maniere sèche de son Maître.

François Turbilo, dit *le More*, a fait de beaux Portraits ; *il mourut en 1521. âgé de 81. ans.*

Leonard Corona, de Muran près Venise, a fait au Dôme ou Eglise Principale & Collégiale, un Tableau de saint Roch, & à Venise une Assomption pour le Tableau d'Autel de

des Statuës & des Estampes, &c. 149
l'Eglise de saint Ermacore.

Sebastien Massoni, a peint dans la même Ville un massacre des Innocens bien représenté, que l'on voit dans l'Eglise de saint Gervais & saint Protais.

Sainte Croix a peint differens morceaux à la Chaire de l'Eglise de saint François de la Vigne des Reformez, & la vie de saint François en quatorze Tableaux dans l'Oratoire de l'Ecole à Venise.

Toussaint Peranda, a fait plusieurs Tableaux; entr'autres une Cène dans l'Eglise des Religieuses dédiée à sainte Justine, dans le même lieu.

Le Cavalier Liberi, a peint aussi à Venise les Pelerins d'Emas, dans le nouveau Refectoir des Dominiquains; & le Tableau du maître-Autel de l'Eglise de saint Jean l'Evangéliste; plus dans l'Eglise du Salut, un Saint Antoine de Padoüe; & dans l'Eglise de tous les Saints, un massacre des Innocens.

Luca Signorelli de Cortonne, fut disciple de *Pietro della Francesca*, il peignit aussi dans la Chapelle du Pape Sixte des Tableaux qui lui attirerent beaucoup de reputation; il fit à Orviette une peinture du Jugement: Michel-Ange ne la trouva pas indifferente; il fit le portrait d'un sien fils malheureusement tué à Cortonne, afin d'en avoir toujourns l'idée presente, & vécut *jusqu'en 1521. qu'il mourut âgé de 82. ans.*

Gaudence, Milanois de nation, avoit une grande facilité de pinceau, partie de ses ou-

150 *Le Cabinet des Tableaux,*
viages se trouvent à Milan & à Vercell.

Les Dosses ; de Ferrare étoient deux freres ; le cadet s'appelloit Battiste , ils travaillerent tous deux à quantité d'ouvrages , avec une fort grande estime ; ils excelloient dans le Paï-sage , on en voit dans la Vigne Aldobrandine d'un si bon goût , qu'on peut dire qu'ils éga-lent ceux du Titien. Ils voulurent entrepren-dre quelques Peintures à fresque dans le Palais que le Genga venoit de bâtir pour le Duc d'Urbain ; mais le succez ne correspondit pas à ce qu'on esperoit d'eux.

Il y a du Dosse dans le Cabinet du-Roy une Nativité de Nôtre-Seigneur, ce Tableau porte quatre pieds & demi de haut sur sept pieds de large ; il y en avoit encore un autre de pareil-le grandeur chez Monsieur le President Lar-dier. L'ainé des Dosses mourut à Ferrare char-gé d'années , & de peu de fortune ; Battiste a fait heureusement beaucoup d'ouvrages depuis la mort de ce premier.

Bernazano de Milan , excellent Païfagiste , faisoit aussi fort bien des animaux ; *Cesar de Cesto* qu'il prit en amitié , faisoit fort bien les figures.

Sandro Botiello Florentin , fut Elève de Philippe Lippi qui avoit été Carme : *il mourut à 78. ans en 1515.*

Andrea Cosimo , & *Mortuo da Feltro* ont amené l'usage des ornemens dans les Peintures modernes ; ils ont travaillé d'une maniere que les Italiens nomment *Sgrasitti* , & nous égra-tignée , c'est une espee de clair-obscure : *Ar.*

des Statuës & des Estampes, &c. 141
André a vécu 64. ans. Quant à *Mortuo* ayant pris parti sur mer faute d'ouvrage, il se trouva dans un combat que les Venitiens eurent contre les Turcs, dont il ne vit pas la fin, car l'histoire rapporte qu'il y fut tué âgé seulement de 45. ans.

Bartholomeo de Bagna Cavallo peignoit du tems de Raphaël, & *Richard* natif de Bresse peignit aussi en ce tems-là au Vatican. Le premier fut concurrent avec François Francia, & tous deux eurent le renom d'être les deux meilleures Ecoles avant les Caraches à Boulogne.

Le Bertusio a peint pour le Retable d'Autel de saint Thomas *in Stramaggiore*, un Tableau de ce Saint, & *Antonia Pinelli* sa femme a peint celui de l'Ange Gardien.

La bienheureuse Catherine de Vigriclarice, fut Fondatrice du Couvent du *Corpus Domini*; on y voit plusieurs miniatures de sa façon, & un Tableau du saint Enfant Jesus.

Plautilla Nelli, Religieuse de saint Dominique à Florence, a fait de belles peintures à leur Eglise du nom de sainte Catherine.

Lorenzo Lotto a peint à Venise une Nativité de Nôtre-Seigneur dans l'Eglise de saint Jerôme; & dans l'Eglise de S. Jerôme à la Chapelle du Saint Sacrement, il y a six Tableaux de la façon d'*Antoine Aliense*.

Francesco Monfegnori peignoit à Mantouë, & fit beaucoup de Portraits à Veronne; il mourut en 1509. Il étoit Elève d'André Mantegna.

152 *Le Cabinet des Tableaux,*

Granacci fit les decorations de l'entrée du Pape Leon X. à Florence; il travailla ensuite sous Michel-Ange, & il fut fort entendu pour des mascarades; *il mourut en 1543.*

Le Cavalier Passignan Florentin, fut disciple de *Friederic Zuccherò* du tems qu'il travailloit à la coupe *del Santa Maria del Fiore*; il fit fortune en peu de tems, ce qui l'obligea de se mettre dans la curiosité des médailles, où il fit d'assez grands progres; *il mourut à Florence âgé de 80. ans.*

Jule Lacinio, dit *Pordenone* le jeune, voyagea dans son tems, & peignit à Ausbourg la façade d'une maison en 1561. comme il paroît par un écrit posé en cet endroit, à la diligence des premiers de la Ville.

Leonard le Limosin, fit deux Tableaux que l'on voit encore aujourd'hui à la Sainte Chapelle de Paris sur deux petits Autels qui environnent l'entrée du Chœur, où sont peints sur émail Henry II. & la Reine Catherine, avec des sujets de devotion à l'entour de cet ouvrage qui fut fait en 1553.

Benvenuto Garofalo, a fait aux Religieuses de S. Bernardin de Ferrare des peintures à fresque, à huile, & à detrempe, il y travailla par charité pendant l'espace de vingt ans les Fêtes seulement; à l'Eglise saint François du même lieu la Resurrection du Lazare, & le massacre des Innocens sont de lui.

Jerôme da Carpi son Elève, a fait un saint Jerôme dans l'Eglise des Carmes du même lieu; l'on voit encore à la même Eglise de saint

Bernardin à Ferrare une Adoration des Rois au maître-Autel, c'est *Lavinia Fontana* qui l'a peint, & un saint Jérôme qui adore la Croix.

L'on voit aussi à Milan dans le Refectoire des Jacobins, où est l'Eglise des Graces, une Cène parfaitement bien représentée avec les Apôtres, par *Leonard de Vinci*.

Lorenzino de Bologne, peignit au Vatican sous le Pontificat de Gregoire XIII. deux histoires à fresque dans la Chapelle Pauline, en concurrence de *Frederic Zuccherò*.

Frederic Barocchio, naquit à Urbin en 1528. Il eut un talent particulier pour les sujets de devotion; & quoi qu'il fut contemporain de Raphaël & du Corregge dont il essayoit d'étudier les manieres; néanmoins on ne laisse pas de decouvrir insensiblement dans ses ouvrages beaucoup de diminution de ces belles parties du Dessin & du Coloris, dont ces grands Hommes étoient les veritables originaux: les infirmités continuelles dont il étoit accablé, ne l'empêchoient pas de travailler; & pendant sa vie qui a été fort longue & fort éprouvée, il a toujours cherché de quoi fournir à son imagination de nouvelles idées, pour la remplir des plus belles choses. Quant au naturel, il avoit une sœur, dont les traits du visage extrêmement doux, s'accordoient si bien avec son regard chaste & modeste, qu'il ne feignit pas de la regarder pour un original, de même que son neveu que le Sexe n'auroit pas regardé deux fois sans être ému d'admira-

154 . . . *Le Cabinet des Tableaux,*

tion, tant il étoit bien formé; il fut occupé pendant sept ans à Affize, à peindre ce que l'on appelle le Pardon d'Affize; sa descente de Croix que l'on regarde comme son chef-d'œuvre est dans la Cathedrale de Perouse dédiée à saint Laurent.

Ses douleurs augmentant de jour en jour, à peine avoit-il un moment de relâche pour occuper son esprit qui souffroit également comme son corps; après une si longue & si rude maladie *il mourut en 1612. âgé de 84. ans.* L'on voit plusieurs pieces qu'il a gravées, ou qui sont gravées d'après lui par d'autres; mais j'en parlerai encore parmi les Graveurs, car les unes & les autres sont d'un parfaitement bon goût.

Francesco Vanni de Sienne, imita le Barocchio, non seulement dans le goût de peindre, mais aussi dans le choix des sujets; *il mourut en 1615. âgé de 47. ans* après avoir toujours vécu dans la piété; on voit de lui dans l'Eglise de saint Pierre, un Tableau représentant la mort de Simon le Magicien; mais ce qu'il a fait de plus beau se voit dans les Eglises de Sienne; son Coloris étoit agréable, & son dessein correct; il ne survécut que de peu le Barocchio, il fut créé Chevalier, & l'on a beaucoup gravé de ses ouvrages.

Pasqualin della Marea, fit paroître en une année d'étude des pieces surprenantes, & qui passaient pour prodiges; mais la mort le fit disparaître de même.

Ludovic Leon Padoüano, ou LE PADOÜAN,

des Statuës & des Estampes, &c. 155

a fait de beaux Portraits, & gravoit sur l'acier pour faire des médailles; il fut fort estimé pour son travail, & encore plus pour ses bonnes mœurs & sa vertu; *il mourut sous le Pontificat de Paul V. âgé de 75. ans. Francesco* son fils herita non seulement de sa maniere, mais encore de sa vertu; l'on le nomme le PADOÛAN, bien qu'il fut né à Rome; *il mourut à 52. ans*, & fut recherché pour les Portraits qu'il historioit fort bien; ce qui se voit par ceux du Comte d'Arondel & de son épouse; il demouroit ordinairement à Rome, ensuite dequoy il alla à Padoüe, où il fit son établissement.

Louis Cangiage a fait aux Dominiquains de Bologne à l'Autel de la Sacristie, une belle Nativité de Nôtre-Seigneur.

Frere Damien de Bergame, a fait aux mêmes Dominiquains l'histoire du Vieux & Nouveau Testament.

Les Tableaux d'*Horace Gentileschi* eurent leur grace & leur estime particuliere.

Boulanger, de la nation Françoisë, a beaucoup travaillé dans le Palais de Modène où il mourut.

Cleante & Velasque, Espagnols de nation, Contemporains du Cortonne, ont travaillé à differens ouvrages: l'on voit dans les bas appartemens du Louvre quelques portraits de la façon du dernier, & dans le Cabinet du Roy un Paisage accompagné de figures, de la main de Cleante,

Frere Barthelemy de saint Marc Florentin, a peint deux Tableaux dans les Domini-

cains de la Ville de Lucques, l'un représenta une Magdeleine, & une Ste Catherine de Sienne en extaze, & l'autre la Mere de Misericorde qui couvre des miserables de son manteau; *il mourut en 1517. âgé de 48. ans.*

Un autre Peintre tire son nom d'une choïette dont il marquoit ses ouvrages qui ne passaient pas ordinairement plus d'un pied; il a fait de petits paysages, qui sont aujourd'hui d'une rareté tout-à-fait grande, & se payent un grand prix.

Dominique & Matthieu Bourbon de Bologne, faisoient des Perspectives & de l'Architecture; ils ont beaucoup travaillé à Lyon & en Avignon.

Salvator Rose, dit *Salvatoriel* Napolitain, posséda particulièrement le talent de peindre des Batailles, les autres sujets étant beaucoup plus séchement traités que ceux-ci; il excelloit dans les Ports de mer, les tempêtes & les paysages, & quoique sa maniere fut bizarre, elle n'en étoit pas moins agréable; il étoit extrêmement sociable, il avoit l'imagination vive, & peu s'en fallut que la poésie ne couronnât tous ses ouvrages; *il est mort environ l'année 1673.*

Le Cavalier Calabrese a travaillé à saint André de la Val, il réussissoit aux figures; il mourut dans la même année; & entendoit assez bien la Graveure, c'est ce qui l'obligea à faire une suite de soixante piéces de caprices qui n'ont pas été indifférentes.

Mario del Fiori Romain, faisoit parfait

des Statuës & des Estampes, &c. 157

tement bien les fleurs ; cette denomination *des Fleurs* luy a été attribuée avec honneur.

Marlot & Bopsom son Elève, ont fait la même chose.

Le sieur *Baptiste Monnoyé* de Lisle, qui leur a succédé, a eu l'avantage de les surpasser par ses grandes applications à former le naturel dans ses ouvrages : se sentant attiré en Angleterre, & voulant y aller, *il y trouva la mort au commencement de l'année 1699.*

Michel del Campidoglio mourut quelques années auparavant ; il faisoit aussi les fleurs & les fruits : il laissa deux fils Peintres.

Labrador & de Somme faisoient fort bien les fruits de même que *Michel-Ange de Baviilles.*

Jacobus Ligorius de Veronne, peignit long-tems pour le Grand Duc de Toscane.

Esoravente & le Maltois étoient en réputation pour les tapis, les instrumens & les vaisselles.

Saint Martin de Bologne a beaucoup travaillé à Fontainebleau dans la Chapelle du Château de Fleury, appartenant à Monsieur Dargouges.

Jérôme de Trevisi Italien, fut en Angleterre, où il fit quelques Tableaux pour le Roi Henry VIII. Il s'appliqua à l'Architecture civile & militaire, & comme la qualité d'Ingénieur l'exposoit à tout, il fut malheureusement tué au siege de Bologne en Picardie, *âge de 36. ans en 1544.*

Laurent Dicredi Florentin, mourut à

138 *Le Cabinet des Tableaux,*

Florence en 1530. âgé de 78. ans; il eut pour Elève Jean-Antoine Sogliani de la même Ville qui travailla pour lui pendant vingt. quatre ans, aussi il tint fort de sa maniere; il étoit fort long à ses ouvrages: Il travailla pour le Prince Doria dans Gennes, & eut pour disciple un certain Benedetto qui vint en France.

Francia Bigio Florentin, Elève de Mariotto Albertinelli mourut en 1542. âgé de 42. ans.

Rodolphe Ghirlanday, travailla toujours à Florence, & y mourut en 1560. âgé de 75. ans.

Dominicus Fontana da Meli a conduit & inventé les machines pour placer l'Obelisque à Rome en 1588.

Le Pere Matheo Zaccolino a peint des mieux la Perspective dans toutes les regles. Monsieur Pouffin en a fait une tres grande estime; ce Pere mourut en 1636.

Benedetto ou Jean Benedetto Chatillon, fit ses premieres expériences à Gennes, & suivit les enseignemens de Ferrars & de Van-Dyck, & comme il aimoit fort le changement, il trouva à propos de voyager dans toutes les parties du monde, où il laissa de précieux restes de son genie: Il peignit à Rome, à Naples, à Venise, à Parme, & à Mantoue; il a fait dans tous ces lieux grand nombre de Tableaux, de même qu'il a fait à Paris; sa maniere est assez particuliere, & on voit dans son Coloris quelque chose de petillant & d'extra-

ordinaire ; *il mourut à Mantoue* : son fils François & son frere Salvator furent ses disciples , & soutinrent assez long-tems sa reputation.

Vanude Romain faisoit le Païsage , & *Montagne de Venise* les naufrages & les mers.

Pirrho Ligorio Napolitain , s'appliqua particulièrement à l'Architecture ; il peignit à Rome dans l'Oratoire de la Misericorde & en d'autres lieux ; il fut Architecte du Pape & de l'Eglise de saint Pierre sous plusieurs autres Pontifes ; & après la mort de Michel-Ange , le Vignole & lui furent choisis conjointement pour conduire le bâtiment de saint Pierre ; l'on peut dire à sa gloire que la plus grande connoissance qu'il avoit acquise , étoit celle des Monumens antiques , ayant fait une étude particuliere des statuës & bas-reliefs , médailles , peintures & bâtimens ; il y a dans la Bibliotheque du Duc de Savoye , plusieurs volumes remplis de ses desseins ; il a encore fait une exacte recherche de toute sorte de Vaisseaux qui étoient anciennement en usage , & assez differens de ceux d'aujourd'huy , & generalement de tout ce qui peut servir d'instruction pour l'antiquité : on remarque dans ces differens Vaisseaux la forme de ces navires si grands , dont les Anciens nous ont donné la description ; il a fait de fort beaux desseins de Tapiserie pour le Cardinal d'Este , où il a représenté l'histoire d'Hypolite & de Thesée ; *il mourut en 1673.*

Simon dit le Crucifix, à cause qu'il faisoit des Tableaux de Crucifix d'un goût fort sçavant; il y en a un tres-beau dans une Chapelle de l'Eglise de saint Estienne, Convent des Théatins à Venise.

Georges Vazari, natif d'Arezzo, tout fameux qu'il est par ses ouvrages, n'auroit jamais été connu, s'il n'avoit pas entrepris d'écrire la vie de ceux qui ont le plus excellé dans la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture; après avoir reçu quelques instructions de Guillaume de Marseille, qui pour lors travailloit à Rome sous le Pape Jule II. il alla à Florence, & dessina d'après Michel-Ange, & Andrié del Sarte, où il tâcha de se perfectionner par les enseignemens qu'il en reçut; ensuite dequoy le Cardinal Hypolite de Medicis le mena à Rome: il étoit fort expeditif dans ses ouvrages, à cause de sa grande vivacité, & il entendit fort bien l'Architecture; au retour de ce voyage, il tomba malade, & mourut à Florence en 1574. âgé de 63. ans; il a pour Sepulture une Chapelle dont il avoit fait faire l'élevation sur ses desseins à Arezzo.

Le Chevalier *Charles Ridolphi* a fait l'histoire des Peintres Venitiens imprimée à Venise en 1648. *Jacques Picin* a gravé du moins trente Portraits d'après ses desseins qui ont servi d'ornement à leurs histoires.

Peregrino Tebaldi, originaire de Bologne en 1522. apprit de bonne heure le Dessin où il réussit, & a fait des ouvrages qui sont encore fort confiderez; il alla à Rome où il étudia,

des Statuës & des Estampes, &c. 161

dia, & y peignit pendant quelques années; son mérite l'attira à Milan, où la qualité d'Architecte de la grande Eglise, & de grand Ingénieur de l'Etat lui fut donnée en considération de sa science & de sa vertu. Philippes II. l'ayant ensuite appelé en Espagne pour travailler à l'Escorial, il eut l'honneur de contenter ce Souverain, & pour marque des grands soins qu'il avoit eu dans la conduite de cet employ, ce Prince le gratifia d'une somme de cent mille écus, & l'honora du titre de Marquis de Valsada, qui est une Terre du Milanois, d'où feu son pere étoit natif; étant retourné à Milan, il forma de nouvelles entreprises qui exercèrent également son esprit & sa patience. Enfin succombant à la grandeur du travail, il tomba dans une maladie de foiblesse dont il mourut âgé de 70. ans. au commencement du Pontificat de Clement VIII.

Dominique Tebaldo exerça la Peinture à Bologne, où il fut bon Architecte & bon Graveur; Augustin Carache fut un de ses Elèves.

Domenico Fetti Romain, étudia sous le Civoli; l'on voit dans le Cabinet du Roy, un Ange Gardien de sa façon, avec une pierre de lapis sur laquelle sont peints Loth & ses deux filles. Monsieur le Marquis d'Hauterive avoit un saint François qu'on estimoit un des plus beaux ouvrages de ce Peintre; ses petits déreglemens de vie avancerent un peu ses années, & à peine eut-il atteint l'âge de 35. ans qu'il succomba aux chagrins d'une maladie peu attendue, dont il mourut.

Tom. III.

O.

162 Le Cabinet des Tableaux,

Alexandre Casolan de Sienne, y a fait un Christ mort pour l'Eglise de saint François qui soutiendra éternellement sa reputation; *il mourut en 1596. âge de 54. ans.*

Nicolao dalle Pomerancie, a beaucoup peint dans Rome.

Antoine Pomerancie en considération de ses grands ouvrages fut honoré du titre de Chevalier; il a peint la Coupole ou Dôme de la sainte Eglise de Lorette, & quelques Chapelles; le Mutian y a peint trois Tableaux à la Chapelle de sainte Elizabeth; & André Costa a peint les differens sujets representez sur les armoires dans la Chambre du Trésor.

Archange Salimbeni de Sienne, Homme des plus expérimentez de son tems *mourut à 47. ans*; son fils lui succeda, & remplit honorablement sa place.

Ventura Salimbenius de Sienne, surnommé *Bevilacqua* pour raison des bienfaits qu'il receut du Cardinal de ce nom, qui lui procura la dignité de Chevalier, à cause des grands services qu'il lui avoit rendu dans son Art.

Sebastien Fulvius de Sienne, outre la parfaite connoissance qu'il avoit de la Peinture, devint un des plus fameux Architectes de son tems; *il mourut en 1620. âge de 52. ans.*

Philippes Dangelis, surnommé Napolitain, a fait grand nombre de Païsages à Naples, à Florence, & à Rome, qui peuvent servir de modèles aux Sçavans & aux Curieux; il a peu vécu; & *il mourut sur la fin du seizième siècle.*

des Statuës & des Estampes, &c. 163;

Alexandre Veronese Genoïs, a fait de grands ouvrages, & entr'autres dans le Cabinet du Roy un Tableau représentant un Déluge, & un autre où la Vierge tient le petit Jésus qui met un Anneau au doigt de sainte Catherine.

François Grimaldi Romain, a beaucoup travaillé à Paris.

Margariton Peintre & Sculpteur d'Arezzo, travailla avec succès environ l'année 1300. il peignit pour le Pape Urbain IV. qui reconnut ses travaux & les soins avec une récompense proportionnée, & après de longs voyages, croyant se donner un peu de repos, la mort devança ses esperances à l'âge de 77. ans.

Penni & Lucas freres, formèrent de grands Desseins dans le voyage qu'ils firent en Italie, où ils furent des plus estimez; l'un d'eux résolut d'aller en Angleterre où il fut chéri du Roi qui l'employa à peindre dans son Palais, & qui le gratifia de sommes considerables.

Leon Battista Alberti joignit à la Peinture la science de l'Architecture, qu'il posséda à un si haut degré, qu'on le nomme hautement l'Archimede & le Vitruve de son tems; il a sçavamment écrit sur ces deux goûts differens; *il mourut en 1540.*

Michel-Ange Gourgongini, natif de Volterre, peignoit fort bien à fresque; *il mourut en 1676.*

Boulle étoit disciple de Sneydre, qui réussissoit si bien aux animaux; il épousa sa veuve, & travailla comme son Maître avec tant de

164 *Le Cabinet des Tableaux,*

succèz dans un pareil genre d'ouvrage.

Henry Goudt, Comte Palatin, naquit à Utrecht, il vovagea, & eut beaucoup de penchant pour les Arts, & grava même sept pieces d'après Adam Eiseimer; mais si l'amour exprès l'avoit fait naître, l'amour sans y penser le fit mourir par le moyen d'une fille qui le voulant épouser, & croyant qu'un breuvage avanceroit ses pretentions, elle le lui donna & le perdit en même tems, puisque l'esprit lui étant tourné, il n'étoit plus capable d'amour, & par conséquent mort au monde; *cela arriva en 1624.*

Montbeliard natif de Franche-Comté, avoit un talent particulier pour peindre l'histoire en petit.

Dominique del Barbieri, fut également bon Peintre & bon Stucateur.

Jacob Sementa travailla long tems à Rome dans l'Eglise de la Trinité du Mont, où ses ouvrages parlent pour lui.

Jean Miele a peint des Païssages & des Crotesques qui sont recherchez.

Charles Vermander, Flamand exerça la Peinture, dont il apprit les principes chez Pierre Dalric; il a fait entr'autres l'histoire de la Passion que de Ghein a gravé; Corneille d'Harlem & lui se cottisèrent pour établir une Academie à Harlem; étant allé à Amsterdam, il fut surpris d'une maladie dont les causes furent inconnues à un ignorant qui le traita, & qui se faisant fort de le guérir fit le contraire en le faisant mourir plutôt que sa complexion

des Statuës & des Estampes , &c. 164
ne lui permettoit ; ce fut en 1607. âgé pour lors
de 58. ans.

Galle a peint aussi ; *Velut*, *Gribelins* &
Strejor ont fait d'assez belles choses de Pein-
ture , & *Juste d' Egmont* pareillement.

Plusieurs Religieux se sont distinguez
aussi.

Le Pere du Buissou , Religieux de saint
Victor dans ses pieces au Pastel , égaloit Nan-
teuil.

Le Pere de Saillans , Augustin à Paris, pour
mignatures.

Frere Ambroise Feydeau peignoit à Tho-
loze , & *Guenaut* à Tours , mais il devint
aveugle.

François Courde , Augustin a fait le Por-
trait d'Etienne Rabache Reformateur de l'Or-
dre.

Le Pere Dunstan , Benedictin , a fait le
Portrait de Tarisse General de son Ordre, que
Morin a gravé.

Claude François surnommé **F R E R E L U C**,
à cause de l'état Religieux qu'il embrassa , na-
quit à Amiens ; il vint de bonne heure à Paris,
où il prit les premiers élemens de la Peinture
& du Dessin sous Monsieur Voûet , & après
y avoir demeuré pendant quelque tems , il
fut à Rome pour se perfectionner dans le goût
des grands Maîtres ; lors qu'il y eut étudié
quelques années , il revint à Paris , où ses ou-
vrages ne manqueraient pas de lui attirer bien-
tôt de la reputation : en sorte qu'il y auroit
fait un établissement considerable , si l'air de

la grandeur avoit enflé son esprit, comme celui des plus ambitieux; mais la piété l'emportant au dessus de tous les avantages de la vie, il trouva à propos de prendre parti dans la Religion, pour affermer la tranquillité de ses années, & se faire une voye plus assurée au Salut éternel; cependant ne voulant pas négliger les heureux talens que Dieu lui avoit donné, il s'adonna entièrement à la Peinture, & la conjoncture du lieu saint où il s'engagea, ne lui permit désormais que le choix de certains sujets, par lesquels il pouvoit consacrer son pinceau à la gloire du Seigneur, s'estimant bien-heureux de ne se pas trouver contraint comme beaucoup d'autres, de faire de certains Tableaux prophanes, où nécessairement se trouvent des sujets traitez libres, également dangereux pour le Peintre, & pour les esprits foibles de ceux qui les regardent, & dont l'excuse ne se trouvera point dans le grand nombre de ceux qui les font.

Etant donc entré dans l'Ordre des Religieux Recollets de cette Ville, il a travaillé le reste de ses jours avec une application inconcevable; il n'y a qu'à parcourir les principaux endroits de cette Maison, & considérer ce qu'il a fait dans l'Eglise pour être convaincu de cette verité; il a fait plusieurs ouvrages qui ont été distribuez à différentes Maisons de son Ordre, & principalement à celle de Saint Germain en Laye. Messire Har douin de Perfixe Archevêque de Paris connoissant son mérite & sa vertu, le voulut honorer du Sa-

des Statuës & des Estampes, &c. 167

cerdoce ; mais son humilité s'y opposa , & ce ne fut que par obéissance qu'il prit l'Ordre du Diaconat ; il étoit affable à tous , charitable & bienfaisant , & ne cherchoit à faire tort à qui que ce fut , soit par ses conseils , soit par son travail ; & sollicité d'entreprendre quelque chose pour la Reine , sa modestie lui fit prendre le parti d'en abandonner le soin à tout autrè.

S'il commença de bonne heure à exercer la Profession Religieuse , ce fut assez tard qu'il la termina aussi heureusement qu'il mourut saintement ; *ce fut à l'âge de 72. ans en 1684.* Son affection & sa charité ont beaucoup contribué à lui faire des imitateurs , & il eut quelques Elèves qui suivoient parfaitement bien sa maniere ; entr'autres Monsieur de Namur Parisien , qui mourut pour lors un des premiers de l'Academie Royale , & le sieur *Arnoul* originaire de Cambray ; & même on voit encore presentement le sieur *Galsot* de Peronne , *Désmarais* Parisien , *Simpol* de Bourgogne , & plusieurs autres qui font gloire de suivre ses exemples.





DENOMBREMENT

De quelques Etrangers qui ont travaillé à Rome depuis cinquante ans & plus, & dont les Ouvrages leur ont acquis toute la reputation qu'ils en pouvoient esperer.



Arlo Maraldi, autrement dit *Carlouche* ou *Carluccio*, étoit natif de la Marche d'Ancone, & fut Elève d'André Sacchi qui avoit appris de l'Albane ; il a peint & gravé en 1644. un Tableau représentant la Vierge, le petit Jesus, & saint Jean ; c'est un petit sujet ovale en hauteur.

Hiacynthe Brandi, peignoit dans la maniere de Lanfranc.

Ciro-Ferro étudia sous Pierre de Cortonne, il a peint avec bien du succès.

Philippo Lauro, fut Elève d'André Sacchi.

Le Perusino & le *Gaiestruccio* ont peint aussi.

Carlo Cefso qui a gravé la Galerie des Caraches, a fait plusieurs autres ouvrages.

Le petit le Maire François, a beaucoup peint d'après le Poussin.

des Statuës & des Estampes , &c. 169

Le Vieux de Languedoc.

Cbevincau François.

Courtin, dit le Bourguignon , travailla à l'histoire & aux batailles ; il y a un Tableau de luy dans le Cabinet du Roy ; il avoit un frere Jesuite qui peignoit aussi.

Le Morandi travailloit à l'histoire.

Petro del Po fut pour l'histoire & les paysages.

Le Baccicio de Gennes faisoit bien le portrait.

André Falconi les batailles & les chasses.

François Grimaldi les paysages dans le goût des Caraches.

Silvionche les Ports de mer & l'Architecture.

Le Jordani , autrement dit *Luca fa Presto* , & *Michel Spadaro* travailloient à Naples.

Gaspard Nestcher , naquit à Prague en Bohême ; il s'adonna au Portrait , & y réussit ; sa reputation le fit souhaiter de Charles II. Roi d'Angleterre ; mais il ne pût s'y transporter ; la gravelle qui s'étoit comme familiarisée avec lui dès l'âge de vingt ans demandoit le repos dont il jouissoit ; mais la goute s'étant mise de la partie pour le tourmenter , il se vit le sujet de leurs exercices qui le tourmenterent tellement que ne pouvant y résister , il leur ceda le jeu , dont la mort marqua le dernier coup : ce fut à la Haye en 1684. âgé de 48. ans.

Le Breugle Flamand , fut un excellent Homme pour les fleurs & les fruits : il a travaillé à

Tom. III,

P

170 *Le Cabinet des Tableaux,*
Paris dans la Chapelle du Seminaire de saint
Sulpice.

Le Breugle, dit de Velours, a fait de petits païssages ou vûës maritimes qui sont extraordinairement recherchez.

Savary Peintre Hollandois, trouva dans Rome le centre de ses occupations qui lui attirerent en peu une reputation merveilleuse, principalement lors qu'il traitoit un petit sujet d'animaux ou d'insectes, qu'il faisoit d'une maniere presque inimitable; ses plus grandes pieces sont environ d'un pied & demi.

Sebastien Bombel a long-tems fait le Portrait à Venise, & *Cochin* François le Païssage.

Le Signani à Bologne peignoit dans la maniere de Lombardie.

Spiroux dans les Païs-Bas fut en vogue pour les païssages.

Remond la Fage, sera encore un des François duquel je parleray pour le rang considerable qu'il a parmi les fameux Dessinateurs qui l'ont precedé: il naquit dans un Village du Languedoc qu'on nomme l'Isle en Albigeois; le Dessin lui fut comme un don naturel, & son pere ne pouvant souffrir ses griffonnemens continuels, où il employoit tout son tems, le maltraita si fort qu'il l'obligea de se refugier dans une Ville voisine, * ou il prit chambre chez un Chirurgien des plus employez, qui ne manqua pas de lui fournir toutes les occasions pour exercer son genie, dans l'envie qui le portoit à lui montrer la science qu'il profes-

* C'est Toulouse, environ l'année 1667.

soit; mais le dessein qui avoit pour la Fage bien d'autres charmes, le fit bien plutôt apprendre à imiter le chef-d'œuvre de la nature, que d'en connoître les infirmités. D'abord il travailla sur des sujets anatomiques, & se rendit sçavant sur la connoissance des muscles, & sur l'Osteologie; se voyant capable de payer de sa personne, il vint à Paris, où il se fit bien-tôt connoître pour ce qu'il étoit, & ces heureux commencemens lui attirerent l'estime d'un grand Seigneur qui le prit en amitié, & qui l'envoya à Rome pour se perfectionner dans tous les caracteres de cet Art.

Aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Capitale d'Italie, il visita avec empressement les ouvrages de reputation, & son discernement suppléant au peu d'étude qu'il avoit, lui donna la facile intelligence des mystères les plus impénétrables de l'Art, de maniere que sa mémoire heureuse lui représentant les choses les plus éloignées, il trouvoit sans peine toutes les idées dont il avoit besoin dans les sujets qu'il produisoit; en sorte que la fécondité de son genie lui faisoit traiter toutes sortes de sujets differemment, même en différentes manieres avec tant de facilité, que des personnes l'ont comparé publiquement à Annibal Carache.

Pendant cinq ou six ans qu'il demeura tant à Rome qu'en differens lieux de l'Italie, il a terminé des desseins d'un travail prodigieux, & d'une production surprenante, même sans rature, tant il est vray que sa main étoit prom-

pte à obéir à sa pensée ; il avoit pour les femmes & pour les enfans beaucoup d'airs de grâce, de naïveté, & de tendresse : ce bel esprit quoique admirable dans ses productions, n'avoit pourtant pas une conduite aussi réglée qu'il devoit avoir.

Le desir de revoir la France lui en fit entreprendre le voyage, & il y emporta sans contredit le prix du Dessin à l'Academie; ensuite il retourna à Rome, comme dans un séjour qui lui étoit devenu naturel : il y remporta le premier prix pour le Dessin, & par-là s'étant attiré l'admiration de toutes les Puissances d'Italie, & l'estime du Carle Maratte & du Cavalier Bernin, il fut employé aux desseins les plus considérables; mais comme il n'étoit pas d'humeur à se tenir long-tems en place, il fit plusieurs voyages; il revint encore à Paris, & de là à Toulouse en 1682. où il demeura dix mois seulement : par tout il auroit pû faire fortune s'il avoit voulu; mais il avoit si peu d'ambition que jamais homme ne fut plus négligé dans ses manieres qu'il le fut; il faisoit gloire de traiter les sujets satyriques, comme des choses les plus saintes; il en faisoit un commerce injurieux, mais le cours de ce méchant negoce fut bientôt interrompu par une force majeure, & ce fut la mort qui s'y opposa à laquelle il ne pût résister, & qu'il s'attira prematurement par les débauches qu'il continuoît à Lyon, malgré toutes les infirmités dont il étoit accablé, & qui s'augmentans par une violente maladie, *é/y mourut en 1684. âgé seulement de 30. ans.*

Monfieur CROIZAT grand amateur des beaux Arts, voulant rendre publiques les pieces que ce grand Homme avoit inventé au fujet de l'Histoire des Comtes de Touloufe, il a choifi F. Ertinger qui les a gravé en dix grandes pieces en large, & le titre, piece en hauteur historiée, où la Fage est représenté deffinant quelque chose.

Il a auffi gravé d'après le même Peintre une grande piece de deux feüilles en large représentant les Noces de Cana.

Je diray à ce propos quelque'autres ouvrages de ce Graveur; il y a de lui plusieurs planches pour l'Histoire du Roi, par Monfieur de Vizé, fur les deffeins de Monfieur Berrain; il a gravé auffi douze petites pieces fujets de Metamorphofe d'après les admirables miniatures du fçavant Werner originaire de Berne en Suiffe, & dont la reputation l'a fait nommer avec justice à la qualité de Directeur de l'Academie de Brandebourg; fon portrait est à la teste d'une de ces pieces; cet illuftre a eu pour Elève le fameux Deffinateur Medaillifte nommé Morrel, & tous deux ont l'un pour l'autre une véritable & reciproque amitié.

F. Ertinger a auffi gravé grand nombre de medailles des Céfars & autres Empereurs, fur celles de Monfieur de Longpré grand Ecuyer du Roy, ce qui fera public incefamment.

Tandis que nous y fommes, voyons un peu ce que nous a produit de confiderable la Ville de Touloufe, à ce que rapporte *Pierre du Puy du Grez*, Avocat audit Parlement, dans

le livre qu'il en a fait imprimer audit lieu, & qui a pour titre, *Traité sur la Peinture, &c.*

Tournier Peintre de ce lieu-là, avoit appris du Valentin, où s'étant fortifié, il se donna la reputation de Maître dans son Art; il paroît de ses ouvrages dans la Chapelle des Penitens Noirs de Toulouse: il y a aussi une descente de Croix à côté du Chœur de saint Etienne; aux Dominiquains l'on en voit un Tableau, au Mauzolée de saint Thomas, entre les differens ouvrages qu'il y a fait.

Chalette autre Peintre de ce lieu-là donna dans le Caravage; il eut pour Elève *PADER* qui prit une autre maniere dans son Coloris; on voit de ses ouvrages au plafond de la Chapelle, & au milieu du Cloître de saint Sernin; il a fait deux Tableaux remarquables dans la Chapelle des Penitens Noirs, dont l'un represente le Deluge universel, & l'autre le Triomphe de Joseph dans la Capitale d'Egypte.

Nicolas Bachelier, excellent Sculpteur, étoit à ce qu'on dit natif de Lucques, plusieurs le croient de Toulouse, parce qu'à la verité il y étoit très jeune; peu de tems après il fut en Italie, où son heureux sort le fit tomber sous la discipline de Michel-Ange, de qui il prit en peu de tems de parole & d'exemple, tous les sçavans principes sur lesquels travailloit ce grand Homme; il se fortifia tellement par ses solides instructions, que les plus fameux de son tems cherchoient à l'occuper, & à lui former quelque établissement qui pût l'atta-

cher à eux sans reserve: mais lui qui s'y regardoit comme étranger, & qui vouloit se ménager pour sa patrie, voulut revenir à Toulouse afin de l'enrichir des plus excellentes productions de son genie, & sans tarder davantage il y arriva justement dans le fort des guerres d'Italie sous François I.

Une conjoncture pareille qui n'auroit pas été favorable pour un autre, n'eut aucune suite defavantageuse pour lui, & sa reputation lui avoit préparé d'avance des entreprises considerables, qui lui donnerent lieu de ne pas regretter Rome, & de trouver un parti sortable à sa fortune naissante: comme sa vie est décrite plus au long dans cet autre endroit, je toucherai seulement ici comme par extrait quelques uns de ses principaux ouvrages.

Il a fait un retable dans l'Eglise de la Dalbade qu'on appelle le Sepulchre: l'on y voit un Christ mort étendu sur le Tombeau; il y a plusieurs figures dans des attitudes différentes & convenables au sujet, & entr'autres la Magdeleine luy baise la main, & paroît dans un excez de consternation tout-a-fait grande: dans la même Eglise il a fait le maître-Autel; il y a une figure de la Vierge au milieu, sainte Catherine & sainte Barbe des deux côtez, & quantité de bas-reliefs, & de plus un saint Jacques & un saint Christophe dans des niches.

Il a fait le Retable d'Autel de la Paroisse saint-Etienne, il y a représenté l'histoire de la mort de la sainte Vierge, il y a de la ronde bosse & du bas-relief; il en a fait un autre aux

Peres de la Trinité, c'est la Nativité du Sauveur que l'on y voit représentée, il fut achevé pour la Nôtre-Dame de Mârs de l'année 1533. il a fait celui des Cordeliers, & autres ouvrages dans la même Eglise ; il a fait aussi une façade de maison qu'on appelle le Portail de Saint Jory ; l'on croiroit cet ouvrage de Michel Ange, de même ce qu'on voit à la cour d'une maison proche l'Arc des Carmes, où il y a plusieurs supports, &c. Dans l'année 1552. & la suivante, il fit encore l'Autel de la Paroisse saint Nicolas ; il se voit de belles choses travaillées sur fer & sur argent d'après ses desseins ; il a eu un fils qui devint un excellent Architecte, & qui travailla lui seul à l'embellissement de Toulouse, plus que pas un de ceux qui l'avoient précédé, par la nouvelle face qu'il sçût donner aux édifices qui furent élevés sur ses desseins ; retournons à nos Peintres étrangers.

J. Falque le Polonois, a fait quelque chose en France, & de retour chez luy, il peignit son Monarque.

Sept Peintres de la famille des **QUENELS** ont fait d'assez bonnes choses.

Sevin de Tournon, Peintre à huile & en miniature, a beaucoup inventé ; *F. Ertinger* a gravé d'après lui.

La Fabrique Peintre de nos jours, natif de s'est fait une maniere de peindre un oiseau, & une tête même, mais d'un si beau goût de pinceau, & d'un si beau fini & si vrai-semblable que ses Tableaux en-

core bien qu'ils ne fassent aucun sujet d'histoire , font néanmoins la curiosité des plus grands Princes de l'Eùrope, chez lesquels il a voyagé, à la Cour desquels il a resté quelque-tems , & d'où il a remporté tous les titres d'honneur qui peuvent récompenser une vertu particuliere : Je passerai sous silence ; ce qu'un particulier de cette Ville de Paris donna, pour avoir de lui une tête de Philosophe rieur ; afin de vous dire que nôtre Monarque a jugé ses ouvrages d'une si grande curiosité, qu'il a dans son Cabinet un Tableau de cet habile Peintre, & dont il l'a récompensé bien plus qu'il n'auroit même osé esperer ; ce Tableau represente une figure qui tient une coupe.

Ayant à finir ces Peintres étrangers, je croi ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant du célèbre *Cavalier Bernin, Architecte, Peintre, Sculpteur & Machiniste*, qui a travaillé sous huit Papes qui l'ont tous favorisé.

Jean Laurent, surnommé par honneur **LE CAVALIER BERNIN**, naquit à Naples en Decembre 1598. d'une famille issuë de Florence ; il fut élevé à Rome dans toute la dignité que meritoit son caractère ; il y a demeuré fort long-tems, ensuite dequoy picqué de la curiosité de voir la France, il en entreprit le voyage, & n'y resta seulement que sept mois, la conjoncture de ses affaires l'obligeant à changer de dessein.

Il s'est extrêmement distingué par la beauté de son genie, par la vivacité de son esprit, &

par sa rare piété; la parfaite connoissance qu'il a eu de la *Peinture, de l'Architecture, & de la Sculpture*, lui ont attiré l'admiration de tous les Sçavans, & pour comble de gloire il sçût joindre à ces beaux Arts des inventions nouvelles & toutes particulieres pour les machines & les forces mouvantes. Paul V. ayant étudié ce genie dans toutes les parties de son Art, conçut deslors une & grande idée de cet homme qu'il osa même asseurer qu'il arriveroit à un degré d'élevation qui surprendroit toute l'Europe.

Gregoire XV. en consideration de son rare mérite, l'honora de la qualité de Chevalier de l'Ordre de Christ en Portugal, & il soutint ce caractère avec une grandeur proportionnée à sa dignité; Urbain VIII. informé de sa haute capacité, le fit *Sur-Intendant de la Fabrique de saint Pierre*, pour luy marquer son estime; Alexandre VII. & Clement IX. & la Reine Christine de Suede, luy ont marqué de même leur estime.

Rome luy est redevable de Rome même, par les differens ornemens dont il a sçû l'embellir: il est bon que je vous parle un peu de ses principaux ouvrages. Premièrement je vous diray que les yeux sont frappez d'étonnement, lors qu'on entre par la porte *del Popolo*, de voir ces trois avenues qu'il a sçû ménager en perçant trois grandes ruës qui forment un des plus charmans & des plus beaux aspects que l'on puisse souhaiter: l'Eglise de saint Pierre est toute remplie d'un grand nombre

de differens ouvrages qui sont les admirables productions de son esprit & de sa main ; le principal Autel de ce Temple , est une piece achevée dans son genre ; c'est une espece de pavillon de bronze tout doré qui repose également sur quatre colonnes torses qui sont de même métal , d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse : la Chaire saint Pierre est soutenue par les quatre Peres de l'Eglise de même composition & métal , * qui sont des véritables colosses , avec une gloire d'Ange qui les environne : le Sanctuaire del'Autel ; les quatre escaliers qui conduisent aux Tribunes artistement pratiquées dans les pilliers du grand Dôme ; le saint Longin ; les Tombeaux d'Urban VIII. d'Alexandre VII. & de la Comtesse Mathilde ; le Tableau à huile représentant un saint Maurice ; les incrustations de marbre avec les reliefs qui regnent le long des arcades de la Nef ; les compartimens du Pavé de l'Eglise , ceux du Portique ; un bas-relief de Christ donnant les Clefs à saint Pierre , ce bas-relief est sur la grande porte du dehors ; l'Escalier fait en forme de Perspective qui conduit aux Salles du Vatican ; la Statuë Equestre de Constantin ; la Colonnate ou les portiques qui sont aux environs de la place tout vis à vis ce Temple , où l'on trouve comme une Forest de Colonnes ; une des Fontaines de la même place qui jette de l'eau en si grande

* Métal de Corinthe , c'étoit des poutres de bronze qui étoient dans le Pantheon , presentement sainte Marie de Rotonde.

abondance, qu'elle est vulgairement appelée *Fiume in Arsa*; la Fontaine de la Place Navonne est une autre merveille, & l'Eglise de saint André des Jésuites: la Fabrique de sainte Thérèse & de sainte Bibiane. La Daphné qu'il a fait dans la Vigne Borghefe, c'est un groupe de deux figures, où est représenté Apollon courant après Daphné changée en Laurier, il n'avoit pour lors que dix-huit ans quand il travailla cette excellente piece; un David avec sa fronde à la main, c'est une tres-belle figure, dont le travail est surprenant & inimitable.

Ce grand Homme dont la reputation remplissoit toutes les parties du monde, fut appelé en France en 1665. pour le dessein du Louvre: il fit le Buste du Roy en marbre, dont ce Prince fut fort content; en consideration de quoi il le combla d'honneurs & de biens: après quelques expéditions considerables, il retourna à Rome avec un Brevet de pension de deux mille écus que le Roi lui accorda, & de quatre cens écus en faveur de son fils qui l'avoit accompagné en France; comblé des bienfaits de ce Monarque si genereux, il entreprit de faire la figure Equestre, encore bien qu'il se vit fort avancé sur le retour; jamais selon son sentiment il n'avoit mis en œuvre un bloc de marbre si grand, car le piédestal, le cheval, & la figure qui paroît bien plus haute que Nature, tout est d'une seule piece, & tout isolé, le marbre d'un blanc de nége sans aucune lesion ni tache; le dessein de cet

ouvrage a été de représenter ce grand Monarque arrivé au sommet de la gloire, après avoir surmonté tant de fatigues & de travaux, & à cette occasion il a feint que le cheval gravit une montagne escarpée qu'il dit être celle de la vertu, la même que franchit Hercule; mais avec cette différence que ce Heros n'y arriva que dans sa haute vieillesse, & que Louis le Grand en est venu glorieusement à bout à la fleur de son âge; il y a pour devise au bas une inscription Latine qui renferme en deux mots tout ce qu'on peut dire sur un sujet si héroïque; * *Per Ardua*. Quelqu'un trouva à redire que le cheval est représenté sans bride à la manière de celui de Marc Aurele; l'Ingenieur Italien qui l'a conduit à Paris, répondit fort agréablement, *Quello che da freno à tutto il mondo non ha bisogno di tener freno à questo cavallo*: en voici l'explication: celui qui tient en bride tout le monde, n'a pas besoin de bride pour tenir son cheval.

Le Cavalier Bernin a heureusement fini ses entreprises par un ouvrage convenable à sa piété, c'est un Christ à my corps avec les mains; il a laissé cette piece curieuse à la Reine Christine qui dit obligeamment à sa famille quand on le lui presenta, que ce fameux Heros des

* Cette figure Equestre est présentement dans le Parc de Versailles, sous le nom de *Marcus Curtius* Chevalier Romain, qui se sacrifie pour sa patrie; l'on a pour cet effet changé les traits du visage, & l'on a fait des flammes au lieu de la montagne que ce cheval paroissoit vouloir franchir.

beaux Arts le luy avoit offert plusieurs fois ; mais qu'elle l'avoit toujours refusé n'ayant pas une recompense à lui faire qui fut proportionnée à la valeur du présent.

On voit dans cette Ville, à une des Chapelles de l'Eglise des Carmes Deschauffez une grande Vierge assise tenant le petit Jesus sur ses genoux, avec une attitude si gracieuse & si tendre, qu'elle paroît vouloir parler ; ce qui excite des mouvemens de respect & d'admiration qu'on ne peut assez exprimer ; le linge & la draperie qui les couvre, se distinguent facilement l'un de l'autre par le goût différent dont il les a travaillé ; & la maniere en est si extraordinaire que les plus Sçavans conviennent que c'est une espece de miracle, comment cet illustre Sculpteur a sçu fouiller les enfoncemens & les fuites de cette draperie, où le linge & l'étoffe tout en l'air semble jouer, & se remuer par les differens developpemens que l'on y voit.

Enfin après avoir assuré son estime par mille differens exploits, il crut devoir asséurer son salut par le sacrifice volontaire qu'il fit de sa vie, sentant bien qu'il étoit dans un periode où la nature lui manquoit, & après quelques jours de maladie qu'une foiblesse particuliere lui causa, *il mourut en 1680. âgé de 82. ans,* chargé d'honneurs & des bienfaits de tous ceux qui avoient connu son merite ; conformément aux dispositions de ses dernieres volontez, son corps fut porté ceremonieusement à sainte Marie Majeure, lieu ordinaire de la Sepul-

ture de ses ancestres, & dont son aîné étoit Chanoine, qui en reconnoissance des grands biens qu'il lui avoit laissés, honora sa memoire par des prieres & des vœux qui seront des monumens éternels de sa reconnoissance & de son affection.

Le Cavalier Bernin étoit d'une taille médiocre, mais bien proportionnée, plus maigre que gras, d'un temperamment tout de feu, extrêmement robuste & fort; son visage avoit quelque rapport aux traits qu'on remarque dans l'aigle, particulièrement à l'égard des yeux qu'il avoit fort noirs, vifs & perçans; il avoit le nez grand & le front fort large, un peu cavé par le milieu, & relevé doucement au dessus des yeux; il étoit chauve, & par le peu de cheveux qui lui restoit, on pouvoit remarquer qu'ils avoient été bruns dans sa jeunesse; toutes ces différences particulieres de visage ne marquoient pas une belle physionomie, quoy que pourtant il lui manquât peu de chose pour être réputé parfait; son discours étoit ravissant, & il sçavoit accompagner sa parole de certains traits merveilleux qui donnoient de l'éclat à toutes les pensées & à toutes ses actions.

Quant à sa maniere de travailler le marbre, on peut asseurer que ce rare Homme avoit un goût tout particulier dans ses ouvrages de Sculpture, à peu près semblable à celui du Corregge dans la Peinture, ayant eu la même grace, mais peu de correction comme lui, & qu'il est arrivé à la perfection par un chemin tout dif-

ferent de celui des Anciens: il a recherché avec plus de soin qu'eux, les differens effets de la nature, & personne avant lui n'avoit manié le marbre avec plus d'adresse & de facilité, lui donnant de la legereté & du transparent; en sorte qu'on pouvoit dire que les matieres les plus dures & les plus insensibles lui obéïssent & qu'il avoit trouvé l'Art d'amolir la dureté même, & qu'il n'a quité le goût Antique que pour donner à ses figures plus de vie & de mouvement, plus de tendresse, & plus de vérité.

Baccio Bandinelli Florentin, dont je parleray parmy les Graveurs, fut un des grands Sculpteurs de son tems; l'on voit de lui à Bologne & à Florence plusieurs statues de differens metaux; entr'autres, il a fait un saint Jérôme decharné pour faire voir sa science dans l'anatomie; l'on voit à sainte Marie *del Fiore* sur le Maître-Autel trois figures de marbre, dont le travail ne se peut assez estimer, de même que toutes les autres statues de même matiere, élevées à la memoire des Medicis, des Papes & des Grands Ducs, que l'on voit dans le vieux Palais: Il est enterré dans l'Eglise de l'Annonciade des Peres Servites à Florence, où il mourut en 1559. âgé de 72. ans.

Un nommé *Lombart* excellent Sculpteur, a fait à Bologne beaucoup d'ouvrages; entr'autres le trepas de la Vierge en presence des Apôtres, toutes figures de terre cuite plus grandes que nature; & dans l'Eglise des Olivetains, un admirable Crucifix.

des Statuës & des Estampes, &c. 185

Le Donatelle s'est signalé par ses ouvrages à Florence; il mourut âgé de plus de 80. ans.

Jean Todeſque a fait pluſieurs ſtatuës de marbre à Bologne, outre les ſtatuës des Saints de l'Ordre aux Dominicains.

François Queſnoy Flamand, a fait pluſieurs ouvrages conſiderables à Rome; il a fait entr'autres à Naples un bas-relief de marbre reſſemblant un Chœur d'Ange; l'on voit cet ouvrage dans l'Egliſe des Apôtres, où ſont les Théatins: ſon talent a été fort eſtimé pour les enfans, parce qu'il a ſçu donner à ces fortes de figures, tout ce que l'eſprit y peut ſouhaiter hors la parole; on lui rend auſſi ſur ce point toute la juſtice que l'on lui doit; mais ſi ſa conduite de vie a été ſi dereglée que l'eau n'a pû la nettoyer, & qu'à ſon deſſaut il y a fallu employer l'élément le plus contraire; c'eſt une fin ſi odieuſe, que l'on ne ſ'en reſſouviendra que pour l'avoir en horreur.

Revenons à nos François, & diſons que le Geret François de nation, a été un tres-excellent Sculpteur pour les Crucifix, & ils ſont d'une telle recherche, principalement ceux qui ſont au deſſous de deux pieds, que l'on les paye des ſommes qui ſont voir juſqu'où peut aller la curioſité; ce qui eſt particulier de lui, c'eſt qu'il n'avoit aucun genie pour d'autre figure. Il étoit établi à Paris, & ſ'il n'y a pas fait une fortune des plus conſiderables, c'eſt qu'il ne l'a pas voulu.

Les ſieurs Simon & Hubert Jaillot freres, ſont d'honorable famille en la Ville de ſaint.

Q

126 *Le Cabinet des Tableaux ;*
Oyan de Joux Diocèse de Lyon en Franche-Comté.

Voici ce qu'en dit *Monsieur de Marolles Abbé de Villeloin* dans son livre de la Ville de Paris, où il fait mention des plus habiles Peintres & Sculpteurs qui y habitent.

*L'un & l'autre JAILLOT, deux admirables frères,
Du lieu de saint Oyan dans la Franche-Comté,
Sur l'Ivoire exprimant tout à leur volonté,
L'animent par leurs mains sur des sujets contraires.*

*Par SIMON, l'on diroit que la matière endure,
HUBERT la fait plier de la même façon,
De quelle utilité profite leur leçon,
Et qui peut mieux former une noble figure.*

Simon Jaillos avoit environ 24. ans lors qu'il vint s'établir à Paris, & qu'il y amena son cadet, *ce fut en 1657.* Ils travaillèrent tous deux de Sculpture, & ils ne furent pas longtemps sans se faire distinguer par tous les beaux ouvrages qu'ils ont produit, & qui ornent les plus curieux Cabinets de l'Europe ; Quant aux Crucifix d'ivoire qu'a fait *Simon Jaillos* de qui je parle, l'on y trouve tout ce qu'on peut demander de sçavant & de dévot : l'on peut dire que s'il donnoit un sujet d'étude aux uns, les autres n'y trouvoient pas moins de sujets de méditation ; ce sçavant homme qui

des Statuës & des Estampes, &c. 187-
n'aimoit que son Art a vécu toujours dans le
celibat, & mourut à Paris le 23. Septembre
1681. âge de 48. ans.

Monsieur son frere possède un de ses grands
Crucifix d'ivoire, qu'il regarde comme une
piece digne de la curiosité d'un Roy.

Hubert Jaillot Geographe ordinaire du
Roy, ne se fait pas moins distinguer aujour-
d'huy dans la Geographie, que défunt son
frere dans la Sculpture, par les belles cartes
qu'il a donné au Public, & particulièrement
par son nouvel Atlas François en deux grands
volumes qu'il a dédié au Roy, & qu'il met au
jour dans cette presente année 1700. il espere
que les Sçavans n'auront pas de peine à faire
une grande difference de cet ouvrage, d'avec
ce qui l'a precedé, tant à cause de son exacti-
tude, que pour la beauté de la Graveure.

Le Cavalier *Alexandre l'Algarde Bolonois*,
parvint à un si haut degré de science que sa
reputation est & sera toujours établie par toute
la terre, à cause des ouvrages de Sculpture
que son genie nous a produits: comme les cir-
constances particulieres de la vie ne sont pas le
principal sujet que je me propose, je marque-
ray seulement ici quelques morceaux conside-
rables de ses ouvrages, & les lieux où ils sont
visibles.

Commençons par son païs natal; il y a dans
Bologne une figure de bronze representant un
saint Michel; on voit ce groupe dans l'ap-
partement des Hôtes des Olivetains; & dans
le Palais Public le Buste d'Inncent X. de mê-

Qij

me metal; l'on voit aussi au maître-Autel de saint Paul des Barnabites deux colosses de marbre représentant la decolation de ce Saint, & la même histoire représentée par un bas relief de marbre qui fait le devant de l'Autel, à l'Eglise de saint Maximin en Provence, où est le Tombeau de la Magdeleine, l'on voit un bas-relief de marbre représentant cette Sainte dans la penitence.

Son nom n'est-il pas encore celebre par ce Crucifix qu'il a fait, & qu'on nomme par excellence le Crucifix de l'Algarde, comme étant un de ses plus parfaits ouvrages, & dont on voit tant de repetitions que de sçavans Sculpteurs se sont fait gloire de faire pour en multiplier l'original.

Le bas-relief de marbre qui est dans saint Pierre de Rome, & où il a si admirablement bien représenté la consternation de toute l'Armée d'Attila à la vûe de l'effroy que lui cause l'apparition de saint Pierre & de saint Paul. Enfin le Mauzolée d'un Pape dans cette même Eglise, ne sera-t'il pas aussi, tant qu'il durera un Mauzolée qu'il se sera construit lui-même, puisque son nom y vivra autant que celui pour lequel il est élevé; ce sçavant Homme eut plusieurs Elèves, entr'autres **HERCULES FERRATTE** qu'il laissa heritier de toutes ses études, & le **BRUNELLI** dont il y a beaucoup d'ouvrages considerables par toute l'Italie, & entr'autres quatre belles statues chez les Religieuses de sainte Catherine, & tout auprès de ce Monastere l'on voit dans une grande place,

la statuë de saint Petrone qu'il a fait en marbre à Bologne.

PIERRE PUGET natif de Marseille, tres sçavant Sculpteur, & fort bon Peintre & Architecte.

Cet homme universel dont je veux parler, est venu au monde avec des dispositions surprenantes pour les sciences & les arts : il les a possédé même dans un degré si éminent, qu'il ne manque rien à ses ouvrages de Sculpture, que la reputation de l'antiquité pour en couronner la perfection; il en apprit les principes d'un Maître fort médiocre, & qui peut-être ne les sçavoit pas lui-même; mais un esprit comme le sien étoit capable de tirer un goût de perfection dans ce que les autres doivent affecter de fuir; il n'eut pas été seulement six mois chez ce Maître qu'il s'y rendit capable d'enseigner celui duquel il esperoit apprendre, & bien loin de se croire ce qu'il étoit, il se fit une nécessité de voyager d'autant plus nécessaire, que la reputation de Pietre de Cortonne & de ses ouvrages, lui donnoit une loüable envie de les voir pour en profiter, en peignant sur les principes de ce grand Homme; mais comme l'argent lui manquoit pour une si grande entreprise, il se determina de passer à Florence pour en chemin faisant travailler dans cette grande Ville, y profiter de ce qu'il verroit de beau, & s'y donner en même tems quelque commodité pour aller plus loin.

Y étant arrivé avec bonne volonté de travailler, il ne trouva à entrer chez aucun Maî-

tre, parce que ordinairement les originaux du païs sont preferez, & qu'il ne ſçavoit à qui s'adreſſer ; mais la Providence Divine qui ne veille jamais avec plus de ſoin ſur les ſiecles, que lors qu'il ſemble que tout leur manque, ſuſcita un vieillard qu'ils nomment en ces païs-là *Inſaillator*, qui (à la verité) n'avoit pas d'ouvrage, mais qui le préſenta au Sculpteur du Grand Duc, pour lors employé conſidérablement, & le lui recommanda, le prévenant en ſa faveur, & le priant d'avoir égard à la bonne volonté que ce jeune homme paroifſoit avoir. On lui donna d'abord pour l'éprouver un petit cartouche à finir, ce qui étoit en bois, croyant qu'il ne fut pas capable de grand choſe, ce qui lui fit d'autant plus de peine, qu'il en voyoit d'autres travailler à des moreſques ou ſcabellons pour le Grand Duc, & s'émançant il demanda par grace à ce Maître de lui en laiſſer faire un, lui diſant qu'il eſperoit en venir à bout, ce qu'il fit, & bien plus, car il demanda d'inventer pour les autres qui reſtoient à faire, différens ſujets, afin que cela fit un plus agréable effet ; ce Maître ſurpris de ce genie, que le ſien n'égaloit pas, commença de le diſtinguer des autres, lui donner ſa table, (*ce qui ne ſe fait guère en Italie*,) & chercher généralement tous les engagemens de bienſéance qui pouvoient l'attacher à lui ; ce fut alors que ceux qui travailloient dans le même lieu, eurent pour lui d'autant plus d'eſtime qu'ils en avoient conçu d'abord plus d'indifférence.

Parmi tous les ménagemens qu'on avoit pour lui, le desir de voir Rome lui faisoit sentir une certaine contrainte, qu'il ne faisoit que trop paroître malgré ses efforts à correspondre aux honnêtetez de ce Maître qui le traitoit d'égal, & qui ne voulant pas le contraindre davantage lui permit de voir Rome, l'engageant seulement au retour, & lui donna une lettre de recommandation envers un amy de Pietre de Cortonne, & sans l'avertir il écrivit en secret à ce même ami, le priant de le recevoir à son arrivée, & de le traiter comme lui-même, lui exagérant le mérite de celui qu'il lui recommandoit.

Ce fut une chose assez surprenante pour Monsieur Puget que de trouver, dans une Ville où il n'étoit pas connu, une personne qui l'attendoit pour lui offrir sa maison; & tout ce qui dependoit de lui; il n'en mesusa pas, & après un repos de peu de jours, il fut voir Pietre de Cortonne duquel il avoit tant d'envie de goûter les principes pour la Peinture; ce grand Peintre, d'ailleurs assez froid & réservé envers ses Elèves n'en eut aucunes pour lui; prévenu en sa faveur, tant par cet ami commun, que par ce qu'il lui voyoit produire, il connut bien que dans ce genie c'étoit la même chose que de commencer & d'être maître en même-tems, & jugeant bien qu'un pareil esprit n'alloit pas à la perfection de degré en degré, il ne fergnit point de travailler devant lui, pour lui donner lieu de puiser la Peinture dans l'expérience même de cet Art,

le trouvant assez capable de se donner lui-même le bon goût qu'il cherchoit ; & ce Maître vit bien-tôt sans jalousie que ce Sculpteur peignoit d'après lui, d'une manière assez hardie pour faire méconnoître l'original. Quelque tems après Pietre de Cortonne eut occasion d'aller à Florence pour une entreprise considérable, ce qui fit bien-tôt déterminer Monsieur Puget après quelques mois d'absence, à retourner en ce lieu-là pour y revoir celui de qui il tenoit la Peinture, s'acquitter de sa promesse envers son Maître qui lui avoit fait tant d'amitié, & en même-tems y laisser des marques publiques de sa science dans les Arts qu'il exerçoit. Pietre de Cortonne, à qui de plus en plus il devenoit cher, fit tout ce qu'il pût pour le retenir avec lui ; mais un genre si sublime ne pouvant résider dans un lieu, sans être souhaité d'un autre, la République de Gennes le gagna par des propositions très-avantageuses : y étant arrivé & s'étant donné quelques jours de relâche pour les ceremonies reciproques, il se proposa différens sujets qui devoient immortaliser son nom par ses ouvrages : il en fit beaucoup, & nos yeux en seroient charmez si nous étions sur les lieux pour les admirer ; sans venir à un détail, je vous diray seulement que l'on y voit de lui dans l'Eglise & le Dôme de Carignan, deux Statues de marbre blanc, l'une représente saint Sébastien, & l'autre Alexandre Soli Evêque, dont la famille a fait élever ce Temple ; ces deux figures dans leurs différens caractères renfer-

ment

ment-tout ce qui se peut souhaiter de science & d'agrément : c'est ce qui obligea Monsieur Coypel étant sur les lieux, de s'enquêter expressément de qui pouvoient être ces pieces que la representation seulement empêchoit de croire antiques ; l'on voit encore dans une autre Eglise une Vierge, figure de marbre tres-considerable, tant pour la beauté de son travail, que de l'expression entiere.

LOUIS XIV. informé de son mérite par feu *Monsieur Colbert*, & du service que lui pouvoit rendre ce sçavant Homme, souhaita son retour, & pour l'y engager lui fit offrir la conduite & la superiorité sur tout ce qui concerne la fabrique & l'ornement des Vaisseaux, avec une pension de trois mille six cens livres ; il n'y eut rien qui le pût arrêter dans ce pais étranger pour lui, s'agissant de revenir en sa patrie, & d'y servir son Roy ; il se rendit incessamment à Toulon, où tout ce qu'il y avoit d'artisans en general s'estimerent heureux d'avoir à obéir à un homme dont la reputation n'en avoit rien publié que de véritable ; l'on ne peut concevoir quel regret conquirent de son depart, les principaux de la Republique de Genes, & comme ils entretenirent toujours avec luy un commerce d'amitié.

L'on peut dire à sa gloire que les Vaisseaux doivent à sa conduite & à sa maniere, la bonne fabrique & le superbe ornement de Peinture & Sculpture dont il sçavoit les enrichir ; il en a fait des desseins lavez & d'un fini à charmer, & des modèles si vray-semblables qu'ils

ont fait l'admiration de ses Supérieurs ; le poste considérable qu'il occupoit lui fit bien-tôt trouver un parti digne de lui.

Mais parlons un peu de sa Peinture ; il a fait des Tableaux d'Autels, pour nombre d'Eglises de Toulon, à la Valette aux environs, & à la Congregation des Jesuites, à Aix en Provence il y en a aussi ; mais entr'autres à Nôtre-Dame la Major, Cathedrale de Marseille, l'on voit de lui un grand Tableau d'Autel représentant un Christ avec les Anges, ce que l'on estime comme du Guide ; il a peint aussi dans la même Eglise aux Fonts baptismaux, le Baptême de Constantin & celui de Clovis.

Sa maniere sçavante de travailler le marbre, jointe à la reputation qu'il avoit de posséder cet Art dans toutes ses parties, lui attira la distribution de beaucoup d'ouvrages, entre plusieurs figures que l'on a transportées en divers endroits du Royaume, nous voyons avec admiration deux grands groupes figures de marbre qui sont posés dans le Parc de Versailles ; l'un exprime fort bien comme P E R S E sous la figure d'un guerrier délivre Andromède du genre de mort dont elle étoit menacée, en faisant perir le Monstre, qui devoit faire perir tant de charmes rassemblez dans cette aimable creature : l'autre represente admirablement le fameux MILON CROTONIATE dans des excez de douleurs qui lui sont d'autant plus rudes & plus sensibles, qu'il souffre tant, parce qu'il a les doigts pris & embarrasiez dans un tronc d'arbre éclaté qui se resserrant l'empêche

de fuir, que de ce qu'il ne peut se débarrasser d'un Lion qui le déchire avec ses ongles, & lui fait sentir ses dents en même tems sans qu'il puisse s'en défendre en aucune maniere : c'est dans ce groupe où l'on peut voir jusqu'ou le genie de ce sçavant Sculpteur a penetré, pour donner même jusques dans les orteils des pieds toute la force & l'expression de la contrainte qu'ils souffrent, & de leurs efforts inutiles ; mais si toutes les parties du corps concourent à nous faire concevoir leur douleur, que n'a-t'il pas fait pour ramasser dans cet air de tête toutes les passions qui en font le caractère ; la douleur, la crainte, & l'effroi, tout n'y est-il pas admirablement marqué ; ne conserve-t'on pas dans le Louvre, un bas-relief de marbre de dix pieds de haut dans lequel il a si bien exprimé Diogène (ce Philosophe Cynique) dans son tonneau qui fait signe à Alexandre qui lui vouloit accorder quelque grace, qu'il se range de devant lui, & qu'il ne lui cache pas la lumiere & la chaleur du Soleil dont il a besoin & qu'il ne peut pas lui donner ; à Sceaux voyez son Hercule Gaulois, grande figure en marbre, il paroît à demi couché se reposant sur un bouclier où les lis de la France sont marquez.

Son dernier ouvrage fut enfin un autre grand bas-relief de marbre, où il a si bien exprimé la consternation de saint Charles priant pour détourner de dessus Milan, le fleau de la peste dont cette Ville étoit frappée : tout y est affligeant, tout y fait pitié, & tout y fait

horreur en même-tems ; ce morceau (dernier dépôt de son esprit) qu'il faisoit pour Monsieur de la Chambre lors Curé de l'Eglise de saint Barthelemy de cette Ville de Paris, est resté à Monsieur son fils aussi Peintre & Sculpteur demeurant à Marseille.

Enfin cet homme que la mort auroit épargné, si elle avoit égard à la science, ayant atteint un âge d'autant plus considérable, qu'il en avoit rempli les momens avec plus d'ardeur pour acquérir de la reputation ; épuisé de ses fatigues, il fut attaqué des infirmités de la vieillesse, & son corps ne pouvant plus correspondre à la vivacité de son esprit, *il deceda en 1693. âgé d'environ 74. ans* ; ce fut à Toulon, où il avoit passé une bonne partie de sa vie avec tant d'applaudissement.

J'oubliois de vous dire que ce Maître de Florence l'y voulut retenir en lui faisant offrir lui même par l'Architecte du Grand Duc une pension considerable de la part de ce Prince, ce qui ne gagna rien sur son esprit tant il avoit envie d'aller à Rome.

L'on voit encore à Versailles plusieurs ouvrages en marbre de plusieurs autres Sculpteurs.

LE FEVRE d'Anvers, y a fait en marbre une figure representant la fidelité ; BISTEL une figure de Satyre ou Faune tenant des raisins d'une main, & de l'autre un siflet ; ANDRÉ, un Roi des Parthes, figure en marbre ; HOUZEAU de Bar-le-Duc, y a fait le cholerique ou temperament bilieux,

figure de marbre , & un Saturne, figure de même matiere terminant en gaine; **MICHAEL LA PERDRIX** de Paris, y a fait le melancholique ; **FREMERY** a fait en marbre d'après l'Antique, le Rotator, ou Esclave nommé **Milithus**.

JEAN DROUILLY natif de Vernon, fut un des bons Sculpteurs de la Communauté des **Maîtres** dont il passa les charges de bonne heure ; sa belle entente pour les ouvrages & figures de marbre & de pierre qui font l'ornement des Temples & autres grands édifices, le fait distinguer dans ce qui paroît en plusieurs Maisons Religieuses de saint Denis, & plusieurs autres lieux, où il a fait des Epitaphes & differens morceaux d'ouvrages ; il a eu l'honneur d'être occupé pour le Roi, à une figure en marbre representant le Poëme heroïque, & à un grand vase aux Soleils ; ces ouvrages sont au nombre de ceux qui font l'ornement de Versailles. Enfin jouissant d'une santé robuste & dans la force de son âge, il fut attaqué d'une fièvre violente qui lui denonça en peu de tems, à quoy il falloit se résoudre, & lui apprit à ses dépens même qu'il n'y a ni âge ni santé qui resiste contre la mort, quand celui qui nous a créés lui a donné prise sur nous ; il s'y resigna & mourut en 1698. *âge de.*

JEAN-BAPTISTE GUILLERMIN natif de Lyon, fut Sculpteur ; il vint à Paris où il s'établit & acquit une belle reputation pour les petits ouvrages d'yvoire & de coco dont il a rempli les Maisons Religieuses ; entr'au-

tres, les Carmelites du Faux-bourg saint Germain, & dont plusieurs personnes des plus distinguées de ce Royaume ont fait leur curiosité particuliere. Il a réussi à faire de petits Crucifix, & il a eu le même avantage dans les grands, ce qui paroît par un de cinq pieds de haut posé au Chœur des Dames de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace.

Après avoir passé les charges de la Communauté, & jouï plusieurs années du rang d'Ancien, il fut surpris d'une paralysie contre laquelle il se défendit, mais dont les restes lui avancerent une vieillesse caduque qui le fit succomber sous le triste sort des mortels en Novembre 1699. âgé pour lors de 56. ans.





DESCRIPTION
DES PEINTURES, SCUL-
PTURES & ESTAMPES

*Exposées dans la Grande Gallerie du Louvre
dans le Mois de Septembre 1699.*



E finirois ici, & je ne recommencerois pas à parler des François, si l'occasion d'une Gallerie remplie de Peintures, de Sculptures, & d'Estampes, ne me convioit de faire part à tous les absens de ce qu'ils n'ont point vû, & de ce que tout Paris s'est efforcé de venir voir en foule, avec toutes les nations qui pour lors ont eu le bonheur d'y faire quelque residence.

Comme c'étoit un loüable coûtume, que tous les ans Messieurs de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, non-seulement exposoient les ouvrages des jeunes gens aspirans à la vertu, pour y distribuer les prix qu'ils jugeoient leur devoir justement accorder, afin

R i i j

de les exciter par cette récompense , à en prendre d'autres dans la suite ; mais que même pour leur montrer l'exemple , non seulement de parole , mais d'effet , ils étaloient dans une grande chambre ou galerie , leurs ouvrages les uns & les autres , pour se donner entre eux quelque sujet d'émulation , & tenir en même-tems table ouverte d'admiration pour le Public. M. MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur général des Bâtimens de Sa Majesté , & Protecteur de cette Academie Royale , non content de voir les souhaits de tous les François heureusement terminez cette année , par l'élevation de la figure Equestre de LOUIS LE GRAND , dans la Place dédiée à cet auguste Nom , a voulu leur donner comme par surcroit , le spectacle public de cette Galerie pleine de science ; & pour venir à bout de son dessein , ce Sur-Intendant a représenté au Roy , que tous ceux qui composent le Corps célèbre de cette Academie Royale auroient bien souhaité renouveler cette coutume ancienne , depuis quelque temps interrompue , d'exposer leurs ouvrages à la censure du Public , pour se donner en même tems quelque motif d'émulation & d'admiration pour les autres. Sa Majesté , sur ce , a non seulement approuvé ce qu'ils avoient envie de faire : mais afin que cela se fit même avec plus d'éclat , il a voulu non-seulement que cette exposition se fit dans la grande Galerie de son Palais du Louvre , mais que l'on fournit aussi du Garde-Meuble de la Cou-

ronne , toutes les Tapissieries dont besoin seroit pour orner cette vaste Gallerie , & servir comme de fond aux Tableaux dont elle devoit être revêtue : mais comme la longueur de cette Gallerie est si vaste que les yeux ne la peuvent facilement comprendre qu'à différentes reprises , ayant 127. toises de longueur , ils ont crû n'en devoir occuper que 115. terminans par deux cloisons les deux extrémités de cet espace.

Comme il s'est distribué au Public dans le tems de cette exposition , une certaine liste de ces Tableaux & autres Ouvrages , je me voy obligé de la suivre dans son arrangement , & la quantité des pieces : mais en même tems j'y augmenterais les grandeurs des principaux ouvrages , autant que les yeux les peuvent donner sans un secours étranger ; circonstance , à mon sens , d'autant plus nécessaire qu'elle aide merveilleusement bien les absens à porter un juste jugement du caractère que doit avoir l'ouvrage que l'on ne peut regarder que des yeux de l'esprit ; j'ai cru d'ailleurs , que ce seroit faire injure à une action publique , que d'en laisser la memoire sur un papier volant , puis qu'elle méritoit bien place dans un ouvrage de plus grande consequence , & qui la pût faire vivre dans toutes les Biblioteques de l'Univers.

Pour commencer , je diray donc que sur la cloison de l'extrémité à gauche en entrant , il y avoit un grand Dais de velours verd avec de grands galons & de grandes crépines d'or &

d'argent, une estrade, & un tapis de pied au dessous avec deux portraits, l'un de Sa Majesté, & l'autre de Monseigneur ; tous deux de Monsieur P E R S O N.

Est à remarquer que celui du Roy, le representoit en grand, figure en pied, & qui se voyoit presque entiere ; celui de Monseigneur étoit un portrait en buste peint sur une toile de grandeur ordinaire.

Il s'y est vû pendant quelques jours un portrait du Roi, medaille de cire colorée dont le buste étoit habillé, le tout orné d'une bordure tres-riche, & d'un cristal au-devant pour conserver cet ouvrage & le rendre encore plus agreable aux yeux : mais comme cela ne remplissoit pas assez ce vaste lieu, on trouva à propos d'y mettre ceux-ci ; ce morceau étoit de Monsieur B E N O I S T.

Je dirai une fois pour toutes que les bordures de ces Tableaux en general, étoient composées de moulures si propres à recevoir les ornemens dont ils étoient enrichis, que l'on ne pourroit souhaiter une plus grande union, & que dans ce genre d'ouvrage les yeux & l'esprit ne peuvent en demander davantage sans s'exposer à souhaiter l'impossible : quant à la maniere dont elles sont étoffées, leur agrement ne consiste pas seulement dans ce bel or qui brille aux yeux : mais dans ce repos doucement interrompu par de certains éclats de bruni sur des extremités qui en relevent le mat avec encore plus d'avantage, & qui tire un nouveau lustre de ses fonds couverts d'un ver-

meil tendre , & dont le glacis agreable sert également à conserver l'ouvrage , & à y donner tout ce qui fait plaisir à voir : mais le tout ensemble auroit été sans effet , si le Sculpteur curieux de son ouvrage y eût épargné le tems nécessaire pour faire revivre par ses recherches , ce que le blanc par ses différentes couches pouvoit avoir en quelque façon fait mourir.

Ensuite , & des deux côtez de la Gallerie étoient les Tapisseries des Actes des Apôtres travaillées d'après les desseins de Raphaël , & d'une beauté surprenante : le respect que l'on a pour ce grand Maître , les fait reverer jusques dans les copies : c'est ce qui a fait qu'il n'y avoit aucun Tableau dessus , mais bien quelques morceaux de Sculpture placez au devant à la portée de la main.

L'on voyoit au deuxième Trumeau à la droite & du côté du Caroussel , les Portraits du Roi , de la feuë Reine , & de Monseigneur : de ces trois Portraits celui du Roi est de bronze , les deux autres de marbre blanc sur leur scabellon de pareille matiere , sont de Monsieur COYZEVOX , & grands comme nature.

Au 3. Trumeau est un Buste ; portrait d'une femme fait de marbre blanc par le même.

Au 4. Trumeau étoit une figure de marbre blanc haute d'environ un pied & demi faite par Monsieur HURTREL , elle representoit un Saturne debout devorant un enfant.

Aux deux côtez il y avoit deux petits bustes jeunes têtes de marbre blanc , cela est de Monsieur FLAMEN.

Au 5. Trumeau étoit un buste d'Alexandre plus grand que nature : la tête est de Porphire & faite de son tems même, & le buste est d'un marbre tres-pretieux, sur lequel est une draperie de bronze doré d'or moulu, le scabellon est enrichi d'ornemens aussi de bronze doré, ce buste & le scabellon sont de Monsieur GIRARDON.

Aux deux côtez de ce buste il y avoit deux vases de bronze de deux pieds de haut, sur l'un est le Triomphe de Venus, & sur l'autre celui de Galathée : ils étoient sur deux scabellons de marbre blanc, & ils ont servi de modèle aux grands vases qui sont dans le Parc de Versailles, faits par Monsieur GIRARDON.

Dans l'embrasure de la croisée ensuite, est le Buste de Monseigneur de Louvois Ministre d'Etat, fait aussi par M. GIRARDON. •

Dans les croisées des Trumeaux, un, deux & trois étoient disposez en rang les Portraits du premier & du second Ambassadeur de Siam, & du Chancelier desdits Ambassadeurs peints par Monsieur BENOIST sur des grandeurs de toiles de 25. ou 30.

Du côté de la Riviere à la gauche du Dais étoient les Portraits de l'Ambassadeur, du Chancelier, & du Fils du Chancelier de Moscovie, disposez en rang dans les croisées un, deux & trois, peints par M. BENOIST; il y avoit aussi un Chartreux peint par le même.

Au 4. Trumeau étoient deux groupes de M. RENAUDIN; l'un étoit Enée qui emporte son pere Anchise, & l'autre le Temps

qui découvre la Verité : ce sont les modèles des groupes de marbre qu'il a fait pour Versailles.

Au milieu du Trumeau étoit une femme couchée , faite par M. VIGHIER, & le long de la Tapissierie il y avoit un groupe de marbre de M. RENAUDIN représentant un Enfant Jesus avec saint Jean-Baptiste.

Dans la croisée du Trumeau s. étoit une grande Medaille de marbre blanc de Messire Edouard Colbert Marquis de Villacerf, cy-devant Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté : *il est mort dans le mois d'Octobre de l'année 1699. Âgé d'environ 70. ans.* Cette medaille étoit ornée d'une bordure sculptée & dorée : cela étoit posé sur un scabellon aussi de marbre blanc ; cette medaille est de Monsieur GIRARDON.

Le long du Trumeau s. étoit un groupe de bronze représentant un Christ, Moïse & saint Jean-Baptiste, posés sur une plinte de marqueterie : ce qui signifie l'union de l'Ancien & du Nouveau Testament par la venue de Jesus-Christ : le Christ est de FRANÇOIS FLAMAND, le Moïse de MICHEL-ANGE, & le saint Jean de M. GIRARDON.

Vis-à-vis & au milieu de la Gallerie étoit la Statuë Equestre du Roi , faite de bronze, de trois pieds deux pouces de haut : elle étoit montée sur un piedestal soutenu de quatre Thermes avec plusieurs Trophées ; ce morceau est dans le même endroit : & près de la dite Statuë Equestre étoit une groupe de

bronze du Ravissement de Proserpine , de trois pieds trois pouces de haut , lequel servi de modèle pour le grand groupe de marbre qui est placé depuis peu à Versailles dans la Colonnade, fait par M. GIRARDON.

Pour aller d'ordre dans la description de ces Tableaux, nous commencerons par la façade du côté du Carrousel au Trumeau sixième qui étoit orné des Tableaux de Monsieur COIPEL Pere ; sçavoir ,

Son Portrait & sa Famille en un même Tableau ovale, Tableau historié.

Autres Tableaux de grandeur de grands dessus de portes sur la vie d'Hercule ; sçavoir Hercule sacrifiant à Jupiter après ses Victoires ; Hercule deifié, ou son Apotheose ; Hercule reprochant à Junon les maux qu'Elle lui a causez par sa jalousie ; Hercule domptant Acheloüs , & le Centaure blessé à mort par Hercule , parce qu'il lui enlevait Dejanire : ces sujets d'Hercule sont faits pour Trianon.

Un Christ consolé par l'Ange au Jardin des Olives : il y avoit à côté quatre petits Tableaux fort longuets exécutez en grand pour le Roi , & qui sont à Versailles : l'un représente Solon soutenant ses Loix contre les objections des Atheniens ; Alexandre Severe qui fait distribuer du bled au Peuple de Rome , en un tems de disette ; Ptolomée Philadelphie qui donne la liberté aux Juifs par reconnaissance de la Traduction de la Loi Hebraïque par les Septante ; & Trajan donnant Audience à toutes les Nations qui se trouvoient lors à Rome.

Le Trumeau fixième qui est opposé à celui-cy , ayant été encore orné des Tableaux du même sieur COIPEL ; il est à propos de n'en faire qu'un article , & de vous dire qu'il y avoit une sainte Famille ; un Christ & une Vierge en regard , & plus que demi corps , avec des Cherubins , grands Tableaux en hauteur ; un grand Crucifix avec des Anges ; le petit Tableau de son May pour Notre-Dame ; Agar dans le desert avec son enfant , consolée par l'Ange ; Dejanire qui envoie à Hercule par Licas , la chemise empoisonnée du sang du Centaure Nesse ; & Zephire & Flore dans une petite vûë fort agréable.

Dans le Trumeau marqué 7. on avoit exposé huit Tableaux de Monsieur MONTAGNE ; sçavoir le portrait de Monsieur Geoffroy ancien Echevin ; saint Paul dans la prison avec Silas , c'est le petit Tableau de son May de Notre-Dame ; une Assomption grand Tableau en hauteur ; un petit rond qui représente la vocation de saint Jacques , & de saint Jean freres ; un saint Luc ; un plafond qui représente Hercule à qui Junon donne à teter ; deux differens portraits ; plus trois Tableaux de Monsieur VERNANSAL ; sçavoir une Samaritaine , une sainte Famille , & le reniement de saint Pierre, tous trois grandeur de toile de 25. ou 30.

Dans les deux Trumeaux marquez 8. opposez l'un à l'autre étoient tous Tableaux de Monsieur BOULOGNE l'aîné ; sçavoir sur celui du côté du Caroussel,

Un grand Tableau en large représentant le

portrait de Madame la Duchesse d'Aumont avec la fille de Madame la Duchesse d'Humieres ; autre grand Tableau en large , representant Jephté accourant au devant de son pere après sa victoire ; une sainte Cecile , figure assise plus que demi corps , grand Tableau où il a changé sa maniere pour faire voir le talent qu'il a de contrefaire le goût moderne , & celui de plusieurs autres comme il paroît dans les quatre autres petits Tableaux qui suivent ; sçavoir , une jeune fille qui veut attraper un oiseau envolé ; un Corps de Garde où des Soldats jouent avec tant de passion que l'on ne peut croire que leur jeu se passe sans dispute ; la diseuse de bonne aventure ; dans ce Tableau l'on voit encore un petit enfant de qualité qu'un petit chien caresse malgré la jalousie d'un chat qui paroît sur une table , & qui ne luy promet pas poires molles ; dans un autre il y a deux filles à demi corps , dont l'une tâche d'attraper une puce qu'elle voit sur la chemise de l'autre ; il y avoit de plus encore une Galathée sur les eaux dans un Char marin , & au milieu de différentes divinitez Marines.

Au Trumeau 8. du côté de la riviere , il y avoit encore de luy le sacrifice d'Iphigenie , grand Tableau ; une Vierge ; un Triomphe de Neptune ; l'éducation de Jupiter par les Corybantes , Tableau de moyenne grandeur.

Au Trumeau 9. il y avoit huit Tableaux de Monsieur CORNEILLE ; sçavoir une sainte Geneviève ; Aspasie femme sçavante qui dispute chez Pericles avec les plus sçavans d'Athenes ; Apollon

Apollon se couchant dans le sein de Theris ; saint François ravi en extase ; la Barque de saint Pierre ; Venus sur les eaux ; un Christ au Jardin des Olives ; & un Tableau où sont deux femmes représentées dormantes ; il y avoit encore le Portrait du Marquis de Liancourt , en pied , grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE.

Au Trumeau 10. étoit un tres grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE representant les hommages de tout Paris, rendus à Madame la Duchesse de Bourgogne, par Monsieur du Bois S. du Bosc , &c. Prevost des Marchands, Echevins & les autres. Officiers de cette Capitale du Royaume, dont tous se reconnoissent l'un l'autre , tant ils y sont naturellement representez ; ce même Tableau sera à ce qu'on dit placé à l'Hôtel de Ville , & servira comme regard à celui que ce même Peintre a fait , il y a quelques années au sujet de l'honneur que fit le Roy à cette Capitale du Royaume de disner dans son Hôtel de Ville , & d'y être servi par tous les Officiers qui avoient le bonheur pour lors d'y avoir quelque dignité ; c'est au sujet de cette circonstance que le genie de Monsieur le Clerc s'exerça à nous donner une Estampe que les Curieux ont eu soin de rechercher.

Pardonnez , si je sors de mon sujet pour vous dire encore que le même Prevost des Marchands, les Echevins & autres Officiers de la Ville sont encore representez dans un grand Tableau , que l'on voit posé dans la Nef de :

Tom. III. S.

sainte Genevieve de Paris, au nom & par reconnaissance de toute la Ville de ce qu'elle doit, & de ce qu'elle espere des intercessions de cette Sainte, dont elle a ressenti des effets évidens les années dernières lorsque tout le Roiaume étoit menacé d'une extrême disette ; ce Tableau est encore du même Monsieur DE LARGILLIERE.

Aux deux côtez de ce grand Tableau posé dans la Gallerie , on avoit placé deux Tableaux de fleurs, par Monsieur de FONTENAY, & deux petits Païsages de Monsieur FOREST.

Au Trumeau II. où est la porte par où l'on entroit , on avoit posé un Tableau de gibier mort , peint par Monsieur DES PORTES.

Clelie Dame Romaine qui passe le Tibre , grand Tableau de Monsieur PAILLET.

Un Païsage de Monsieur VERSELIN.

Tableaux de fleurs & de fruits de Messieurs HUILLIET & BODESSON.

Le Portrait de Monsieur l'Abbé de Lionne , il est représenté assis de figure presque entiere , sur une toile de trois pieds sur quatre ou environ , peint par Monsieur JOUVENET.

Au Trumeau 12. étoient posez neuf Tableaux de Monsieur BLANCHARD ; sçavoir , un saint Jerôme, un saint Jean, une sainte Famille , une Magdeleine , une descente de Croix , un autre S. Jerôme, deux autres saintes Familles, & une petite Magdeleine.

Au Trumeau 13. étoient quatre Tableaux de Monsieur PAILLET ; sçavoir , un grand Tableau représentant Esther palmée devant

Affuerus ; deux sujets de Renaud & Aimide ; une sainte Famille en cintre , dont le Tableau est executé en grand dans Nôtre-Dame.

Au Trumeau 14. étoient quatre autres Tableaux de Monsieur PAILLET ; sçavoir en grand Tableau , Arthemise combattant sur les Vaisseaux de Xerxes ; une Nativité de Nôtre-Seigneur ; la Sponsalité ou les Epousailles ; un Ange couronnant de fleurs les têtes de sainte Cecile , & de Valere son mari.

Il y avoit aussi deux Tableaux de Monsieur BOULOGNE LE JEUNE ; sçavoir Marthe & Magdelene aux pieds de Nôtre-Seigneur , Tableau en large , & un Crucifix.

Aux Trumeaux 15. opposez l'un à l'autre étoient quatre Tableaux de M. JOUVENET , sçavoir au Trumeau du côté du Caroussel , un grand Tableau en large représentant Nôtre-Seigneur chassant les vendeurs du Temple ; une descente de Croix , grand Tableau en hauteur ; c'est le sujet de son Tableau du grand Autel des Capucines de la Place de Louis le Grand ; Venus & Vulcain , Tableau en hauteur de moyenne grandeur , de même qu'une Adoration des trois Rois il y avoit aussi deux grands Tableaux , portraits de M. DE LARGILLIERE ; sçavoir Monsieur Rotier Graveur general des Monnoyes de France , & Madame sa femme.

A l'autre Trumeau étoient posez quatre autres Tableaux du même Monsieur JOUVENET ; sçavoir un grand Tableau en large représentant la Magdeleine aux pieds de Nôtre-Seigneur chez le Pharisien ; le sacrifice d'Iphige-

Si j.

nie ; le Mariage de la Vierge ; Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. étoient deux grands Tableaux en large de Monsieur COIPEL fils, dont l'un représente la mort de Jesus-Christ crucifié , & les terribles effets que sa mort causa dans la nature ; si l'on n'a pû voir ce douloureux spectacle sans entrer dans les véritables reflexions que l'on y doit faire ; la frayeur que cause aux Soldats & autres de cette multitude , ce cadavre qui ressuscite , ne se communique pas moins à ceux qui voient de quelle maniere ce Peintre en a sçu exprimer les differens effets ; & il ne s'en faut de guère qu'ils ne cherchent les moyens de s'enfuir aussi bien que les autres.

L'autre Tableau à peu près de même grandeur en large , représente Jephthé que l'on va sacrifier ; jamais adieu ne fût plus lamentable , & les differens effets que la pitié ou le sang fait ressentir , ne peuvent mieux s'exprimer.

Au dessus sont trois portraits de Monsieur DE LARGILLIERE ; sçavoir Monsieur Lambert de Thorigny ; Madame Lambert ; & Monsieur Lambert leur fils President des Enquêtes ; trois grands Tableaux où ils sont representez assis.

Au Trumeau 17. il y avoit aussi trois Tableaux de Monsieur COIPEL le fils ; sçavoir le Jugement de Salomon ; le fils de Tobie appliquant le fiel du poisson aux yeux de son pere ; Moïse trouvé sur les eaux , tous Tableaux de moyenne grandeur.

Il y avoit aussi trois Portraits de M. DE TROY ; sçavoir les Demoiselles Loison sœurs en deux grands Tableaux au milieu desquels étoit un autre grand Tableau représentant Mademoiselle Moreau & son frere.

Au Trumeau 18. étoient deux Tableaux de Monsieur COPEL le fils ; sçavoir un grand Tableau où est représenté Athalie ou Joas , enfant reconnu & mis sur le Trône : on ne peut mieux représenter la furie & le desespoir d'un côté , & la joye des autres ; le Jugement de Salomon , Tableau de moyenne grandeur.

Il y avoit au dessus trois grands portraits de Monsieur DE TROY ; sçavoir M. Godin , Madame Godin & M. le Verrier dans le milieu.

Dans les croisées des Trumeaux 18. & 19. il y avoit des portraits de Monsieur GARNIER, & ALLEMAND , & un Moïse trouvé sur les eaux, de Monsieur VIGNON l'aîné.

Au Trumeau 19. il y avoit six Portraits de Monsieur DE TROY , & dans le rang d'enbas un grand Païsage de Monsieur HERAULT ; Monsieur le President Rose Secrétaire du Cabinet du Roy , & Madame la Marquise d'Hauteville au milieu.

Dans le rang d'enhaut étoit Monsieur le Marquis de Boude , Monsieur le Comte de Gassign à gauche , & Monsieur Patoüillet dans le milieu.

Au Trumeau 20. sept Tableaux de Monsieur DE LA FOSSE ; sçavoir , Abigail aux pieds de David , grand Tableau en large ; l'adieu d'Hector & d'Andromaque ; le Ma-

riage de la Vierge; le mariage d'Adam & Eve dans le Paradis Terrestre; Polipheme qui terrasse d'un rocher Acis son rival; Loth avec ses filles; la naissance de Minerve du cerveau de Jupiter, en plafond; l'on voit dans ces Tableaux tout ce que peut la couleur & le maniement du Pinceau d'un sçavant Peintre.

Au Trumeau 21. étoient posez sur deux scabellons, deux figures de Monsieur RAON; sçavoir un Apollon, & la Vigilance, figures de plâtre, modèles de ceux qu'il a fait pour Versailles.

Au milieu de la Galerie vis-à-vis le Trumeau 21. étoit un groupe de marbre d'Adam & d'Eve, grands comme Nature & fait par Monsieur RENAUDIN.

Au Trumeau 20. en retrogradant pour reprendre cette description par la façade du côté de la riviere, il y avoit entr'autres trois Tableaux de Monsieur HALLÉ; sçavoir Noé sacrifiant au Seigneur après le Déluge; Vulcain qui surprend Mars & Venus; & un autre Noé differemment traité: il y avoit deux sujets de Monsieur MONIER traités differemment, qui representoient Notre-Seigneur avec ses Apôtres qui appelle à luy les petits enfans.

Plus deux portraits de femme, par Monsieur DE TROY qui étoient Madame Gabriel, & Madame Guyot.

Au Trumeau marqué 19. étoient neuf Tableaux de Monsieur DE TROY; sçavoir un grand Tableau representant Madame la Duchesse d'Elbeuf, & les Princesses ses filles;

Madame le Gendre ; Madame Crozat ; Mademoiselle Masson ; le R. P. Bertin Minime ; Monsieur Doujat dans un ovale ; Monsieur Arlaud Peintre en miniature ; Monsieur Theobaldo jouant de la viole , & un autre petit Tableau représentant Mezetin.

Au Trumeau 18. étoient quatre Tableaux de Monsieur P E R S O N ; sçavoir Tobie recouvrant la vûe après qu'on eut appliqué à ses yeux le fiel du poisson ; l'yvresse de Loth & ses filles ; l'Adoration des trois Rois ; un saint Guillaume Duc d'Aquitaine ; un grand paysage de Monsieur FOREST , & un autre de Monsieur HERAULT.

Au Trumeau 17. il y avoit quatre Tableaux de Monsieur COIPEL le fils ; sçavoir Zephire & Floie ; Venus qui donne les armes à Enée ; la ceinture de Venus ; le portrait de Monsieur Coipel représenté assis en attitude de peindre , dans un petit Tableau en hauteur : au rang d'enhaut il y avoit le portrait de Monsieur de la Mare-Richart, peint par lui-même.

Deux Tableaux de Monsieur F R I Q U E T de Vauroze ; ils étoient environ de deux pieds & demi sur trois , représentant les filles de Jethro défendues par Moïse , & l'autre Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. il y avoit sept Tableaux de Monsieur C O L O M B E L , environ de grandeur ordinaire ; sçavoir la Magdeleine aux pieds du Seigneur chez le Pharisien ; Psiché & l'Amour ; Atalante & Hippomene ; le *noli me tangere*, un retour de chasse de Diane ; Nô-

216 *Le Cabinet des Tableaux;*

tre-Seigneur qui chasse les Vendeurs du Temple, & Nôtre-Seigneur guerissant les aveugles.

Le Trumeau 15. je l'ay spécifié dans l'article de Monsieur JOUVENET.

Au Trumeau 14. il y avoit onze Tableaux de Monsieur BOULOGNE le jeune, de grandeur ordinaire ne passant guère trois-pieds sur quatre, representans, sçavoir Joseph vendu aux Ismaélites; le portrait de Monsieur Gabriel Tresorier des Bâtimens; Galathée sur les eaux; & le Rapt de Proserpine; Zephira & Flore; Pêché & l'Amour; la Terre avec les divinitez Terrestres; Junon qui commande à Æole de lâcher les vents pour disperfer la flotte d'Enée; le Jugement de Pâris; l'Adoration du Veau d'or, & le Jugement de Salomon.

Au Trumeau 13. il y avoit seize Tableaux de Monsieur PARROSEL, representant des Païssages, Sièges de Ville, Marches, & Corps de Garde où des Soldats jouent, un Christ, & une Vierge, &c.

Au Trumeau 12. il y avoit une grande Samaritaine de Monsieur FRIQUET de Vau-roze,

Deux portraits de Messieurs LALLEMAND & VERSELIN.

Trois Tableaux de Monsieur GUILLEBAUT; sçavoir le ravissement des Sabines; l'Adoration du Veau d'or, & Rebecca qui reçoit les presens de la part d'Abraham.

Au Trumeau 11. il y avoit le portrait de Monsieur de Monbron Gouverneur de Cambrai, représenté en pied, figure presque entiere.

tiere comme de Nature; il est peint de Monsieur de Largilliere.

Le portrait de Monsieur des Portes, grand Tableau historié, peint par lui-même; il s'est représenté assis avec du gibier mort à ses pieds; mais quoi qu'il y en ait suffisamment pour se regaler lui & ses amis, il paroît encore d'humeur d'en avoir d'autres.

De l'autre côté étoit un grand Tableau de fleurs, fruits, & vases, avec un More, le tout peint par Monsieur de Fontenay.

Trois autres Tableaux de moyenne grandeur où le même Peintre a fait paroître de quelle maniere il sçavoit traiter les fleurs & les fruits.

Il y avoit encore deux petits païssages où il y avoit quelques animaux terrestres & aquatiques, le tout de la façon de Monsieur des Portes.

Au Trumeau 10. il y avoit cinq Tableaux de Monsieur de LARGILLIERE; sçavoir, un saint Pierre, Tableau carré de grandeur ordinaire; le portrait de Monsieur Aubry Maître des Comptes; Mademoiselle Isolais; Monsieur de la Toüanne Tresorier de l'Extraordinaire des Guerres, & Monsieur de la Rouë.

Il y avoit de plus quatre Tableaux de Monsieur ALEXANDRE, grandeur de toile de vingt & au dessous; sçavoir une vieille qui presente un billet à une jeune fille qui paroît jouer de la viole; la naissance de Venus; la naissance de Bacchus; Bacchus & Ariadne.

Au Trumeau 9. il y avoit cinq portraits

Tom III.

T

peints à huile par Mademoiselle CHERON de grandeurs ordinaires ; sçavoir dans le rang d'enhaut son Portrait ; le portrait de Mademoiselle sa sœur , & celui de Mademoiselle Belo ; dans le rang du milieu il y avoit le portrait de Monsieur Morel de la Musique du Roi , & la sçavante Madame Dacier.

Il y avoit de plus au même Trumeau quatre païsages de Monsieur ARMAND, & un autre de Monsieur BEVILLE.

Trois enfans sur des nuées, par Monsieur LALLEMAND.

Une femme qui jette du tambour de basque, par Monsieur ALEXANDRE.

Dans le rang d'endas , il y avoit trois Tableaux de fleurs de Monsieur HUILLIOT.

Et par Monsieur GARNIER un Tableau de fleurs, & une femme, en pastel.

Le Trumeau 8. a été spécifié en parlant des Tableaux de Monsieur BOULOGNE l'aîné.

Au Trumeau 7. il y avoit neuf Tableaux de Monsieur BOÛRS ; sçavoir, Monseigneur la Forge General des Mathurins ; Monsieur Despreaux Boileau celebre Poëte ; Monsieur du Pourroy Conseiller de Grenoble ; Monsieur Ferme l'Huis ; Monsieur Bernard ; Madame Penon & sa fille en un même Tableau ; Dom Tissu Chartreux ; Monsieur la Barre Ordinaire de l'Academie de Musique ; Monsieur de Troy le fils.

Le Trumeau 6. a été spécifié en l'article de Monsieur COIPEL le pere.

Dans l'embrasure de la fenetre qui est entre

les Trumeau marquez 9. & 8. on avoit apposé cinq Estampes gravées par Monsieur P I-CART; entr'autres le saint André, May que feu Monsieur L E B R U N a fait à Nôtre-Dame; le saint Paul excitant à brûler les livres des Gentils, May que feu Monsieur L E S U E U R a fait aussi à Nôtre-Dame, & quelques autres Sujets du Correege d'après les Tableaux qui sont au Cabinet du Roi.

Il y avoit de plus une Resurrection par Monsieur Vignon l'ainé. Dans la façade du côté de l'eau, à la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 9. il y avoit six Estampes gravées par Monsieur E D E L I N C K; entr'autres la Magdeleine, le saint Charles, & le saint Louis de Monsieur L E B R U N, & le Portrait de Monsieur M A N S A R T qu'il a gravé pour la These, qu'a soutenu ces jours passez le fils de Monsieur L A M B E R T; ce portrait a été peint au Pastel par Monsieur V I V I E N.

A ce propos, il faut que je m'écarte encore une fois pour vous marquer jusques à quel degré Monsieur V I V I E N a poussé la Peinture au Pastel, dans les grands Sujets de Portraits historiez qu'il peint journellement de cette maniere, dans laquelle il nous fait decouvrir la même grace, la même force, la même naïveté & délicatesse que l'on trouve dans les Ouvrages à huile de nos grands Maîtres: & l'on pourroit dire que la France peut se vanter d'avoir en lui le Van Dyck du siecle pour le Pastel: Mais d'où croyez-vous qu'il ait tirés ses principes? il les a tirez de la Peinture

220 *Le Cabinet des Tableaux,*

à huile, son *May* de l'année 1698. & un autre Tableau de douze pieds ou environ de large sur dix de haut, représentant la famille de Monsieur de Rhode, nous en font des preuves convaincantes : mais pour ne parler que de son Pastel, les Portraits qu'il a été faire à Brusselles pour son Altesse Electorale de Baviere, & dont le succès lui a mérité tous les honneurs imaginables : Ce Prince pour conserver son Portrait ayant eu soin de le faire couvrir d'une glace de 48. pouces de haut, a voulu même que ce Peintre se peignit lui-même pour envoyer ce Portrait au Grand Duc de Toscane comme un nouvel ornement de sa Gallerie, où tous les Illustres trouvent place. Les Portraits des premières personnes de la Cour, celui de Monsieur Mansart & de plusieurs autres sont des témoignages avantageux de ce que j'avance.

Dans la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit quatre Estampes, dont les deux d'en haut étoient des sujets de Theses gravez par Monsieur VALLÉT, & les deux d'en bas étoient de Monsieur MASSON; sçavoir, son Portrait de Monsieur le Comte d'Harcourt, dit *le Cadet la Perle* : il est représenté en pied presque figure entiere ; & la fraction du pain au souper d'Emaüs qu'il a gravé d'après le Titien, grand sujet en large.

Dans les croisées entre les Trumeaux 11. & 12. étoient six Estampes gravées par Monsieur VALLÉT : & du côté du Caroussel dans la croisée entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit encore quatre Estampes du même Graveur.

des Statuës & des Estampes, &c. 221

Dans la croisée qui est entre les Trumeaux, 10. & 9. du côté du Caroussel étoient les quatre Elemens de l'ALBANE, gravez par M. BAUDET qu'il a dedié au Roi.

Ensuite de tous les Tableaux, & vers le fond de la Gallerie, l'on voyoit des deux côtez l'histoire de Scipion faite en Tapissierie d'après JULE-ROMAIN; il n'y avoit aucun Tableau sur cette Tapissierie afin de ne rien cacher de son extraordinaire beauté.

Au bout & sur la cloison qui fermoit l'é-tenduë de ladite Gallerie étoit un grand Tableau de forme carrée représentant Monsieur MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens du Roi peint par M. de TROY.

Le tout a été decoré par les soins de Monsieur HERAULT.

Après un si grand amas de beautés & de sciences, n'a-t-on pas lieu de tout espérer sous un Regne aussi glorieux que celui de LOUIS LE GRAND: mais si j'ai quelque chose à souhaiter, c'est que la Capitale de ce Royaume fasse oublier dans les siècles à venir la Vieille Grece & l'Ancienne Rome.

Je ferai suivre icy par curiosité les rares Tableaux qui ornent les grandes Salles des RR. PP. Jesuites de la Maison Professe de Paris.

Il y a entr'autres dans une de leurs Salles, trois grands Tableaux peints par André del

222 *Le Cabinet des Tableaux,*

Sarte ; l'un de la rencontre d'Esau & de Jacob, dont la disposition est très-belle; l'autre a pour sujet la Manne dans le Desert ; & le troisième represente le Frappement de la Roche: ils furent faits pour la Chapelle du fameux Jacques de Beaune en sa Maison de Tours, d'où ils furent tirez il y a quelques années & apportez à Paris dans le dessein de les vendre au Roi : mais ayant été trouvez trop grands pour son Cabinet ou sa Gallerie, le R. P de la Chaize les acquit & en fit l'ornement de cette Grande Salle.

Un Adieu de Saint Pierre & de saint Paul allant au supplice, par Dominique Passignano : ce Tableau est excellent & d'autant plus estimable, que l'on en voit peu de ce Peintre : il fut donné au R. P. de la Chaize par Monsieur le Cardinal de Janson ; il y a deux Tableaux du Passignan dans l'Eglise de saint Pierre de Rome, l'un du Crucifiement de S. Pierre & l'autre de S. Thomas Apôtre.

Un Christ mort, grand Tableau cintré de Quintin Metius, dont j'ai fait la description dans mon second Volume page 198.

Une Nativité de Notre Seigneur, par Louïs Carrache dont j'ai parlé dans le même Volume page 159.

Une Resurrection du Lazare, Tableau de moyenne grandeur, par Fra Sebastien del Piombo, & qui lui a servi de pensée pour un grand qu'il a fait en Italie.

Une Priere au Jardin d'Albert Durer.

Dans la Salle haute qui est dans l'interieur

de la Maison, il y a parmi d'excellens Tableaux une Tête de Christ, couronné d'Epines; c'est un des plus beaux ouvrages du Titien.

Un saint Jean-Baptiste prêchant au Desert, Tableau de six pieds ou environ de large sur quatre à cinq de hauteur : c'est un des plus gracieux & des mieux entendus que l'Albane ait fait : le Prince Vainc Seigneur Romain, Chevalier des Ordres du Roi, en fit présent au R. P. de la Chaize.

Une sainte Praxède qui recueille le Sang des Martyrs, & qui paroît être de l'Ecole des Carraches.

Il y a aussi treize belles têtes representans un Christ & les douze Apôtres par un Peintre Flamand.

Plus un grand Tableau de Monsieur le Brun representant Tomiris faisant plonger la tête de Cyrus dans le sang : j'en ai fait la description dans la Vie de ce Peintre page 124.

Le Roi à Cheval, Tableau de cinq pieds de hauteur, par Vander Meulen : c'est la plus grande figure que M. Vander Meulen ait peinte ; le Roi est noblement planté sur un Cheval Alesan, parfaitement beau, vif, & brillant : ce Tableau fut donné par ce Peintre au R. P. de la Chaize.

Dans l'appartement du R. P. de la Chaize il y a une Vierge de marbre, figure à demi corps, assise, tenant l'Enfant Jesus ; c'est un bas relief en forme de médaille ronde, & faite par Albert Durer.

Il y a aussi une sainte Face de Jesus-Christ

T, i i i j

224 *Le Cabinet des Tableaux,*
couronné d'épines : ce morceau est peint de
M. le Brun.

Et enfin sur la cheminée de cet appartement est un grand dessein de Thèse entiere fait en clair obscur, dessiné, lavé & rehaussé de blanc par le celebre Tempeste , qui la devoit graver si la mort du Cardinal Ubaldo à qui on la dédioit , ne fut survenue. Cette Piece represente l'Histoire de l'origine des Armes des Ubaldo : la voici en peu de mots.

L'Empereur Rodolphe avec tous ses Courtisans étant à la chasse d'un Cerf, Ubaldo un des Ancestres de cette Famille arreستا ce Cerf par son bois , & donna le tems à cet Empereur de remporter l'honneur de la chasse , & de donner le coup de mort à cette bête qu'il empêchoit de fuir : ce Prince pour rendre glorieuse à jamais une action si hardie & si particuliere , lui donna ce bois pour ses Armes , qui sont d'autant plus glorieuses à ses Successeurs , qu'elles pourroient être à charge dans un autre sens : le bas de la Thèse forme un autre sujet d'admiration par deux colonnes artistement feintes & chargées de toute sorte de Gibier & Bêtes fauves qui semblent se défendre par la fuite contre des chiens de differentes especes qui les poursuivent : cette espee de chasse fait l'ornement du tournant de ces colonnes au lieu que ce devroit être ordinairement des feuillages.

Voilà tout ce que je peux faire pour contenter le Public , en lui faisant une idée de

ce qui ne se voit pas communement , & pour rendre témoignage de tout ce qui peut donner de l'éclat à la reputation de nos illustres Artistes.

Parlons maintenant de la Graveure , & de ceux qui l'ont exercée , en exposant les différentes suites qui ont pû paroître jusqu'à present.





T R A I T É

D E L A

G R A V E U R E ,

Où il est parlé succinctement
de la Vie & des Ouvrages
des plus excellens
G R A V E U R S .



*Our venir maintenant à ma
seconde presentation, qui n'a pour
but que de faire connoître l'E-
stampe à fond, & les plus fa-
meux Graveurs qui ont paru jusques à pré-
sent, je diray que dans le premier Volume,
j'ay déjà donné l'idée de la Graveure, en
parlant des qualités que doit avoir un Gra-*

veur, & des perfections qui doivent accompagner son Burin, &c. le tout par des préceptes sçeurs & solides, tirez des experiences des sçavans Graveurs de l'Academie. Maintenant je vais distribuer ce discours tantôt par la vie des Graveurs, ou par plusieurs suites de matieres, dans lesquelles ils ont donné, & ce que des curieux en ont amassé de chacun, & plusieurs autres matieres différemment entremeslées, afin que le discours, qui pourroit devenir ennuyeux, ne puisse qu'être agréable par l'enchaînement que j'ay sçu lui donner.

Commençons donc par dire ce que c'est que le mot d'ESTAMPE. Il vient de *Stampare*, mot Italien, qui veut dire *IMPRIMER*. Ayant à vous parler presentement de l'Origine de la Graveure : vous ne trouverez pas hors de propos que sans nous écarter beaucoup de nôtre dessein, je vous parle un peu de la Graveure sur les Métaux, & Pierres précieuses. Vous sçavez qu'elles étoient en usage dans l'Antiquité ; mais elle avoit été interrompuë, & ne commença de renaître que sous le Pape Martin V. Parmi plusieurs qui s'en mêlerent, JEAN DA CASTEL Bolognese fit pour Alphonse Duc de Ferrare, pour Clement VII. & pour l'Empereur Charles Quint plusieurs pieces sur de fort petites

Pierres, non un Portrait seul, mais des compositions d'histoires d'après Michel-Ange, & autres grands Hommes ; comme le Ravissement des Sabines & plusieurs autres. *Il mourut à Florence âgé de 60. ans en 1555.*

MATTHIEU DAL NASARO, vint en France, presenta de ses Ouvrages à FRANÇOIS I. qui le retint à son service, & fit même des desseins pour des Tapisseries que le Roi faisoit faire en Flandres, dont il eut la conduite : il retourna à Florence, & le Roi de retour en France après la journée de Pavie, le fit revenir pour être Maître de la Monnoye. *Il mourut en 1547.*

VALERIO VINCENTINO fit pour le Pape Clement VII. une Cassette de Cristal de Roche, sur laquelle il grava toute l'histoire de la Passion. Ce Pape en fit present au Roi, lors qu'il vint en France pour le mariage de sa Nièce Catherine de Medicis avec le Duc d'Orleans, qui regna ensuite, & se nomma Henri II. du nom. Il fit quantité d'Ouvrages, & après avoir vécu soixante-huit ans, *il mourut en 1546.* Il laissa une Fille héritiere d'une infinité de desseins & de recherches Antiques. Elle grava parfaitement bien.

LUIGI ANICHINI fut tout-à-fait admirable dans ce qu'il a gravé. Entr'autres il fit une médaille pour le Pape Paul III. où étoit son Portrait d'un côté, & de l'autre Alexandre le Grand prosterné aux pieds du Grand-Prêtre à Jerusalem ; ce que Michel-Ange considerant, dit que cet Art étoit arrivé à sa dernière perfection.

Il grava aussi une Medaille d'Henri II.

L'Origine de la Taille-douce vient de MASO FINIGUERRA Florentin, qui travailla d'Orphèvrerie en 1460. Il avoit coutume de faire une empreinte de terre dans les choses qu'il gravoit sur de l'argent pour émailler; & comme il jettoit dans ce moule de terre du souffre fondu, ses dernières empreintes étant frotées d'huile & de noir de fumée, représentoient la même chose que ce qui étoit gravé sur l'argent; ce que voyant, il trouva ensuite le moyen d'avoir les mêmes figures sur le papier en l'humectant & passant un rouleau bien uni par-dessus; ce qui les faisoit paroître comme des desseins à la plume. MASO ayant divulgué son secret, BACCIO BANDINELLI qui étoit Orphèvre, trouva non seulement le moyen de le bien imiter: mais fit encore paroître quelque chose de mieux, se servant des desseins de *Sandro Botticelli*, pour ses Graveurs. Tout ceci n'étoit pas considérable; mais André Mantegna en ayant eu connoissance, commença à faire graver plusieurs de ses Ouvrages, & donna de la vogue à cet Art; & il y eut un nommé MARTIN D'ANVERS Peintre, qui se mit à graver ses propres Ouvrages, dont il envoya plusieurs Estampes en Italie, qui étoient marquées d'un M. & d'un C. Je ne dirai rien de tout ce que fit un nommé *Gherardo* de Florence, qui travailla à les contrefaire.

ALBERT DURER fut bon Dessinateur; il s'adonna à graver au Burin & à l'eau

forte : ses Estampes de 1503. furent bien recherchées. Ce que j'en dirai presentement n'est que pour la liaison qu'il a avec d'autres, me réservant d'en parler plus au long. Après avoir donc gravé en bois trente six pieces sur la vie & la Passion de Nôtre-Seigneur, il s'accorda avec Marc Antoine de Bologne, de la famille des RAYMONDI, pour en faire le débit; lequel avoit été trouver Albert Durer, & se perfectionner sous lui; ensuite de quoi il étoit revenu. Comme il les eut apporté à Venise, plusieurs les voulurent contrefaire; mais lui plus célèbre, & que nous nommons aussi *MARC-ANTOINE de Franci*, à cause qu'il étoit Elève de *FRANÇOIS FRANCIA* de Bologne : Etant donc à Venise, il se méloit de graver des garnitures d'argent que les femmes de Bologne portoient à leurs ceintures : ayant donc ces pieces d'Albert Durer en sa possession, il lui prit envie de les contrefaire, & de les graver sur le cuivre d'une maniere aussi forte qu'Albert les avoit gravé en bois, & il y eut un tel succez, que les ayant marqué des mêmes lettres que les originaux, tout le monde y fut trompé, & les achetoit pour être d'Albert; dont en ayant été transportez en Flandres, Albert en fut si fâché, qu'il partit aussi-tôt pour s'en plaindre au Senat de Venise: tout ce qu'il pût gagner fut que Marc-Antoine Franci ne mettroit plus le nom d'Albert aux pieces qu'il graverait.

Après cela ils partirent tous deux de Venise; Marc-Antoine fut à Rome, où il s'adonna

entièrement à dessiner, & Albert retourné en Flandres, y trouva Lucas de Hollande qui gravoit aussi avec succès, car encore bien qu'il ne fût pas si bon Dessinateur qu'Albert, il sçavoit mieux manier le Burin, & travailloit avec plus de délicatesse; ses premiers ouvrages parurent en 1589. & ce qu'il a fait va à une grande quantité.

Marc-Antoine (auquel nous ne donnerons plus pour Epithetes, *Bolognese, Franco, ou Raimonds*, étant toujours le même,) grava d'après Raphaël le Massacre des Innocens, une Cène, le Neptune, autour duquel on voit l'histoire d'Enée; & sa femme gravoit aussi passablement bien: Marc-Antoine vivoit en 1500. il étoit fort exact imitateur de ses originaux, mais il n'avoit pas de liberté du Burin, ni de beauté dans l'ordre & l'arrangement de ses hachures; tout y paroît d'une même force, ce qui ne représente nullement le près ni le loin d'un Tableau. Néanmoins Raphaël voyant sa disposition, tenta de lui faire graver sur du cuivre un dessein qu'il avoit dessiné à la main, & où Lucrece étoit représentée: cette première piece plût si fort à Raphaël, qu'il résolut de lui faire graver quelques-autres de ses desseins; il fit donc ensuite un Jugement de Paris, qui surprit tous ceux qui le virent.

Raphaël avoit auprès de lui un garçon à ses gages nommé *Baviere*, qui servoit à broyer ses couleurs; il l'occupa à imprimer les Estampes que Marc-Antoine gravoit, & les occupoit ainsi tous deux à mettre au jour plusieurs de ses ouvrages.

Je ne vous ferai point icy le détail de tout ce qu'il a gravé d'après Raphaël, parce que vous aurez la satisfaction de le voir dans le Catalogue en détail des pieces gravées d'après ce grand Maître, que je donne à la fin de ce Volume : je vous dirai néanmoins par avance, que dans les Estampes gravées d'après Raphaël, il y avoit un S. & un R. pour signifier Raphaël Sanctio, & dans celles de Marc-Antoine une M. & un F. Raphaël en envoya plusieurs à Albert Durer, qui les estimant, lui fit present en échange de toutes celles qu'il avoit gravé, & de son Portrait qu'il avoit peint lui-même.

Marc-Antoine après la mort de Raphaël arrivée en 1520. grava deux grandes Batailles & autres pieces pour Jule-Romain, qui par respect, du vivant de son Maître, n'avoit rien voulu mettre au jour.

Marc-Antoine *de Franci* ou *Raymondi* a gravé aussi d'après les desseins du Jule-Romain vingt Planches, & l'Aretin fit pour chacune de ces Planches un Sonnet aussi libre qu'étoient les actions représentées; ce qui auroit attiré sur Jule-Romain un rigoureux châtiment s'il eut été dans Rome, lorsque le Pape Clement VII. en fut informé, qui fit saisir tout ce qui put s'en rencontrer, & arrêter en même tems Marc-Antoine, qui auroit perdu la vie, s'il ne s'étoit sauvé de la prison : & s'en étant allé à Florence, le Cardinal de Medicis & Baccio Bandinelli intercederent pour lui ; joint à cela que pendant son séjour, il acheva de graver le saint Laurent du dessein de Bandinelli,

dinelli, & qu'ayant eu vent que ce Sculpteur se plaignoit quelquefois au Pape Clement VII. que celui de qui je parle, gâtoit ou n'exécutoit pas bien son dessein, il porta à ce Pape la Planche qu'il achevoit de finir, & le dessein quant & quant : Le Saint Pere très-connoissant dans les Arts, remarqua bien-tôt que ce Graveur, loin d'avoir altéré quelque endroit du dessein de Bandinelli, en avoit corrigé même plusieurs fautes: de sorte que par la beauté de cette Estampe, Marc-Antoine se remit dans les bonnes grâces du Pape, dont il avoit perdu l'estime par les pieces libres qu'il avoit gravé.

Quelque tems après Rome ayant été prise par les Troupes de l'Empereur en 1527. Marc-Antoine perdit tout ce qu'il avoit, & en étant sorti comme un fugitif, il n'y retourna plus; & même on ne voit pas qu'il ait encore gravé beaucoup de choses. Le bruit courut seulement qu'ayant gravé une même piece pour deux differens Marchands, l'un d'eux le récompensa de son peu de fidelité par un poison lent, dont il mourut environ 1530. Cette maniere d'agir n'est pas des plus difficiles à croire.

Ceux qui réussirent le mieux sous Marc-Antoine, furent SILVESTRE DE RAVENNE, ou *Ravignano*, AUGUSTIN VENITIEN & JULE BONAZONE. Ce qu'ils ont gravé d'après Raphaël se trouvera dans le même Catalogue cy-dessus marqué.

Le premier, marqua ses Planches d'une R.
Tom III. V

234 *Le Cabinet des Tableaux,*

avec une S. Il s'en voit quelques-unes marquées d'un M. & d'une R. L'autre marquoit avec un A. & un V. Outre les Estampes qu'ils firent d'après Raphaël, ils en graverent beaucoup d'après Jule Romain. Après la mort de Raphaël, Baccio Bandinelli Sculpteur, entretint Augustin chez lui, & lui fit graver plusieurs de ses desseins.

Il se trouve jusqu'à sept-cent quarante Estampes gravées d'après les Tableaux ou desseins de Raphaël, & une autre grande quantité d'après les Esquisses de Luca Penni.

HUGO DA CARPI fut aussi en reputation par sa graveure en bois, & trouva le moyen de rehausser de blanc, comme dans les desseins de clair obscur. Il peignit un Tableau avec le bout du doigt, sans se servir de Pinceau; il est à Rome à l'Autel du Saint Regard. Michel-Ange étant pressé d'en dire son sentiment, ne répondit autre chose, sinon, qu'il eut mieux valu qu'il se fut servi de Pinceau.

BALTHAZAR PERUZZI, excellent Peintre Siennois, imita sa maniere dans quelques Planches qu'il mit au jour.

ANTOINE DE TRENTÉ ayant appris cette methode, tailla une grande piece de la Décolation de Saint Pierre & Saint Paul, & encore une autre piece de la Sibylle Tiburtine, qui montre à l'Empereur Octavien, Jesus né dans le giron de la Sainte Vierge. Il y a beaucoup d'autres pieces qui ont été imprimées après sa mort par *Joan Nicola Vicentino*.

FRANCISQUE PARMESAN a aussi gravé plusieurs pièces d'un meilleur goût que Hugo da Carpi; dans quelques petites, l'on voit qu'ils s'est servi du Burin & de l'eau forte; il y a entr'autres une Nativité du Sauveur, & sa mort, où il est pleuré par les Maries.

La maniere de graver à l'eau forte que l'on trouva alors, étoit d'une invention très-avantageuse, & d'une grande utilité, quoi qu'elle ne fût pas si nette qu'elle est aujourd'huy, parce qu'ils ne retouchoient pas au Burin, ce qui y donne autant d'Art que d'esprit.

JÉRÔME COECK Flamand, BATTISTE DE VENISE, ou *Baptista Franco*, & beaucoup d'autres parurent en même tems; ce fut alors que *Baviere*, dont je vous ay parlé, fit graver plusieurs ouvrages d'après Maître Rous & Perrin del Vague, par *Jacques Caraglio* DE BOLOGNE, qui imitoit autant qu'il pouvoit, la maniere de Marc-Antoine: entr'autres il fit une figure d'Anatomie qui tient une tête de mort dans sa main; elle est assise sur un Serpent & sur un Cigne qui chante; plus, six pieces des travaux d'Hercule. Dans le tems du Sac de Rome, il faisoit pour *le Rosso* le Rapt des Sabines, qui ne fut pas achevé; ensuite il travailla d'après François Parme & le Titien; mais ayant trouvé la facilité de graver sur le Cristal & autres Pierres précieuses, il s'y adonna.

Plusieurs tiennent, que l'origine, ou pour mieux dire, la restauration de l'Art de la Graveure, n'est que de l'année 1490.

& que ceux qui l'ont mise en pratique sont ;

ISRAËL MARTIN SCHON , LE TUDESQUE & quelques-autres nommez par les Curieux , les Maîtres au Chandelier, & autres. Leurs Estampes ont le nom de pieces de mauvais noir , ou ancre , n'ayant pas encore la bonne maniere de le faire : je parlerai de tout plus amplement cy-après.

Dans le même-tems ou environ , il y eut *Martin Ruotta Schenxanus* & *Corneille Cort*, l'un & l'autre excellens Graveurs. *Ruotta* a gravé en petit, deux differens Jugemens , dont l'un est celui de Michel-Ange , & il dédia l'autre à l'Empereur Rodolphe II. en 1578. il a gravé aussi plusieurs Portraits ; entr'autres celui de cet Empereur avec plusieurs autres sujets d'après le Titien.

Il partit aussi *Aeneas Vicos* DE PARME , qui a gravé d'après plusieurs Maitres ; entr'autres d'après François Parme des ornemens au grotesque. Il a gravé plusieurs portraits, sujets de Médailles & Tombeaux ; il fit la Læda de Michel Ange, une Annonciation du Titien , & son histoire de Judith. Il grava les portraits du Bandinelli , du Duc de Florence , & de plusieurs autres grands Princes de l'Europe.

Il fit ensuite cette grande Planche de la Conversion de Saint Paul d'après *Salviati* , & s'adonna à graver des médailles antiques des Empereurs & des Imperatrices. Le Duc de Ferrare le tint auprès de lui à ses gages. Il fit : un Arbre de tous les Portraits des Empereurs & leur Genealogie en deux feüilles : il fit aussi

cinquante pieces d'habits de différentes nations, comme François, Espagnols, Italiens, Anglois, &c. Il fit encore un Arbre de Genealogie du Marquis, & du Duc de Ferrare, chez qui il est mort.

CORNEILLE CORT naquit à Hornes en Hollande en 1536. Il demeura long-tems en Italie, & pendant son séjour il en parcourut les plus célèbres endroits : il n'oublia pas d'aller à Venise, où le Titien qui y étoit pour lors le reçut chez lui avec toute la courtoisie possible ; & lui de son côté reçut agreablement l'offre qu'il lui fit, de lui faire graver d'après ses Tableaux & ses desseins, les Estampes que nous en avons. Il a gravé aussi en 1565. plusieurs grands païsages historiez de figures de Saints & Saintes, inventez par JERÔME MUTIAN ; & deux ans après il grava quelques sujets d'histoires d'après *Julio Ciovio* de Croatie. Après avoir beaucoup travaillé à Rome où il étoit retourné, *il y cessa de vivre en 1578. âgé de 42. ans.* Il a gravé 151. pieces, tant de son dessein que d'après *Raphaël, Franc Flore, Polidore, Frederic Barocchio, le Titien, Bartbelemey Sprangers, Marcel Venusse, le Mutian,* & quantité d'autres ; ces pieces ne sont pas imaginaires, puisque Monsieur l'Abbé de Villeloin les avoit amassées.

CHERUBIN ALBERT, a peint plusieurs Tableaux à Rome, & a beaucoup gravé, & tres-artistement, d'après les ouvrages de *Polidore, & de Frederic Zuccherro* ; il a beaucoup gravé d'après Maître *Rous Florentin* en 1575.

238 *Le Cabinet des Tableaux,*

comme il se voit par ses pieces où l'année est marquée, comme aussi d'après Michel-Ange. *Il mourut en 1615. âgé de 63. ans.* Il y a 186. belles pieces, tant de son invention que d'après *Raphaël, Michel Ange, André del Sarte, Frederic, & Thaddée Zuccherò, Maître Rous, François Vanius, Polidore Carravage, & autres.*

DOMINIQUE BARRIERE, a gravé à Rome d'après le Dominiquin. Il a aussi inventé, dessiné & gravé plusieurs Perspectives, jardins & fontaines à Rome en 1647. comme aussi plusieurs autres histoires & vûes de Mer. Il donne dans le goût de *la Belle*, & Goyrand aussi, qui a fait une grande veuë de Rome.

GASPARD DU GHET Peintre, beau-frere de Monsieur Pouffin, a inventé & gravé de beaux païsages à Rome; *il mourut environ l'année 1666.*

NICOLAS DE LA FLEUR Lorrain, a gravé à Rome un Livre de Fleurs de 12. feüilles, & le titre c'est son portrait dans des fleurs.

Petrus Santus Bartholus, ou **PIETRE SANTS** a gravé les Actions de Leon X. il y a 14. pieces & le titre; c'est d'après Raphaël, qui les avoit peint dans les Loges du Vatican: il se voit aussi de lui les Antiquitez de Rome & bas-reliefs; il y a soixante dix-huit pieces de bas-reliefs, & l'Epitre où est le portrait du Cardinal *Flavius Chesi*, quatre grandes figures en pied marquées *a. b. c. d.* & huit bustes marquez par les lettres suivantes. Il y a de plus autres figures & bustes, au nombre de quatre-vingt-dix-huit pieces.

Bernardinus Capiteletius , a fait aussi des frises antiques à peu près comme *Pietre Sante* , comme aussi des courses & des entrées.

Melchior Girardoni fut Peintre de son Eminence le Cardinal Ant. Barberin; il a gravé divers caprices.

Du *PERAC* Parisien , a gravé plusieurs représentations, en 1500. & quelques jardins Romains dans le goût de *Tempeste* , d'après le Titien.

RAPHAEL SCHIAMINOSE , a inventé , & gravé plusieurs pieces ; entr'autres les douze Césars, tres-grandes têtes en 1606. l'on les pourroit prendre pour du *Tempeste*.

PHILIPPES THOMASSIN , a gravé à Rome plusieurs sujets de dévotion d'après différens Maîtres ; entr'autres le sujet de la Transfiguration, Tableau de Saint Pierre *in Monsorio* , peint par Raphaël, comme aussi plusieurs sujets d'après *Frederic Barocchio*.

Nicolas Chaperon de Châteaudun , disciple de Monsieur Voüet, a demeuré long-tems à Rome , où il a gravé les Loges de Raphaël en 52. pieces. Il ne fut pas si bon Peintre que Graveur.

Remigio Cantagallina , a fait plusieurs représentations de Ballets; *Callot* a appris aussi de lui.

Francesco il Valesio , étoit Peintre ; il a gravé quelques portraits.

Valerianus Regnartius , a gravé des pieces d'après Ant. Pomerancie, Jo Ant. Lalius , Aug. Ciampellus Florent. & Jo. Nicol. Creffus.

240 *Le Cabinet des Tableaux,*

Barthelemy Coriolan, a gravé en bois à Bologne en 1637. entr'autres un Saint Jerôme à demi corps, maniere de clair obscur, d'après le Guide. Il a aussi gravé quantité de titres de Livres en Italie, sujets Symboliques, historiques, & de Theses, d'après *Franc. Vanius*, *C. Felini*, *Le Guerchin*, &c.

Pierre Woeiriot Lorrain a gravé entr'autres cinquante-une pieces; ce sont petites figures antiques & le titre.

Nicolas de la Case Lorrain fut Graveur.

Agostino Meselli Peintre, naquit à Bologne, & a fait un Livre d'Ornement d'Architecture; il y a quarante-huit pieces, dont une feuille est chiffrée de deux chiffres; il a aussi inventé & gravé quantité de cartouches; il voyagea & fut enfin en Espagne, où il mourut en 1660.

J. Baptiste de Cavalieris a beaucoup gravé depuis 1559. jusqu'en 1574.

AUGUSTIN VENITIEN *de Masis*, a gravé plusieurs Portraits depuis 1534. jusqu'en 1536. il y a plusieurs differens sujets gravez de lui: entr'autres les sept travaux d'Hercule, quantité de Vases; il y en a de marquez 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

Le Falda Milanois a gravé plusieurs vûes d'Eglises & de Palais.

Ostade Peintre Hollandois a beaucoup gravé, c'est le premier après Brauwer pour le grotesque.

Gouth graveur Hollandois *Welde*, *Lives*, *Visscher* & *Waterlo*, ont gravé differens sujets.

Maître

Maître Etienne de Losne avoit un burin fort delicat ; il a reussit en petit, & a gravé plusieurs pieces d'après differens Maîtres.

George l'Allemand, grava plusieurs figures en bois que *Buynck* mit au jour.

Theodore van Ibulden Peintre & Graveur, a gravé les travaux d'Ulysse, que Maître *Rous* a peint à Fontainebleau.

Pierre de Jode Flamand, excellent Dissinateur, a gravé le grand Jugement de Jean Cousin.

Etienne du Perac Parisien, dont il a été parlé cy-devant, dessina l'Eglise de Saint Pierre & autres antiquités, qu'il a aussi gravé ; il entendoit l'Architecture.

A Lyon il y avoit un Graveur communement nommé le Petit Bernard, qui a très bien gravé en bois, principalement en ce qu'on voit de lui du vieil & du nouveau Testament : Il s'appelloit le Petit Albert, & vint de Flandres d'où il étoit natif, pour s'établir à Lyon, où il fit des Ouvrages qui lui donnerent beaucoup de reputation : il avoit des freres, mais ils ne se sont pas fait connoître.

Ceux ci ont encore gravé en bois ; sçavoir, Etienne de Riviere, Crache, George, Volant, Maupin, Duval, Graffart, La Roulle & Jean Papillon.

Nous avons aujourd'hui un nommé le Sueur à Rouën, qui grave en bois ; mais son fils Vincent le Sueur, se distingue davantage dans Paris, par la maniere tendre qu'il sçait donner à ses Graveures en bois, & par la correction avec laquelle il suit les desseins qu'on lui

propose ; & je pourrois même dire que si Callot a eu son Edouard Ecman, qui l'a si bien copié dans ses Graveures en bois : celui-ci regarde le Byrin de Callot dans celui de Monsieur le Clerc, qu'il imite avec toute l'application imaginable.

D. Mais je vous prie , dites-nous comment se fait la Graveure à l'eau forte : puisque vous en avez cy-devant fait la louange : j'avois premedité de vous le demander ; vous reviendrez bien à votre discours.

R. Comme le principal de la Graveure à l'eau forte , consiste dans la composition de ce Vernix , qui doit s'étendre dessus la Planchette , je vais l'expliquer : puisque de sa bonté dépend la netteté avec laquelle on peut dessiner dessus , & que dans sa dureté consiste la résistance que trouve l'eau forte , qui ne mord par conséquent que sur ce qu'elle trouve de découvert par le dessin qui a été égratigné ; je commenceray par vous faire part de la recette d'un Vernix que j'ay extrait d'un manuscrit curieux dont j'ay eu communication , pour vous dire ensuite la maniere de l'appliquer , de dessiner dessus , & d'y donner l'eau forte.

Pour faire un excellent Vernix pour graver à l'eau forte.

Prenez deux onces & demie de Poix Grecque bien purifiée , & autant de Raïsine de Pin , purifiée de même de toutes ordures ; fai-

tes fondre ces deux matieres ensemble dans une Ecuelle de terre bien plombée, ensuite ajoûtez y deux onces d'huile de noix, & laissez le tout sur le feu tant qu'il soit bien incorporé. La Poix & la Raisiné se purifient, en les laissant fondre, puis les passer par un linge assez delié, tandis qu'elles sont bien chaudes, pressant le linge avec deux petits aix, recevant dans de l'eau ce qui passera, il les faut purifier chacune à part, & prendre le poids des drogues toutes purifiées. Il seroit même plus à propos & plus aisé, de les faire purifier par un Apotiquaire ou Droguiste.

Le principal est l'incorporation; car si le Vernix est trop cuit, étant sec, il s'éclatte, & s'il ne l'est pas assez, il ne peut secher; un Apotiquaire ou Droguiste qui est accoustumé aux incorporations, en jugera le mieux; l'on peut dire seulement en general, que pour l'incorporation entiere du Vernix, incontinent après que les deux matieres sont fonduës, il ne faut pas les laisser sur le feu plus d'un quart d'heure, le remuant toujours avec une spatule.

L'on applique ledit Vernix sur le cuivre bien poli, ayant bien chauffé la Planche; on étend le Vernix avec une petite plume de pigeon, ou autre semblable, ne laissant qu'une petite couche autant ou plus deliée qu'une feuille de papier, & il faut que la couche soit fort unie, ce qui se fera fort aisément, si le cuivre est assez chaud, sinon on pourroit le mettre sur le rechaud, tandis que l'on étend le Vernix; mais il faut prendre garde à ne pas lui donner le feu

trop chaud, de peur que le Vernix étant sec ne s'éclatte.

Ce Vernix est assez long-tems à sécher; aussi prepare-t-on les Planches à loisir, & de longue main; en tems d'hiver on les pourroit tenir en lieu chaud, comme sur le four, mais en sorte que les Planches ne prennent point de poussière; il ne les faut pas poser sur le côté; mais tout à plat, autrement le Vernix tomberoit à bas. On noircit les Planches avec la fumée d'une chandelle de raisine, ce qui se peut faire en même tems qu'on applique le Vernix, ou quelques jours après, quand le Vernix commence à se desécher, & qu'il ne coule plus si aisément, & cette façon semble la meilleure; l'autre pourtant fait que le Vernix se sèche plutôt, mais aussi il s'en éclatte plus aisément.

Quand le Vernix est sec, il reluit comme du Marbre poli, & tient si ferme, qu'on a de la peine à l'enlever avec l'ongle, & néanmoins l'on peut travailler dessus fort aisément sans crainte de le découvrir, & même on peut tracer dessus avec de la mine, pourveu qu'il n'y ait point de pierre dedans, ou avec de la sanguine fort déliée; fine & recuite, & encore mieux avec d'autres crayons. Si quelque-fois par mauvaise rencontre on écorche quelque chose qui ne doit pas marquer, il faudra avant que d'appliquer l'eau forte couvrir toutes les fautes avec un peu de suif fondu, & autant de terebentine qu'on appliquera avec le pinceau, sur ce que l'on voudra empêcher de marquer.

On travaille sur le Vernix avec des Eguilles taillées proprement à cet effet, & il ne faut pas se contenter de découvrir doucement le Vernix, mais il faut que l'Eguille entame dans le cuivre au moins quelque peu; autrement la Graveure ne seroit pas nette. Il faut pour la même fin, que le cuivre soit le plus poly que faire se pourra, autrement l'Eguille ne découvrira pas nettement par tout; mais si besoin est, l'on peut faire passer le burin par quelques endroits, où l'eau forte n'a pas assez travaillé.

La Planche étant entièrement dessinée à l'Eguille, on lui fait tout à l'entour un bord, haut d'environ un pouce; c'est ordinairement avec de la cire blanche mêlée d'environ un quarteron de Terebentine pour la rendre plus maniable, se servant même de feu pour la mieux souder à l'entour, lors qu'elle est encore chaude: on applique ensuite l'eau forte d'environ un doigt de profondeur également par tout; il la faut mettre à niveau, car elle agit toujours perpendiculairement, & la laisser agir, ou dans un grenier ou à l'air, mais il seroit expedient qu'il n'y eut point en tout de vent, ou tres-peu.

Pour l'ordinaire l'eau forte que l'on trouve toute faite est trop active, & élargit la Graveure; c'est pourquoy l'on y mêle le tiers d'eau, comme pour lui rabatre sa fougue; & pour lors il faut trois heures & demie ou quatre pour faire son operation; on connoît si elle a bien travaillé, quand son operation paroît.

également par tout , & quand le cuivre qu'elle ronge , fait en la superficie de l'eau une image parfaite de ce qu'on a dessiné , ce qui ne manque pas si le vent n'empêche cet effet.

La Planche étant gravée , & l'eau forte retirée , il est expedient de bien laver ladite Planche avec de l'eau commune pour empêcher que quelque reste d'eau forte ne mange davantage ; cela fait , il faut chauffer la Planche assez chaude pour ôter le Vernix , avec quelques torchons ou morceaux de drap ; car si on ne lui donne le feu un peu chaud , la Planche s'emplira de Vernix.

Quant aux Eguilles qui servent pour graver sur le cuivre , elles sont taillées ou affutées , & pour en tirer une ligne droite à la regle , on pose le taillant de l'Eguille sur son large , tenant le bout le plus pointu & échancré en haut , posant l'autre sur la planche ; mais pour hacher , on pose l'Eguille un peu de côté & non pas tout-à-fait sur le reste : pour l'éloignement quelques-uns le font , quand la Planche est à demi gravée ; mais il y a de la peine à changer deux fois d'eau forte ; c'est pourquoi communément l'on grave tout ensemble , mais on dessine les éloignemens avec des Eguilles plus deliées , & pour lors il importe fort peu que la graveure soit profonde ou non.

Nota, Qu'en mettant le Vernix sur la Planche , en façon qu'il seche à la consistance qui est requise , en même tems on met de l'eau sous la Planche pour refroidir , afin qu'il demeure en l'état qu'on l'a mis.

Si on desire faire L'EAU FORTE ; pour un pot d'eau , prenez un pot de vinaigre bien fort , quatre onces de vitriol , six ou sept de sel armoniac , ou six de sel commun ; pilez bien le tout , hormis le sel commun , puis faites botüillir tout cela dans un pot plombé , & elle sera faite.

Retournons à nos Graveurs , & disons que le VILLAMENE a eu une grande égalité d'hachures , liberté , franchise & netteté dans le maniement de son Burin , qui paroît bien agreable , & d'un bon dessein ; entre ses beaux ouvrages il se voit une piece inventée par Paul Veronese , c'est une presentation de Jesus-Christ au Temple ; il a fait aussi quelques pieces dans le goût de Mellan.

Le Guide n'a-t'il pas gravé à l'eau forte quelques ouvrages , entr'autres l'aumône de Saint Roch d'Annibal Carache.

La Gallerie d'Annibal Carache , a été gravée par *Carlo Cresso* en quarante-huit pieces ; il aussi gravé plusieurs autres ouvrages. *François Tortebat* a fait aussi six grandes pieces d'après Annibal Carache.

Sixto Badalocchio , qui dessina sous Annibal Carache , a gravé à l'eau forte quelques pieces d'après le Corregge , & la Statuë du Laocoon à Belvedere : conjointement avec Lanfranc , il a gravé l'histoire de l'ancien Testament d'après les Tableaux de Raphaël aux Loges du Vatican , ce qu'ils dédièrent à Annibal Carache.

Jac. Ant. Stephanonius a gravé des pieces d'après les trois Caraches.

248 *Le Cabinet des Tableaux,*

Annibal Carache a même gravé plusieurs Estampes à l'eau forte.

Augustin Carache étoit bien sçavant dans la Graveure : il avoit une tres-belle conduite d'hachures ; sa maniere approchoit de *Cornille Cors*, toutes fois plus tendre & plus agreable, comme cela se peut voir, entr'autres dans son *Enée* de l'invention du *Barocchio*. Il fit aussi une petite descente de Croix d'après *Annibal Carache*, laquelle a été gravée sur un cuivre tellement pailleux, ou gerceux, que le tour de la Planche qui ne represente que l'Air ou le Ciel, & quelque partie du bas de la Croix vient tellement sablé & broüillé sur le papier, qu'il est assez reconnoissable. Il a aussi gravé des ouvrages de *Paul Veronese* ; comme aussi le Crucifiement par le *Tintoret*.

Frederic Barocchio excellent Peintre d'Urbain, a montré qu'il étoit universel, lors qu'il a gravé la belle Annonciation, & le Saint François que nous voyons encore aujourd'huy.

Baptista Fontana de Veronne a gravé en 1573. un sujet de Christ mort : il a gravé aussi la mort de Saint Pierre le martyr dans le bois ; le sujet est plus petit que celui de *Cornille Cort*.

Il y a encore *Julio & Domenico Fontana* de Verone ; ce dernier inventa les machines necessaires pour l'elevation de l'obelisque du tems du Pape Sixte V.

Jean Baptiste Mantuan disciple de *Jule-Romain*, fut Sculpteur ; il a inventé quelques

pièces que *Georges Gbisi Mantuan* a gravé, comme aussi beaucoup d'autres sujets, sçavoir, les six grandes voutes de Michel-Ange, plusieurs pièces d'après *Jule-Romain*, *François de Bologne*, *Perrin del Vague* appelé *Perinus*, *Luca Penni*, & *Raphaël*. Ce Graveur a marqué ses pièces par B. I. M.

Quant à *Jean-Baptiste* il grava aussi plusieurs pièces d'après *Jule-Romain*.

Diana fille de *Jean-Baptiste Mantuan*, a gravé d'après son pere & d'après *Raphaël* ; elle a aussi gravé une Vierge affise d'après le *Corregge* en 1577. d'après *Frederic Zuccherò*, & d'après *Jule-Romain*, plusieurs sujets, entr'autres, un grand festin ou bacchanale avec Privilege du Pape *Gregoire XIII.* Elle le dédia même au Seigneur *Claude de Gonzague* en 1575. & le bas-relief antique d'après *Jule-Romain*, elle le dédia au Seigneur *Scipion de Gonzagues*, comme aussi un Sacrifice d'*Iphigenie* d'après *Jule-Clovio* de *Croatie* en 1575.

André Mantuan a excellé pour la Graveure en bois ; il a gravé le Triomphe de *Nôtre-Seigneur* d'après le *Titien*, avec ces belles Estampes de clair-obscur, qui viennent de *Joan Bologna* & de *Domenico Beccafumi*, dit *MACHERIN* de *Siene*, qui sont taillés dans le superbe pavé de l'Eglise du Dôme de *Siene* ; son Triomphe des *Romains* en plusieurs feuilles, d'*Andre Mantegna*, est encore une assez belle pièce.

Adam Mantuan, a gravé neuf pièces de

figures différentes d'après Michel-Ange , & quelqu'autres encore d'après Raphaël & Jules-Romain , jusqu'au nombre de 114. pieces. Il se voit aussi quelques pieces à l'eau forte parmi ce que les Mantuans ont fait.

Jule Banazone a non-seulement peint , mais il a inventé & gravé quantité de sujets & suites d'histoires ; il a fait différentes pieces un peu trop libres. Il a inventé & fait en petits sujets & cartouches 21. pieces des amours des Dieux & Déeses , & une autre suite de dix-neuf pieces un peu plus grands. Il a gravé d'après le *Ticien* , *Saint Martin de Bologne* , *Raphaël* , *Michel-Ange* , *Franc Parmesan* , *Jacques Florentin* , *Polydore* , &c.

Il y a eu *Andre & Benedcte Mantegna* , tous deux de Mantoue : le premier fut Chevalier , il a peint un sujet de Sacrifice qu'il a aussi gravé. Il y a de plus un sujet en hauteur représentant deux figures en pied , dont une a la main sur l'épaule de l'autre ; il l'a gravé à l'âge de neuf ans.

Petrus Stephanonius a inventé & gravé plusieurs sujets ; entr'autres, un Livre de commencemens de desseins de quarante pieces , dont quelques-unes d'après les Caraches.

Il y a eu *Jacobus Stephanonius* , qui a gravé en 1632. une Sainte Famille d'après *Annibal Carache* , dont *Bloemaert* en a fait une aussi.

Baccio Bandinelli , son portrait est fait par lui-même , & par *Nicolo del Casa* ; son Academie de Peintres est gravée par *Aeneas Vo-*

des Statuës & des Estampes, &c. 251
cus , & son Martyre de Saint Laurent par
Marc-Antoine , ses Innocens par Silvestro
de Ravenne, &c.

Cherubino Alberti , frere de *Juan B. Alberti* qui faisoit des Perspectives , s'adonna à peindre & à graver ; il a donné des Estampes au public qui ne sont pas moins belles que necessaires : sur la fin il s'adonna tout entierement à la Peinture , & aida à son frere Jean à peindre la Salle Clementine du Vatican.

De *Joan Baptista de Cavalierus* , il y avoit 377. pieces, la plûpart d'une feüille entiere ; entr'autres sa descente de Croix de *Daniel de Volterre* , son Crucifiement de Saint Pierre , & la Conversion de Saint Paul de la Chapelle Pauline , par *Raphael* ; la Resurrection , de *Livius Agrestus* ; son Christ multipliant les pains dans le Desert d'après *Raphael* ; son Navire de Saint Pierre d'après le Tableau de *Giotto Fiorentino* , quelques autres pieces d'après *Raphaël* , & le grand Navire de l'Eglise fait par *Ajcanus Palumbus* en 1559. il a beaucoup gravé jusqu'en 1574.

Raphael Guidi de Toscane , a gravé plusieurs Planches sur les desseins de *Joseph Caesar d'Arpino* , ce qui est fait avec assez de liberté.

Antoine Corregge , le Prince des Peintres de son tems , a gravé lui-même une partie de son œuvre ; l'autre partie l'a été par *Augustin Carache* , *Francesco Merlini* , *Christophano Bertelli* , *Francesco Braccio*. *Q. Boel* , *J. Troyen* , *Theod. Van Kessel* ; il y avoit 70. pieces.

252 *Le Cabinet des Tableaux,*

Coriolanus a gravé 82. pieces, sujets d'em-
blemes ; avec des Vers Italiens : cela est dans
un Livre intitulé *Pauli Maccii Emblemata.*

Jean Maggi Romain Peintre & Graveur
à l'eau forte, voulut graver une Rome ex-
traordinairement grande avec son Plan, ses
places, ses rues, &c. mais manque d'argent
pour cette entreprise, il ne put l'achever. Ce-
la depuis a été gravé en bois par Paul Maupin.

Leonard & Isabelle Parasols, ont aussi
excellé dans la graveure en bois, & ont taillé
plusieurs Ouvrages pour les Livres d'Office
de la Vierge, sur les desseins d'Antoine Tem-
peste, & autres pieces d'herbages, plantes &
simples Medecinales.

Antoine Laffreri & Thomas Barlacchi,
n'étoient qu'Imprimeurs & Marchands, mais
dignes de memoire, ayant fait graver plu-
sieurs belles choses sur de bons desseins.

Battiste Peintre, *Vincentino & Battiste
del Moro* Peintres Veronois, ont gravé à
l'eau forte cinquante beaux paysages : ce der-
nier étoit Elève du Titien, & auroit été un
des plus fameux de son siecle, s'il ne fût point
mort jeune, même avant 30. ans.

Jerôme Cock grava en Flandres les sept Arts
liberaux, & à Rome plusieurs Planches sur les
desseins de *Sebastien del Piombo*, & de *Fran-
çois Salusati.*

Battista Franco, fort habile Peintre à Ve-
nise, a gravé quantité de ses Ouvrages ; il mou-
rut en 1561.

Gio. Jacq. Caraglio Veronois, continua

la Graveure à Rome : il grava pour le *Rosso* Peintre Milanois, plusieurs Planches sur les desseins, entr'autres une Anatomie sèche. Il en grava d'autres ensuite d'après Perrin del Vague, Parmesan, & d'après le Titien une Nativité; il réussit aussi à graver des Cristeaux, au moyen de quoi le Roi de Pologne le manda pour travailler, où il s'enrichit.

Aeneas Vicos Parmesan, fut aussi Graveur au Burin, il suivit les desseins du *Rosso*, de *Michel-Ange*, du *Titien*, de *Salviati*, & de *Bandinelli*, & grava plusieurs Portraits de grands Princes; celui de Charles-Quint est un des plus considérables,

Nicolas Beatrix Lorrain, continua cet Art à Rome, il grava d'après le Mutien, l'histoire de la fille de la veuve ressuscitée, & l'Annonciation de Michel-Ange; ce fut d'après Giotto, qu'il fit la Nacelle de Saint Pierre & autres Estampes fort curieuses.

Antoine Labbacco a gravé un Livre de Bâtimens Antiques, sur les mesures qu'il en avoit prises.

Franc. Bastiano Venitien, mit au jour la Visitation; Tableau de l'Eglise de la Paix, & celle de François Salviati qu'il a peint à la Misericorde.

Baptista Benacino de Milan, a gravé d'après quantité de Maîtres d'Italie.

Les pieces du Cavalier Bernin sont gravées par differens Maîtres.

De Claude le Lorrain il y avoit 46. pieces.

Il y a quelques pieces du Cavalier *Bur-*

ghese Guidot , qui sont gravées par *Mathias & Theodore Cruger*.

Horatio Bruni de Sienne , a gravé d'après *Andre d'Ancone & Rutilio Mannini*.

Christian Sas a gravé d'après *Ant. Pomrange* , comme aussi ont fait *Philippe Thomassin* , *Joan Troschel* , *Cl. Mellan* , *Valerianus Regnartius* , *Mathieu & Joseph Frederic Greutter* , &c.

Raphaël Guidé a gravé d'après *Josépin* , *Jo. Ant. de Paola* , *Anastasio de Fontobuoni*.

De *Jacobus Laurus* , il y a dix huit pieces.

D'*Andre d'Ancone* , il y a quinze pieces, quelques-unes desquelles ont été gravées par *Franc. Villamene* , & par *Hierôme David*.

Andreas Baccius , a fait une figure emblematicque de tout ce qui est au monde.

Conrad Disspode & David Wolckestein , dessinèrent l'Horloge de Strasbourg , laquelle fut peinte par *Tobie Stimmer* , & le mouvement lui fut donné par *Isaac Habrecht* , dont il y a le Portrait.

Theodore Galle & Jean Stradan ont fait 20. pieces pour un Livre de l'invention des Arts.

Salomon de Caus Ingenieur & Architecte de son Altesse Palatine Electorale , a fait imprimer trois Livres à Francfort en 1615. sur les raisons des forces mouvantes ; cet ouvrage est fort curieux , il y a plusieurs figures ; & *Isaac de Caus* Ingenieur & Architecte , fut renommé pour son Livre de l'invention des machines d'eau , imprimé à Londres en 1644.

Jacques Beson Dauphinois se fit connoître par son Theatre des instrumens de Mathématiques, imprimé à Lyon en 1578. il fut Mathématicien.

Pompee Ingenieur, eut de la reputation par son Moulin portatif, en 1606.

Livre Allemand de 48. pieces, representant divers Combats d'Allemands, dédié à l'Empereur Charles V. par *Simon Hutters*.

Livre Allemand de 62. pieces, par *Joachim Meyer* de Strasbourg, representant divers Combats à l'épée, en 1570.

Livre Allemand de 124. pieces par *Welfer Reblinger*, intitulé, *Patriciarum*, &c. c'est-à-dire des principales familles d'Ausbourg, où sont représentés des gens armés de toutes pieces à cheval, chaque Chevalier marqué par l'Escuffon de ses armes. Ce Livre est assez rare.

Autre Livre encore plus rare, intitulé *Libro de Marco da Bernardo Grants in Venetia da l'anno 1588*. il contient 90. pieces.

Livre imprimé à Venise chez *Giacomo Franco*, il contient 19. pieces sur les habillemens de Venise, avec les Fêtes & Ceremonies publiques de cette Ville.

Tite-Live & Florus en Allemand, avec des figures imprimées à Strasbourg, par *Theodose Richele* en 1571. les figures sont exquises en bois, au nombre de 116. quelques-unes desquelles portent la marque de *Veschem*.

Les Hesperides, ce Livre a pour titre, *Hesperides, sive de malorum aurorum cultu*

256 *Le Cabinet des Tableaux,*

ra, imprimé à Rome en 1646. il contient plusieurs figures de Frederic Greutter, d'après Petre de Cortonne, de Corneille Bloemaert, d'après l'Albane, François Perier, Paul Ubalدين : Il y en a aussi de Camillus Cungijs, d'après Philippe Gagliard, de Claude Goyrand, quelques-uns d'après Nic. Pouffin, Andrea Sacchi Romain, le Guide & François Romanelle, en tout 90. pieces.

Deux livres de François Petrarque, de Remedes & de Contieils, &c. traduits en Allemand avec des figures, imprimé à Francfort sur le Meyn, chez les heritiers de *Christian Genolf* en 1572. il y en a 177. pieces.

Livre de Devises intitulé, *Theatrum Temporaneum*, ce sont des devises sur les actions du Cardinal Cesar du Mont, Archevêque de Milan.

Le Songe de Polyphile par *Jacques Kerver* en 1561. contient 128. figures en bois du dessein de Raphaël d'Urbain.

Dans le Livre in fol. de la Castrametation & discipline militaire des Anciens Romains, & de leur Religion, imprimé à Lyon chez Guill. Roville en 1555. & 56. il y a 200. figures en bois bien dessinées.

Joannes Jacobus Luckius Argentoratensis, pour son Livre de médailles intitulé *Sylloge Numismatum*, & depuis 1500. jusqu'en 1600. Ce livre imprimé à Strasbourg en 1620. a plus de cent figures en taille-douce gravées par F. B. de l'impression de Petter Aubry.

Ades

des Statuës & des Estampes ; &c. 257

Ædes Barberina , c'est la discription des Palais des Barberins à Rome , en 1642. contenant 16. figures, qui devient assez rare.

Fulvius Ursinus , avec les additions d'Ant. Augustin Evêque de Lerida , & des Familles Romaines par Charles Patin Docteur en Medecine de Paris ; ce Livre est en Latin, imprimé à Paris en 1663. & enrichi de belles figures , c'est à dire de Portraits & Médailles ; il y a le Portrait du Roi gravé par *Van-Schuppen*, d'après N. Mignard, & le Portrait de Charles Patin, par le Fèvre, ensuite de la premiere page , du dessein de Franc. Chauveau , qui a fait aussi les representations des Médailles au nombre de 243. pieces.

L'histoire naturelle du Bresil , où sont représentés plusieurs plantes rares & animaux de ces Regions ; ce Livre est imprimé à Leyden , & à Amsterdam en 1648.

Voyages aux Indes Orientales , ce Livre est imprimé à Amsterdam en 1598. & enrichi de 51. figures.

Le Jardin de Plaisir d'André Mollet, Maître des Jardins de la Reine de Suede. Ce Livre est imprimé à Stockolm en 1651. il y a 30. figures de Jardinages & de Parterres.

Le Virgile du Louvre orné de figures d'Angleterre , du dessein de Fr. Cleyn & de W. Hollart , gravées par le même Hollart , & Pierre Lombard, il y en a 104.

Autre Virgile en grand papier, le Temple des Muses & Philostrate , de l'Impression d'Abel Langelier. Il y a plus de cent-trente.

258 . *Le Cabinet des Tableaux,*

figures de divers Maîtres dans ces trois Volumes.

Theodore de Bry a fait plusieurs sujets pour un Livre imprimé à Hoppenheim en 1614. il traite de la cruauté des Espagnols dans les Indes Orientales, & est intitulé *Narratio Regionum, &c.*

Les Fables d'Esopé Phrigien, moralisées; ce Livre contient 169. pieces. Il y a aussi les Fables d'Esopé en Grec, avec des figures en bois du dessein du Titien.

Le Pontifical Romain de Clement VIII. imprimé à Rome en 1595. enrichi de cent cinquante une figures dessinées & gravées par François Villamene & Camillo Giasico.

Hartmannus Schedel, c'est le nom de l'Auteur des Chroniques des Chroniques, ou la Mer des Histoires, c'est un grand Volume où sont quantité de figures en taille douce de bois, imprimées en 1493.

Annoas Pluvinel Sous-Gouverneur de Louis XIII. a fait un Livre intitulé l'Instruction du Roi, en l'exercice de monter à cheval, enrichi de figures du dessein de Crispin de Pass, imprimé à Paris en 1626. il y a soixante une pieces.

Statuts de l'Ordre de Malthe du Grand-Maître *Verdale*, qui fut fait Cardinal par le Pape Sixte V. Ce Livre contient trente-neuf figures de Philippe Thomassin.

Lodovico Dolle, pour son livre d'*Improse nobile & ingeniose di diversi Principi*, imprimé à Venise chez Girolamo Porro en 1568. il y a 73. figures.

des Statuës & des Estampes, &c. 259

Joannes Paulus Galuccius, pour son livre intitulé *Theatrum Mundi & Temporis*, ce livre imprimé à Venise en 1589. contient plus de 30. figures Anatomiques.

Tables Philosophiques de *Louïs Lescaches*, de la Graveure de *Fr. Chauveau*, & de *P. Richer*, il y a onze pieces.

Achille Madazzo Bolognese, pour son livre Italien sur l'Escrime, imprimé à Modene en 1536. où sont 85 figures en bois.

Gabriel Simeon Florentin, pour son livre des illustres Observations Antiques, imprimé à Lyon en 1558. avec de figures en bois au nombre de 103.

La Delie, ce livre est imprimé à Paris en 1564. avec de fort jolies petites figures en bois au nombre de 51.

Le Livre des Antiquitez de Paris par *Gilles Corrozet*, imprimé en 1588. contient 50. pieces.

Antiquités Romaines, livre Italien par *Bernardo Gamucci da san Gimignano*, contient 39. pieces. Un autre en Espagnol en contient 67. Un autre en Espagnol encore contient 96. pieces; & un autre en François imprimé à Rome en contient huit.

H. Gouda, Comte Palatin & Chevalier, a gravé d'après *Helfsemer*, & de son invention différentes pieces, sujets de nuits.

Les Jugemens inventez par *J. Wicetvael*, gravés par *Swanenbourg*, sont en treize grandes pieces.

Les Images des Monnoyes, gravées par

Y ij

260 *Le Cabinet des Tableaux*,
Jacques de Bye , &c. ce livre imprimé en 1617.
contient 70. pieces.

Livre de Portraiture de Jacques Palme imprimé à Venise chez Marc Sadeler , en 1606. il est de 16. pieces.

Autre livre de portraiture , de Jean Gelée chez Vitcher ; il est de 24. pieces.

Autre idem de Jean Orlande Romain , il est de 47. pieces en 1609.

Autre idem , de Jean *Valesio de Andrea Vacario Romano* , il est de 24. pieces.

Autre idem , de *Francesco Curti* en 1633. il est de 16. pieces.

Livre de Portraiture de Louis Ferdinand d'après François Bologne.

Livre de portraiture de Jean Coufin , chez Guillaume le Bé en 1642.

Celui du Guerchin.

Celui de Pesne d'après Monsieur Pouffin.

Livre Armorial de diverses pieces de Maîtres , dont la plupart n'ont pas mis leur nom ; il y en a en bois & en tailedouce.

Le livre de *Marc de Vulson de la Colombiere* , sur cette Science , est imprimé à Paris chez Melchior Tavernier , avec figures d'*Abraham Bosse* , *Gregoire Hurst* , *Franc. Chauveau* , *Nsc. Cochin* & autres.

Il y a des Theses d'Italie de differens Maîtres , gravées par *Valerianus Regnartius* , d'après *Joan Nicolo Cressius* , *Joan Paul Blancus de Milan* , *Anarca Vicentino* 1593. *Lucas Ciambrianus* , d'après *Angelo Barlesio da Coldarone* , *Raphael Guidi* , d'après

Anastasio Fontabruzzo, Andre d'Ancone, Ambrosius Brambilla Romæ 1582. de Jean Frederic Greutter, d'après Andre d'Ancone, de Carle Audran, d'après Alexander Vajanius & quantité d'autres.

Il y a aussi des Ecritures diverses, gravées par *D. Hopfer, Jean Sadeler, Hierome Wrix* d'après *Melchior Modelic* en 1608. il y en a de divers Maîtres d'Ecole à Harlem. Il y en a de *Jacques Raveneau* Maître Ecrivain en 1644. gravé par *Simon Savery*, *Guillaume le Gagneur Angevin*, de *Philippe Limosin* Parisien, avec son portrait par *Fr. Chauveau* en 1647. *Petre* Maître Ecrivain Juré à Paris, son livre est gravé par *R. Cordier d'Abbeville* en 1647. *Louis Bardebor*, son livre est gravé par le même *Cordier d'Abbeville*; *Robert Vignon*, son livre est gravé par *Simon Fisius*; *Jean Lalbrack* a gravé une piece d'après *Philippe Limosin*, Maître Ecrivain, &c.

Changeant un peu de discours, parcourons les Cartes de Villes & de Pais de differens Maîtres, & disons que pour les grandes Cartes de France, les premieres sont de *Gerard Mercator* Cosmographe de Monsieur le Duc de Cleves & de Juliers, imprimées à Duisbourg dans le pais de Cleves au nombre de 12. pieces.

Cartes de Villes & de païs de differens Maîtres.

DE *Corneliso Danckers* à Amsterdam , de *Nicolas Sanson* , d'*Henry Hondius* , *Everard Simons* , *Hamer Suelt* , *Duval* , *Joan Sanson* , *Jean Boisseau* , *Melchior Tavernier* , *Gaspard Baudouin* , *Cloppenbutgius* à Amsterdam , *Nicolas & Jean Vischer* , *Isaac Massa* , *Abraham Groos*.

Il y a les Cartes de *Nicolas Sanson* de l'Empire Romain & des Isles Britanniques , de la France , de l'Espagne , de l'Italie , par Provinces & par Gouvernemens , avec l'ancien Itineraire.

Les Villes & Châteaux de France , se voyent gravés par *C. Châtillon* , *J. Boisseau* , *Melchior Tavernier* , *Mathieu Merian* , *Israel Silvestre* , *J. Poinjart* , &c.

Grandes Villes en Perspectives.

LA Ville de Rome se voit de differens Maîtres.

Il y en a d'*Etienne du Perac* en 1554, pour *Laurent de la Vacherie* à Rome. Rome de *J. Baptiste de Rossi* en 1640. Rome de *Francesco de Paoli*. Rome d'*Ans. Tempeste*. Rome d'*Israel Silvestre & de J. Boisseau*.

Differentes Places de Rome , Eglises & autres singularités d'après *le Bramante* , *Antonio San Gallo* Florentin , *Michel-Ange* ,

des Statuës & des Estampes, &c. 263

Girolamo da Vignola, Pietro Ferrario, Peintres & Architectes, Nicolas Van Aelst pour les Eglises de Rome, en 1600. Jacques de la Porte, Inventeur du pavé de la Chapelle Gregorienne en 1588. avec le dedans de la Chapelle.

Paris & quelques autres Villes en grand.

Paris en bois dès le tems de Louis XII.

Saint Maupin pour la Ville Lyon en 1625.

Reims par Hugues Picart, d'après Hugues Cellier.

La Rochelle du sieur Du-carlo, Ingenieur & Cosmographe du Roi, par Melchior Tavernier en 1628.

La Ville de Roüen, par Jean Gomboud, Ingenieur du Roi.

E. lme Moreau, pour l'Eglise des Jesuites de la Ruë Saint Antoine en 1647.

Petre Huyssens de Bruges, Jesuite, Architecte pour l'Eglise des Jesuites d'Anvers, l'Estampe gravée & dessinée par J. de la Barre, Peintre sur Verre.

Londres, par Joffe Hondius à Amsterdam en 1620.

Cracovie de Mathieu Merian en 1627.

Anvers de J. Baptiste Vries à Amsterdam.

Nuremberg, par Petrus Kersus, en 1619.

Autres grandes Villes toutes fort grandes, de plusieurs feuilles, sçavoir,

F*Lorence de Stephanoni. Maroc de Adrian Matthan. Pragues de Gilles Sadelier. Gand de H. Hondius. Naples de Alessandro Baratta.*

264 *Le Cabinet des Tableaux,*

Gennes, *di Giovanni Orlando* en 1637. Bologne, *de Floriano del Buono Bolognese* 1636. Cologne, *d'Henry Hondius & Hambourg d'Arnold Peterfen.*

Recueil des plus belles Villes du Monde ; ce livre est intitulé ; *Le Vere imagini & descriptione delle piu nobili Citta del mundo*, à Venise chez Donat Bertelle en 1569. ce Recueil a été fait par *Giulo Ballano*, & contient 71. pieces.

Amsterdam. Ce Livre est un recueil de plusieurs figures & ornemens de la Maison de Ville d'Amsterdam, la plupart faits de Marbre, par *Arvus Quellinus*, imprimé en 1595. il y a quarante huit pieces.

La Ville de Cremona, avec les Portraits des Ducs & Duchesses de Milan, deffinez par le Chevalier *Antonio Campo* Crémonésé, & gravés par Augustin Carache. Il y a 42. pieces.

La Description de tout le Païs bas, par Maître *Louis Guichardin* Gentilhomme Florentin, avec les Cartes Geographiques de ces Païs, & plusieurs veuës de Villes tirées au naturel. Ce Livre est imprimé à Anvers, de l'Imprimerie de Christophe Plantin en 1582.

Le Livre des petites Cartes Geographiques, imprimé à Amsterdam chez Corneille & Nicolas, en 1602. il y a 177. pieces.

Faisons suivre des Devises Emblèmes, Armoiries, & Devises de *Dodacus Sacedra Faxardus Eques*, dans son Livre in folio imprimé à Bruxelles en 1644. il y a cent sujets de J. Danooot d'après Erasme Quellins. *Sujets*

des Statuës & des Estampes, &c. 265

Sujets de Proverbes & autres grotesques recueillis dans un livre par *Jacques Lagniet*, il y a 209. pieces.

Les Emblèmes d'*Horace d'Ottho Venius* imprimées à Anvers sont de cent-treize pieces, &c.

Les Emblèmes de l'Amour Divin & de l'Amour Prophane, le premier est de cent vingt-quatre pieces, & le second de soixante pieces.

Livre de *Dom Hernando de Acueva*, intitulé, *El Cavallero determinado*, &c. imprimé à Anvers avec des figures en 1591. il y en a vingt-deux.

Juan de Yciar, par son livre intitulé, *Arte Subtilissima*, & pour les Ecritures imprimé à Sarragoce en 1550. Ce livre est tres-rare & contient 86. figures.

Les Emblèmes d'*Alciat* avec des figures en bois, imprimées à Lyon en 1564.

Les Emblèmes de *J. Velde* avec Vers Flamands, contenant 63. figures.

Livre d'Emblèmes & de Devises Chrétiennes, de *Georgette de Montenay*, imprimé à Lyon en 1571. il y a 207. pieces.

Les Emblèmes de *Florens Schoonhovius* Juris-Consulte de Dantzich, livre Latin imprimé en 1618. il y a 76. pieces.

Dans les Emblèmes de *Jean Mercier*, Juris-Consulte, il y a des Vers Latins, les sujets sont gravez au nombre de 52. par de *Queys*.

Les Emblèmes du cours du Monde, traduits de l'Allemand d'*André Frederic*, & imprimées à Francfort chez *Abraham Paccard*

Tom. III.

Z

266 *Le Cabinet des Tableaux*,
en 1617. au nombre de 88. pieces.

Les Devises Heroïques de Maître Claude Paradin Chancine de Beaujeu , imprimé à Lyon en 1557. figures en bois.

Paris Leschiers pour son livre d'Emblèmes intitulé *Idea di un Principe* , & imprimé à Venise en 1648. il y a 123. figures.

Feronimo Ruscelli pour son livre de Devises , intitulé, *Impresse Illustres* , & avec un autre traité, imprimé à Venise chez *Francesco di Francheschi Senese* en 1584. il y a 127. figures de *Giacomo Franco*.

Gabrielis Rollehagii selectorum Emblematum Centuria , imprimé à Utrecht en 1613. les cent figures sont gravées par *Crispin de Pass*.

Melchior & Matthieu freres , pour le livre d'Emblèmes , pour le Cœnotaphe de Ferdinand III. Empereur en 1657. il y a 49. figures.

Emblèmes d'Amour , petit livre intitulé , *Emblemata Amatoria Georgii Camerarii* , imprimé à Venise en 1617. avec des Vers Latins derriere chaque figure; il y en a 77. pieces.

Armoiries des plus illustres Maisons d'Allemagne , en deux Vol. par Jean Sibmachon de Nuremberg , imprimé en 1605. & 1609. le premier contenant 226. pieces, & le second 157.

Petit Armorial in octavo il y a 79. pieces.

Médailles des Empereurs en clair-obscur , avec l'histoire de leur Vie en François en 1557. contient cent trente-quatre pieces.

Autre livre intitulé *C. Julius Caesar* , s-

des Statuës & des Estampes, &c. 267
ve historia Imperatorum, &c. imprimé à Bru-
ges en 1563. il contient 46. pieces en taille
douce.

Parcourons un peu quelques-uns de nos
Auteurs Ultramontains.

Jacques Dach Peintre Allemand, avoit
son portrait dessiné par *Pierre Isach* son disci-
ple, & son œuvre étoit de 44. pieces gravées
par *J. Saenredam, Lucas Kilian, Gille,*
Jean & Raphaël Sadeler.

Joseph Heintz Peintre; son œuvre étoit de
treize pieces gravées par *Lucas Kilian & Gil-
le Sadeler.*

Joſſe de Wange, l'œuvre de ce Peintre
étoit de 28. pieces par *Crispin de Pass, Ra-
phaël, & Jean Sadeler.*

Pierre Candide, l'œuvre de celui-cy est
de 32. pieces gravées par *Lucas Kilian & les
Sadeler.*

Frederic Zustris, il y a douze pieces gra-
vées par les *Sadeler & Dominique Custos.*

Jean Muller Graveur, l'œuvre de ce
Maître chez l'Abbé de Marolles, étoit de 54.
pieces gravées de son invention, & d'après *Mi-
chel Mservelt, P. Rubens, Pierre Isach,*
Peintre du Roi de Dannemarc, *Corneille
de Harlem, Theodore Bernard, Barthe-
lemy Spranghers, Jean Speckert, Mande-
re, Adrian de Vries de la Haye, Lucas de
Leyde, &c.*

Barthelemy Spranghers Peintre, l'œuvre
de ce Maître étoit de 44. pieces gravées par
Jean Muller, Gille, Jean & Raphael Sa-

Z ij

deker, *Lucas Kilian*, *Petre de Jode*, *Zacharias d'Olende*, *Jacques de Gheyn*, *Corneille Cort*, *Henry Goltzius*, *Jacques Ma-than*, &c.

Theodore Cruger a gravé la Vie de Saint Jean d'André del Sarte ; la Cène de Nôtre-Seigneur du même ; quelques Theses d'après Jean Lanfranc , le Chevalier Burghese , & André d'Ancone , &c.

Jean Saenredam ; il y avoit 132. pieces , dont quelques unes qu'il a gravé de son invention ; il a gravé l'Adoration des Pasteurs en trois grandes feuilles d'après *Carles Mandere* , le portrait de Carle Mandere d'après *Henry Goltzius* , celui d'*Abraham Bloemaert* , &c.

Lucas Vosterman. Il y avoit son portrait dessiné par *Jean. Livius*, & gravé par *Franco. Vanden Wingarde* : il a gravé d'après *Adrien de Vries* , *Phil. de Champagne* , *Daniel du Moutier* , *P. Rubens* , *Jacques Tintoret*, *Gerard Seghers* , *Raphaël d'Urbain*, *Abraham Diepenbeeck*, *Ann. Carrache* , *André del Sarte* , *Guido Rbeni*, *Horace Gentilefque*, &c.

Franco-Flore , où *François Floris* Peintre des Pais-bas a gravé lui-même , & d'après lui , ont gravé *Ant. Werix*, *Corneille Bux* , *Phil. Galle* , *Jacobus Spinthufius* , *Corn. Cprt*, &c. *Ant. Broecklandt* ; ce Peintre a eu *Philippes Galle* , *Henry Goltzius* , &c.

Petre de Jode , Graveur & Dessinateur disciple de *Goltzius* , a travaillé long-tems à

Rome ; il mourut en 1634. Il y avoit de lui & de son fils 373. pieces ; ils en ont gravé beaucoup d'invention , outre ce qu'ils ont fait d'après le *Tissien*, *Alexandre Casolan de Sienne*, *Robert Nolanus* appelé *Colyns*, Statuaire , *Artemisia Gentilesca* Pi&tr. Napolit. *P. Van-Mol*, *Ant. VanDyck*, *Jacques Nelfs*, *P. Rubens*, *Adrien Souter* , &c.

Jean-Baptiste Barbe' , a gravé d'après *Theodore Vanlo*, *Corneille Galle* , *Francisque Franc* , *Joan. B. Puggius* , *Patricius Genevensis* , &c.

D'*Adam Elzheimer* Peintre , il y avoit 27. pieces gravées par *Magd. Pass*, *Petre Soutman* , *Van Francfort* , *Simon Frisius* , &c.

De *Jean Rotthenbamer* Peintre, il y avoit 16. pieces gravées , par *Gille*, *Raphael* & *Juste Sadeler* , *Wolfsange* , *Kilian* & *André van der Borcht*.

De *Mathias Kager* Peintre de Baviere , il y avoit trois pieces gravées par *Raphael Sadeler* , *J. Reichel de Baviere* & *Lucas Kilian*.

Jonas Suyderhoef a fait plusieurs portraits de son dessein , & d'après *P. du Bordieu* , *J. Verspronck* , *Franc Hals* , *Baudrigien* , *Rimbrand* , *J. de Vos* , *Michel Mirevelt* , *J. van Schorten* , *Nicol. van Negre* , *A. Ostaden* , &c.

De *J. van Velde*, Graveur, il y avoit 40. pieces de son invention , & d'après de *Molyn* pour des païssages emblematicques ; il y aussi de

270 *Le Cabinet des Tableaux,*
lui des portraits qu'il a fait d'après *Adrien Soutters, Isack, Isays, &c.*

De *Corneille Vischer Graveur*, il y avoit 73. de ses pieces, plusieurs desquelles il a inventé, & d'autres qu'il a fait sous la conduite de *Petre Soutman*, & d'après les desseins de *Adrien Brouwer & de Van Ostdade, &c.*

D'après lui *Jean Vischer* a aussi gravé quelques pieces, & d'après *Berghem, P. Berghem & Nic. Vischer* ont débité les mêmes ouvrages.

Danker Danckers a gravé d'après *Berghem, Petre Nolpe, Gerard Segers & Petre de jodele jeune.*

D'A. Van Ostdade, il y avoit de ce Peintre & Graveur Hollandois trente-six pieces, & plusieurs autres gravées d'après lui.

Abraham & Corn. Bloemaert pere & fils. Peintres Hollandois, ont fait beaucoup d'ouvrages qu'ils ont gravé eux-mêmes, & qu'on a gravé d'après eux, comme aussi ils ont fait d'après d'autres célèbres Peintres.

Il y a aussi *Frederic Bloemaert* fils d'*Abraham*. Le Catalogue de leurs ouvrages est à la fin du second Volume.

Lucas & Wolfgang Kilian Graveurs, ont gravé 324. pieces, partie de leur invention, & partie d'après les desseins de *Jean Rolhenhamer, Jean Reychel de Baviere & Mathias Kager* du même endroit, *Hubert Gerard Statuaire* Hollandois, *Dominique Custos, Jacques Palme, François Bassan, Joseph Heintz, Nicolas de Hoey, Raph.*

des Statuës & des Estampes , &c. 271
Cuſtos , Guill. Hokennawer , Barth. Hopſer ,
&c.

Jacques & Theodore Maſham de Harlem , Graveurs , l'œuvre de ces Maîtres conſiſte en 205. pieces gravées de leur invention , & d'après d'autres , & que d'autres même ont gravé d'après eux , tels que G. G a W dont il y a de groſſes têtes de S. Pierre & S. Paul.

J. Maſham , a fait des ouvrages d'après *Goltzius , Joſepin , Karle Mandre , Jean Havemans , Jacques Tintores , Franckbals , Paul Morelſen , &c.*

D'après *Martin de Vos* , ont beaucoup gravé les trois *Sadelers* , *Adrien & Jean Collaert , J. B. Barbi , Corneille & Theodore Galle , Jacques de Bye , Crispin de Paſſ , Jérôme Ant. & Jean Wirix*. Ses principaux ouvrages ont été ſur la Vie de Nôtre-Seigneur , celle de la Sainte Vierge , l'hiſtoire de la Genèſe , les Hermites , & grand nombre d'autres pieces.

De *Corneille , Theodore , Philippe & Corneille Galle* le jeune , il y a 449. pieces qu'ils ont gravé , dont pluſieurs ſont de leur propre deſſein , & d'autres d'après *J. B. Paggius , Patrice de Gennes , Anſelme Van Holſt , Ventura Salimben , Eraſme Quelins , Egbert Van Panderen , Joſſe de Monpre , Jules Romain , Luca Penni , &c.*

Pierre Breughel Peintre Flamand , ſon portrait eſt gravé d'après *Barthelemy Sprangers* par *Gilles Sadeler* ; ceux qui ont gravé d'après lui ſont *P. Perres , Hierôme Cock ,*

Z.iiiij,

272 *Le Cabinet des Tableaux ,*
Hierôme Bos Peintre , Hans Bol , Henry Hon-
dus , &c. de Breugle & de Hierôme Bos , il y
a eu jusqu'à 116. pieces.

Corneille Schut Peintre d'Anvers , a gravé
à l'eau forte plusieurs pieces de son inven-
tion , & d'autres pieces de lui ont été gravées
par Lucas Vosterman , Jean Popels , Paul
Ponce , Jean Waddouck , R. Eynbouck.

Martin Heemskerck Peintre Hollandois ,
a gravé avec beaucoup de genie plusieurs hi-
stoires de l'Ecriture Sainte , & autres pieces
Emblematiques ; l'on voit 449. pièces gra-
vées par lui ou d'après ses desseins , par Phi-
lippe Galle , Gerard de Jode , Muller , Cor-
neille Cort , Hier. Cock , &c.

De Nicolas Bruyn ; la petite œuvre de
ce Maître consiste en 123. pieces , partie de
son invention , & partie d'après Martin de
Vos ; il a fait la Sainte Cecile en petit , com-
me la Passion d'après Goltzius.

Antoine Waterloo , a fait des Paisages au
nombre de 153.

Poissons , & autres Animaux.

IL y a l'histoire des Poissons avec leurs
portraits , de Guillaume Rondelet , im-
primée à Lyon en 1558.

L'histoire des Oiseaux de Pierre Belon du
Mans , imprimée à Paris en 1655.

L'histoire des bêtes & oiseaux , impri-
mée à Zurich en 1560. chez Christophe Fro-
schouer.

des Statuës & des Estampes, &c. 273

Livre d'Insectes & autres animaux, imprimé à Strasbourg en 1546.

Dans un livre imprimé à Zurich en 1553. il y a 60. figures d'animaux.

Livre de Chasses, intitulé *Venatus & Auscupium icones*, &c. imprimé à Francfort en 1582. il y a 39. pieces.

Livre intitulé *de Monstrorum Natura libri duo*, imprimé à Padoüe en 1634. avec les figures du dessein de Jean B. Besson, & gravées par M. D. au nombre de 55. pieces.

Pompes funébres.

Corneille Galle, a gravé d'après Jacques Franckart Architecte du Roi d'Espagne, la Pompe funèbre de l'Archi-Duc Albert à Bruxelles en 1623.

Il y a aussi celle de Charles V.

François Hogemberghe, & Simon Noüellan, ont fait la Pompe funèbre de Frederic Roi de Dannemarc.

Pompe funèbre du Pape Sixte V. imprimée à Rome en l'Imprimerie Vaticane, en langue Italienne en 1591. ornée de figures de Jean Lanfranc; gravée par Villamene & Theodore Cruger.

Le Pompe funèbre de Monsieur de Brederode par *Van Vianen*, est de 1615.

Sujets de Devotion.

Livre de la Passion de Nôtre-Seigneur de *Rigman Phelesius*, imprimé à Strasbourg par *Jean Knoblauch*, livre très-rare, il y a 25. pieces.

Epîtres & Evangiles en Italien avec des figures en bois. Ce livre est in fol. imprimé à Venise en 1570. il y a 141. figures qui sont rares.

La Doctrine des mœurs par Monsieur le Roi de Gomberville ; ce livre est enrichi de 110. figures, de Pierre Daret d'après *Ostbo Venius*, imprimé à Paris en 1646.

Les Hermites & Hermitesses des Sadelers.
Les Saints de Baviere des mêmes.

Natalis in Evangelia in fol. les figures sont de Wirix. Joannes David Prêtre de la Compagnie de Jesus, pour son livre intitulé *Veridicus Christianus*, imprimé à Anvers en 1601. contenant 100. figures en taille douce.

Henricus Oraus Affchein, pour son livre intitulé *Vridarium Hieroglyphico-morale*, il y a 88. figures Hieroglyphiques imprimé à Francfort en 1619.

La Passion de Nôtre Seigneur écrite en Vers Latins, avec figures en bois de J. Aman. Ce livre est imprimé à Amsterdam en 1623. il y a 64. pieces.

Il y a deux Bibles in 8. de différentes Impressions, dans l'une il y a 64. pieces, & dans l'autre 412. pieces; elles sont toutes en bois.

Il y a plusieurs autres livres de la Bible avec figures en bois & en taille douce.

des Statuës & des Estampes, &c. 275

Horatius Borgianus, a fait des pieces de son dessein, & a gravé la Genese d'après Raphaël.

Andreas Boscholus, Peintre Florentin, il y a de lui une Passion en 14. pieces gravées par Pietre de Jode.

Jean Speccard Peintre a fait 7. pieces de la vie de la Sainte Vierge, dont six sont gravées par Gilles Sadeler, & la septième par Pietre Perrot.

Christophe Swarts Mechachiensis Pictor, a fait neuf pieces, qui sont les cheutes de la Passion, gravées par J. Sadeler.

Jacques Zanco Polonois, a fait la Vie de Saint Jacques en 16. pieces.

Cherubin Albers, a gravé un grand Tabernacle du dessein de Maître Rous, & un sujet sur la foudre, d'après André del Sarte.

La grande Cène d'André del Sarte, est gravée par Theodore Cruger.

La grande Conversion de Saint Paul, de *François Salviati*, dessinée par Franc-Flore, & gravée par *Aeneas Vicus*. Les œuvres de Misericorde de Sainte Cecile; grande piece du Dominiquin, gravée par *R. a Persyn*.

Une Vierge entre des Saints de l'Ordre de Saint Dominique, de Michel-Ange Caravage, gravée par Lucas Vosterman.

Livres & Suites d'Architecture.

LEs dix livres d'Architecture de *Vitruve*, traduits du Latin en Italien avec des Commentaires & des figures, par *Ca-*

276 *Le Cabinet des Tableaux,*
par Casarione Citadin de Milan, dédié au
Roi François I. & imprimé en 1515.

Marc Vitruve Pollion antique Auteur
Romain, traduit en François, & dédié au
Roi Henri II. & imprimé à Paris en 1572. &
enrichi de plusieurs figures en bois.

Alexandre Francine Ingenieur du Roi fit
un livre d'Architecture, imprimé chez Mel-
chior Tavernier en 1631. & gravé par Ab. Bos-
se en 45. pieces.

Livre d'Architecture suivant Vitruve dont
les figures ont été dessinées par Maître Jean
Mauclerc Sieur de Lignerion, & mis en lu-
miere par Pierre Daret Graveur du Roi, im-
primé chez lui à Paris en 1648.

Le Vignole, ou les Regles des cinq Or-
dres d'Architecture d'une nouvelle tra-
duction, chez Pierre Mariette en 1633. con-
tenant plusieurs figures.

La maniere de bien bâtir, &c. par le Muet
Architecte, imprimé à Paris chez François
Langlois contenant plusieurs figures.

Perspective pratique, par un Parisien Je-
suite, imprimée en trois Vol. chez Melchior
Tavernier & François Langlois en 1642. con-
tenant plus de 300. figures en taille douce.

Mathurin Josse de la Fleche, pour la
Perspective positive de *Viator*, Latine &
Françoise, imprimée à la Fleche en 1635. avec
55. figures.

Charles de Rouelles Chanoine de Noyon,
pour son livre de la Geometrie Pratique, im-
primé à Paris en 1609. avec des figures en bois.

des Statuës & des Estampes, &c. 277

Poliphile Zancarli, a fait douze pieces de feuillages antiques pour des frises.

Edouïard & Robert Peacke, ont fait des ornemens de frises en 1640.

Pierre Leveillé d'Orleans a fait des frises antiques à Rome.

Crispin de Pass a fait un livre de Menuiserie à Amsterdam en 1642.

Bernardino Radi Cortonese, a fait un livre de desseins d'Epitaphes.

Jean Barbé est icy pour un livre d'Architecture d'Autels & de cheminées, gravé par Abraham Bosse en 1633.

Les livres d'Architecture furent mis au jour par *le Serlio*, qui ne pouvoit souffrir plusieurs ouvrages qui étoient sans mesure, que quelques Graveurs mediocres faisoient paroître.

Antoine Labacco mit aussi sous la presse toutes les Corniches antiques avec leurs Chapiteaux: *le Vignole* fit aussi le sien, qui éclaircit tout ce que les autres avoient broüillé; ce livre des cinq Ordres d'Architecture fut imprimé à Rome en 1602.

Antoine Pierrets fit un livre d'Architecture de portes & de cheminées, il fut imprimé à Paris en 1647.

Jean Cottelle Peintre du Roi, a fait un livre de divers ornemens pour plafons & autres places; au commencement est le portrait de Madame la Princesse de Guimenée. François Poilli a gravé cette piece.

Jacobus de Campen Seigneur de Raude-Brock, fut appelé Architecte incomparable,

278 *Le Cabinet des Tableaux*,
pour son livre des beaux Edifices qui sont à
Amsterdam, par Danckers en 1661.

Il y a deux livres d'Architecture, l'un en
bois, & l'autre gravé à l'eau forte. Le premier
contient 58. figures; le second qui porte pour
titre, le Gouvernail d'*Ambroise Baches*,
Capitaine Ingenieur du Roi, &c. est pour
l'Architecture militaire imprimé à Melun en
1598. il contient plus de cent figures.

André Palladio mis en François, ensuite de-
quoi est écrit un traité des cinq Ordres d'Ar-
chitecture, &c. ce livre fut imprimé chez
Edme Martin en 1650. & contient plusieurs
figures en bois.

Le même traduit par le sieur le Muet, des-
siné & gravé en taille douce chez François
Langlois à Paris, contient 75. pieces.

Dominique Fontane Architecte du Pape;
il y a son livre de la Transposition de l'Obe-
lisque du Vatican, sous le Pape Sixte V. im-
primé à Rome en 1590. & gravé par *Natalis*
Boniface da Sibenico: Ce livre contient dix-
neuf pieces.

Jacques Androuët du Cerceau, imprima
un livre à Paris en 1576. des plus beaux Bâti-
mens de France, auquel il en ajouta encore
d'autres; ce livre contient 193. pieces. Il a fait
aussi des ruines de Rome, des Corcelets, &
des Trophées d'Armes.

Jean Marot, Architecte, Dessinateur &
Graveur, a fait une œuvre considérable de
pieces d'Architecture, tant de son dessein que
de ceux de Messieurs *Le Mercier*, *Franc.*

Mansart, Metzeau, le Vau, du Sieur de la Vallée, Architecte & Intendant des Bâtimens de la Reine de Suede, de l'Abbé de Saint Martin, de Monsieur le Pautre, Gamare, du P. Deyant Jésuite, de Monsieur Bruant, &c. Son fils & lui ont été Architectes dans les plus belles Maisons de France; je donne à la fin du premier Livre le Catalogue de ce qui en a été gravé par eux.

La Gallerie Justinienne, ce livre contient 321. pieces, gravées & dessinées par *Franc. de Quesnoy de Bruxelles, Theodore Mathan, Claude Mellan, Anna Maria Vajan, Judocus de Pape, B. de Ballin, R. à Persyn, Corn. Bloemaert, Joachim Sandrart, Trisidius Guidus, M. Natalis J. Battista Ruginus Bononiensis, J. Conin, Il Valesio, Charles Audran, Jean Lanfranc, Frederic Greuter, Franc. Perrier, & autres sans nom.*

Les Ruines de Rome en 33. pieces gravées en 1579. par *Jean-Baptiste de Cavaleries*, sur les desseins de *Joan. Anton. Dosius*.

Autres livres sur le même sujet, de *Corn. Danckers*, & de *Jerôme Coeck*. Un autre de *Vincenzo Scamozzi*, un de *Battista Pitonus de Vicenze*.

Un de *Henry de Cleves*, chez *P. Galle*.

Un autre d'*Étienne du Perac*, imprimé à Rome chez *J. Battiste de Rossi* en 1639. & un autre de *Gilles Sadeler* en 1660.

De Statuës & Bas-reliefs antiques, il y en a de *Polydore*, gravés par *Cherubin Albert, Claude Mellan*, les *Sadelers* & *Jean Saenre-*

280 *Le Cabinet des Tableaux*,
dam ; il y en a un livre aussi de Franc. Perier.
Autre livre de Statuës imprimé à Rome
chez J. Battiste de Rubeis.

Autre idem , de l'année 1585. Autre idem
de 1641.

Autre livre tiré de la Bibliothèque de *Fulvius Ursinus* à Rome, chez *Petre Stephanoni*
en 1570.

Autre livre des Hommes Illustres, à Rome
en 1569.

Il y a un livre intitulé *Speculum Romanae Magnificientiae*. Ce sont presque tous les monumens de l'ancienne Rome, où il y a cent-dix-huit figures ; le tout imprimé chez *Antoine Laffreri* à Rome en 1565.

La Colonne Trajane ; c'est un livre in fol. intitulé *Historia utriusque belli Dacia à Trajano Caesare gesti , &c. Romæ ex Typographia Jacobi Mascardi* 1616. il y a dans ce livre avec l'Addition cent soixante-six pieces.

Wenceslas Hollar , a gravé une piece ; c'est la Bourse de Londres.

Michel Colyn , la bourse d'Amsterdam.

Roma Soter mea d'Antoine Bosius Romain , imprimé à Rome chez Guill. Facciotti en 1632. contenant deux cens neuf figures en taille douce.

Parcourons un peu quelques Maitres , & voyons la quantite d'Estampes que Monsieur l'Abbé de Marolles a dit en avoir. Premiere-ment.

D'Albert Durer en bois 222. pieces. Du même en taille douce, cent quatre pieces originales,

des Statuës & des Estampes, &c. 281
ginales, & plusieurs autres pieces copiées.

De l'œuvre de *Lucas de Leyde*, en taille de bois & taille douce, avec ses portraits & copies deux cens vingt-quatre pieces.

Des *Maîtres au Chancelier & autres*, deux cens vingt-cinq pieces, entre lesquelles il y avoit des portraits rares.

De *Jule Bonafone*, cent quarante-cinq pieces avec ses portraits.

De *Camillo Procaccino*, six pieces.

De *Pompeo Aquilena*, sept pieces.

De *Ventura Salimbene*, & *Vespasien Strada*, vingt-deux pieces.

Des *Bassan*, cinquante-quatre pieces.

D'*Andrea Boscoli* Florentin, dix-neuf pieces.

De *Leonard de Vinci* trente deux pieces.

De *George Mantuan* & de *Diana Mantuana*, il y en avoit cent-treize, compris le grand Jugement de Michel-Ange, & la grande Bacchanale antique.

De *Bernardo Passaroti*, Romain, qui vivoit en 1582. sept pieces, entr'autres, les nôtres d'Isaac & de Rebecca, d'après le Perusien.

De *Nicolas Beatrix* Lorrain, cinquante pieces. Il en a fait de considerables d'après Raphaël.

De *Paul Veronese*, 20. pieces.

De *Jacques Intoret* 20. pieces.

D'*Andre de la Porte*, 38. pieces.

L'œuvre de *François Parmesan*, étoit de cent quatre-vingt quinze pieces, & le portrait de l'Auteur.

Tom. III.

Aa

282 *Le Cabinet des Tableaux,*

De *Corneille Coré* de Harlem , il y avoit cent trente quatre pieces ; son *Tempeste* étoit de mil deux cens quatre-vingt-six pieces.

De *Jacques Parme*, quatre-vingt-quatre pieces. Du Guide cent vingt-six.

De *Jacques Callot*, y compris plusieurs de ses desseins à la plume, il y avoit mille deux cens dix-huit pieces.

Des Portraits de *Waria*, il y en avoit soixante-neuf.

Les portraits de *Leyden* & de *Rimbrans*, avec les sept pieces de *Gouth*, faisoient 40. pieces.

D'*Etienne la Belle* Florentin , il y avoit 1048. pieces. Des grands morceaux de *Nicolas de Bruyn*, il y avoit 86. pieces.

De *Claude Mellan* 342. pieces.

D'*Abraham Josse* 598. pieces.

De *Wenceslas Hollar* 959. pieces.

De *Nanteuil* 192. pieces.

De *Corneille, Philippes & Theodore Galle* 617. pieces.

De *Michel Lasne* 448. pieces.

De *Pietre de Cortonne* 50. pieces.

D'*Israel Silvestre* 493. pieces.

De *François Chauveau* 635. pieces.

De *Jean le Pautre* 590. pieces.

D'*Antoine van Dyck* 253. pieces.

De *Jacques Jordaens* 22. pieces.

D'*Erasme Quellins* 77. pieces.

D'*Abraham Diepenbeck* 77. pieces.

L'œuvre d'*Adam de Schelde & de Boë*
et de *Bolswert*, consistoit en 270. pieces.

des Statuës & des Estâmpes, &c. 283.

Celle de *Lucas Vostermans* en 44. pieces ;
de *Paul Pontius* en 90. pieces , & de *Pierre Ballu* en 32. pieces.

Il y avoit de *Gabriel Adam & Nicolas Perelle* 538. pieces de païssages.

Il y avoit de *Jerôme, Jean, & Antoine Wirix* 741. pieces.

De *Jean Strada* de Flandres , Academicien de Florence, il y avoit 388. pieces.

De *Martin Heemskerck* 580. pieces. .

De *Jean & Theodore Mathan*, il y avoit 213. pieces.

De *David Teniers, Bauwr, Ruast, Corn. Polembourg* , & autres 496. pieces crotelques.

De *Crispin ; Crispian , Guill. Magdeleine & Barbe Pass*, il y avoit 895. pieces.

De *Michel Dorigni* 105. pieces. .

De *Jacques Androuët du Cerceau* , 613. pieces.

De *Thomas de Leu & Leonard Gaultier* 639. pieces.

De *Pierre Daret* 216. pieces.

De *Jean van Velde* 296. pieces. .

Des *vieux Maîtres, ou Maîtres aux marques*, il y en avoit dans sept Volumes en tout : 4931. pieces.

Il y avoit la Foudre d'*André del Sarte*, gravée par *Cherubin Albert*.

L'Academie des Peintres de *Par. Franc.* .
Albert.

Le grand Arbre Genealogique de l'Ordre :

A a ij.

284 *Le Cabinet des Tableaux*,
de Saint François, par *Pierre de Jode* en seize
grandes feuilles.

Autre grand Aibre du même Ordre, par
Gabriel Faber, François, Procureur de
l'Ordre en 1633.

Voyons encore quelques œuvres de nos il-
lustres Peintres, dont nous n'avons pas enco-
re assez remarqué les Graveurs.

De *Jules-Romain*, il y avoit 216. pieces
gravées, & dessinées par lui-même, & par
Leon Daven, *George Mantuan*, *Adam Man-
tuan*, & *Diana Mantuana*, *Aresso Donato
Bertelli*, *Michaël Luccensis*, *Jule Bonajone*,
Pierre Sante, *Battista Franco*, *George Pentz*,
Beatricius Lotharingus, *Fr. Bourlier*, *W.
Hollar*, *Phil. Galle*, *Jean Troyen*, &c.

Balthazar Peruzzi excellent Peintre Sien-
nois, a gravé une Estampe d'Hercule, qui
chasse l'avarice d'auprès des Muses & du Mont
Parnasse.

Dominique Beccafumi, a gravé plusieurs
tres-belles Estampes.

De *Frederic Barrochio* de la Ville d'Urbain,
il y avoit trente-deux pieces considerables,
toutes gravées par lui-même, ou de *Philippe
Thomassin*, *Theodore Galle*, *Statius Flamen*,
Laurentius Vacarius, *Raphaël Guidi*, *Corn-
eille Cort*, *Aug. Carache*, *Baptiste de Parme*,
&c.

Il y avoit des pieces de clair obscur d'après
divers grands Maîtres. Anciens & Modernes,
exprimées de trois couleurs, par le moyen de
trois planches, dessinées & gravées par An-

des Statuës & des Estampes; &c. 285
Adria Adriani de Mantoue, Nicolaus Rossilianus de Vicence, le Chevalier Bartholomeo Corsolano, Hugo da Carpo, Dominique Falcine, & plusieurs autres sans nom. De ces sortes de pieces, il y en avoit 500. de grande beauté: entr'autres une fuite d'Egypte, où la sainte Vierge passe sur un pont assise sur l'asne, que saint Joseph tient par la bride.

De Jacques Tintoret, il y avoit 550. pieces destinées & gravées par Victorius Classicus Sculpteur & aussi Architecte, Aug. Carache, Louis Pozzororat Flamand, Fr. Chauveau, J. Troyen, L. Vosterman, van Hoy, Ossebeck, Cl. Mellan, les Sadeler, Lucas Kilian, &c.

De Paul Veronese, il y avoit 58. pieces gravées par lui même, & Augustin Carache, Q. Bosl, Pierre Brebiette, W. Hollar, Mattheo Piccioni, Carlo Sacchi, Jacomo Picino, Battiste Fontana, &c.

De François Salviati, il y avoit 18. pieces par Diana Mantuana, J. Mathan, Aencas Vicus de Parme, &c.

De François Primaticci de Bologne, son œuvre étoit de 486. pieces de divers Graveurs, comme Leon Daven, George Mantuan, Dominique Florentin, Diana Mantuana, Jule Brasone, &c.

De Lambert Lombart, son œuvre étoit de 27. pieces.

De Lucas Pennis, il y avoit 28. belles pieces gravées par Martin Rota, René Boiven, George Ghisi de Mantoue, Philippe Gall, &c.

De *Corneille Buz*, ou *Bos*, son œuvre étoit de 99. pieces, tant de son invention que d'après *Michel-Ange*, *Franc-Flore* & *Tisien*.

De *Gio Francesco Valesio*, apellé, *il Valesio*, il y avoit 61. pieces, tant de lui que d'après *Pietre Baccini*, &c.

Casir Bassanus, il y a 3. pieces de lui, d'après *J. Battiste Lampus*, *Joa. Ant. Lalius* & *Jacobus Lodus*, il y a de son œuvre en tout 9. pieces, dont il y en a de gravées par *Frederic Greutter*, *Camillus Cungijs* & *Michel Natalis*.

Augustinus Parisinus, il y a cinq pieces de lui, qu'il a gravé d'après *Hercules Ferrariensis Florimachus*.

L'Oeuvre du *TITIEN* étoit de 534. pieces, plusieurs tres-rares, de differens Graveurs, entr'autres de *Baptiste Fontane*, *Leon Daven*, *Martin Rotta*, *Corneille Cort*, *Augustin Carache*, *Jonas Suyderhoef*, *Theodore Van Kessel*, *Lucas Vosterman*, *Raphaël* & *Gilles Sadeler*, *Joachim Sandrart*, *Henry Danckers de la Haye*, *R. de Voorst*, *Jean Theodore de Bry*, *Jule Bonafone*, *Corn. Bloemaert*, *J. Popels*, &c.

De *François Vanius* de *Sienne*, de son œuvre il y avoit 40. pieces gravées par *Corneille Galle*, *Jean*, *Raphael* & *Juste Sadeler*, *Phil. Thomassin*, *Fr. Villamene*, *Pierre de Jode*, *Pierre de Cavalieriis*, *Lucas Kilsam* & autres, & son portrait de la *Ville de Sienne*, gravé par *Bernardin Capitella*.

des Statuës & des Estampes , &c. 287

De *Salvator Rosa* Peintre Romain , il a gravé lui-même 74. pieces de son dessein à l'eau forte , qu'il a dedié à son ami *Charles de Rubeis*.

De *Polydore Caravage* , il y avoit 116. pieces gravées par lui même , & par *Cherubin Albert* , *J. Saenredam* , *Jule Bonafone* , *P. Lisibetius* , *Marinus* , *Corn. Cort* , *Jo. Baptiste Galestruzzi* , *Jacomo Marchacci* , &c.

De *Joseph Pin* , ou le Chevalier *Joseph Arpinas* , il y avoit 20. pieces. Son portrait a été gravé par *Jacques Mathan* , & par le Chevalier *Ottave Leonce* Peintre Romain , & plusieurs ont gravé d'après lui , sçavoir *Jacques Mathan* , *Gilles Sadeler* , *Van Panderen* , *Raphaël Guidi* , *Jean Frederic Greutter* , *François Villamene* , &c.

Lucas Ciambertlanus d'Urbis , il y a 37. pieces faites & dessinées de son invention , & d'après *Raphaël* , *Antoine Pomerance* , *Jacques Palme* , *Palidor Caravage* , *Frederic Zuccherò* , le *Guide* , & *Cherubin Albert* , &c.

D'*Eneas Vicus De Parme* , il y avoit 289. pieces , lesquelles il a gravé partie de son dessein , & partie des desseins de *Raphaël* , *Michel-Ange* , *François Parmesan* , *Julius Cornatinus* , de *Bandinella* , de *Salviati* , &c.

De *Paul Farinatè* de *Verone* , l'œuvre de ce Peintre alloit à 71. pieces gravées par lui-même , & par *Abraham Bosse* , *Hsorumè David* , *Ferdinand* , *Jacobus Kalegius de Verone* , *Gilles Rousselet* , &c.

L'œuvre de *Bernardin Capivelli* , de *Sien-*

288 *Le Cabinet des Tableaux,*

ne, étoit de 112. pièces, gravées de son invention, & d'après *J. Battista Mercator Birturgienfis*, *Francesco Leoncini da san Geminiano*, *Jacinto Geminiani da Pistoja*, *Rutilius Manellus*, *Melchior Gerardini*, *Eques Ventura Salimbenius*, *Alexander Casolaudus*, *Pictor Senensis*, &c.

Le Dominiquin de Bologne; il y avoit 21. pièces de lui gravées par *Charles Audran*, *Etienne Colbenschals*, *le Chevalier Francesco Raspantino*, *Petro del Po*, *Pietro Francesco Mola*, *Domenico Cerrini*, *Perrugino Pittor*, *Remy Wibert*, *Pierre Scalberge*, &c.

De Castiglione Genovese, il y avoit 47. pièces en eau forte.

De Guido Rheni; l'œuvre de ce Peintre est de 287. pièces, la plus-grande partie gravée de sa main, le reste par *Floriano d'Albuono*, *R. à Persyn*, *Petr. de Balliu*, *Remy Wibert*, *Gilles Rousselet*, *Sebastien Vouillemon*, *R. Lochon*, *J. Bernard*, *P. Lombard*, *Corn. Bloemart*, *Benedetto Curti*, &c.

Raphaël Schiaininose: l'œuvre de ce Peintre étoit de 130. pièces; il a inventé & gravé plusieurs pièces, entr'autres les 12. Césars en 1606. ce sont de tres-grandes têtes.

Le Guerchin, ou *Jean Franc. Barberius Centensis*; son œuvre étoit de 148. pièces fort belles.

Maitre Rous; ce peintre a gravé lui-même plusieurs pièces de son dessein, & le reste l'a été par *Renatus Boyvinus Andegavensis*, *Paolo Gratiari*,

des Statuës & des Estampes, &c. 289
Gratiani, *Leon Daven*, & autres, sans
nom.

Joseph de Rivera, dit *l'Españole*, Peintre de Naples, a gravé lui-même la meilleure partie de son œuvre, qui n'est que de 26. pieces, le reste est gravé par *Luc. Vostermans*, *Troyen*, *Horatius Borgianus*, *Franciscus Burannus Reggienfis*.

D'Odorardo Fualletti Peintre de Bologne; son œuvre étoit de 220. pieces.

Polyphilus Giancarli; son œuvre étoit de 31. pieces.

Agostino Metelli; son œuvre étoit de 85. pieces.

Jacinto Gemignani da Pistoya; il y avoit 12. pieces de lui.

Dom Julio Clovio de Croacie; son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Philippa Thomassin*, *Diana Mantuana*, *Cornecillo Cort*, &c.

De Raphaël Mota de Regge peintre; son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Diana de Mantoue*, & par *Augustin Carache*.

Ventura Salimbene peintre de Sienné; son œuvre de 24. pieces outre son portrait gravé par *Bernardin Capicelli*, le reste est gravé par *Cornecille Galle*, *Fr. Villamene*, *Philippes Thomassin*, & par lui-même.

D'Horatius Samachinus, il y avoit 24. pieces rares.

Laurentius Samachinus Bononicus; il y a 4. pieces gravées par *Cornecille Coro*, & par *Augustin Carache*.

Tom III.

B b

Martin Rota Sabinsensis excellent Graveur , dont il y avoit 45. piéces de son invention , & d'après le *Titsen* , *Michel-Ange* , *Lucas Penni* & *Raphael d'Urbain*.

Le Chevalier *Jacques Belange* peintre , a gravé de sa main 47. piéces.

Jeremie Falck Polonois , a gravé de son deſſein , & encore d'après *Juste Degmont* , *Jacques Stella* , *Van Mole* , *Martin Gorman* *Gecomtre* , *Sebastsen Bourdon* , & autres ; il y avoit 93. piéces.

Camille Gouffico du Frioul , grava auſſi en taille douce quelques piéces de Devotion ; mais comme il étoit ingénieur , il conſtruifit des Fontaines de cuivre pour jeter l'eau en l'air , à quoi il réuſſit à merveille , & en fit pour pluſieurs Princes.

Il y a eu *Jacques* & *Theodore van Merlen* , qui ont fait quelque choſe d'après *Martin de Vos* & *Pelerin*.

Pierre Soutman , ce qu'il a fait conſiſte principalement en grands Portraits , qu'il a gravé à l'eau forte d'après ſon propre deſſein ; il a fait en grand les Illuſtres des Pais-bas en 1550. Il a fait auſſi des Portraits des Ducs de Bourgogne , d'après *Jean van Eyck* ; *P. van Sompel* , a gravé d'après lui , comme auſſi *J. Suyderboef* , *J. Louis* & *Corneill. Viſcher*.

Pour changer notre diſcours , & faire une digreſſion qui ſoit profitable , voyons quelque ſuite de livres de figures ; commençons par ceux qui ont traité de la Peinture , & diſons qu'il y a entr'autres un traité de la Peinture.

des Statuës & des Estampes, &c. 291
ture de *Leonard de Vinci* en Italien, donné
& traduit avec la vie de cet Auteur, par *Ra-
phaël du Fresne*, avec le traité de la Statuë
de Jean-B. Albert, & la vie du même, im-
primé à Paris en 1651.

Abregé de la vie de *Raphaël Sanzio* d'Ur-
bin, où il est traité des Estampes de Marc-
Antoine & autres, traduit d'Italien en Fran-
çois par *Pierre Daret*, Graveur du Roi, à
Paris chez l'Auteur en 1651.

Alberti-Dureri Clarissimi Pictoris, &c.
touchant les proportions, imprimé à Nurem-
berg, aux dépens de la Veuve d'Albert en 1534.
ce livre contient 120. pieces, taille de bois.

*Alberti Dureri Institutionum Geometrica-
rum libri quatuor.* Cela est imprimé à Arn-
hem dans le Duché de Gueldres, chez Jean
Jansson en 1606. & contient plusieurs figures
en bois.

George Vasari, pour l'histoire des Peintres,
langue étrangere, en 3. volumes, imprimé à
Bologne en 1647. contenant plus de cent Por-
traits en bois.

Geo. Baglione Romano, a fait aussi la vie
des Peintres, imprimée à Rome chez *Maur-
lo Manel* en 1649.

Carlo Ridolphi, pour son histoire de la vie
des Peintres Venitiens, imprimée à Venise en
1648. il y a plus de 30. portraits d'après les des-
seins du Chevalier *Ridolphi*, & gravez par
Jacobus Picinus.

Jean Paul Lomasse Milanois étoit Pein-
tre; il écrivit sur la Peinture en langue Italien-

252 *Le Cabinet des Tableaux* ,
ne , & ayant perdu la vûe à 30. ans, il dicta
le reste.

Franç. Junius Hollandois, en a composé
un gros Volume in folio , il est en Latin.

Pomponius Gauricus Napolitain , mourut
à Tolose sous le Pontificat de Paul III. Il a
écrit sur la Sculpture & la maniere de fondre;
il promettoit plusieurs autres traitez , mais ils
se sont perdus par sa mort.

Pierre Coeck natif d'Alost Peintre a écrit
de l'Architecture, Geometrie , & Perspective
; il traduisit les œuvres de *Sebastien Ser-
lio*. Il a gravé même quelques pieces en bois.

Leon Basiste Albert Gentilhomme Flo-
rentin , vivoit sous Eugene IV. & Nicolas V.
environ 1440. & 50. il étoit lettré grand Ar-
chitecte & Mathématicien ; il écrivit en La-
tin trois discours ou petits livres sur la Pein-
ture ; le premier est sur l'optique, le second
parle de l'Art même , & le troisieme du de-
voir du Peintre ; il en a même composé un
autre sur l'Architecture.

Plusieurs autres Italiens ont écrit la vie des
Peintres, entr'autres *Ridolfi* , *Carl. Dars* ,
Soprani , le Comte *Malvasie* , Chanoine de
la Cathedrale de Bologne, *Petre Bellori* , &c.

Sandrart en a fait un gros Volume in fo-
lio ; *Frederic Zucchero* , a fait des livres sur
la peinture , qu'il fit imprimer à Venise. *Car-
le Van Mandre* , & *Cornille de Bie* , par-
mi les Flamands en ont fait quatorze gros Vo-
lumes.

Parmi les François , *Felibien* en fait cinq

des Statuës & des Estampes, &c. 293
Volumes in quarto, qui se mettent en deux,
& un Volume séparé pour les Architectes.
Charles Alphonse du Fresnoy en a fait un
Poëme en Vers Latins, dont la traduction en
a été faite par le Sieur de Pilles.

Depuis quelque-tems les Sieurs *Monier* &
ledit Sieur *de Pilles* en ont composé chacun
un Volume in 12.

Voyons quelque chose de fleurs & de plan-
tes.

Theatrum Florale, à Paris chez P. Firens
en 1633. contenant 117. pieces de fleurs.

Petit livre de fleurs en 1601. il y a 24. pieces;
Petrus Valetius sc.

— Un livre de fleurs de 95. pieces, intitulé le
Jardin de Louis XIII. par *Pierre Valet* B. o-
deur du Roi en 1623. avec les portraits de Pier-
re Valet & de Jean Robin grand Fleuriste.

Autre petit livre de fleurs de 12. pieces par
Nicolas Guill. de la Fleur, Lorrain, fait à Ro-
me en 1639. son portrait est dans le titre.

Un livre de fleurs de 144. pieces intitulé, *Flo-
rilegium renovatum*, &c. *Masheus Merian*
del. & sc. Francofurti anno 1643.

Autre livre de fleurs de 52. pieces des Eru-
des de Georges *Hoclsnaghel* à Francfort;
Jacques son fils âgé de 17. ans l'a gravé à Franc-
fort en 1592.

Autre livre de fleurs & oiseaux de 26. pie-
ces, gravé à Rome par *Nicolas Robert* Fran-
çois, en 1640. &c.

Livre de fleurs d'*Emanuel Swertius* Hol-
landois, imprimé à Francfort sur le Meyn,
qui contient 110. pieces.

Livre de plantes , imprimé à Anvers en 1583 enrichi de plusieurs figures de plantes.

Un autre livre intitulé *Doverjarum gentium armatura* , &c. à Amsterdam chez Nicolas Jean Vischer , contenant 77. pieces.

Un livre intitulé , Divers Habillemens à la mode , &c. de l'invention de Saint Igny , gravé par Briot , il est de quinze pieces.

Livre Allemand de 62. pieces , représentant les habits Turcs , après les desseins de Nicolai en 1576.

Autre livre de cent vingt-cinq pieces , représentant les habits de diverses Nations.

Odoardo Fialetti , pour son livre intitulé , *degli abiti delle Regioni con le armi* , &c. imprimé à Venise en 1626. contenant 27. figures.

Jean de Gheyn Liegeois , pour son livre d'habits , de mœurs & des cérémonies des Nations , qu'il a taillé & imprimé à Liege en 1601.

Un livre de 40. pieces intitulé , *Varie Accongiature di veste* , c'est-à-dire , des vêtements des Dames d'Italie , par *Giovan Guerra*.

Livre des Nations , gravé par *Abraham Bruyn* en 1577.

Diana Mantuana , a fait un grand livre d'habits des Nations.

Disons quelque chose des Magnificences qui se sont passées , & dont il y a des sujets qui paroissent.

Livre intitulé le triomphe d'Anvers à l'arrivée du Prince Philippe , Prince d'Espagne ,

des Statuës & des Estampes, &c. 295
fils de l'Empereur Charles V. en l'année 1549.
Ce livre est traduit du Latin de *Cornelius
Graphæus* & contient 24. figures en bois ,
bien dessinées & bien gravées.

L'Entrée de Messire François fils de Fran-
ce , Duc de Brabant , &c. en la Ville d'An-
vers en 1582. imprimé à Anvers chez Christo-
phe Plantin , & contient 22. figures.

Le voyage du Roi Henry IV. à Mets , &
les réjouissances , &c. par *Abraham Faber*
en 1610. il y a 19. figures dessinées & gravées
par *Alexandre Vallee*.

Magnificence pour la bien-venue & les nô-
ces de la Serenissime Princesse Christine de
Lorraine , Grande Duchesse de Toscane ; ce
livre est Italien , imprimé à Florence en 1549.
il y a 61. figures de divers Maîtres , entr'au-
tres de *Raphael Gualderotti*, *Giovan Maria
Batteri* , *Francesco Matti*, *Lorenzo Savio-
ni* , *Francesco Terza* , *Bernardino Poggetti* ,
Michel Agnolo, *Ciamparelli Pittore*.

Les triomphes de Louis le Juste , livre in
folio Latin François , en vers & en prose ,
orné d'un grand nombre de portraits , figu-
res & divisés en taille douce , ensemble le
plan des Villes , Sieges & Batailles. Ce livre
est imprimé à Paris à l'Imprimerie Royale par
Antoine Etienne en 1649. Il y a 149. pieces
de l'invention de Jean Valdor Liegois , Cal-
chographe du Roi , qui en a gravé & fait
faire plusieurs pieces par divers Maîtres , qui
n'ont point marqué leurs noms.

Il y a deux livres de Tournois , l'un en vers

Bb iiiij

296 *Le Cabinet des Tableaux*,
& l'autre en prose , langue Allemande, l'un
& l'autre tres-rare , contenant deux cens fi-
gures en bois bien dessinées. Le Premier livre
est intitulé, *Les Faits & Gestes de l'Avantu-
reux Heros & Chevalier Teurbancks*,

Onuphrius Panuinus de Veronne , pour
son livre des jeux circenses , & des Triomphes
imprimé à Venise , chez *J. Battista Ciottus*
de Sienne, en 1600. il contient 30. pieces.

Entrée du Roi Henry III. dans Mantouë ,
imprimée à Paris en 1586. il y a 11. figures.

Livre de l'entrée du Roi Louis XIV. dans
Paris avec la Reine, le 26. d'Aoust 1660. &
imprimé à Paris en 1662. il est enrichi de figures
au nombre de 22. de *Franc. Chauveau*, *Jean*
Marot, *le Pautre*, & de *Nicolas Cochin*.

Villes, Sieges, Combats, & places de
guerre, dessinées par le sieur *de Beaulieu*, In-
genieur & Geographe du Roi , gravées par
Nicolas Cochin en deux Volumes, font en
tout 85. pieces.

Il y a un livre Allemand avec figures , sur
les Cérémonies qui se firent à l'Élection de
l'Empereur Leopold , gravées par *Gaspard*
Merian.

Livre intitulé *Fasti Magistratum &*
Triumphatorum, &c. imprimé à Bruges en
1566. & contient 234. pieces.

L'Abbé de Marolles possédoit entr'autres
pieces curieuses, celles dont je vais parler ,
sçavoir,

La Procession de la Ligue en trois façons.

Le triomphe Romain en 12. pieces, par *Ge-
rard de Jode*.

des Statuës & des Estampes, &c. 297

Le Grand Seigneur allant à la Meque par
Tempeste.

L'Entrée de Charles Quint avec le Pape
Clement VII. à Bologne, par *Henry Hondius.*

L'Entrée du Duc de Savoye à Turin, par
Francesco Bertelli.

L'Entrée d'Henry III. à Venise, par *An-
drea Vincentino.*

La Cérémonie de l'*Agnus Dei*, par *Bar-
tholomeo Fialetti.*

Une Cavalcade magnifique de l'Empereur
Charles V. en 1530. de plusieurs pieces tres-ra-
res, par *Lucas Vosterman & Mathieu Greut-
ter.*

Entrée solennelle faite à Rome, piece ra-
re, par *Franco Tramazino.*

Autre entrée de douze pieces intitulée, *O-
pus Jacobi*, encore plus rare.

L'inquisition d'Espagne, par *Antoine Tem-
peste.*

Une piece représentant le massacre des Hu-
guenots à la Saint Barthelemy.

Les figures de l'Entrée du Cardinal Infant
49. pieces.

La Coronation de la Reine de Suede, *Corn.
Vescher sc.*

Retournons à voir quelques-uns de nos
Graveurs.

Camillus Cungi a gravé des pieces d'a-
près *Avancinus Micus*, *Gaspard Cœlius*,
Julius Bontius, *André d'Ancone*, &c. *In-
nocentius Martini* Peintre. Il y a trois pie-
ces de lui gravées par *Matthieu Greutter &
Henri van Schoreel.*

298. *Le Cabinet des Tableaux,*

Joannes Paulus Blancus a fait deux pieces d'après *Dominique Fiazella de Sarreanne*.

De *Pierre Scalberge*, il se voit 43. pieces, tant de lui que d'après *Raphaël*, *Josepin*, *Jacques Bassan* & le *Dominiquin*.

P. Piazza à Castro, il se voit trois pieces de lui gravées par *Raph. Sadeler*.

Les Chasses de *Stradan* sont gravées par *Jean Collaert*, *Charles Mallery*, *Cornéille*, *Theodore*, & *Philippe Galle*.

D'Ottho, & *Gilbert Vanius* de Leyden en Hollande. Le dernier a gravé une grande piece d'après *Balthazar Perrucci* de Sienne ; il a fait aussi le Portrait d'Henry IV. en 1610. il a aussi gravé d'après *Ottho Vanius*, *Egbert van Panderen*, &c.

Ottho Vanius, outre les Emblèmes d'*Horace*, & ceux de l'Amour divin & profane, a gravé plusieurs pieces d'après *Georges van de Velde*.

Le Maniement des Armes de Nassau, selon les ordres du Prince Maurice, par *Adam van Brecht* à la Haye en 1618. il y a 48. pieces.

Voyons ceux qui ont fait revivre les grands Hommes par leurs Portraits, dont ils ont donné quelques suites.

Jacques Philippe Thomassin de Padoüe Evêque d'Ancône, s'est distingué par son livre d'Eloges des Hommes illustres, imprimé à Padoüe en 1644. contenant 45. portraits.

Le livre intitulé *Portraits de Thevet*, d'il-

lustres Princes & autres personnes illustres ; c'est un in folio, où il y a 371. pieces.

Le livre intitulé, *Augustiſſ. Sereniſſ. Regum, &c.* à Jacobo Scherenckhio de Moringen Oanipontæ, imprimé à Inſpiuck en 1601. Ce livre contient 268. figures de bois : ce ſont Empereurs, & autres Princes illustres.

Livre des Portraits des Foüces d'Augſbourg, deſſinées & gravées par Dominique Cuſtos en 1593. il y a cent trente pieces.

Il y a un autre livre de portraits de perſonnages Illuſtres, tirés d'après les marbres, & les Medailles antiques que Theodore Galle avoit deſſiné à Rome chez Fulvius Urſinus, & grava à Anvers ; il eſt intitulé *Illuſtrium Imagines ex antiquis marmoribus, numiſmatibus, &c.* en 1506. il y a 151. pieces chiffrées ; enſuite eſt une augmentation d'autres dix-ſept Portraits, marquez par lettres finiſſant par R. gravez de même par Theodore Galle à Anvers en 1606.

Autre livre de Portraits intitulé, *Illuſtrium Virorum ut extant in Urbe expreſſi Vultus Roma ann. 1596. Formis Antonii Laſſereri.*

Autre livre intitulé, *Effigies 24. Romanorum Imperatorum à Caſa Julio Caſare, ad Eliogabalum ; Marius Cartarus fecit Roma anno 1578.*

Livre en bois intitulé, *Imperatorum Romanorum Orientalium & Occident. Imagines ex antiquis numiſmatibus & ex Theſauro Jacobi Stralce, Tiguri ex Officina Andrea Geſneri anno 1559. in folio, il y a 177. pieces.*

Livre de Portraits des Comtes d'Hollande; intitulé, *Principes Hollandia*, &c. les figures sont gravées par *Pierre Sousman* en 1650. il y a 40. figures d'après *J. van Eyck*, *Rogier van Brugge*, *Lucas de Leyden*, *J. Mostaert*, de *More* & *P. Rubens*.

Elie du Bois fit le portrait de Monsieur de Sully en 1614.

Jerome David a fait une piece d'après Robert Picou de Tours; c'est le Miracle de saint François de Paul traversant la Mer, & ensuite les Illustres de son Ordre jusqu'au nombre de 105.

Il y a 2. volumes de Portraits de *Moncorneux* au nombre de 1391.

François Bignon a fait des Portraits des Plenipotentiaires de Munster au nombre de 33.

P. Helstein a fait les mêmes Portraits au nombre de 26.

Henri Hondius a fait pareillement ceux de la Paix de Vervins en 1608. au nombre de 37.

Les Portraits des Hommes Illustres, de la Galerie du Palais Roial, 28. portraits en 1650. le Catalogue en est à la fin du premier livre.

Livre de Portraits des Princes de la Maison d'Autriche, peints par *Fr. Terzo de Bergamo*, & gravez par *Gaspar d'Abavibus*, *Castadelenfis*, à Venise; il y a 66. pieces.

Livre de Portraits des Ducs de Ferrare de la Famille d'Este, avec leurs Eloges en Italien, imprimé à Ferrare chez *Catarin Dozio* en 1641. par le Seigneur *Antonio Carota*; il y a 130. pieces.

Les Ducs de Frise, de *Martin Hamco-nius*; ce livre est Latin, imprimé en 1620. avec 52. Portraits debout.

Les Imperatrices en Italien, avec les figures d'*Aeneas Vscus*, au nombre de 113. & un autre en François avec les figures copiées du premier, au nombre de 72. imprimé à Paris chez Nicol. de Sercy en 1646.

Il y avoit 50. pieces que *Guill. Jacques de Delft*, &c. ont presque tous portraits d'ap. *es. ant. vande Venne*, à *Middelbourg*, *Michel Jean Mirevelt*, *Daniel Mytens*, *R. Van Voerst*, *Henry Merman*, *C. Vandervoort*, *Jean de Rucestin*, *Pierre Moreels*, &c.

Faisons un autre petit detail de portraits, & disons que nous en voyons d'Angleterre dessinez & gravez par *Thomas Jomson*, *François Van Benscam*, *R. Elitrack*, *Franc. de Laran*, *Crispin Quebern*, *Corneille Danc-kers*, *Geric Mounain*, *Thomas Goel*, *Guillaume Peacke*, *George Humble*, *R. Gayvoot*, *Jo. Barro*, *Robert Boissart*, *Sebast. Farck*, *Guill. Faytorne*, *Guill. Geldorp*, *Corneille Van Dalen*, &c.

Portraits d'Allemagne de divers Maîtres dessinez & gravez de *Crispin de Pass*, *Petr. Iffellburg*, *Petr. Soutman*, *Domenico Zoroti*, *Niccolò Nelli*, &c.

Portraits de divers Maîtres d'Italie, d'Allemagne & des Païs-bas, qui ont été dessinez & gravez par *Nicolaus Beatricius*, *Sericius*, *Cesar Basanus*, *Paulus Maupinus*, *Jo. Battista Bonacina*, *Joan. Florimius*, *Georges Pents*, &c.

Portraits de Papes & Cardinaux de divers Maîtres, qui les ont dessinez ou gravez, lesquels sont *Elie du Bois, Michel Lafne, François Villamenc, Donatus Bertellus, C. Audran, Joseph Testanna Gennevais, Joa. Maria Morandi, Jo. Battista Bonacina, Mellan, &c.*

Portraits de Doctes Personnages, gravez par *Philippe Galle, H. H. Anglo Britannus, Crispin de Pass, &c.*

Portraits en bois de divers Maîtres, gravez par *Albert Durer, Aeneas Vicus, Goltzius, Lucas Cranis d'après le Titien.* Il y a aussi des Rois de France, de Naples & d'Angleterre, les Illustres de la Maison d'Autriche, &c.

Portraits des Rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Henry III. C'est un livre intitulé *Chronica Breve*, par *Bernardo Ginti*, à Venise en 1530. Ce livre est dédié à Messire André Huralt, Ambassadeur du Roi Très-Chrétien à Venise.

Eloges historiques de Cardinaux François, par le Pere *Alby* Jesuite, livre imprimé à Paris en 1644. avec les portraits des mêmes Cardinaux, il y en a plus de trente.

L'histoire de la Maison Urline, par *Franseco Sansovino*, il y a seize portraits des Illustres de cette Maison. Ce livre est imprimé à Venise en 1565.

Des portraits du *Padoan*, il y en a 31. d'une grande beauté.

Portraits d'Heresiarches, au nombre de dix-sept, dans un livre in 8. imprimé à Leyden en 1608.

Insignium aliquot Virorum icones, seu Calomusicones, livre imprimé à Lyon en 1553. il contient 150. pieces.

Les portraits de cent Capitaines, avec leurs Eloges en Italien, imprimés à Rome chez *Pompilio Totti*, en 1633. il y a cent portraits, & le titre historié.

Cornelius Curtius, de l'Ordre de Saint Augustin, pour ses Illustres du même Ordre, dont les portraits sont gravez par *Corneille Galle*, au nombre de 31.

Quarante-un portraits deffinez & gravez par *Corneille Galle*: Ce sont les principaux Fondateurs des Ordres Religieux, representez dans le Chœur de l'Abbaye de Saint Lambert de Liesse en Haynaut; cela se trouve dans un Livre composé par E. Binet Jesuite, imprimé à Anvers en 1634.

Portraits des Illustres Cardinaux de la famille Colonne, gravez par *Theodore Galle*.

Portraits de Peintres Flamands d'un livre imprimé à Anvers chez *Theodore Galle*, au nombre de 84.

Melchior Tavernier, a gravé aussi quelques portiaits & autres pieces de son invention.

Baltazar Moncornet, a fourni dans son tems une tres-grande quantité de portraits.

Jean & Jacques Picart, ont gravé quelques portraits, comme aussi *Jean Frosne*, qui en a fait 48. d'après differens Maîtres.

Jacques Humbelot, en a voulu faire, & *Jean Gagniers* en a copié 27.

Mais pour ne rien oublier & faire connoître les Graveurs & leurs ouvrages par toutes sortes de manieres , parcourons un peu les principaux Peintres ; & disons les noms de quelques-uns de ceux qui ont gravé d'après eux ; commençons par Monsieur Voüet, *Premier Peintre du Roi.*

La plupart de ses ouvrages ont été gravés par *Michel Dorigny* & *François Torrebasse* ses gendres ; qui étoient aussi des Peintres considerables. Son portrait a été fait par *Van Dyck*, par *Franc. Perser* ; & par le Chevalier *Octave Leonce*, Peintre Romain.

Autres qui ont gravé d'après lui ; *Michel Lafne*, *Isidore de Jode*, *Frederic Greutter*, *Pierre Daret*, *Jean Boulanger*, *Jean Courvay*, *Regnesson*, *François Ragot*, *Charles David*, *Karle Audran*, *J. Treschel* & *Claude Mellan*, qui a fait aussi le portrait de *Virginia de Vezzo de Viollotti*, Peintresse, femme de Monsieur Voüet.

Il y a aussi quelques pieces d'Aubin Voüet, gravées par *Michel Lafne*. Il y avoit en tout 168. pieces.

Philippe de Champagne, a eu pour graveurs *Michel Lafne*, *Jean Morin*, *Gilles Rousselet*, *Robert Nanteuil*, *Pierre Daret*, *Gregoire Huret*, *Ch. David*, *Nic. Pissilly*, *Pierre Lombard*, *Nic. Pitau*, *J. Boulanger* & autres.

Laurent de la Hire Peintre François, a dessiné & gravé de sa main plusieurs pieces de lui ; plusieurs ont gravé d'après lui, entr'autres,

des Statuës & des Estampes, &c. 305.
autres, *François Chauveau*, son Elève.

Jacques Blanchart Peintre de Paris a gravé plusieurs de ses pieces ; d'autres en ont gravé d'après lui, comme *Pierre Daret*, *Jean Couvay*, *Gilles Rousselet*, *Fr. Poilly* & autres, en tout 47. pieces.

Claude Vignon de Tours, Peintre a gravé quelques pieces à l'eau forte, & d'autres ont gravé d'après lui en diverses manieres, *Pierre Daret*, *Pierre Firens*, *Karle Audran*, *Gilles Rousselet*, *Pierre Lombart*, *Pierre le Maire* disciple de *Vignon*, *Abraham Bosse*, &c. *Nicolas Prevost*, Peintre, Elève de *Cl. Vignon*, a gravé six petites pieces à l'eau forte.

Eustache le Sucur Peintre Parisien; *Pierre Daret*, *Michel Dorigny*, *François Chauveau*, *Jean Couvay*, & plusieurs autres ont gravé d'après lui.

Sebastien Levard Peintre François, a gravé... même de ses pieces, d'autres, ont été gravées par *Gilles Rousselet*, *Michel Natalis*, *P. Lisbours*, *Th. Van Kessel*, *Gregoire Huret*, &c.

Simon François de Tours peintre, a fait graver sept pieces de son invention par *Jean Couvay* & *Nicolas Pitau*.

Charles Errard de Nantes, a conduit dans les Galleries du Louvre, l'œuvre qu'on a de ses desseins, & de l'invention du Guicciardini & d'Annibal Carache, gravez par *Fr. Poilly*, *Gilles Rousselet*, *Karle Audran*, *Pierre Daret*, *René Lechon*, *G. Fournier* *M.*

Tom. III.

Cc

ch. Mosyn; il y a 58. pieces differentes.

Les *Ferdinands*. *Ferdinandelle*, qui étoit le fameux Peintre Ferdinand de la Ville de Malines en Flandres, comme aussi *Louis & Pierre Ferdinand* ses fils, ont fait plusieurs portraits qui ont été gravez par *Jean Lefant*, *Grignon*, *J. Frosne*, *Michel Van Lochon*, *Ch. David*, &c.

Louis Ferdinand, a gravé aussi des portraits d'après *Van Dyck*, & a fait celui de *Nicolas Poussin*: nous avons de lui deux livres de portraiture à l'eau forte, & quelque chose d'après *L. Boulogne & L. Testelin*.

Louis Testelin, a fait quelques pieces de sa main, & *Michel Mosyn*, *Gilles Rousselet*, & *Louis Ferdinand* ont gravé d'après lui.

Nicolas Loir, a fait des pieces considerables, qui ont été gravées par *Jean Boulanger*, *Gilles Rousselet*, *René Lochon*, & lui-même en a fait en eau forte d'après ses Tableaux.

Michel Corneille peintre François, a fait à l'eau forte quelques desseins de *Nicolas Loir*, & d'après lui, ont gravé, *Franc. & Nic. Poilly & Michel Dorigny*.

Pierre Brehette Peintre du Roi, Dessinateur & Graveur à l'eau forte, étoit de Monté sur Seyne, a fait beaucoup d'invention, & a gravé quelques pieces d'après *Paul Veronese*, *P. Quéniels*, *George Lallemand*, *André del. Sarte & Claude Vignon*, d'après lui ont gravé *Corn. Bloemaert*, *Charles & Jerome David*, *Theodore Matham*, &c.

Charles le Brun premier Peintre de *Louis XIV.* a gravé quelques pieces de sa main. Je me contente de vous renvoyer au Catalogue de ces pieces, sans mettre ici le nom de ceux qui en ont gravé, ce qui formeroit une véritable liste de tous les plus fameux Graveurs François qui vivent encore aujourd'hui.

Pierre Mignard de la Ville de Troye, dit le Romain, a succédé à Monsieur le Brun, dans la qualité de premier Peintre du Roi; ses pieces sont gravées par beaucoup des mêmes Graveurs que Monsieur le Brun. Il a gravé lui-même à Rome.

Nicolas Mignard, dit d'Avignon, a gravé de sa main à l'eau forte cinq ou six pieces d'après *Annibal Carache*.

Jacques Sarrazin peintre & Sculpteur, a fait seize pieces, gravées par *Pierre Daret* & *Michel Donigny*.

Jacob Bunel de Tours, Peintre d'Henri IV. il y a trois Estampes d'après lui, l'une à l'eau forte, d'*Henri Oldelou*; la seconde de *Pierre de Jode*, pour le portrait de *Francqueville* Architecte & Sculpteur du Roi, & le portrait d'Henri IV. en buste dans une niche, par *Thomas de Leu*.

Robert Picou de Tours, neveu de la femme de Bunel, a gravé quelques pieces de lui-même à l'eau forte, comme aussi d'autres d'après les *Bassans*.

Martin Freminet Peintre de Paris; il n'y a que sept Estampes de ses desseins, gravées par *Phil. Thomassin*, & par *Crispin de Pass.*

Toussaint du Breuil peintre François , sous Henri IV. il y a quelques pieces d'après lui gravées par *P. Fatoure & par Gabriel le Jeune* son disciple.

Isaye Fournier, s'appelle souvent de *Formaceries* ; il fut peintre d'Henri IV. dont il fit le portrait , & a gravé quelques pieces de sa main.

François Pourbus , il y a 3. pieces de lui gravées par *J. Sadeler*.

Jean Boucher, Peintre de Bourges, a gravé de sa main 5. pieces à l'eau forte.

Pierre Biart de Paris, Sculpteur en pierre, a gravé aussi 12. pieces de sa main à l'eau forte.

Antoine Caron peintre François de la Ville de Beauvais, a fait des pieces & quelques portraits, qui ont été gravés par *Thomas de Leu*.

Nicolas de la Faye peintre en Broderie à l'éguille, de la Ville d'Arles en Provence, a gravé six pieces à l'eau forte, & une d'après lui par *J. Lenfant*.

Mr. le Prince Robert Palatin, a fait aussi 2. petites pieces ; ce sont païssages à l'eau forte.

Monfieur l'Abbé de Pont Chateau, a fait aussi deux petites pieces.

Messire Philibert, Jean de Filhet de la Curée, Chevalier de la Promenade de Zurphen, a gravé en taille douce de son invention, une Image de la Vie Humaine.

Frere Louis Barbasan Premontré, a gravé le Plan & la Perspective de l'Abbaye de Premontré, sur le dessein de *Frere François Bayette*, du même Ordre.

Georges Lallemand François a dessiné à Nancy plusieurs pièces, qui ont été gravées & mises au jour en clair-obscur par *Louis Bussinck*.

Leonard Gualtier, a gravé de son genie des commencemens de livres & figures de Theses, pour le Pere Martin Meurisse Cordelier, & depuis Evêque; il a gravé aussi d'après les desseins de *Daniel Rabel*, d'*Antoine Caron* & autres; il y avoit 800. pieces.

Karles Audran, son nom est écrit de cette maniere, pour faire difference de Charles Audran frere, ou cousin germain, demeurant à Lyon; celui dont je parle, a fait plusieurs pieces de son invention, & a travaillé d'après *Annibal Carache*, *le Guide*, *le Titien*, *le Dominiquin*, *Fr. l'Albane*, *Perin del Vague*, *il Valesio*, *Eustache le Sueur*, *Simon Vouët*, *Antoine Pomerange*, *André Sacchi*, *Cirrus Ferus*, &c. son œuvre étoit de cent-trente pieces.

Michel Mosyn, a gravé d'après plusieurs Maîtres, entr'autres *Jean Benedette Castillon* & *Charles Errard*, &c.

Gabriel le Brun de Paris, a gravé d'après *Ch. le Brun* son frere, *Nocret*, *Louis Bobrun*, *Louis Tetelin*, *Ferdinand* & *Augustin Carache*, *le Tintoret*, & quelques pieces de son invention.

Edme Moreau de Reims, a gravé de son invention, & d'après *Saint Igny*, & autres, dont il n'a pas marqué les noms.

Claude Goyrand, a gravé d'après *Augustin*

310 *Le Cabinet des Tableaux,*
Quesnel, Philippus Gagliardus, & Henry
Maupeche.

Jean Courray de Paris, a gravé plusieurs pieces de son invention, & d'après *Raphaël, Nic. Poussin, Ann. Carache, le Guide, le Guerchin*, & quantité d'autres; il y avoit cent-soixante-dix pieces de lui.

Il y a eu *Charles & Jérôme David* de Paris, freres, Graveurs en taille douce. Ils ont fait plusieurs pieces de leur genie, & d'après *Jacques Blanchart, Van Mol*, & quantité d'autres.

Sebastien Vouillemont de Bar-sur-Aube, Elève de *Daniel Rabel*, a fait quelque chose de son invention, mais beaucoup davantage sur les desseins de son Maître, & quelques pieces d'après *Raphaël, le Guide*, & quantité d'autres. Il y avoit 126. pieces.

Nicolas Cochin Peintre, Dessinateur & Graveur à l'eau forte, étoit de Troye en Champagne; il a fait d'invention, & autres choses d'après les desseins de *Fr. Chauveau, d'Albert Durer, de Rhimbrant, de Jaques Calot, de Henry Payne, &c.*

François Colignon, a gravé d'invention, & plusieurs pieces d'après *La Belle & le Chevalier Ragnaldo, Paul Naldinus Romanus*, & autres.

Jean Grignon, a gravé d'après *François Chauveau*, 2. pieces d'après *Annibal Carache*, & une d'après *Monsieur Poussin*.

François Langot de Melun, a copié d'après *Jacques Jordaan, Corn. Blumacrt, Gregoire Huret, Rubens*, & autres.

des Statuës & des Estampes, &c. 311

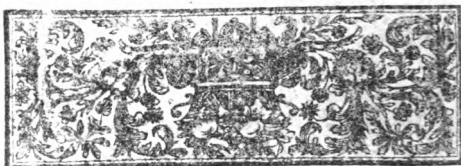
René Lochon, a gravé 51. pieces d'après le
Guide, *Chauveau*, *Nic. Poussin* & *Phil.*
Champaigne.

Vescher, a gravé le Triomphe de la Cupi-
dité.

Edouard Ecmán Graveur en bois, a fait
105. pieces d'après *L. Businc* & *J. Callot*.

Maître René Boivin d'Anjou, il y avoit
de lui 23. pieces.





E X A M E N
D E S
G R A V E U R S
E N D E T A I L,
*Et Entretien sur leurs Ou-
vrages.*

A L B E R T D U R E R *Peintre & Graveur,*



A Q U I T à Nuremberg en l'année
1471. à pareil jour que Raphaël:
Son père étoit Orfèvre de profes-
sion; il lui fit apprendre le Dessain,
voulant le rendre aussi savant dans cet Art que
lui même : mais ce jeune homme ayant fait
habitude avec *Hupse Martin* Peintre & Gra-
veur (d'autres disent de *Michel Wolgemus*,
habile Peintre à Nuremberg, ou de *Martin*
Schon,

Schou, qui mourut en ce tems-là) il apprit de lui une partie de son savoir : & comme il n'avoit pas encore beaucoup d'étude , il tâcha de se perfectionner avant que d'entreprendre aucun ouvrage ; & pour cet effet , il apprit l'Arithmetique , la Geometrie , la Perspective & l'Architecture : de sorte qu'il ne fit voir au public ce qu'il savoit faire , que dans un âge où l'experience avoit fortifié son inclination. Ce fut environ à 27. ans : aussi n'y remarquait-on que des coups de Maître : dans sa premiere piece de Graveure , il representa les trois Graces portant un Globe sur leurs têtes , dans lequel on voit écrit 1497. datte de l'année dans laquelle elle fut faite.

Il grava ensuite des Chevaux , un Sauvage , les portraits du Duc de Saxe , & celui de Melanthon , avec plusieurs autres pieces , tant sur cuivre qu'en bois. Cet Homme travailla quelques pieces de la Passion , qui donnerent envie à Marc-Antoine de les copier , & de les passer pour originaux : ce qui fit qu'Albert alla exprès à Venise , pour s'en plaindre au Senat , qui voulant le contenter en quelque façon , defendit à tous les Graveurs d'y travailler.

A l'égard de la Peinture on ne voit pas qu'il s'y soit fort attaché , quoique néanmoins il ait fait d'assez bonnes choses dans ce caractère , que l'on voit encore aujourd'hui dans le Palais de l'Empereur , & chez quelques Princes Souverains. En 1506. il peignit une adoration des Mages , que l'on trouve être une des meilleu

314 Le Cabinet des Tableaux,

res pieces de la façon. Son Adam & Eve qu'on voit dans le Palais de Prague, marquée 1508. Son portement de Croix, dont le Magistrat de Nuremberg fit présent à l'Empereur ; ces pieces peuvent encore être appelées des chefs-d'œuvres de ce sçavant Auteur. Il se peignit, tenant une Baniere dans laquelle son nom étoit ; le sujet de la piece étoit le Martyre de dix mille Saints : (*Ce Tableau fut dessiné par l'ordre de l'Empereur Leopold, & gravé en quatre pieces de grandes feuilles, par Van Steen, sur le dessein de Nicolas Van-Haye.*) Et dans un autre sujet de pareille grandeur, où il representa le Pape, l'Empereur & plusieurs Cardinaux ; il y est peint aussi tenant un rouleau où est écrit, Albertus Durer Noricus faciebat anno de Virginis partu 1511. *Comme il dattoit aussi bien ses Tableaux que les Planches qu'il gravoit, Sandrart qui l'a beaucoup examiné, remarque qu'il faut qu'il n'ait point fait de Tableaux considerables avant qu'il eût 33. ans, qu'il en marqua un de 1504.*

La plûpart de ses Tableaux étoient à Prague, dans le Cabinet de l'Empereur, & ceux de Nuremberg ont conservé soigneusement dans la Salle des Senateurs, les portraits qu'il a faits de Charlemagne, & de quelques Empereurs de la Maison d'Autriche. Agé seulement de 30. ans il fit son portrait en ovale, que Lucas a gravé depuis, lors qu'Albert le fut voir en Hollande, y étant attiré par sa reputation.

Il fit encore son portrait sur une toile préparée sans aucun coloris, ni trait de pinceau, re-

haussé seulement de blanc & noir, & l'envoya à Raphaël, pour marque de l'amitié qu'il avoit conçûe en sa faveur : Raphaël en fut fort content, & depuis il a été placé parmi les raretez du Palais de Mantoüe, & reciproquement aussi cet Illustre, pour signe d'amitié, lui envoya le sien.

Outre les Tableaux & les Estampes qu'on voit de lui, il a laissé au public plusieurs livres de Traitez de la Proportion du Corps humain, de la Perspective & de l'Architecture civile & militaire. Il écrivit aussi en 1524. la Vie d'Albert Durer son pere.

Comme ces Proportions ont été prises sur des corps trop secs, ou trop replets, ce qui fait des mesures, ou trop grossieres, ou trop affamées; & que d'ailleurs le dessein en est si Gotique, que non seulement, cela peut donner un mauvais goût de proportion, mais même de dessein; j'ay crû être obligé de dire, qu'il y a un nouveau livre de Proportions, composé de trente feüilles de graveure, chargées de différentes figures, dont les mesures sont prises sur les plus belles Antiques de Rome: ce livre est in folio, & il est intitulé, les Proportions du corps humain, mesurées sur les plus belles figures de l'antiquité; il se vend à Paris, chez Gerard Audran, Graveur du Roy, rue saint Jacques aux deux Piliers d'Or, il est de 1683.

Il fut fort considéré des Empereurs Maximilien I. & Charles-Quint. Le premier lui ayant un jour commandé de dessiner en sa pre-

D d ij

sence quelque sujet en grand contre une muraille, & ne trouvant rien pour monter au haut de son dessein; cet Empereur commanda à un de ses Courtisans de lui servir cõme d'Echelon, ou de Marche-pied pour y arriver; ce que n'ayant voulu faire suivant le desir de ce Prince, irrité de ce refus, il annoblit sur le champ Albert Durer, & lui donna pour armes trois Ecussions d'argent en champ d'azur, dont deux en chef & un en pointe; ce qui fait encore aujourd'hui l'honneur des Peintres & des Sculpteurs.

Il fut aussi un des plus galans Hommes de son tẽms, par la douceur de ses conversations & par sa spiritualité; il étoit naturellement enjoué, agréable & bien faisant. Son intelligence pour les affaires civiles, le firent choisir pour être un des membres du Conseil. Mais enfin cet Homme qui devoit mener selon toutes les apparences du dehors, la vie du monde la plus contente, avoit dans sa femme un Serpent domestique qui le rongeoit jusques au cœur par ses cruels discours, & par son humeur si insupportable, que de même qu'un corps mort appliqué sur un corps vivant, est d'autant plus capable de corrompre sa plus forte constitution qu'il ne peut en aucune maniere ameliorer la sienne; de même cette pernicieuse creature, gagnant le dessus sur son humeur enjouée, le fit mourir de chagrin à Nuremberg en Avril 1528. n'étant âgé que de 57. ans.

Sa memoire fut en si bonne odeur parmi les Scavans & les Sages, qu'on trouva fort à pro-

pos de lui ériger un Monument de Marbre blanc , sur lequel on a gravé son Epitaphe , contenant les principaux endroits de sa vie.

Ce sçavant Homme gravoit au burin, à l'eau forte & en bois. Dans les garde-meubles de Sa Majesté , il y a encore des Tapisseries d'après ses desseins ; une desquelles represente la Passion , & une autre l'histoire de saint Jean , & dans une autre tenture , il a représenté les differens caracteres de la vie humaine.

Mais comme il n'a jamais eu devant les yeux toutes les différentes idées qui animent ordinairement l'esprit dans la consommation des ouvrages ; il n'a pas connu ce qui étoit nécessaire pour la beauté de l'ordonnance , selon la difference des sujets ; il n'a pas tout-à fait sçu le choix des belles parties , pour arriver à la noblesse des expressions , & quoiqu'il fut sçavant dans la perspective , il en a beaucoup negligé la pratique en quelques endroits , n'ayant pas entierement connu cet affoiblissement des couleurs , des jours & des ombres , s'attachant uniquement à bien dessiner toutes les parties d'un Tableau.

Au dire des Critiques, il a pû manquer dans son traité des Proportions ; car ce sont des mesures qu'il a pris véritablement sur le naturel ; mais il n'a pas fait choix de la belle Nature.

Difons à ce propos quelque chose de la proportion des mesures antiques , pour vous donner quelque idée de ce livre dont je vous ay parlé , afin de vous donner plus d'envie d'en voir les démonstrations qui y sont figurées.

Dd iij

La seule mesure dans toutes les Antiques pour les hauteurs, tant d'hommes que de femmes, est de huit têtes ou dix mesures de face. La tête est de quatre mesures de nés, & la face est de trois. Il n'y a que les largeurs qui sont différemment plus grosses & plus menues, pour rendre les figures plus sveltes ou plus ramassées.

La hauteur de l'homme ou de la femme, se divise en dix faces : la première, depuis le haut de la tête, jusqu'au bas du nez ; la seconde depuis le nez, jusques aux clavicules ; la troisième, depuis les clavicules, jusques au creux de l'estomach ; la quatrième, depuis ce creux-là, jusques au nombril, d'où jusques au bas du ventre, ou parties, se compte la cinquième, où se trouve la moitié du corps : delà au dessus du genouil, il y a deux hauteurs de faces, & trois autres du dessus du genouil, jusqu'à la plante des pieds.

La main est de la longueur d'une face ; de la jointure de la main, jusqu'à la jointure de l'épaule trois faces ; d'une épaule à l'autre, il y en a deux ; de sorte que de l'extrémité d'une main étendue, il se trouve la même mesure que depuis la plante des pieds jusques au haut de la tête.

Lucas natif de Leyde Peintre & Graveur ; les Italiens le nomment le *Lucas d'Hollande* ; il naquit en 1494. Hugo Jacob son pere, l'un des plus mediocres Peintres qui fut pour lors, lui donna d'abord quelques instructions, & le plaça chez Corneille Englebert, qui étoit

alors en reputation. A peine avoit-il atteint l'âge de neufans, qu'il commençoit à travailler fort proprement, & donna au public des tailles douces de sa façon, qui furent assez estimées, encore qu'il n'eût appris cet Art que d'un Orphèvre, & d'un Armurier; mais comme il étoit extrêmement appliqué à l'étude, il se perfectionna tellement qu'à douze ans, il fit un saint Hubert pour un Bourgemestre, qui lui voulant marquer sa gratification & son estime, lui en donna autant de Louis d'or qu'il avoit d'années. Il traitta encore un autre sujet beaucoup plus considerable que le premier, dans lequel il representa Mahomet enseveli dans le vin, poignardant un Moine de sa Secte: il a peint son portrait à l'âge de 14. ans, & l'on le voit gravé par *And. Stockius*; à quinze ans, il fit la Conversion de saint Paul & un *Ecce Homo*, qui ne furent pas moins estimez que les ouvrages d'Albert Durer; peu après il fit à Leyden, neuf differentes pieces du Mystere de la Passion pour des sujets de vitres; il representa la tentation de S. Antoine, Adam & Eve chassés du Paradis, &c.

Se voyant un peu en fortune & en réputation, il se maria, ce qui fut cause qu'il n'entreprit pas de longs voyages, renfermant seulement sa curiosité dans quelques Villes des Pais-bas, où il entreprenoit des ouvrages: cette nouvelle alliance qu'il avoit prise dans la famille de *Boethuisen*, lui ayant fourni les moyens de subsister honorablement, il joignit à ce bonheur, la continuation de son travail pour

se soutenir avec plus de succès. Les petits divertissemens qu'il prenoit de tems en tems avec ses amis ne servoient qu'à échauffer davantage son genie, ce qui lui en donnoit plus d'enjouement dans le travail, comme il paroît dans la pièce où il a représenté Saül, qui lance un Javelot contre David jouant de la Harpe; dans un autre il fait voir agréablement de la maniere qu'une femme enleve la bourse d'un Païsan dans le tems qu'on lui arrache un dent.

Son Burin a excellé dans le portrait de l'Empereur Maximilien qu'il grava lors que ce Monarque fit son entrée à Leyden; Lucas s'avisa ensuite de copier quelques pieces d'Albert, qui fut surpris de voir un si grand compétiteur; de maniere que l'impatience qu'il avoit de le joindre, l'obligea d'aller en Hollande, où ils se firent amitié, & se laisserent des gages de leur estime, en se donnant mutuellement leurs portraits.

Entre les Tableaux de Lucas, on estime beaucoup l'aveugle de Jerico, que Goltzius acheta bien cher; il paroissoit avoir été fait en 1531. à cause de cette datte qui y étoit; il étoit aussi couvert de deux volets, sur lesquels Lucas peignit les portraits d'un homme & d'une femme, & les armes de leurs Maisons. Il peignit aussi une Venus tenant le petit Cupidon par la main, aussi admirée, que celle d'un autre Appelles: cela fut mis au Palais Mazarin en 1648. Il fit à la Maison de Ville de Leyden, le Jugement dernier, & sur les deux volets, saint Pierre & saint Paul; plusieurs Souverains ont beaucoup

aimé cette piece. L'Empereur Rodolphe avoit un Tableau de lui, representant une Vierge à demi corps avec l'Enfant Jesus, qui tient une branche de vigne à la main : cette piece est marquée d'une L. & du nombre 22. comme l'ayant fait à l'âge de 22. ans. Il y a une infinité de Tableaux de sa façon, & même sur verre, où il peignit quelques histoires; cela est dispersé en Allemagne, & dans les Païs-bas; sçavoir, l'histoire du Veau d'or chez un Bourguemestre à Amsterdam: à Leyden, l'histoire de Rebecca: à Delft, l'histoire de la prison de Joseph.

Lucas ayant amassé quelque bien, crût en pouvoir sacrifier une partie au divertissement de quelques voyages qu'il fit dans les Païs-bas: par tout où il passa, il fit amitié avec les plus habiles, & même il les regala splendidement; étant arrivé à Middelbourg, sa premiere démarche fut chez Jean de Maubeuge, l'un des plus fameux Peintres de cette Ville; ils se virent quelque tems, & toujours à dessein d'entretenir un petit commerce par de frequens repas, ce qui leur donnoit toute la matiere de plaisir qu'ils pouvoient souhaitter; mais comme ils étoient presque égaux en reputation, & en richesses, se piquant alternativement de grandeur & de science dans toutes les conversations qu'ils avoient ensemble, cela leur fournit occasion de jalousie; Lucas même se mit en tête qu'il avoit été empoisonné: enfin étant retourné en sa maison tout pensif, & tout languissant, il prit le parti de s'allaiter, & demeura pendant six ans dans ce malheureux état, faussement

prévenu d'une idée qui n'avoit aucune disposition à la vérité qu'une foible conjecture : pendant ce tems là, il ne laissoit pas de travailler pour amuser sa langueur, avec d'autant plus de facilité, qu'il avoit toutes les choses nécessaires à sa bienfaisance : dans les intervalles qui lui donnerent un peu de relâche, il travailla avec autant de force qu'en pleine santé ; mais sa maladie augmentant de jour en jour, il desespéra de pouvoir plus rien faire, & néanmoins à la veille de mourir, il fit encore une Pallas, qu'on trouva sous le chevet de son lit, *il mourut en 1533. âgé de 39. ans.*

On voit dans le Garde-meuble de Sa Majesté, les Tapisseries des douze mois, & une autre tenture qui represente les sept âges, le tout fait sur ses desseins.

Corneille Engelbert son Maître, a le premier pratiqué le secret de broyer les couleurs à huile, soixante ans après que Van Eich l'eut inventé ; le Magistrat de Leyden prit soin de conserver quelques-uns de ses Tableaux dans les guerres civiles, & entr'autres une piece de l'Apocalypse, par laquelle on voyoit assez qu'il pouvoit bien avoir été le Maître de Lucas.

Joannes Holbenius, ou *HOLBEIN Peintre & Graveur*, naquit à Basle en 1498. où Jean Holbein son pere, assez habile Peintre à Ausbourg, étoit venu s'établir ; il est à croire qu'il n'a pas eu d'autres Maîtres : La nature l'avoit doué d'un genie si propre pour la Peinture, que sa maniere est extraordinaire, autant qu'elle est

excellente, sans avoir jamais pratiqué Rome, ni reçu d'autres lumières étrangères.

Il fut en grande estime du tems même d'Albert, & de Lucas: ceux de Basse en ont un témoignage authentique dans leur Maison de Ville par ses premiers Tableaux, où dans huit compartimens, il peignit autant de sujets de la Passion; & de plus dans le Marché aux Poissons, une danse de Païsans, & une autre danse de la mort; ce qui fut gravé en bois par lui-même, & fut trouvé si beau par le grand Erasme de Rotterdam, qui pour lors étoit en cette Ville, pour y faire imprimer ses Ouvrages, qu'il fit amitié avec lui, & l'invita à faire son portrait. Erasme publia son mérite, & lui procura son établissement auprès d'Henri VIII. Roy d'Angleterre, qui chérissoit les Arts, lui conseillant d'y aller, tant pour amasser du bien, que pour se débarrasser d'une femme insolente & criearde. Il partit fort joyeux, portant avec soy le portrait d'Erasme, & ses lettres adressantes à Thomas Morus, dont le nom est assez connu parmi les Hommes illustres.

Ce Ministre le reçût avec joye & le garda chez lui trois ans, dans le dessein d'en avoir son portrait, celui de sa femme, de ses enfans & de ses plus familiers amis: cherchant l'occasion de produire Holbeins au Roi, afin que son entreprise eût tout le succez qu'il en attendoit, il destina à ce propos un certain jour que le Roi devoit l'honorer de sa visite. Thomas Morus mit tous ces portraits dans la Salle où l'on devoit dîner, afin que le Roy pût être plus

324 *Le Cabinet des Tableaux ,*

facilement surpris à la vûë de ces differens ouvrages ; & ce Monarque les ayant vûs , & en paroissant tres-satisfait , marquant une espece de chagrin de ne pas avoir un pareil homme en sa possession ; Morus prit ce moment pour lui offrir non seulement ces ouvrages , mais aussi le Peintre , que le Roy reçut d'une maniere toute particuliere , le gratifiant de quelque liberalité , & pour le tenir à son service , il lui proposa des appointemens fort avantageux , qu'il accepta de bonne grace. Comme il peignoit également bien à fresque , à huile & en miniature , il fit son possible pour satisfaire la curiosité de ce Prince ; & dans une occasion où Holbein eut du bruit avec une personne de tres-grande qualité , le Roy scût bien le mettre à couvert des insultes inevitables dont il étoit menacé , voulant bien marquer jusqu'à quel point ce Peintre le touchoit.

Holbein fit quantité de portraits , mais celui du Roy , grand comme nature , passa pour son chef-d'œuvre ; il fit encore ceux du Prince Edoüard , & des Princesses Marie & Elisabeth , pour lors fort jeunes ; ils sont au Palais de Witheal avec celui du Pere.

Il fit pour la Confrairie des Chirurgiens un Tableau , qui represente Henri VIII. assis , donnant des Privileges à cette Faculté. Dans la Salle des festins à Londres , on voit deux Tableaux qu'il avoit fait à détrempe , dont l'un represente le Triomphe de la Richesse , & l'autre celui de la Pauvreté , & il fit à l'Hôtel de Pembrock , le portrait d'une Comtesse An-

gloise vêtue d'un satin noir. Comme il réussissoit à tout, les ouvrages de ce Peintre sont recherchés & estimés parmi les curieux, qui les ont payés à grand prix.

Comme Holbein s'est attaché aux portraits, il en a fait graver quantité; il appelloit sa piece d'honneur le portrait de Thomas Morus & de sa famille; il fit le sien en rond par deux fois, de petite grandeur, l'un desquels est l'original de celui que l'on voit avec son Eloge au bas. Il a fait beaucoup de desseins pour des Sculpteurs, & des Orphèvres; il a mis en lumière les figures de la Bible en taille de bois; il ne travailloit néanmoins que de la main gauche, ce qui lui a été particulier avec *Turpelius*, cet ancien Peintre & Chevalier Romain. Il étoit dans le fort de ses ouvrages, & jouissoit d'une haute fortune, lors qu'une peste ravageant la Ville de Londres, où il étoit établi, il fut du nombre de ses Victimes : *ce fut en 1554. âgé pour lors de 56. ans.*

Christophe Amberger d'Ausbourg, fut un de ses disciples, & il a fait beaucoup d'ouvrages à fresque.

TOBIE STIMMER *de Schaffhause*, devint par ses études un Peintre à estimer; les ouvrages qu'il a fait à fresque sur les façades de quelques maisons à Francfort, & dans son lieu natal en font foy; il a de plus fait grand nombre de Tableaux pour Strasbourg, & pour le Marquis de Bade; il a beaucoup gravé en bois; entr'autres les sujets de la Bible, qui parurent en 1586. furent fort estimés : Sandrart convient

325 *Le Cabinet des Tableaux,*

lui-même, que ce livre étoit un trésor de science pour les Peintres. *Bernard Jobius*, Imprimeur à Strasbourg, a beaucoup fait paroître de ses Estampes. *Stimmer* mourut jeune, il avoit deux freres, l'un peignoit sur verre, & l'autre gravoit en bois merveilleusement bien.

HENRI ALLEGRAEF *Peintre & Graveur*, naquit en Westphalie près de Munster, & fut Elève d'Albert Durer; il a peint differens sujets de Devotion dans l'Eglise de Soest où il s'établit; entr'autres une Nativité, & à Nuremberg quelques autres Tableaux du même caractère, répandus en differens Temples, & confondus avec ceux d'Albert. Il a gravé sur cuivre les plus considérables de son tems; entr'autres, le portrait de l'Herefiarque Jean de Leyde, Anabaptiste, qui de Tailleur devint Roi de Munster dans une sedition. On estime beaucoup ses travaux d'Hercule, & son histoire de Suzanne; sa plus grande reputation parut en 1551.

HENRI GOLTZIUS *Peintre & Graveur*, naquit en 1558. à Mulbracht, petite Bourgade du Païs de Juliers. Jean Goltzius son Pere, peignoit sur verre. Henri étant encore jeune, tomba dans l'eau, dont il fut preservé; quelque tems après il tomba dans le feu; comme cet Element s'attache & se fait sentir promptement aux parties qui l'approchent de trop près, il en eut la main tellement brûlée, qu'il en fut estropié tout le reste de sa vie; nonobstant cette incommodité, il ne laissa pas de réussir au Burin.

Theodore Corenhet lui apprit à graver; ses premiers Ouvrages furent pour son Maître, pour *Philippe Galle*, & après pour lui. Il avoit environ 33. ans lors qu'il se maria, & le jour même de ses nôces, il eut quelques accès de fièvre, & par-là ses amis prévoyant une longue maladie dont il étoit menacé, lui conseillèrent de voyager; & à cette occasion il alla à Amsterdam, avec un de ses meilleurs amis, qu'il reconnut pour son Maître; afin de n'être point reconnu pour ce qu'il étoit. Il eut de grandes conférences avec *Jean Sadeler* sur son *Hercule*; il traversa l'Allemagne à pied dans un grand hyver, & arrivé qu'il fut en Italie, il se fit appeller *Henry de Bracht*. Dans cet état d'inconnu, il visita Venise, Bologne & Florence, & copia tout ce qu'il y avoit de plus rare; mais son plus grand travail fut dans Rome, où l'étude lui fit tenir peu de compte de travailler dans des lieux quelque suspects qu'ils fussent, & il s'y arrêtoit avec autant de plaisir, qu'il s'il avoit été dans les Jardins de Tivoli. Il a gravé plusieurs histoires antiques, correctement représentées par *Polydore de Caravage*, *Pelegri de Modene* & autres. Il passa de suite à Naples, où il dessina cette figure antique d'*Hercule*, que l'on voit dans le Palais du Vice Roi, avec les singularitez de la Ville, des lieux circonvoisins, & les Grottes de Pouzzol. Il revint par Mer à Rome, chargé de toutes les antiquités qu'il avoit copié, & sa santé paroissant meilleure que jamais, il retourna chez lui, où étant arrivé,

il retomba malade, jusqu'à être réduit au lait de Chèvre & de Femme, neantmoins il en guerit, lors qu'il s'y attendoit le moins & recommença ses premieres brisées, avec autant d'application qu'auparavant.

De sa main estropiée, il a imité les plus celebres Graveurs de l'Europe; si bien qu'il en a fait passer pour être d'Albert & de Lucas, dont il a copié toute la Passion, & une Vierge tenant le Christ mort, de l'invention du premier. Il fit plusieurs autres pieces de son genie, qu'il dedia au Duc de Baviere; pour raison de quoi ce Prince le gratifia d'une chaîne d'or, avec sa Medaille. Il a fait à la plume sur le velin, un Bacchus avec Venus, Ceres & Cupidon; cette piece est à Rome, & fort estimée. Dans le Cabinet de l'Empereur, l'on voit quelques desseins de lui; il envoya au Roi d'Espagne son dessein de Christ mort descendu de la Croix.

Il fit sur une toille imprimée ce qu'il avoit dessiné sur le velin, après avoir fait pour son essay, une femme nuë auprès d'un Satyre; cette piece fut envoyée à l'Empereur Rodolphe; il fit de la même façon une Venus avec Cupidon; cette piece étoit autrefois à Amsterdam, avec autres pieces en grand, à la plume & au crayon, qui sont fort estimées.

Ensuite il voulut éprouver s'il seroit aussi heureux au Pinceau, tellement qu'à 42. ans il peignit sur cuivre un Christ en croix avec la Vierge, saint Jean, & la Magdeleine. Ensuite dequoi il peignit une Danaë endormie
auprès

des Statuës & des Estampes, &c. 329
auprès de Mercure, qui épie l'occasion d'en
faire jouir Jupiter. Il a peint aussi sur le verre;
mais cette matiere est venue à rien par sa fragi-
lité. Outre les Tableaux qu'il a fait, il a gra-
vé les meilleures pieces d'Heemskerck, de
Floris, de Brockland & de Spranger : il
grava même aussi plusieurs pieces d'après Ra-
phaël, Polydore, & autres excellens Maîtres.
Enfin après avoir tant travaillé, *il mourut à
Harlem en Janvier 1617. âgé de 59. ans.*

Il avoit épousé la mere de Jacques Mathan,
qui fut son disciple, & qui dans la suite grava
entr'autres le portrait de son Maître. Il eut
aussi *Pierre de Jode, & de Ghesn,* qui ont
fait tant de pieces.

La plupart de ses Ancêtres avoient fait
profession des Arts, & *Hubert Goltzius,* fa-
meux pour les antiquitez, dont il eut tant de
connoissance, lui étoit parent; il étoit natif
de Venlo, avoit appris la Peinture de Lam-
bert Lombart, & s'appliqua à graver plusieurs
livres de Medailles des Empereurs, & d'au-
tres, dont il composa des discours Latins :
comme il étoit sçavant, il fut Historien &
Peintre de Philippe II. mais il mourut de
chagrin pour des affaires domestiques, à *Brug-
es en 1583.*

*En faveur des curieux d'Estampes, il faut
faire ici une digression qui ne leur sera pas
desagréable.*

MARTIN Peintre Flamend, qui a pre-
cedé *Albert Durer,* a eu beaucoup de repu-
tation, & a gravé nombre de pieces sur ses

Tom. III.

Ee

dessains mêmes , qu'il a marqué M. C. Les premières furent les cinq Vierges, avec leurs lampes éteintes, & les autres cinq, avec leurs lampes allumées. Un Christ en Croix, avec saint Jean & la Vierge. Les quatre Evangelistes en petit. Un Christ & les douze Apôtres. Sainte Veronique avec six Saints de la même grandeur, & diverses Armoiries de Seigneurs Allemands. Un saint George qui tue un Serpent. Un Christ devant Pilate qui lave ses mains. Un trépas de la Vierge, où sont les Apôtres : cette piece étoit fort bonne pour son tems. Un saint Antoine battu des diables, & porté en l'air ; il a gravé encore beaucoup d'autres pieces.

ALBERT DURER fit paroître en 1503. & autres années suivantes, des pieces beaucoup meilleures; entr'autres, une petite Vierge, l'Enfant prodigue, un saint Sebastien lié les bras en haut, une autre Vierge assise qui tient son Enfant, une Nymphe portée par un Monstre marin, & d'autres Nymphes qui se baignent; & de la même grandeur, une femme qui veut donner des coups de bâton à une autre qui s'est mise en la garde d'un Satire : plusieurs Villageois & Villageoises qui jouent de la Musette; il y en a qui dansent, & d'autres qui vendent de poules, &c. Un Villageois qui dort, une Venus qui le tente, & un Diable qui lui souffle aux oreilles; deux différens saint Christophe. En 1510. il fit paroître deux graveures en bois, l'une étoit la Décolation de saint Jean, & l'autre comme sa

tête fut présentée à Herodes ; il fit aussi un saint Christophe , saint Sixte Pape , saint Etienne & saint Laurent ; un saint Gregoire, accompagné de Diacre & Sous-Diacre ; il fit aussi dans la même année une partie de la Passion.

En 1511. il a fait en bois la Vie de la Vierge en 20. pieces, quinze pieces de l'Apocalypse ; il y a encore un Christ tout nud avec la Passion ou les Misteres à l'entour. Il se remit ensuite à graver sur le cuivre, & exposa une piece que l'on nomme la Melancolie, & trois différentes Vierges ; il fit ensuite trente-six pieces de la Passion de Notre Seigneur, graveure en bois.

LUCAS DE LEYDE, ou d'HOLLANDE, qui paroissoit alors, fut son Competiteur, & fit en l'année 1509. & suivantes, deux ronds, en l'un desquels étoit un Christ qui porte sa Croix, & en l'autre, comme il est crucifié : ensuite un saint Pierre Martir avec ses bourreaux, un Samson & un David à cheval ; un autre jeune David, & un saint Paul assis. Plus, il fit en grand Virgile *Spenzo latta dalla Finestra.*

A l'envie de Lucas, Albert fit la piece du songe du Cavalier, avec une Mort & le Diable derriere. Plus, en 1512. il donna la petite Passion, au nombre de 16. pieces.

Ensuite & à l'envie d'Albert, Lucas fit douze pieces de la Passion, un saint George, qui console une fille qui pleure : Salomon qui adore les Idoles, un Baptême de Notre-Sei-

Ec ij

332 *Le Cabinet des Tableaux,*
gneur ; Pirame & Tisbé , & la Reine
Esther.

Albert recommença par envie , & grava une figure nue dessus des nuës , une autre avec des aïles & une tasse à la main , nommée la Pandore ; un grand saint Eustache , parmi plusieurs enfans , il y en a qui tiennent un Ecu , où il y a un Cocq au cimier ; un saint Jerome qui écrit , & un Lion qui dort auprès de lui ; il commença un Christ avec les Apôtres en petit. En 1523. il fit plusieurs portraits comme Erasme de Rotterdam : le Cardinal Albert de Brandebourg Electeur , & le sien aussi.

Lucas fit ensuite en cuivre quatre pieces de l'histoire de Joseph , les quatre Evangelistes , les trois Anges qui apparoissent à Abraham , Suzanne au bain , un David qui prie , le Triomphe de Mardochée qui paroît à cheval , Loth avec ses deux filles ; plus , deux grandes pieces d'Adam & Eve , à qui Dieu defend le fruit de vie , & Caïn qui tue son frere Abel ; ces deux pieces furent mises au jour en 1529. Ce qui mit Lucas en reputation , ce fut un Crucifiement , & comme Pilate montre Notre-Seigneur au peuple ; ce sont deux grands sujets. De plus , il y a encore une Conversion de S. Paul , & comme on le mené en Damas ; il a fait aussi nombre de petites pieces , différentes Vierges , les douze Apôtres , & le Christ , beaucoup de Saints , des Armoiries & des Cimiers ; plus , un Villageois qui se fait tirer une dent , & une femme qui

lui prend sa bourse ; mais finissant , on peut dire que sa piece rare se nomme l'Espiegle.

PIETRE TESTE, natif de Lucques , fut Peintre & Graveur : il prit la qualité de Pelerin pour aller à Rome , où étant arrivé , le peu de commodité qu'il avoit , l'auroit fait tomber dans la dernière misere , si le Sandrart en ayant compassion , ne l'eût recommandé à d'autres , pour le faire travailler. Quoiqu'il fût tres-sçavant , & qu'il eût même les antiques dans la tête & au bout des doigts , il n'a pas eu de bonheur ; il est à croire que cela provenoit de ce que son genie étoit fougueux & libertin , & que ses Tableaux étoient un peu durs , & d'un goût de couleur qui n'a rien d'agréable lors que la vue s'y arrête un peu trop. L'on estime de lui ses desseins , & ce qu'il a gravé à l'eau forte , qui pouvoit aller à 45. pieces ; quelques-uns ont gravé d'après lui , entr'autres , *Cesar Teste*.

Il resta long-tems dans Rome , & même un peu trop pour lui ; puisque un jour son mauvais destin l'ayant conduit sur le bord du Tibre , qu'on sçait être un Fleuve qui traverse Rome , il se sentit invité de s'asseoir sur le bord , afin de goûter à loisir , & sans se lasser d'une belle vûe qui le charmoit , & dont il vouloit faire part aux autres dans le dessein qu'il en vouloit faire : mais un coup de vent lui enleva son chapeau , & lui voulant le sauver , il se perdit lui-même en tombant à la renverse dans ce liquide Elément , contre lequel il ne pût rien gagner , & où il se noya mal-

heureusement , en 1651. âgé de 40. ans.

MICHEL MIREVELT Peintre & Graveur, naquit à Delft ; son pere étoit Orphèvre : à huit ans il sçavoit mieux écrire qu'aucun Maître de la Ville. Son pere lui fit apprendre à manier le Crayon & le Burin, par *Wierx*, ou *Wirix*. A douze ans il fit l'histoire de la Samaritaine , & peu après , une Judith tenant la tête d'Olopherne , sans avoir consulté aucun dessein , que celui qu'il s'étoit donné à lui-même. Brocklandt fut celui qui lui montra les principes de la Peinture , toute son étude fut de faire des portraits que l'on voit encore aujourd'hui à Delft , à Amsterdam & à la Haye. On considère principalement ceux du Prince Maurice de Nassau , de la Princesse d'Orange douairiere , & du Prince Henri son fils.

Mirevelt s'est par fois égayé à peindre toute sorte de Viandes , & de Gibier ; il fit entr'autres une Cuisine avec tout son appareil , fort bien représenté dans un endroit de la Ville de Delft : sa reputation fut si grande , que l'Archiduc Albert lui fit des offres considérables , pour l'attirer à Bruxelles ; mais cet homme préoccupé des erreurs de Calvin , ne voulut pas y entendre , & mourut dans son aveuglement , après y avoir long-tems vécu.

REMBRAND VAN RHEIN , * Peintre & Graveur , étoit fils d'un Meufnier , & cette naissance fit bien voir que le genie ne se forme pas toujours par l'éducation, encore bien qu'el-

* Ce surnom marque le lieu de sa naissance, situé sur le bras du Rhin , qui passe à Leyde.

le y contribuë beaucoup : à la verité Lesmans lui montra les principes de l'Art de peindre ; mais il ne tarda guere à se faire remarquer pour un homme universel. Ses Tableaux sont peints d'une maniere particulière ; car souvent il ne faisoit que donner de grands coups de Pinceau , & coucher ses couleurs fort épaisses , les unes auprès des autres , sans les noyer & adoucir ensemble , se disant Peintre , & non Teinturier , pour les voir , comme une eau : les portraits qu'il a fait sont néanmoins de vrais portraits.

Il fut fort curieux de desseins & d'Estampes ; & la belle maniere qu'il s'est donné , lui a dans la suite attiré la même recherche pour ce qu'il a fait. Sa maniere de graver à l'eau forte , a grandement d'expression & d'esprit ; elle tient beaucoup de la maniere noire : mais c'est une maniere qui lui est toute particulière. Le nombre des Estampes dont il a gravé les planches , va bien à 280. mais il y en a d'un même sujet jusqu'à quatre ou cinq épreuves , plus ou moins finies : Il les a toutes faites entre 1628. & 59. L'on presume par 4. ou 5. qu'il residoit à Venise en 1635. & 36. Il a fait tirer nombre d'épreuves sur du papier de la Chine , ou de Soie , qui porte en soi une espece de demi teinte , qui y donne de l'agrément.

Il revint s'établir en Hollande , où il prit une femme qui n'étoit pas d'une plus grande naissance que lui , & fit bien voir par sa maniere de vivre , qu'il ne vouloit pas déguiser la sienne , puisqu'il ne prit plaisir qu'à frequenter

des gens de sa sorte, avec lesquels il vivoit en liberté, & qu'il preferoit à l'honneur d'hanter des personnes, dont la qualité l'auroit mis dans une espece de contrainte.

On voit de lui quantité d'Estampes curieuses, entr'autres dix païsages qu'il a gravé en 1645. plusieurs histoires, beaucoup de nudités, & de tres beaux portraits sans aucune inscription, entre lesquels l'on remarque le sien & celui de sa femme. Ensuite après avoir beaucoup travaillé, *il mourut à Amsterdam en 1668. âgé de 62. ans.*

J. G. VAN VLIET, a beaucoup travaillé dans le goût de Rimbrant, il a gravé six pieces de la Passion, & autres différentes choses, au nombre de 60. pieces, dont quelques-unes d'après Livius.

Changeons notre discours, & voyons un peu les principales Estampes à considerer pour les portraits. Ce sont celles que les Peintres mêmes ont gravé en differens tems, ou qui sont faites d'après *Raphaël, le Titien, les Caraches, Rubens, Van Dyck*, ou d'*Albert Durer, de Lucas de Leyde*, gravées par *Gilles Sadeler, Henry Goltzius, Michel Mirevelt, Snyderboef, Vischer, Rhimbrant, Lucas Kilian, Crispin de Pass*, & plusieurs autres qui ont gravé d'après *Rubens & Van Dyck* : de *Robert Nanteuil, Claude Mellan*, & de quantité d'autres, dont je passe les noms, parce qu'ils ne sont pas de si grande force, & que d'ailleurs on ne peut compter un bon Peintre ou Graveur dont il n'y ait eu de beaux portraits.

Puis-

Puisque nous avons commencé d'entrer de cette sorte en matiere , je croy qu'elle sera fort utile pour ne rien oublier , & pour réussir à connoître ceux qui ont eu quelque reputation , dans les sujets de devotion , grotesques ou païssages , &c.

Je vais donc prendre occasion (ayant Monsieur de MAROLLES pour garant) de vous dire qu'entre les Maîtres qui ont traité des sujets de Balets & Comedies , outre ceux dont je peux avoir parle cy-devant , dont les principaux sont , Tempeste , Callot , de la Tella , on peut encore compter Canta Gallina , Maître de Callot , Valerio Spada , Jacomo Torello , Remigio , David Bagli , Adrian Hubert , François Colignon , &c.

Pour les Tournois , Comedies , & Magnificences , on peut compter encore Lucas Cranis , Bernardo Capittelli , Jacques de Veer , Baptiste Franckals , Mathieu Kiesel , Robert Boissart , J. Baptiste de Cavaleriis.

Pour des Cavalcades , Guillaume Lieftring , Christophano Borteno de Remini , Claude Bezoard , Cornelius Kittenstenius , Marcus Fiducius , Georges Volant , Marius Cartabius , J. Zenoni , Nicolo Nelli , &c.

Pour Tbeses d'Italie & autres lieux , Christoph. Blancus Lotharingus , Theodore Jean van Berlen , C. B. Anglus , Innocentius Martini , Le Chevalier Burghese , Claude Dervet , Franciscus Septius , André d'Ancone , Simon Bartholus , &c.

Pour Images miraculeuses de la sainte
Tom III. F f

Vierge, G. la Dame ; Horatio Turriani, Adrian Collart, Jacobus Laurus Romanus, Ant. Laffreri, Ant. Salamanque, Adam Manruanus, Pierre Janssens, Claude de Savery, &c.

Pour pompes funèbres, Catasfalques, Epitaphes, & autres sortes de sujets, J. Battiste, Falda Milanois, Pierre Gentil Pamfili, Hieronymus Raynaldus, Antonio Gerardi, Henri de Caillier, Cæsar Fontana, Judocus Hondius, Frederic Breutel, Henricus Hondius, Aleffandro Ronce, Pierre du Bois, Antoine Salarts, Jacobus Picinus Venetus ; *il a fait aussi une suite de portraits des Peintres*, J. Blanchet, Diego Lopez, Jean van Straden, &c.

Pour Vaisseaux & pieces Marines, R. Zee-man, Dela Bella, Dominico Zenoi, Corneille Swannenburg, P. Lhuillier, &c.

Pour portraits à cheval, Gilles Sadeler, Rombouts, Vanden Hoeye, Thomas Picquet, Crispin de Pass, Abraham Hoggenberg, Jean Grandhomme, Antoine vander Does, Joachim Sandrat, &c.

Pour les Vases, Horatius Scopa Neapolitanus 1612. Jule Bonazonne, Ænéas Vicus de Parme en 1543. Augustin Venitien, Marc Antoine, Maître Rous Florentin, Jean le Pautre, François vanden Wingaerde, Daniël Boutemye, Henri vande Borch, C. Vischer, Jean Theodore de Brie, Jac. Kempenner, Jean Dunstall, Guill. Delft, J. Royer, &c.

des Statuës & des Estampes, &c. 339

*Pour les Ornaments & Grotesques, ou Mo-
resques; il y en a d'Augustin Venitien, Cæ-
sar Dom. Pet. Ant. Priscus, Pet. Léveillé,
Agostino Metelli, J. Gozandinus, Lud. Scal-
zi, Odoart Fialetti, Marco Angelo, Theo-
dorus de Nuremberg, René Guerineau, Fr.
Bignon, Jean Faller, Fr. Danck, &c.*

*Pour Frises & Ornaments d'Architecture,
Exercices Militaires & Massacres, Pamfilo
Zancarli, Adrian Mathan, Theodore Phi-
lippe, Antonio Labacco, Corneille Buzi,
Jer. Opfer, René Boivin d'Anjou, Le Bra-
mante, Fr. vanden Steen, Corneille Hoc-
geest, Dominique Barriere, Franc. Huys,
Francesco Valetto, Theodore de Bry, Cris-
pin de Pass & quantité d'autres. Jacques de
Ghein, Simon Savery a fait dix pieces de
Soldatesques.*

*Pour Orphèvreries & Marqueteries;
Laurent & Gedeon Legaré ont gravé de peti-
tes choses, comme aussi Carteron, La Barre,
Léveillé, H. Janssens, Nic. Derule, Isaac
Brun, Henri le Roi, Hans Collart, Pierre
Nilon, Georges Herman, Phil. Milot, Ste-
phanus Stephani Filius, Jean Toutin de Châ-
teaudun, Mathurin Person, & autres.*

*Pour Fourbisseurs, Arquebusiers, & Ser-
ruriers; Marcoul Arquebusier, a gravé plu-
sieurs pieces, Guillaume le Lorrain, Mathu-
rin Berthon, Theodore de Brie, Mathurin
Jouffe, &c.*

*Pour les Ingenieurs, Renaudin de Sedan
en a gravé quelque chose : Les Decanis de*

340 *Le Cabinet des Tableaux,*

Dieppe , Petit de Bourbonnors , Hanzelct de Lorraine , Jacques Besson Dauphinois , *a fait des Machines & Fontaines , comme aussi* J. Barbet , Antoine Pierret , Girolamo , Porrigiani , Florentino , Gio Batista Negro , Nicolas de Son , Simon Maupin , Jean Louderzel.

Pour Cartouches , pieces d'Orphèvreries & Broderies , Jean & Jacques Lutma , Michel Molin , Hans Liefving , Isaac Flore , Pierre Weveriot.

Rues Antiques , Hierome Cock , & Henri de Cleves , &c.

Pour Broderies , Dantelles & Compartimens , J. Borey , Michel Denniser , Jean Halveren , Balthazar Silvini , Vander Dietterlin.

Pour le Jardin , La Baraudie , *a gravé plusieurs choses ; comme aussi les quatre Molet & Lauret ; le Livre composé par Jacques Boisseau , Sieur de la Baraudie , a été imprimé à Paris , chez Michel van Lochon en 1638. son portrait y est gravé par Gregoire Huret d'après M. de Wis. Il a aussi 50. autres pieces de planche de Monsieur LE NOTRE & Monsieur DELAQUINTINIE , qui sont les premiers pour la belle disposition de ces Ouvrages ; comme il paraît par l'ordonnance que le premier a apporté pour la beauté des Jardins de Sa Majesté.*

*Pieces concernans les Arts liberaux &
Mécaniques.*

Philippus Daquin , J. Blancus , Andr. Baccius , Jean Renaud , Jean Corneille Vondemans , Carlo Urbini , Nicolas Sanson , Melchior Tavernier , Jo. Heggenbergius , Isaac Harbrech , David de Valchelein.

Les Metamorphoses ont été gravées par Ant. Tempeste en 150. pieces. Henri Goltzius , Fr. Ghein , gravées par Salomon Saveri , en 17. pieces , Crispin de Pass , Guilielme Bauru en 150. pieces , & Fr. Chauveau , &c.

Pour les Animaux , Antoine Tempeste , Lucas Cranis , Aeneas Vicus , Albert Durer , La Belle , Theodore & Jean Israël de Bry , Adrien Collart , Albert Flamen , Nic. de Bruyn , Phil. Galle , Hans Liefrinck , Jacques Callot.

Pour les Fontaines , Corneille Cort , d'après Franc. Floré , Daniël Rabel , André Molles , Marco Kartarino in Roma 1575.

Paisages de divers Maîtres , sçavoir : Titien , Ercolé Bazacarune de Pifa , Christophano Cæsare Antonii , Mathieu Merian à Basse , Paul Bril , Henri Hondius.

• Pour nous délasser l'esprit & revenir avec plus de fervour , à cette grande quantité de noms de Graveurs , il faut que je vous rapporte par curiosité quelque nombre de pieces di-

verſes fois traittées, & que le ſieur de Marolles Abbé de Villeſoi a déclaré qu'il poſſédoit.

Il avoit entr'autres dix-ſept mil trois cens portraits. Toiſ mil cent cinquante Images de la ſainte Vierge, tant avec l'enfant Jeſus, que ſeule, ou entourée de rayons de gloire; il y en avoit 82. de Raphaël, dix de Michel-Ange, 73. des Caraches, 39. en clair-obſcur, 28. de Rubens, 34. de Jules Bonazonne, 87. de François de Parme, 24. de Vanius, 47. de Marc Antoine, 10. de Goltzius, 15. de Van Dyck 9. de Lucas de Leyde, 23. d'Albert Durer, 8. du Corregge, 89. du Guide, 17. de Cherubin Albert, & cinq de Raphaël Sciaminoſe.

Il y avoit outre cela 31. fois différemment la Vie de Nôtre-Seigneur, 10. fois la Vie de la ſainte Vierge, 10. fois les Prophetes, 12. fois les Sibilles, 119. fois les Apôtres, 68. fois les Evangeliſtes, 24. fois les Docteurs de l'Egliſe, 101. regards de Nôtre-Seigneur & de la ſainte Vierge, 203. Annonciations, 294. Nativités, 20. Circoncifions, 151. Adorations des Mages, 129. Fuite en Egypte, 63. fois le Maſſacre des Innocens, 46. fois le Bâême de Nôtre Seigneur, 98. fois l'hiſtoire de la Paſſion, 123. fois l'*Ecce Homo*, 430. Crucifix, 119. Reſurrections, 98. Aſſomptions & treize fois l'Apocalypſe.

Quant aux figures des Saints & Saintes, il avoit entr'autres 87. fois ſaint Michel, 178. fois ſaint Jean Bâtiſte, 32. fois ſaint Pierre & ſaint Paul enſemble. 66. fois S. Pierre, 51. fois S. Paul, 113. fois ſaint Sebaſtien, 226. ſaint Jerô-

me , 224. saint François , 205. sainte Marie Magdeleine , 133. sainte Catherine , 40. sainte Cecile , & 52. sainte Barbe.

Il avoit 14. fois les quatre Saisons , 15. fois les Elemens , 16. fois les quatre parties du Monde , & plus de 60. desseins considerables de la main de grands Maîtres.

N'est-il pas aisé de conclure de-là , que la multiplication des Graveurs doit aller bien loin ; mais pour que cela ne vous paroisse pas imaginaire , non-seulement je vous diray le nombre des pieces de Maîtres qu'il possédoit ; mais aussi je marqueray les Graveurs , au moins les principaux qui les ont gravées.

RAPHAËL merite bien que nous commençons par lui : il en possédoit 740. pieces dessinées & gravées , tant par lui-même que par *Marc Antoine* , & autres Graveurs dont le détail est au commencement de son Catalogue , à la fin de ce Volume.

Quant à l'œuvre qu'il avoit de *MICHEL-ANGE BONAROTE* , elle alloit à 320. pieces qui sont gravées entr'autres par *Jean-Baptiste Mantuan* Milanois , *Adam de Mantoue* , *Jule Bonazone* , *Marc Antoine* , *Augustin Venisien* , *Etienne du Perac* , & *Jacques Mercier François* , *J. Bâstiste de Cavaleries* , *Mathieu Greutter* , *Georges Mantuan* , *Cherubin Albert* , *Denis Cuereberg* , *Antoine Tempeste* , *Pierre Biart* , *Philippus Sirceus* , *Martin Rota* , *Lucas Bertellus* , *Domenico Fiorentino* , *Q. Boel* , *Michaël Luccensis* , & plusieurs autres.

344 Le Cabinet des Tableaux,

Il avoit de MARC ANTOINE DE BOLOGNE 570. pieces.

Cet excellent Graveur a fait de tres-bellés choses d'après *Raphaël*, *Michel-Ange*, *André Mantegna*, & *Albert Durer* ; c'est un des plus considérables Graveurs, & dont les pieces sont plus recherchées : il en a été parlé cy-devant.

D'AUGUSTIN VENITIEN, il y'en avoit 154. pieces ; c'est le second des Graveurs des œuvres de Raphaël : il a fait aussi beaucoup de choses de son genie, qui sont recherchées ; il fit pour *Baccio Bandinelli*, les Anatomies qu'on voit imprimées, comme aussi une *Cleopatre*. Il grava aussi un Christ soutenu par trois Anges, la piece est d'après le dessein d'*André del Sarte*. Il a aussi gravé differens sujets, entr'autres les sept Travaux d'Hercule, quantité de Vases, il y en a de marqués 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

SILVESTRE DE RAVENNE & BEATRICIUS LOTHARINGUS ; ces Maîtres ont gravé d'après *Raphaël*, *Michel-Ange*, & *André Mantegna*, &c.

L'œuvre de SILVESTRE DE RAVENNE étoit de 74. pieces, & celle de BEATRICIUS étoit de 112. pieces, y comprenant la Psiché de Raphaël.

ANDRÉ & BENEDETTE MANTEIGNE, l'œuvre du premier étoit de cent quatre pieces ; & le second de 74. pieces toutes rares : quelques pieces ont été gravées par Marc-Antoine.

LAMBERTUS SUAVIUS de Liège, son œuvre étoit de 48. piéces ; sçavoir, entr'autres les Images des douze Apôtres debout, les Statuës des Sibilles; la Resurrection du Lazare est une des plus considérables : il s'y trouve une piéce du Bronzin, qui est un passage de la Mer rouge.

PIETRE DE CORTONE a fait plusieurs piéces gravées tant par *Cornelie Bloemaert*, que *Michel Natalis*, *Charles Audran*, *Guill. Châteaueu*, *Gilles Rousselet*, *Jean-Baptiste Bonacini*, *Dominique Barriere*, *Claude Mellan*, &c.

HENRI GOLTZIUS, Sculpteur, Peintre & Graveur; son œuvre étoit de 436. piéces, tant gravées de sa main, que par d'autres d'après lui; son portrait y est gravé par Jacques Matham, son gendre, qui a aussi gravé quelques autres de ses piéces.

Quant à GOLTZIUS, il a gravé plusieurs piéces d'après *Bart. Sprangher*, *Raphaël*, *Jacques Palme*, *C. Cornolè*, *Jean Stradam*, *Theodore Bernard*, & *Maitre Rous*.

Ceux qui ont gravé d'après lui sont, *Jacques*, *Jule*, & *Conrad Golozius*, *Nicolas* & *Claude Cloek*, *Adrien Collaert*, *J. Saenredam*, *Jean Muller*, *Pierre Brebbel*, *Nic. Bruyn*, *C. Vischer*.

Dans les piéces que GOLTZIUS a gravé, ou de son invention, ou d'après d'autres Maîtres; l'on voit entr'autres les douze Apôtres, les Prophetes & Prophetesses de l'ancien Te-

346 *Le Cabinet des Tableaux,*

stament , les sept Pechez mortels , les sept Vertus , les neuf Muses , & sa Metamorphose en 52. pieces ; ses portraits sont dans le goût de Wierix.

JACQUES MATHAM étoit d'Harlem ; il apprit d'Henri Goltzius , qui avoit épousé sa mere ; il a beaucoup gravé d'après lui , comme aussi d'après *Salviati* Florentin , *Lucas de Leyde* , & autres bons Maîtres ; il a gravé dans le goût des *Sadelers*.

THEODORE MATHAM a aussi gravé d'après plusieurs bons Maîtres.

JACQUES DE GHEIN d'Anvers , fut Peintre & Graveur , il apprit d'*Henri Goltzius* , & a gravé d'après *K. Mandere* , plusieurs petits sujets , entr'autres les douze Tribus , une suite de la Passion en 14. pieces & le titre , les douze Apôtres , le Christ & saint Paul ; il a gravé aussi d'après *Barthelemy Spranghers* , & autres , & a beaucoup inventé de pieces qu'il a gravé , entr'autres différens Exercices de Cavalerie & d'Infanterie ; il y avoit de lui 170. pieces.

JEAN SAENREDAM a gravé d'après *Lucas de Leyde* , & plusieurs sujets d'après *Henri Goltzius* , entr'autres la Frise de Polydore qu'il grava sur ses desseins en sept pieces , en 1594.

D'ALBERT DURER il se voit 162. pieces , à ne compter les Triomphes de Maximilien , & de Charles-Quint , que pour deux pieces ; il a fait entr'autres 12. portraits de divers Maîtres , trois pieces gravées en Etain ,

Six pieces à l'eau-forte , son petit Crucifix , gravé sur le pommeau de l'Epée de Maximilien. Il a gravé en bois la Vie de la sainte Vierge en 20. grandes pieces compris le titre, & la Passion est de 37. pieces.

Il se voit 48. pieces gravées d'après ses desseins , & 167. pieces de copies exquises d'après lui , gravées par *Jean Wierix* , *Andreas Andreassi de Mantoue* , *Lucas Kilian* , *W. Hollar* , *Theodore de Bry* , *Martin Rota* , *Galle Sadeler* , *Crispin de Pass* & *Theodore Cruger de Nuremberg*.

LUCAS DE LEYDE a gravé cinq pieces de l'histoire de Joseph , 18. sujets de la Passion, les douze Apôtres , differens autres sujets dont un en 1509. sçavoir , le Diable tenant un Hermite sous la figure de femme ; il a fait neuf sujets en rond de la Passion avec bordure, il a gravé plusieurs grandes pieces en bois. Il y a de lui la piece , dit l'Espiegle , qui est unique , & les pieces en bois , comme les Rois d'Israël , ils sont en clair obscur , & sont aussi tres-rares ; il y a les quatre pieces d'un Tournoy , les Dames Illustres de l'ancien Testament, & l'Enseigne à Biere. Il se trouve de lui 364. pieces en taille douce, originales de sa main , trente-huit en bois , & 30. autres pieces différentes suites , & sont gravées d'après lui par *Jean Saenredam* , & *R. Boudoux* , comme aussi *Jean Muller* , *Crispin de Pass* , *Henri Goltzius* , *Jacques Matham* , *Pierre Soutmans* , & *Nicolas de Bruyn*.

MATHIEU MERIAN de Basle, étoit Peintre, Dessinateur, & bon Graveur; il a inventé & gravé de moyens passages en 1624. il a fait quelques-pièces dans le goût de Boëce de Bolswert; il a gravé de grands sujets de Batailles, Cartes & Villes, & quelques Pâisages de *Paul Bril*; il a fait un Recueil de Cartes Geographiques, Villes d'Allemagne & autres Païs: il y en a 500. pièces.

JOSEPH A RIBERA *Hispanus*, dit, *l'Espagnolet*, a fait plusieurs sujets qu'il a gravé, comme aussi quelques portraits, entre autres, celui de Don Juan à cheval, qu'il a gravé à l'eau-forte en 1648.

LUCAS KILIAN *Augustanus*, a gravé d'après *Jean Abbat*; il a aussi gravé en 1608. le portrait d'Albert Durer, qui s'étoit peint; il a gravé d'après *François Bassan*, & autres.

VOLFANGE KILIAN a gravé à Venise d'après *Le Titore*, le Miracle des cinq Pains, & un Christ qu'on porte au tombeau; ils ont tous deux fait des portraits assez beaux dans le goût de *Van Dyck*, & des *Sadollers*; comme aussi *Picane Iselburg*.

ABRAHAM DIEPENBECK a peint & gravé plusieurs sujets de Devotion avec succès.

HENRI VANDER BORCHT naquit à Frankendal au Palatinat; il fut Peintre, & vint à Francfort à cause des guerres, où le Comte d'Arondel qui voyageoit en 1636. vers l'Empereur, l'emmena & l'envoya en Italie, où il amassa l'Art pour ce Comte; il revint avec

lui en Angleterre, où il demeura jusques à son decez, & ensuite fut au Prince de Galles. Il a gravé quelques pieces d'après Jule Romain.

PIETRE VANDER BORCHT, a gravé une Metamorphose en petit, elle a 178. pieces sans le titre, qui ont été imprimées à Anvers, chez Theodore Galle en 1622.

Les WIERX, ou WIRIX, JEROME, ANTOINE, & JEAN ont fait beaucoup de pieces de Dévotion, comme aussi *Charles de Mallery & Jean Barbé.*

Quant à *Jerome Wirix*, il a gravé d'après *Martin de Vos*, *Jean Stradan*, & autres.

JEAN WIRIX, a fait des hystoires de l'ancien Testament: il a beaucoup aimé dans son jeune âge, a copier les œuvres d'Albert Durer, entr'autres, l'Adam & Eve, en 1566. comme il est marqué en haut, & qu'il avoit seize ans; comme aussi une Nativité où saint Joseph tire de l'eau.

CHARLES DE MALLERY étoit d'Anvers, il a gravé des Titres de Livres, pieces d'hystoires & de Dévotion en quantité, tout en petit, d'après *Martin de Vos*, *Jean Stradan*, *Daniel du Moutier*, *Rabel*, *Adrian Collart*, &c. Il n'a point marqué d'après qui il a travaillé.

JEAN THEODORE DE BRY étoit de Liege dont il fut Citoyen, & a demeuré à Francfort, où il a gravé les portraits des Empereurs Turcs & Princes de Perse en 1596. le titre est hystorié; il a fait aussi quarante-six au-

350 *Le Cabinet des Tableaux,*

tres pieces de portraits en rond , avec ornemens grotesques & animaux ; il avoit 69. ans en 1597. ce qui paroît marqué à un portrait ; il a fait aussi quantité de petits sujets , composant différentes Frises & autres pieces de son invention , & beaucoup d'autres d'après *Jacques Kempener, Tisien, Michel Blondus à Amsterdam, Crispin de Pass, Jean Stetter & Daniel Zechhausbourg* en 1615.

Il y a eu *Jean de Bye*, qui a gravé les portraits des Rois, Reines & Dauphins de France, ce qui sert à l'histoire de Mézeray.

ETIENNE DE LOSNE de la Ville d'Orleans, a gravé & inventé quantité de petits sujets sérieux & prophanes, d'après les desseins de Raphaël & autres. Il se voit de lui 318. pieces en petit.

JACQUES GRANDHOMME d'Heidelberg, a fait quelques pieces d'histoires.

REYNIER ZEEMAN a inventé & gravé plusieurs sujets de veuës de Mer & Combats.

DOMINIQUE CUSTODIS d'Anvers, étoit Graveur ; il a gravé des portraits dans le goût de Van Dyck.

LE VILLAMENE a gravé des sujets qui ressembloit fort au Mellan.

RICHARD COLYNS d'Anvers, a gravé quelques beaux portraits.

VALDOR a gravé quelques Païssages dans le goût d'Hollar ; il a fait beaucoup de son invention & d'après *Michel Ponsianus, &c.*

ANDRIËS BOTH a inventé plusieurs

des Statuës & des Estampes, &c. 331
sujets, entr'autres, les cinq Sens de Nature,
que *Jean Both* son frere a gravé.

PETER NOLPE a fait du Grottesque,
qu'il a gravé.

NICOLAS DE BRUYN a inventé & gravé de grands païsages historiez, de grands sujets, dont quelques-uns sont sur la Passion; il y a de ses piéces marquées en 1603. & autres années; une des belles, représente en grand l'Age d'or d'après *Bloemaert*.

FRANÇOIS VANNIUS a inventé des sujets qui donnent dans le Tempeste.

De **FRANÇOIS HIERÔME BREUGEL**, il y a dix veuës de Vaisseaux.

HENRICUS HONDIUS de la Haye en Hollande, a gravé en 1639. quelques grands païsages; il a gravé les douze mois de l'année & plusieurs grottesques d'après *P. Breugel*. Il a fait plusieurs portraits & autres sujets de lui, comme aussi d'après *Michel Jean Mirevelt*, *Isaac Mitens*, & *Jean Dame*; d'autres ont gravé d'après lui.

LUCAS VAN UDEN, a gravé en petit, & plusieurs païsages d'après le Titien, comme aussi *Etienne du Perac*.

Albert Flamen Peintre, a aussi gravé des païsages, Poissons & Oiseaux d'après Nature.

ARNOLD DE JODE, & **PIETRE DE JODE** ont gravé des païsages de Fouquerre. *Pierre de Jode* étoit d'Anvers, il a demeuré long-tems à Rome, a eu pour Maître *Henri Goltzius*; & mourut le 9. Aoust 1634.

Il y a eu *Pietre de Jode*, pere & fils qui ont gravé pour differens Peintres.

Il y a eu *Charles & Jérôme David* : *Charles David*, a gravé des pailages d'après *Paul & Mathieu Bril*, des Chasties & des morceaux de l'ancien Testament d'après *Albert Durer*, quelques Apôtres d'après *Tempeste*.

HIER. DAVID a gravé quelques pieces d'après *Vignon*, & 36. pieces, différentes têtes de Philosophes, deux Rois dans la maniere de *Van Hulleet* ; il a fait aussi quelques portraits de Cour à cheval.

En Allemagne du tems de l'Empereur *Rudolphe*, il y a eu les *Sadeler*, sçavoir, *Gilles*, *Jean & Raphaël Sadeler*, *Juste & Raphaël le jeune*, tous bons Graveurs.

JEAN & RAPHAËL ont beaucoup gravé d'après *Martin de Vos*, & *Le Bassan*, *Le Titonnet*, *Paul Francheschi*, & autres : mais *Gillos* s'est signalé, principalement par les portraits, & deux ou trois grandes pieces à double feuille, dont l'une est la descente de Croix de l'invention du *Barocchio*, une Flagellation du dessein de *Joséph Pin*, & quantité d'autres pieces gravées avec beaucoup d'Art, & de jugement ; il avoit appris de *Jean & Raphaël*, qui étoient ses oncles ; il les a surpassé, & fut consecutivement le Graveur des trois Empereurs d'Allemagne, *Rudolphe*, *Mathias & Ferdinand II.* du nom ; il demouroit à *Prague*, où il mourut en 1629.

JEAN SADELER naquit à *Bruxelles* en 1550. il a été *Damasquineur en fer* ; il alla demeurer à *Francfort* en 1588. de-là à *Munich* en *Baviere*, où le Duc lui fit present d'une
Chaine

Chaſſe d'or avec une Medaille, & en 1595. il alla ſ'établir à Veniſe, où il eſt mort d'une fièvre chaude en 1600.

Quant à RAPHAEL, il naquit auſſi à Bruxelles en 1555. il fut auſſi Damasquineur en fer, & fut demeurer à Munich & à Veniſe, où il mourut. Il a été quelque-tems Peintre.

FIRENS a copié les Hermites des Sadeler.

Les SADELERS en general ont gravé d'après différens Maîtres Flamands & Italiens, pluſieurs ſuites d'histoires, ſacrées & prophanes, ſujets hiſtoriques, figures de Saints & autres, en grande quantité.

JEAN & RAPHAEL, SENIOR & JUNIOR, ont gravé beaucoup de ſujets d'histoires & de devotion.

GILLES SADELER travailloit en 1506. il a fait beaucoup de portraits, grandes piéces hiſtoriées, comme auſſi 218. différens ſujets de paſſages d'après divers Maîtres; ſavoir, *Roland Savry*, ou *Savery*, *Paul & Mathieu Bril*, *J. Maggius Romanus*, *Jean Breugel*, *Ant. Tempeſte*, *Isaac Major*, *Hans Bol*, *Gille Moſtaerd*, *Lo. Jovico Pozzo Traviſano*, & *Adrien Collaert*.

GILLES SADELER a encore gravé d'après *Jacques Palme*, *Jacques Tintoret*, *Joseph Heintz*, *Volſangus*, *Jacobus Comeſ* à *Schwarzenbergh*, *Raphael*, *Paul Francheſchi*, *Polydor*, &c.

Il ſera fort utile ici, de remarquer à la

354 *Le Cabinet des Tableaux,*
gloire de GILLES SADELER, qu'il a
gravé cent soixante pieces ou environ de por-
traits, des plus beaux qui se voyent, dont il
y en a environ moitié tres-rares à trouver,
d'aucuns ayant été payez jusqu'à dix & quinze
pistoles piece, entr'autres *Christophe Popel,*
Schulemburg, & *A. Vainkenfel,* dit le Por-
trait aux Chiens.

Les Portraits des douze Empereurs & des
douze Imperatrices d'après le *Tisien*, qui se
compte parmi ces portraits, sont admirable-
ment beaux & bien conditionnez, lors que
la marque de *Marco Sadeler* s'y trouve aussi;
il est à remarquer qu'à d'autres pieces elle les
rend mediocres.

Quant à RAPHAEL SADELER, il a
gravé d'après *Pet. Candide,* *Josse de Winge,*
Ambrosius Ficinus Mediolanensis, *Jean*
Stradan, *Martin de Vos,* *Gille Coignet,*
Jean Dach, *Jacques Bassan,* *Matthias Ka-*
ger, *Frederic Zuccherò,* *Jean Rotbenbamer,*
Franç. Vanius, *Tisien,* *Hippolitus Scar-*
cellinus.

JEAN SADELER a gravé encore pour
Frederic Zustris, *Christophe Schwartz,* *An-*
toine Maria Vanius de Cremone, *Theodore*
Bernard d'Amsterdam, *Jean Strada,* &c.

Je pourray dire encore quelque chose des
SADELERS, devant que de finir ce Volume.

HERMAND MULLER a fait paroître
une grande hardiesse, fermeté & liberté de
burin; il a beaucoup gravé sous *Heems-*
kerck.

des Statuës & des Estampes, &c. 355

JEAN MULLER a gravé en 1602. des sujets de Fontaines, inventez par *Adrien de Vries*, Sculpteur de Sa Majesté Imperiale; cela tient beaucoup de *Bloemaert*, & de l'*Albane*; entr'autres, un Hercule comptant l'Hydre; plusieurs autres de ses Graveurs tiennent de *Goltzius* & des *Sadelers*, ce qui paroît aussi dans les Ouvrages de l'excellent *Saenredam*.

Le SWANENBURG ravit dans ses Ouvrages par la tendresse, netteré & belle conduite des hacheures, principalement en quelques Estampes sur les desseins de *Bloemaert*, *Rubens* & autres.

PAUL BRIL a gravé à l'eau forte.

THEODORE VAN THULDE Flamand, Peintre & Graveur, a peint dans les Mathurins de cette Ville, les Tableaux representans la vie du B. Jean de Matha leur Instituteur. Il étoit Elève de RUBENS; c'est lui qui a gravé les Travaux d'Ulysse en 58. Planches, d'après les Tableaux peints dans la Maison Roiale de Fontainebleau, par le Sieur Nicolo, sur les desseins de saint Martin de Bologne, autrement dit, *le Primatros*.

THEODORE CORENHERT naquit à Amsterdam en 1522. & fut bon Graveur, il a beaucoup gravé pour Martin Heemskerck; il étoit assez bon Poëte, & mourut à Dordrecht en 1590. âgé de 68. ans.

HENRICUS HONDIUS de Famille considerable, naquit à Dussel en Brabant en 1573. fut Graveur & bon Dessinateur; il ap-

prit chez *Jean Wierix* ; il s'exerça à l'Orphèvrerie & autres sciences, ce qui paroît par ses Ouvrages. Il a demeuré à la Haye, où il fit paroître des Cartes Geographiques plus grandes & en plus grand nombre que *Mercator*, qui fut le premier qui se donna le soin de donner cette curiosité au public. Mais l'on reconnut que dans ce qu'*Hondius* avoit fait, il n'avoit rien fait que *Mercator* n'eût fait avant lui. Il y a eu un autre *Henr. Hondius* qui paroissoit en 1639. dont je parleray cy-après.

GUILLAUME DE NIEULANT, naquit à Anvers en 1584. il a fait un peu de tout, mais principalement de petites figures, passages & ruïnes qu'il a gravé à l'eau-forte: il fut Poëte; il avoit appris chez Jacques Savery à Amsterdam: en 1599. il alla à Rome, & demeura trois ans auprès de Paul Bril, il en revint en 1603. demeura long-tems à Anvers, & retourna à Amsterdam, où *il mourut en 1635. âgé de 51. ans.*

JEAN VAN BRONHORST, naquit à Utrecht en 1603. il apprit chez un Peintre sur verre, qui étoit fort mediocre; il fut pour l'histoire & a gravé à l'eau-forte plusieurs sujets de *Corneille Poelcimborg*.

WENCESLAUS HOLLAR noble d'extraction, naquit à Prague en 1607. le penchant qu'il avoit pour le dessein, ne fut pas trouvé agreable à son pere, mais cela n'empêcha pas qu'il ne s'y adonnât, même avec beaucoup de succès, & ayant demeuré en di-

vers lieux d'Allemagne, il partit de Cologne avec le Comte d'Arondel pour aller à Vienne : de-là il passa en Angleterre, & ayant été au service du Duc d'Yorck, la conjoncture des guerres civiles, le fit retirer à Anvers.

C'est un de ceux de qui nous voyons le plus de pieces, tant inventées que gravées sur toutes sortes de sujets, & d'après les plus excellens Maîtres; il a fait des paysages enchantez; plusieurs sont d'après *P. & J. Brengle, ou Breugel*, & d'après *J. Waldens, & A. Halsseymmer*; il a même changé de goût de Graveur dans ceux qu'il a fait d'après *J. Van Artois*, étant du goût de ceux de *Morin*.

Le public lui est redevable de tous les beaux morceaux qu'il a gravé, tant à Anvers qu'en Angleterre, d'après les originaux qui sont restez à la Maison d'Arondel, tant en Tableaux d'histoires qu'en portraits, depuis 1632. jusques en 1650. il en a gravé plusieurs d'après *Van Dyck*, & en 1650. il grava aussi celui de *Daniel Barbar*, homme entendu, que le *Ticien* avoit peint, & beaucoup d'autres qui étoient de la recherche de la Maison de *Jean & Jacques Van Veerle*.

En 1644. il a gravé soixante-une pieces le titre compris; ce sont de petits sujets figures de femmes en pied, de toutes sortes de pais, habillées à la mode; & vingt-six autres pieces de vêtemens de femmes Angloises: il a fait aussi differens sujets en rond; ce sont Bustes de femmes, & plusieurs autres differens sujets de figures, caprices & autres épreuves d'eau forte;

358 *Le Cabinet des Tableaux,*

il y a différentes petites têtes, bustes à demy corps, dont le titre de ce recûeil est de Langue étrangere, & des têtes de grimaces qu'il a gravées, tant d'après lui que d'après *Leonard de Vinci & la Palme, Albert Durer & Holbein*, qui avoit peint Henri VIII. & toute la famille Royale.

Comme il étoit Religioneux, il ne s'est pas fait un scrupule de composer 24. sujets en petit sur la Passion de Nôtre Seigneur; mais le mauvais de ce dessein, c'est qu'il représente Jesus-Christ mal traité par des personnes qui ne sont pas du caractère des Bourreaux, & il semble en ce rencontre qu'il ait voulu se moquer des Mystères de nôtre Religion.

Il a fait aussi de grandes vûes de Villes, & representations de Ceremonies, sujets de chastes ou d'animaux, d'après Albert & plusieurs autres.

J. VALDOR a fait quelques païssages dans son goût.

ANTOINE TEMPESTE, Peintre & Graveur, étoit Florentin; après avoir appris les commencemens de la Peinture sous *Stradan* Peintre Flamand, qui pour lors faisoit ces Batailles qu'on voit dans le vieil Palais du Grand Duc; il alla à Rome, & peignit aux Loges du Vatican, sous le Pontificat de Gregoire XIII. Son genie & son goût s'étant fait connoître, il fit un grand nombre d'ouvrages à Rome; il faisoit fort bien les Cavalcates, les Chasses, les Batailles & les animaux.

Ce n'est pas dans ses Tableaux qu'il faut re-

garder la couleur, mais seulement les expressions : il étoit second en bonnes pensées, & les exécutoit facilement ; il ne finissoit pas beaucoup ses desseins, se contentant d'y donner de l'esprit. C'est dans l'invention & la disposition de ses sujets, que l'on remarque la vivacité d'esprit de Tempeste, & sa grande exécution dans la Graveure ; ayant même travaillé d'après les desseins de differens Maîtres, sur differens sujets, comme l'histoire des enfans de Lara, d'après *Otto Venius*, ce qui se voit en quarante Planches : le nombre de Planches qu'il a gravé est si grand, qu'il y a peu de Graveurs qui en aient fait plus que lui, puisque l'on compte qu'il en a gravé près de 1800. pieces ; mais elles ne sont pas également finies comme Callot a pû faire, parce que la netteté de la Graveure n'y est pas ; néanmoins elles sont excellentes dans l'invention, disposition & beauté de leur expression. Je n'en explique point davantage, puisqu'à la fin du second Volume, j'ay donné un Catalogue de ce qu'il a gravé.

Il étoit à Rome du tems de Villamene, & mourut en 1630. âgé de 75. ans.

JOACHIM SANDRART, naquit à Francfort en May 1606. il s'adonna à la Graveure ; il en fut détourné par Jean Sadeler, & suivant son avis, il alla à Utrecht, & entra chez Gerard Honthort, qui l'emmena en Angleterre, d'où il sortit en 1627. année qu'il remarque par la funeste revolution des affaires du Duc de Bucquingham ; il dit avoir vû les douze

Empereurs du Titien devant qu'ils périssent. Il prit son essort à Venise, où il copia le Titien & Paul Veronese. Après quelque séjour il alla à Rome, où sa reputation fut tout d'un coup si bien établie, que le Roy d'Espagne souhaitant douze differens desseins de grands Maîtres, le sien en fut du nombre, pour faire voir qu'on le mettoit de pair avec *le Guido, le Guerchin, le Jusepin, la Massini, le Gentileschi, Pierre de Cortone, le Falconain, André Sacchi, Lanfranc, le Dominiquin, & le Poussin.*

Le Marquis *Justiniani* l'attira chez lui par ses manieres honnêtes, & lui confia la pleine direction pour faire graver les Statuës de sa Gallerie; les soins qu'il y prit, eurent tout le succes possible, & il seroit à souhaitter pour tous les Curieux, que les personnes en qui ils mettent leur confiance, y correspondissent avec autant d'honnêteté, & que cecy ne devînt point un jeu, où le plus fin trompe l'autre. Enfin après avoir fait un long séjour à Rome, l'envie de voyager le prit : il alla à Naples; il passa la Sicile, & traversa les Mers pour aller à Malthe, d'où le souvenir du Pape le fit retourner par la Lombardie, sans y faire de séjour pour se rendre incessamment à Francfort; s'y étant fait connoître pour ce qu'il étoit, il ne manqua non plus d'entreprises considerables, que de partis dignes de lui, & capables d'appuyer sa fortune: choisissant donc une femme pour lui, il en prit tout autant qu'il lui en falloit, & ils s'établirent à Ayrbourg, où

où il fit les douze mois de l'année, que l'on a gravé en Hollande, avec douze vers Latins. Il a fait beaucoup de portraits, qui sont autant de grands Tableaux, dont les accompagnemens historiques ne cedent en rien à la ressemblance du portrait: s'il eut quelque malheur, ce fut qu'il perdit celle qu'il s'étoit choisi: après cette perte, ce séjour lui devenant insupportable, il fut demeurer à Nuremberg, & pour en perdre tout-à-fait l'idée, il y établit une Academie, où, étant de repos, il prit la plume & composa plusieurs Volumes touchant sa Profession; il y a travaillé jusqu'à 77. ans, tant d'après *Vazari & Ridolphi*, pour les Italiens, que *Carle Vermandere* pour les Flamands, & le reste sur des memoires.

GUILLELME BAURN, naquit à Strasbourg, il fut Disciple de Frederic Brendel, qui y demouroit pour lors, & qui par ses ouvrages de miniature, s'étoit acquis de la reputation; il s'y fortifia suffisamment; après quoi il fut à Rome, d'où il ne rapporta pas d'autre maniere que la sienne: on remarqua pourtant, qu'il s'étoit fortifié dans le paffage, & le goût de peindre l'Architecture.

Sa reputation fut si grande pour les ouvrages de miniature sur le Vélin, que l'Empereur le retint pour lui peindre les differens morceaux qui font l'ornement de son Cabinet, & l'enchantement des yeux qui les examinent. Il a pris plaisir d'en graver plusieurs pieces; entr'autres, la grande suite d'une Métamorphose; on la voit tant de lui que d'un autre qui a

gravé d'après lui : j'en ay donné le détail dans le second Volume. Il s'avisâ de se marier sur le retour , & comme ordinairement les gens de cet âge , y prennent des exercices qui ne s'accordent pas avec leur temperament , la mort survient , laquelle faisant l'Office de Juge Souverain cassa le mariage : c'est ce qui lui arriva peu après le sien ; *ce fut en 1640.*

CRISPIN DE PASS étoit de Zelande ; il a fait des Tournois , quantité de sujets de Romans , & des Emblèmes diverses ; son œuvre est grande , plusieurs de son nom ont travaillé sous lui ; sçavoit , *Crispin de Pass le jeune , Simon Guillaume , Crispine , Barbe , & Magdeleine de Pass* ; il a fait quantité de portraits d'après plusieurs Maîtres ; son œuvre étoit de 861. pieces gravées , tant de lui & de ses parens que d'après *Geldorpius , Goltzius , F. R. Pourbus , Maubeuge , Martin de Vos , Paul Morelse , &c.*

Jean Picart , a gravé d'après les desseins de *Crispin de Pass* ; il a fait des portraits & representations de Tombeaux.

Comme aussi *Leonard Gaultier* , a donné dans son goût , & a gravé plusieurs titres de livres , & la Pêché de l'Apulée , qui contient trente pieces , compris le titre.

Jean Sandrart Allemand , a fait des sujets de Cérémonies funébres ; il s'en voit qu'il a gravé en mil six cent-quarante.

Faytorne Anglois , a gravé des sujets de Dévotion & autres d'après *Estridæ , Antoine van Dyck , Guillaume Dobson , &c.*

des Statuës & des Estampes, &c. 363

FRANÇOIS RAGOT a gravé quarante pieces, qu'on appelle copies d'après Rubens, dont les belles épreuves ont du mérite. Il donnoit bien dans le goût de Rubens : il a fait aussi quelques sujets d'après Van Dyck.

Il y a eu plusieurs Graveurs du même nom, entr'autres,

Jerôme, Jean & Antoine Wierix pour pieces de Devotion, & autres.

Pierre & Jean Breugel pour pâissages & grôtesques.

Joseph, Mathieu & Jean Frederic Greusser, pour differens sujets. Ils étoient Allemands. Mathieu a gravé plusieurs Theses & pieces historiques. Quant à *Jean Frederic Greusser* ; il a beaucoup gravé d'après *A. Pomerrantie, Jean Lanfranc & André d'Ancone* ; il y a plusieurs de ses pieces dans le goût de *Cherubin Albert*.

Guillelmus Henricus & Jodocus Hondius ont gravé differens sujets.

Adam Schelde & Boèce de Bolswert, pour sujets de Devotion, histoires & portraits, tant pour *Rubens & Van Dyck*, que pour *Crispin de Pass*, & plusieurs autres Peintres.

Theodore & Jean Israël de Bry, ont gravé differens sujets.

Jean & Theodore Mathan, ont gravé divers sujets.

J. Baptiste Barbi, a été pour sujets de Devotion.

Henry Goltzius, il y a aussi *Jacques, Julie & Conrad Goltzius*, qui ont gravé d'après Henry.

H h ij

Antoine Waterloo, H. Nainvixen, Sebastien Vranx, Albert Flamen, Reynier Zeeman pour les Mers, Pietre Nolpe, Nesculant, Barthelemy Kilsan, Josse de Monper, Paul Moreelse; tous ont gravé plusieurs sujets pour differens Peintres.

Voyons & parcourons quelques suites des Graveures d'entre nos François, & disons qu'il y a un livre in fol. intitulé, *La galerie des femmes fortes du Pere le Moine*, le titre est historié & represente Anne d'Autriche Reine Regente de France, &c. *Petre Beretm de Corsonne inv. Karle Audran sc.*

Le reste des Planches montant à dix-neuf, represente à chaque piece une des femmes fortes, figure en pied, & quelque événement de sa vie dans le lointain.

Il y a une These dédiée au Roy par Louis de la Tour d'Auvergne, Prince de Turenne, soutenue aux Jesuites en 1679. elle s'assemble en livre de quinze morceaux : *Sevin del. Cessin sculps.*

Nicolas Cochin; entr'autres nous a donné cent morceaux de même grandeur, ou environ sur la vie de Jesus-Christ, les Paraboles, la Passion en 13. pieces, quantité de Saints & differens Martyrs, dix pieces sur l'histoire de Judith. Cela se vendoit autrefois chez Herman Veyen. Quantité de petits Mysteres copiez d'après Callot. Plus, vingt-deux differens passages, petites Courses, dont plusieurs sont de lui, & d'autres d'après Jacq. Fouquer, & tous, *Mariette excud.* C'est aussi de lui la

copie du petit saint Jean, dans l'Isle de Parthmos d'après Callot, & plusieurs vûes de Villes.

Il a fait aussi 74. pieces ovales en hauteur, dont plusieurs sont des Saints & Martyrs. La Passion en seize pieces; le Martyre des Apôtres, seize autres pieces & le titre, piece carrée. Il est marqué, *Moncornet excudit.*

Henry Mauperche a inventé & gravé entr'autres six passages historiez, pieces en large sur la vie de la Vierge, représentant l'Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Rois, Présentation au Temple, & Fuite en Egypte.

Douze autres differens passages historiez, dont moitié represente l'histoire de l'Enfant prodigue.

Quel nombre de pieces Jean le Pautre n'a-t'il pas fait; l'eau-forte & le Burin ne lui coûtait pas davantage que la plume, & l'on peut dire qu'il n'en se peut guere trouver de Graveur qui ait plus inventé que celui-ci, qui étoit universel pour toute sorte de sujets. Toutes les personnes qui professent les Arts Libéraux ou Mécaniques, trouvent dans ses productions, de quoi se soulager; ce ne seroit jamais fait, si je voulois faire un détail de tous ses passages, sujets d'histoires, ornemens, livres à dessiner, plafonds, vases, alcoves, & cent autres sortes de sujets, que plusieurs de la rue saint Jacques possèdent & débitent journellement.

Et comme il semble que le genie se commu-

H h iij

nique souvent dans les familles, aussi naturellement que les maladies, nous avons encore aujourd'hui un le Pautre sur les productions duquel jusqu'à ce jour plusieurs Graveurs se sont reposez, & que Monsieur Mansart aujourd'hui Sur-Intendant des Bâtimens, a bien sçu distinguer pour lui donner une Inspection sur nombre de Dessinateurs.

Recueil des meilleurs desseins de Remond la Fage, grandes pieces in fol. gravées par Gerard Audran, Gerard Edelinck, Corneille Vermeulen, Charles Simonneau, & François Ertinger; Remond la Fage en a gravé plusieurs pieces lui-même, & Jean Vander-Brugge, qui vendoit ce Recueil, avoit gravé son portrait, que Monsieur de Largilliere avoit peint: le portrait de Monsieur Bertin, Secrétaire du Roi, étoit gravé par Monsieur Edelinck, d'après le dessin original de Monsieur Coypel le fils.

Monsieur Verdier a inventé quarante morceaux, comme Frises ou Vignettes, servants à l'histoire de Samson; ils sont gravés par Messieurs Audran, Simonneau & autres.

Mais sans entrer dans un plus grand denombrement, disons quelque chose de nos Graveurs François, sur lesquels nous devons un peu nous étendre, & commençons par notre illustre Callot.

Jacques Callot, Noble Lorrain, naquit à Nancy en 1594. La noblesse de son Education lui donna un penchant tout particulier pour les Arts, & le naturel pour le dessin,

que sans avoir encore l'usage de la raison, il faisoit des esquisses, & des griffonnemens, où des personnes plus avancées en âge, trouvoient des prodiges de raisonnement, & de pénétration.

Voyons son caractère avant que d'entrer dans le détail de ses entreprises.

C'est lui de tous les Graveurs qui a le plus fait d'ouvrages à l'eau-forte, & dont les sujets ont le plus parfaitement réussi : il est vrai de dire que Tempeste a travaillé, non pas comme un simple Graveur, mais comme un Peintre consommé, qui ne cherchoit pas tant à se rendre agréable dans ses ouvrages, qu'à leur donner toute la science dont il étoit capable : mais Callot avoit bien un autre génie, & quoiqu'il ne pénétrât pas avec tant de vivacité l'Art de peindre, dans les ouvrages de son caractère, il avoit néanmoins l'imagination fort épurée, encore qu'elle ne fût pas d'une si grande étendue.

Il s'étoit fait une habitude aisée de graver, qui étoit toute remplie d'agrément; & ayant acquis la véritable méthode de coucher le Vernix sur le cuivre, & de donner à propos l'eau-forte, ses ouvrages sont si justes & si beaux, qu'on ne sçauroit aller plus loin : il dispoſoit toutes ses figures avec beaucoup d'ordre & d'arrangement, & comme c'étoit principalement dans les petits sujets qu'il excelloit, on en doit d'autant plus estimer l'industrie, qu'il sçavoit exprimer avec si peu de traits, tant de différentes actions, soit dans les Sieges, dans

Hh iij

les Campemens d'armées , ou autres sortes de representations grotesques & serieuses , qu'il a disposé avec tant d'artifice.

Il s'est efforcé dans le serieux , d'affecter un air de noblesse & de bienveillance ; & dans les pieces divertissantes , il leur a sçu donner des expressions conformes à la nature des sujets.

Voyons presentement sa vie : dès sa plus tendre jeunesse , il s'adonna au dessein , & ayant pris quelques principes de *Croix* , pour lors Maître de la Monnoye du Pais , il lui vint en pensée d'aller à Rome , quoiqu'il n'eût pas encore douze ans accomplis , & n'étant pas fort accommodé des biens de la fortune , il crût se devoir joindre à une trouppé de Bohémiens qui le défrayerent en chemin , & qu'il n'abandonna pas jusqu'à Florence ; où étant arrivé , il tomba heureusement dans la maison d'un des amis de son pere , qui l'ayant reconnu lui fit offre de service , & par ses honnêtes remontrances l'obligea de quitter sa premiere compagnie , pour chercher un meilleur établissement ; & voyant qu'il avoit une disposition toute particuliere au dessein , il le plaça chez un Maître Peintre de reputation , nommé , *Canta Gallina* , qui professoit aussi la Graveure. Mais se ressouvenant toujours de sa premiere idée , il y resta peu ; de maniere qu'il partit tout de bon pour Rome , où , à peine fut-il entré que des Marchands de son Pais le reconnurent , & malgré lui le ramenerent à Nancy , où son pere l'obligea de re-

prendre ses études; mais ne s'accommodant pas de cette contrainte, il les quitta pour retourner encore en Italie; pour lors il avoit au plus 14. ans; mais ayant rencontré son frere aîné à Turin, il le ramena encore à Nancy.

Enfin son pere acquiesçant à son desir, consentit qu'il y allât dans les formes, à l'occasion d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit à Sa Sainteté. Le credit qu'il trouva par le moyen de celui avec lequel il étoit venu, lui procura l'Ecole de *Jule Parisien*, le plus habile Peintre de la ville; & piqué du desir d'apprendre à graver au burin, il entra chez *Philippe Thomassin*, François de Nation, qui s'étant établi à Rome, y demeura jusqu'à la fin de sa vie. Il a gravé quantité d'Ouvrages, principalement de devotion, d'après *François Vani*, *Franco Salviati*, *Froderic Barrocchio*, & plusieurs autres Peintres; il mourut à 70. ans.

Revenons à *Callos* qui n'avoit encore que dix-huit ans, lorsqu'il grava un *Ecce Homo*, que l'on dit être sa premiere Planche, avec une inscription en vers, qu'il a composé. Il travailla d'après les Sadelers, & ayant quelque-tems copié plusieurs pieces du Bassan, & celles des meilleurs Peintres, il s'appliqua à graver les Autels de saint Pierre & saint Paul, de saint Jean de Latran, & autres Eglises au nombre de 28. pieces; il grava plusieurs desseins de *Jule son Maître*, au simple trait & ombrés, mais qui n'approchent pas de ceux

de son invention qu'il donna en 1616.

Après avoir passé quelque-tems dans cette fameuse Cité, il se sentit obligé d'en sortir, à cause de la jalousie que son Maître avoit contre lui au sujet de sa femme; sur cette résolution, il partit pour Florence, où s'étant un peu fait connoître, il donna envie au Grand Duc de le voir & de l'examiner : & ce Prince étant convaincu de son mérite, lui fit donner une pension considérable, avec son logement dans la Gallerie où l'on travailloit pour lors; ensuite il fit amitié avec les principaux de ceux qu'il y rencontra, dont les enseignemens & les avis lui profiterent considérablement.

Son premier Chef-d'œuvre fut une Vierge d'après André del Sarte; il grava les Miracles de l'Annonciade d'après differens Peintres : il fit aussi un *Ecce Homo*, accompagné de figures, & quelques autres Ouvrages d'après Perrin del Vague. Il grava les Batailles & les Victoires qui ont été remportées par les Medicis; il y en a même plusieurs qui ne sont pas finies.

Lorsqu'il se vit un peu en fond d'estime & de commodité, il visita selon la coutume des lieux *Alphonse Parigi* & *Canto Gallina*, & leur témoigna toute l'estime qu'il faisoit de l'excellence de leur caractère; à quoi ces Messieurs répondirent par des honnêtetez reciproques, lui marquant aussi à leur tour, la joye qu'ils avoient de connoître un si galant homme : la methode que possédoit parfaitement *Canto Gallina* dans ses desseins de Comedies & Carousels, excita Callot à dessiner en pe-

, & en fort peu de tems il se rendit inimitable dans ce genre, ce qui lui fit quitter le burin, pour graver à l'eau-forte.

La premiere piece qu'il fit de cette maniere, presente saint Mansu Evêque de Toul, resuscitant un jeune Prince qui vient de mourir subitement. Cette piece est presque toute au burin, n'ayant pas encore la pratique de l'eau-forte.

Il fit ensuite six Planches de Comedies & Batailles pour le Grand Duc, dont le jugement lui fit extrêmement avantageux; cet Ouvrage fut suivi de quatre autres pieces representant un Caroussel; il travailla encore à une tentation de saint Antoine; ce morceau est d'autant plus rare que la Planche en est adhirée.

Il a gravé en faveur des Peintres un livre tout de caprices, où l'on voit le trait simple de la figure, & la même figure finie. Dans ce même tems il fit une piece en petit qui represente le Martyre des Innocens, mais avec tant de delicatesse, & de vray-semblance, qu'il paroît que l'on entend crier les meres & les enfans gemir par les differens caracteres qu'on y voit, dont l'esprit & les yeux sont également penetrés.

Sa Foire de Florence est un morceau enchante, tout rempli de recherches curieuses, & d'inventions particulieres.

C'est la Foire de la Madona de l'Imprunette, à sept milles de Florence; il y a beaucoup de Burin dans cette piece, parce qu'il y a plu-

seurs endroits où l'eau-forte manqua : il l'a gravé deux fois, comme je le marque dans le Catalogue de son œuvre, dont la dernière est faite à Nancy : & lorsque je dis que cette seconde est plus sèche & moins agreable que l'autre, ce n'est point pour la mépriser, mais au contraire, pour y trouver un sujet d'admiration, en ce que cet habile homme, de qui les ouvrages par une suite de plusieurs années, devenoient de plus en plus la recherche de tous les curieux, ne pût trouver lieu d'enchérir sur la beauté de sa première production ; & même l'on peut dire que si celle-ci est inférieure à l'autre, c'est que l'esprit de Callot y étoit plus contraint, & sortoit pour ainsi dire de son centre.

A peine entroit-il sur sa vingt-septième année qu'il en avoit conçu la disposition, ce qui causa par tout un étonnement extraordinaire. Il en dedia l'Estampe à Côme de Medicis, pour lors Duc de Florence, & après la mort de ce Prince, il revint en sa Patrie.

Callot commençant à se voir grand Seigneur résolut un dernier établissement ; l'âge de trente-trois ans qu'il touchoit du doigt ; lui ayant fait faire de serieuses reflexions sur les differens états où il pouvoit s'engager, il prit le parti d'épouser une femme riche, de laquelle, à son grand regret, il n'eût point d'enfans ; mais comme il avoit l'esprit bien fait, cette fâcheuse conjoncture ne lui donna aucun refroidissement ; au contraire, il ne laissa pas que d'entretenir une liaison étroite d'a-

mitié avec cette chere épouse, qu'il aimoit tendrement, & qui de son côté lui rendoit tous les petits soins que l'amour conjugal peut produire : dans ces intervalles il entreprit beaucoup d'ouvrages, & tenta même l'exécution d'une recherche qu'il crût lui devoir être avantageuse ; & à ce propos ce fut lui qui se servit le premier du Vernix des faiseurs d'Instrumens ; ayant éprouvé de la maniere qu'il se sèche, & s'endurcit, & comme les lignes d'Architecture se tirent bien mieux sur ce composé que sur aucun autre ; mais il fit voir, que le Pailage qui se doit toucher d'une maniere libre & facile, a besoin d'un Vernix plus moilleux ; dans ce tems-là, il ne donnoit souvent qu'un trait seul pour graver les figures & il grossissoit plus ou moins les traits avec l'éguille ; reconnoissant qu'avec cette correction, les sujets étoient representez avec beaucoup plus d'ordre & de netteté.

Dans le nombre de ses merveilleses pieces, on trouve celles qu'il a fait pour un Martyrologe ; il grava aussi une seconde fois ses caprices de Florence ; avec une suite representant des Pantalons & des Comediens ; il fit une petite suite contenant la Vie de la sainte Vierge : *Jene feray point de ses ouvrages un détail entier presentement, puisque j'en ay donné dans le second Volume un Catalogue exact, dans lequel il faut observer une chose à l'article de ce qu'il a gravé pour un voyage de la Terre sainte, qu'encore bien que je n'aye marqué que trente quatre pieces & le titre,*

nonmoins il n'y en a pas davantage quoy que la dernière soit marquée 47. parce qu'il y en a plusieurs qui sont numérotés doubles : il a fait aussi deux autres suites des Mystères de la Passion de Nôtre-Seigneur, en petit & en grand.

Le Caroussel qui se fit à Nancy en 1627. autrement dit le Combat à la barrière, qu'il grava pour le Duc de Lorraine, est un des beaux ouvrages qu'il ait jamais fait ; il grava ensuite le siège de Breda par Spinola, & pendant l'investissement de la Rochelle par Louis XIII. il en grava le siège, avec celui de l'Isle de Rhé ; ces trois pieces qui contiennent une infinité de differens caracteres, nous doivent bien donner à juger de quelle beauté & de quelle grandeur elles sont, par rapport au grand nombre de peuples qu'elles contiennent.

La curiosité qui le porta à voir la Capitale de ce Royaume, où, pour lors commençoient à fleurir les Sciences & les Arts, le determina à tout quitter pour y venir, & après avoir examiné les principaux endroits de cette Ville, il s'attacha particulièrement à deux vûes différentes du Pont-Neuf qu'il dessina & grava d'après Nature, & à quelques jours de là il lui vint en tête de représenter le Combat de Veil-lanes dont il avoit encore la memoire toute recente.

Après quelque séjour en cette Ville, dont il fut fort content, il revint à Nancy, où il fut plus occupé que jamais ; cet homme a fait un nombre d'ouvrages si prodigieux que l'im-

gination en demeure surprise, & tout cela dans l'espace d'une vie aussi courte qu'a été la sienne, puisqu'il mourut âgé seulement de 43. ans en 1635. par une oppression violente sous laquelle il succomba ; sa memoire étoit en si grande estime auprès de son Epouse, * qu'elle lui fit élever un Monument glorieux pour marque de sa reconnoissance.

Le sieur *Silvestre* avoit eu de lui quarante deux desseins à la plume qu'il lui avoit fait par amitié, & dont il se servoit dans les instructions qu'il donnoit à Monseigneur dans le tems qu'il apprenoit à dessiner ; *Monsieur de Loigny* gendre de *Monsieur Silvestre* à qui ces planches, & nombre de celles de son beau-pere & de la Belle, étoient venues en possession, a bien voulu s'en défaire en faveur de *Monsieur Fagnany Italien & Joaillier* assez connu dans cette Ville, qui par ses applications a rangé ce qu'il en a imprimé dans un ordre qui en augmente encore la beauté, tant par de certaines bordures qui renfermans les grandes pieces, en forment autant de Tableaux, que par la dépense qu'il a faite pour le choix du papier & des Ouvriers, afin que la beauté de l'impression y soit entière : l'on trouvera chez lui l'œuvre de *Callot* rangée par matieres en deux grands Volumes in folio, comme est celle qu'il a eu l'honneur de faire voir à Monseigneur, & où la curiosité se trouve entièrement satis-

* Elle se nommoit Catherine Puthinger & *Callot* portoit cinq Etoilles dans ses armes.

faite; il les a aussi separés en autant de petits volumes qu'il y a de matieres, pour former différentes grandeurs de livres dans une Bibliothèque.

L'on peut dire encore à l'avantage de ce grand Homme, qu'il possédoit un talent tout particulier pour les figures en petit, & qu'il sçavoit les animer d'une maniere si surprenante, que les yeux y sont le plus souvent trompez dans le discernement des circonstances qu'on y remarque.

Mais si nous avons perdu dans *Callot* un genie rare & tout particulier, nous n'aurons pas de peine à le retrouver aujourd'hui dans les ouvrages de Monsieur le Clerc Graveur Academicien.

Edouard Ectman fut admirable dans sa maniere de graver en bois, lorsqu'il a copié le *Callot*.

Quintilien a aussi gravé quelques pieces en cuivre d'après *Callot* que l'on trouve fort belles & auxquelles il n'a pas voulu mettre son nom.

Nicolas Cochin a aussi beaucoup gravé d'après *Callot* & la Belle; mais il a aussi beaucoup inventé.

François Colignon a travaillé à plusieurs sujets d'après *Callot*, & dans sa maniere, il a pareillement beaucoup inventé; il a gravé un livre contenant les principales instructions du Dessin, où l'on voit dix-neuf pieces au trait deffinez à Rome par *Il Valesio* qui étoit un Peintre de l'Ecole des Carraches.

Pour

Pour ne point interrompre les œuvres de *Callot*, ou plutôt faire suivre ceux qui ont, ou travaillé dans son goût, ou fait valoir ses ouvrages; il est bon que je vous parle présentement d'*Israël Henriet* Lorrain, l'un des meilleurs amis de ce rare Homme & qui s'accoutumoit avec lui de ses planches pour en débiter les Estampes.

Claude Henriet son pere étoit de Châlons qui peignoit assez bien, c'est de lui les Vitres de la Cathédrale de ce lieu-là; il a fait heureusement plusieurs copies de la sainte Famille d'après *André del Sarte*, & s'étant établi à Nancy, où il soutint plusieurs entreprises, il y mourut; il laissa *Israël Henriet* qui avoit appris de lui les commencemens du Dessin avec *Callot*, *Bellange*, & *Dervet*, qui exerça dans la suite cette profession dans Nancy avec beaucoup de succès. *Israël Henriet* alla à Rome avec *Dervet*, & travailla sous *Tempeste*; il vint ensuite à Paris où *Du Chesne* l'employa; *Israël* s'étant fortifié dans la manière de *Callot* y trouvoit plus de profit qu'au Tableau, & lorsque ce sçavant Graveur vint à Paris ils logèrent ensemble, & convinrent que tout ce qu'il graveroit seroit pour lui, ce qui eut son exécution dans la suite.

Environ ce tems-là *Israël Henriet* fit connoissance avec *Etienne la Belle* de Florence, qui avoit commencé à travailler d'Orfèvre sous son pere, mais voulant s'attacher à la Graveure, il prit *Canto Gallina* pour Maître, & après avoir beaucoup travaillé tant à

Rome qu'à Florence, il vint à Paris, où il grava un livre de Combats de Mer, & de Batailles qu'il vendit à Israël Henriet, pour lequel dans la suite il entreprit quelques ouvrages; Israël Silvestre étant revenu de Rome travailla pour son oncle Israël Henriet, & fit amitié avec *la Belle*, qui après avoir gravé par ordre de Monsieur le Cardinal de Richelieu, le siège de la Ville d'Arras, passa ensuite en Hollande, où voulant imiter la manière particulière de Rembrant, il trouva que ce goût ne s'accordoit pas avec son genie, c'est ce qui l'obligea de la quitter.

C'est lui qui dessina l'entrée & la magnifique Cavalcade des Polonois; mais il ne la grava pas comme il avoit fait à Rome celle de l'Ambassadeur de Pologne sous Urbain VII. en 1633. En l'espace de douze ans qu'il fut à Paris, il fit quantité d'ouvrages, tant pour Israël Silvestre, que pour d'autres.

Le Sieur *Hesselin* de la Chambre aux Deniers, lui fit faire plusieurs Dessains, entr'autres un livre entier de Ballets, & Mascarades, qui est à Versailles avec les livres du Cabinet du Roi.

Etant retourné à Florence, il y fit plusieurs Ouvrages pour le Duc de Mcdene; entr'autres des sujets de Ballets à cheval, & mourut en 1664. J'ay donné à la fin du second Volume, le Catalogue de tout ce qu'il a gravé, cela va à huit cens vingt-quatre pieces presque toutes de son invention.

Israël Henriet étant mort en 1661, Israël

Silvestre son neveu , & heritier , se rendit maître de toutes les planches & desseins qu'il avoit eu , tant de Callot que de la Belle ; il acheta tout ce que la veuve de Callot avoit encore , & ce que la Belle avoit gravé depuis son retour à Florence ; c'est sur ces pieces qu'il montra à dessiner à Monseigneur le Dauphin ; il a gravé dans la suite de tres-belles vûes des Maisons Royales, Païssages, vûes de Villes & de Palais, & une fort grande vûe de Rome ; c'étoit un homme d'une vie fort réglée , & qui soutenoit sa reputation par mille beaux endroits ; la fortune qui lui preparoit de grands trophées , se trouva arrêtée en chemin par une maladie , dont *il mourut en Octobre 1691.* étant pour lors Academicien.

Je trouve à propos de faire suivre ici un petit détail des plus belles pieces que peut avoir fait *Israël Silvestre.*

Le grand Caroussel du Roi à Paris , & celui de Versailles.

Perspective de la Ville de Paris , dont la vûe du Pont des Thuilleries fait le plus bel aspect qu'il a gravé en 1651. avec les Armées du Roi.

Les grandes vûes de Versailles, de Fontainebleau , de saint Germain en Laye , des Thuilleries , qui forment deux pieces de deux grandes feuilles , & l'élevation ; les vûes de Marly , & de saint Cloud en trois planches , dont une de deux grandes feuilles , est dédiée à Monsieur ; les vûes de Chantilly , de Gaillon , de Vaux-le-Vicomte , & celle de saint Ouen , dédiée à Monsieur de Bois-franc.

La Ville de Rome en quatre grandes feüilles , piece en large , qu'il a dediée à Monseigneur , & la vüe du *Campo Vaccino* , & d'une partie de Rome en grand dediée au Roi.

Deux grandes vûes de la Maison de Seaux, dediées à Monsieur Colbert.

Vüe & Perspective de Conflans, dediée à Monsieur de Harlay ci-devant Archevêque de Paris.

De la Maison de Mont-Loüis située à Menil-montant, dediée au R. P. de la Chaize.

Deux differentes vûes de la Maison de feu Monsieur le Brun à Montmorency.

Vüe de la Maison de Monsieur Brunet.

Defferentes vûes des Villes, toutes pieces d'une grande feüille; sçavoir; Seville, Madrid, Badajos, la Fra, Grenade, Sigovie, Eliza en Espagne, Toul en Lorraine, Turin, Pontoise, Melun, & Diépe.

Nous avons encore de lui outre cela près de fix cens pieces de petites vûes de Palais, de Châteaux, de Maisons de plaifance, & quelques pieces de Theatre, avec plusieurs autres sujets considerables, tant de la France que de l'Italie; grand nombre de ses pieces sont presentement chez Monsieur Fagnany.

Maros pere & fils, ont gravé à l'eau-forte; *Jean Maros* étoit Architecte: son fils & lui ont dessiné & gravé quantité de differentes vûes d'Eglises, d'Hôtels, de Palais, & autres lieux considerables; j'en ay donné un Catalogue en détail dans le premier Volume; je trouve à propos de mettre ici comme un Ouvrage de

pareil caractère, un livre intitulé, *Les Plans, Profils & Elevations du Château de Clagny que Sa Majesté a fait bâtir proche Versailles, & executer sous les ordres de Monsieur Colbert, ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens du Roi, &c. du dessein de Monsieur Mansart, premier Architecte de Sa Majesté, mis en lumiere par M. Michel Hardouin, Contrôleur des Bâtimens de Sa Majesté, qui les a gravé lui-même, & se vendent chez le Blond Peintre Ordinaire du Roi, rue saint Jacques à la Cloche d'argent.*

Gabriel Perelle pere, Adam & Nicolas Perelle ses enfans, ont tous dessiné & gravé à l'eau-forte quantité de passages d'après les Dessains de Poelenbourg, G. Corneille, Paul Bril, Asselm, Fouquiere, Colignon, & Beaulieu, Ingenieur du Roi, plusieurs vûes de Villes & de Palais, les Places, les Portes, les Fontaines, les Eglises, & les belles Maisons de Paris, & des environs, avec les plus beaux endroits de Versailles, quelques vûes de Rome, routes pieces de differentes suites de quatre, six, ou huit, &c. il a gravé entr'autres un grand paysage en large représentant une Adoration des Rois, où il y a un Pont, dont l'ombre fait le trait du Compas.

Monsieur Langlois, rue saint Jacques à la Victoire, a un gros & curieux assortiment de ces sortes de pieces, & les Curieux y trouveront à se satisfaire.

Pierre Brebiette de Mante, Peintre du Roi, a beaucoup inventé & gravé à l'eau-forte

382 *Le Cabinet des Tableaux,*

d'après le Palme & autres, il y a de ses pieces dans le goût de Tempeste ; il a fait quantité de frises, bachanales, & sujets de devotion, il a aussi gravé plusieurs sujets d'enfans dans le goût de la Belle.

Geo Batista Benedette, Castiglione Genaveſe, a beaucoup inventé & gravé differens sujets & Portraits dans le goût de *Rimbrans*.

Thomas de Leu a fait plusieurs Portraits des plus Illustres de son tems, & quantité d'autres pieces ; entr'autres les douze Sibilles, & huit autres pieces, dont un Christ en *Ecce Homo*, & les Anges qui tiennent des instrumens de la Passion.

Michel Natalis de Liege, a gravé d'après *Raphaël*, *François Romanelli*, & plusieurs autres Italiens, *Abraham Diepenbeek*, *Joa-chim Sandrart*, *Gregorio di Graſſo*, *Andreas Sacchi*, & *Sebastien Bourdon*, d'après lequel il a gravé de grands sujets de Vierges.

François Perier de Bourgogne, a dessiné & a gravé un grand livre de Statues de Rome, au nombre de cent pieces ; un autre livre de Bas-reliefs de Rome au nombre de cinquante pieces, dont la dernière est marquée deux fois ; il y a au commencement le portrait du Cardinal Mazarin ; il a aussi gravé quelques sujets d'après *Raphaël*, savoir, un livre de Triangles qui sont des figures, & le Banquet des Dieux ; plusieurs ont gravé sur ses dessins, entr'autres *Gilles Rouſſeles*, & *G. Perier le jeune* de Mâcon.

Leonard Gualtier a gravé nombre de por-

Traits, plusieurs titres de livres & autres pieces; il donne dans le goût de Wicrix & de Crispin de Pals; il y a entr'autres la Piché de l'Apulée, en trente pieces, compris le titre.

Jean Lenfant a gravé quelques pieces dans le goût de Mellan, de qui il avoit appris.

Michel Dorigny a beaucoup gravé pour Monsieur Voüet; entr'autres une grande piece représentant la Purification de la Vierge, que l'on voit à un Autel du Noviciat des Jesuites; il a aussi gravé en 1638. une Adoration des Rois en maniere de frise de quatre morceaux que Simon Voüet avoit peint dans la Chapelle de l'Hôtel Segulier; de plus une Nativité, Tableau de l'Hôtel des Carmelites de la rue Chapon que le même Peintre leur avoit fait; l'Estampe est une grande piece en hauteur; ce Graveur a même peint & gravé une Vierge avec le petit Jesus qui tient un fil auquel un oiseau est attaché.

François Chauveau étoit de Paris, & fut instruit par Laurent de la Hire, où dessinant d'après ses Tableaux il fit voir la maniere aisée qu'il possédoit; il s'appliqua à graver à l'eau forte, & il n'y a guéré d'homme qui ait plus travaillé que lui, & qui ait composé des figures avec une ordonnance plus naturelle; il est vrai néanmoins que sa maniere tenoit de celle de son Maître, dont il a gravé plusieurs sujets; il y avoit quelque chose de contraint & de sec dans les membres de ses figures, & l'on voyoit bien qu'il n'avoit pas été en Italie.

On ne sauroit croire le nombre de pieces

qu'il a fait & inventé; on ne vit guère un genie plus éclairé & plus étendu que le sien; on voit de lui une Vierge assise environnée d'une troupe d'Esprits célestes qui tiennent en leurs mains des feltons de fleurs; peu de tems avant la mort il fit dessiner l'histoire de saint Bruno, de la manière que Monsieur le Sueur l'a peinte dans le Cloître des Chartreux de cette Ville: il en a gravé une partie & conduit le reste, il avait commencé une suite de sujets tirez de l'histoire Grecque & Latine, ce qui auroit été d'une grande discussion dans la suite: mais la mort en empêcha le succès.

Il a gravé la principale quadrille du Carrousel de Louis XIV. l'histoire de Clovis, l'histoire Grecque, la vie de saint Bruno, les délices de l'esprit, la Jérusalem du Tasse, l'histoire de la Pucelle d'Orléans, l'histoire de Joseph, celle de David, l'Ancien Testament, & plusieurs sujets pour les livres du Père Maimbourg, Alaric histoire Romaine, partie des sujets pour les Fables de la Fontaine & les Métamorphoses de Benferade, quantité de frontispices de livres, vignettes, cartouches, culs de lampes, lettres grises, pièces & historiettes pour des Romans & autres; ce qui se voit au nombre d'environ trois mille pièces, *montré à Paris en 1676.*

Il a laissé plusieurs enfans, deux desquels sont allés en Suède pour travailler de Peinture & Sculpture dans le Palais du Roi.

Gregoire Huré de Lyon, Graveur au burin, a inventé & gravé 32. pièces de grandes scul-

des Statuës & des Estampes, &c. 385

feüilles, compris le titre historié ; ce sont sujets en hauteur sur la Passion, & 27. sujets sur l'enfant Jesus qui peuvent entrer dans un livre in douze ; il a gravé d'invention beaucoup de sujets de Theses, Portraits, titres de livres & autres Ouvrages de pieté ; on ne voit pas qu'il ait gravé que d'après *Champagne*, & les *Bobrun*s ; mais *Gilles Rousselet*, *Jean Couway*, & beaucoup d'autres ont voulu graver d'après lui ; entr'autres choses, *Couway* a fait les copies des quatre Elemens, & des seize petits Bergers d'après *Bloemaert*.

Pierre Lombart de Paris, Graveur au burin, a gravé à Londres une suite de Metamorphoses en 92. pieces, que *Franc. Cley*n avoit inventé ; plus un Crucifix d'après *Philippe Champagne*, & l'Apparition de l'Ange à saint Joseph dans son sommeil.

Gilles Rousselet de Paris, Graveur au burin, a beaucoup gravé d'après Monsieur le Brun & *Vignon* ; differens sujets d'après Messieurs *Blanchard*, la Hire, *Perier*, *Champagne*, *Errard*, *Pietre de Cortonne*, *Le Guide*, *Augustin Carrache*, *Paul Veronese*, *l'Albane*, *Le Dominiquin*, &c. Son œuvre est en partie de lui ; il y a plusieurs pieces Emblematiques ; il y a entr'autres grandes pieces, l'Annonciation des Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, d'après le Guide, & le Massacre des Innocens que le même a peint à Bologne.

Abraham Bosse de Tours, fut un Graveur à l'eau-forte & au burin d'une maniere parti-

culiere & gracieuse ; il se fit du tort par le livre du Sieur *des Argues* qu'il mit au jour , car s'étant attiré quelques affaires , il sortit de l'Academie , & se retira en sa patrie ; il a beaucoup inventé ; entr'autres dix-huit pieces pour le Roman de l'Ariane ; seize pieces & le titre pour un livre d'Architecture, d'Autels & de Cheminées ; vingt pieces de figures représentant des cris de Paris & autres ; huit pieces représentant au naturel le vêtement des Gardes Françoises ; autres figures de modes , & les cinq sens de nature : il n'a pas moins gravé d'après *Saint Igny, Vignon, la Hare, Paul Farinate, Jacques Bellange, Alexandre Francine Architecte Florentin, & Barbé Architecte.*

Guillaume Chateau étoit d'Orleans , & parvint à être un des bons Graveurs de l'Academie ; le desir qu'il eut de se perfectionner dans les Sciences universelles , lui fit de bonne heure abandonner sa patrie pour aller à Lyon dans le dessein de voir l'Italie quand l'occasion s'en représenteroit ; quand il y eut travaillé quelque tems , se sentant assez fort pour uu si grand voyage , il se determina de partir pour Rome , où il ne fut pas plutôt arrivé que la reputation de *Greutter* l'un des plus fameux Graveurs du tems , lui imprima le desir de le connoître & de le voir ; ce rare homme le receut fort honnêtement , & en fit un excellent Elève : pendant son séjour s'étant rendu habile dans son Art , il grava les Portraits des Souverains Pontifes qui se succede-

rent, & fit encore pour eux quantité d'autres ouvrages de son caractère qui établirent sa réputation ; & non content d'avoir vû dans Rome tout ce que Rome avoit de plus beau, & de plus merveilleux, il voulut contenter sa curiosité dans les differens voyages qu'il fit à Florence, à Parme, & à Gennes, où il séjourna quelque tems, & particulièrement à Venise, où il fit bien connoître ce qu'il étoit dans les différentes manieres de ses ouvrages ; ensuite de quoi il revint à Lyon, où il demeura quelque tems chez Monsieur le Marquis de Sonazan qui voulut avoir quelques-uns de ses ouvrages, & lui donna pour apprentif le nommé *Forier*, qui passé aujourd'hui pour un tres-habile Graveur, & qui est maintenant établi à Rome.

Après tant d'heureuses circulations, il vint à Paris, & fit d'abord connoissance avec un Curieux, qui, prevenu en sa faveur l'attira chez lui, où il eut la liberté de continuer ses ouvrages ; il commença par graver quelques Tableaux d'après le Poussin.

La premiere planche qu'il grava pour le Roi, ce fut le ravissement de saint Paul, le Miracle des Aveugles de Jericho, & le *Piribus* d'après ce même Auteur qu'il connoissoit de réputation ; ensuite il fit une Assomption d'après le Carrache, & le Martyre de saint Etienne d'après le même ; il fit encore d'après le Poussin le sujet de la Manne qu'il traita avec tant de force pour Sa Majesté, ce fut la derniere piece ; Monsieur Colbert con-

vaincu de son sçavoir-faire , lui en fit avoir une gratification considerable ; ses grandes infirmités avancerent de beaucoup ses années, & il fut surpris d'une colique si violente qu'il en mourut en peu de tems ; *ce fut en 1683. âgé de 50. ans*, il fut inhumé à S. Benoit.

Il a gravé de toutes sortes de sujets d'après *Carache*, *Poussin*, les Prophetes d'après *Raphaël*, la Vierge qui lave les linges d'après *l'Albane*, toute la vie de sainte Therese, plusieurs portraits, & autres sujets d'après *Pietro de Cortonne*, *Guillaume Courtois*, *Carle Maratte*, *Cyrus Ferus*, & plusieurs autres.

Il n'a fait que trois excellens Elèves ; *Monsieur Fariar* qui est presentement à Rome, *Monsieur Simonneau l'ainé*, & *Monsieur Dangers* maintenant Religieux de la Charité.

Robert Nanteuil Graveur au burin, naquit à Rheims en 1630. Son pere voyant une belle disposition dans ce jeune homme le jetta dans les humanitez, où il fit de grands progres ; & comme il avoit un penchant naturel pour le Dessin, il en apprit les principes dans une bonne Ecole, & sur la fin de ses deux années de Philosophie, il dessina & grava lui-même la These qu'il soutint ; il se maria fort jeune, & pour lors ne se voyant pas des plus occupez, il resolut un voyage à Paris, où l'exercice de son Art commençoit à fleurir sous l'administration du Cardinal Mazarin : à peine fut-il établi qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & ne cherchant que les moyens de fixer sa for-

tune, il commença par plusieurs portraits de personnes particulieres qu'il fit à un prix modique, parcourant expressement pour cela les lieux qui pourroient plutôt favoriser son envie: de maniere que se voyant plus fort & plus employé, il se determina à faire venir sa famille afin qu'il en pût tirer tout le secours que la conjoncture de son état sembloit requerir; son principal employ fut de peindre des portraits en Pastel, & de les graver.

Sa reputation venant à se répandre à la Cour, il fit au Pastel le Portrait du Roy, dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite, pour raison dequoi elle lui fit donner cent Loûis d'or: & d'années en années il renouvelloit ce Tableau, afin de faire connoître les petites differences que ces intervalles pouvoient apporter à la ressemblance du Prince; ce que l'on remarque particulierement dans les grands portraits qu'il a gravé, où personne avant lui n'avoit osé songer dans la crainte d'un succez contraire.

Le Roy content de sa conduite & de sa main, créa expressement en sa faveur une Charge de Dessinateur & de Graveur de son Cabinet, aux appointemens de mille livres par chacun an, ce qui lui fut confirmé par des Lettres Patentes; il grava avec le même succez la Reine Mere & le Cardinal Mazarin qui lui accordèrent les mêmes graces & les mêmes avantages que Sa Majesté; Monseigneur, Monsieur le Duc d'Orleans, & presque toutes les personnes les plus considerables vou-

390 *Le Cabinet des Tableaux,*
lurent être peints de sa main, & il réussit également à tous. *

Le Grand Duc voulut avoir le portrait de Nantéuil fait par lui-même, pour le mettre dans sa Gallerie parmi ceux de quelques Illustres, dont les portraits sont peints par eux-mêmes.

Quand il se vit dans une situation de grandeur convenable, il crut satisfaire au devoir d'un bon fils, en mandant son pere pour lui faire part de sa fortune, dont il étoit le principe par la bonne education qu'il lui avoit donné.

L'étude lui avoit donné beaucoup de feu dans ses expressions, & un si parfait talent pour les vers que ceux qu'il rendit publics furent toujours applaudis; il avoit des manieres fort honnêtes, il étoit judicieux, bien-faisant, & enfin l'homme du monde de la meilleure compagnie, le plus sociable, & le plus enjoué; quoi qu'il ne fit pas de grandes debauches il devint si replet & si gros qu'il amassa quantité d'humeurs qu'il ne pût dissiper comme il auroit voulu; enfin succombant sous ce poids qui l'accabloit de jour en jour, *il mourut en Decembre 1678. âgé de 48. ans*, plein de reputation & de vertu.

Une des marques la plus incontestable de son habilité consistoit dans la ressemblance; je vous diray à ce propos ce que j'ay appris

* J'ay donné dans le premier Volume un Catalogue de ce qu'il a gravé.

par un de ses meilleurs amis même, avec lequel il a eu assez long-tems une grande liaison d'amitié.

Ce particulier se trouvant un jour à Rheims, d'où ce grand Homme étoit originaire, & passant au devant de la maison d'un Ouvrier en cuivre, apperçeut dans l'enfoncement de la Boutique son portrait peint par lui-même; d'abord prevenu de l'estime qu'il avoit toujours eu pour lui, & son amour le faisant revivre dans son cœur, tout mort qu'il étoit, il s'écria tout haut entrant à brûle-pourpoint dans cette boutique, *Ha voilà, Monsieur Nanteuil, que je croyois être mort; la femme de l'ouvrier qui étoit propre sœur de cet illustre Défunt, lui dit en ces termes : Hélas, Monsieur, plutôt à Dieu qu'il fût aussi vivant que vous le souhaitez, je n'en vaudrois que mieux de mille pistoles; il est vrai, lui dit ce particulier, que je scay qu'il est mort; mais je suis si fort attaché d'inclination à le croire vivant, que par tout où je rencontre son portrait aussi bien fait que celui-là, je le prend pour lui-même, & il est vrai de vous dire que jamais homme n'a mieux fait ressembler, ni mieux ressemblé à lui-même.*

Cette premiere idée m'en fournir une seconde par laquelle j'acheve cet article.

Un Prelat fit l'honneur à un particulier de tenir son enfant sur les Fonts de Baptême; au bout de quelques tems, cet enfant devenu en âge de connoître celui de qui il avoit reçu cette grace, y fut conduit par son pere, &c.

Kk iii j

ce jeune enfant qui n'avoit encore que trois ans, étant resté toujours auprès de son Parain s'en imprima si fort l'idée qu'il la conserva jusqu'à son retour; dans cet intervalle Nanteüil peignit ce Prelat qui se voyant obligé de retourner promptement à son Evêché, ne pût emporter ce Tableau; à son retour à Paris deux années après, le pere de cet enfant pour satisfaire à son devoir, trouva à propos de l'y mener une seconde fois: à peine cet enfant qui pouvoit avoir cinq ans au plus, étoit-il entré dans la Salle où étoit ce Portrait sur un fauteuil qu'il y courut à grands pas, & s'écria à moitié chemin, en ces termes : *Ha mon Papa, voilà mon Parain*, dont la surprise ne fut pas moins grande à l'égard de l'enfant qu'à l'égard de l'Evêque qui en fût fort content; ce sont là comme vous voyez des témoignages invincibles de la capacité de ce grand Homme.

A cette occasion un de ses amis a cru devoir honorer sa memoire par ce petit Monument qu'il éleva à sa gloire.

NANTEÜIL a fait tout ce que l'on peut faire,

Pour charmer l'esprit & les yeux;

*Pour moi qui l'ay connu je ne m'en sçaurois
taire;*

Car vit-on jamais sous les Cieux

Un plus rare genie, une ame plus sincere,

Une plus belle main, ni des coups plus hardis;

*Pour moi qui l'ay connu, je ne m'en sçaurois
taire.*

*Les indolens, les étourdis,
Les paresseux, les engourdis
N'étoient point de son caractère;
Cher du Magistrat, aimé du plus grand Roi,
Il se fit toujours une Loi
De suivre en tous les plus grands
Hommes;
Mais le diray-je enfin, dans le siècle où nous
Sommes,*

*En fut-il un plus grand que lui:
N'est-il pas encore aujourd'hui
L'objet d'une estime éternelle,
Aux quatre coins de l'Univers.
Il n'est point mort, il vit, sa gloire est immor-
telle,*

*Il vit dans la beauté des Ouvrages divers,
Qui rendront à jamais fameuse son Ecole:
Pour vous peindre NANTEUIL, tel qu'il
fut en effet,
Il suffit de vous dire qu'en tout ce qu'il a
fait*

Il n'y manquoit que la parole.

*Nicolas Regneffon Graveur, étoit beau-
frere de Monsieur Nanteuil; il a fait plu-
sieurs pieces de son invention, & il a gravé
d'après Stella, de Champagne, Chauveau,
les Bobruns, Moellon, Monsieur le Brun, &c.*

*Claude Mellan Peintre & Graveur au bu-
sin, naquit à Abbeville en 1601. son pere
pour lors Receveur du Domaine dans cette
Ville, eut un fort grand soin de son educa-
tion, & le voyant naturellement porté au*

Deffein, il le mit sous Monsieur Voüet qui lui enseigna les Elemens de cet Art, dans lequel ce jeune homme se plaisoit assez; mais s'étant adonné à graver au burin, il y réussit beaucoup mieux, & se fit une maniere toute particuliere, & l'on remarque que ce genre d'ouvrage lui étoit plus naturel, que la Peinture dont il étoit entêté: il alla à Rome en 1617. où il a gravé quantité d'ouvrages; & entr'autres une partie de la Galerie Justinienne, & le portrait de Justinien qui est bien recherché aussi-bien que celui de Clement VIII. Le succez de ses ouvrages lui attira l'estime de Charles II. Roi d'Angleterre, qui lui fit proposer des appointemens fort favorables, au cas qu'il voulut passer dans ses Etats; mais l'amour de la Patrie se montrant supérieur à tous les avantages qu'on lui offroit, suspendit un peu de tems ses desseins; de maniere qu'étant revenu en France, il prit femme à Paris en 1654. où il fit son établissement, & sa science venant à se developper avec plus d'éclat qu'auparavant; Sa Majesté informée de son merite lui donna un logement aux Galeries du Louvre en qualité d'un de ses Peintres & Graveurs; c'est là qu'il continua ses ouvrages, dont le goût particulier consiste dans la facilité des expressions au burin: j'en ay donné un Catalogue exact dans le second Volume, c'est pourquoi je vous diray seulement qu'il a fait entr'autres choses, une sainte Face réputée inimitable dans son caractère & dans ses parties; elle est d'un seul trait en

ronde , commençant par le bout du nez , & continuant de cette maniere à marquer tous les traits du visage , dont l'inscription Latine fait assez voir par son allusion , que cette piece est unique dans sa maniere ; c'est ce qui l'a obligé de mettre encore au dessous ces paroles , &
non alter.

Enfin après avoir passé sa vie dans les honneurs , dans la fortune , & dans le continuel desir d'une perfection toujours nouvelle ; jouissant d'une santé parfaite toujours exempte des infirmités ordinaires que l'âge amène quant & quant foy ; il lui fallut pour terminer son sort , quelque accident impreveu qui mit fin à sa vie en 1688. étant alors âgé de 88. ans.

Les planches de ses ouvrages gravés , sont passées par succession à sa femme , & de sa femme à ses neveux.

Michel Lafne étoit de Caën ; son mérite lui procura d'être l'un des Graveurs du Roy : il a fait beaucoup de pieces de son genie , au burin , & quelques autres d'après *Raphaël* , *Paul Veronese* , *Josépin* , *Rubens* , *Annibal Carrache* , *Voüet* , *le Brun* & autres ; l'on voit de lui plusieurs suites de Romains , grand nombre de portraits , & grands sujets de *Theses*. Il avoit un merveilleux talent pour exprimer les passions , & faisoit fort vite ce qu'il faisoit ; mais il falloit pour cela qu'il fut entre deux vins , c'est dans cet élément où il trouvoit la source d'une heureuse fécondité qui lui ouvroit la voye à plusieurs Dessesins où il réussissoit ; il aimoit la douce vie & faisoit

son capital de la joye : les grandes débauches qu'il fut obligé de soutenir avec des personnes du premier ordre avancèrent beaucoup ses années, & il fut regretté des honnêtes gens, car il étoit lui-même fort honnête homme, quoy que fort peu accommodé; *il mourut en 1667. âgé de 72. ans.*

Jean Lenfant d'Abbeville, étoit disciple de Claude Mellan; il a inventé plusieurs sujets & portraits qu'il a peint au Pastel; il a beaucoup gravé d'après *le Guide, le Fevre, Verspronck, Ferdinand, Raphaël, Loir, & Annibal Carrache*; il mourut le 8. Mars 1674.

Le Villamene a gravé des sujets dans le goût de Mellan; & *Gilles la Dame* aussi dans ses hacheures, mais bien plus mal.

Jean Morin a gravé quantité de pieces d'après, *Claude le Lorrain, & M. de Champagne*; entr'autres 24. portraits des plus illustres de son temps; un grand Crucifix en trois feuilles, un grand Christ mort, un regard de Christ & Vierge, un regard de saint Pierre & saint Paul, un saint Bernard, & une tête de mort, toutes pieces d'après le même de Champagne, deux livres de paysages d'après *Fonquiere*, autres d'après *Polembourg*, differens sujets d'après plusieurs Maîtres, *Raphaël, Titien, Carrache, Georgion, Pourbus, Van Dyck, Ferdinand, &c.*

Pierre Dares de Paris, a gravé 105. morceaux d'histoires pour le livre in-folio de la Doctrine des mœurs, & quantité de portraits; il a gravé d'après *le Guide, Sarrazin, & le*

Sueur, plusieurs Vierges, & d'après *Stella* quantité de sujets, & de titres de livres; il a composé un livre contenant la vie de Raphaël qu'il a fait imprimer en 1650. il a gravé beaucoup de pieces de son genie, & quelques autres encore d'après *Michel-Ange, Carravage; le Guide*, & d'après J. Blanchart, d'après qui il a gravé un regard de Christ & Vierge en grand, un saint Jean dans l'Isle de Pathmos, & un sujet de Thetys qui commande des armes à Vulcain.

Dieu-de Saint Jean est un de ceux qui a commencé les Graveurs de différentes modes & attitudes, dont on a été assez content: il les inventoit & dessinoit, & il les faisoit graver pour les debiter au Public; il a fait entr'autres le portrait du Roy à cheval, le même habillé à la mode, le portrait de la Reine défunte, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, Monsieur & Madame, tous portraits habillez à la mode, & 48. autres pieces ou environ de différentes modes; Monsieur le Pautre en a fait aussi, *Messieurs Bonnard, Mariette le fils, Trouvain* & autres les continuent encore aujourd'hui avec succès, inventant & représentant tout ce que leur imagination leur offre; car c'est assez que ce soit une nouveauté pour plaire, qu'elle ait un fondement ou qu'elle soit sans principe, on ne laisse pas que de donner dedans avec plaisir, & cela pourra même former des recueils dans la suite, dont la curiosité ne sera pas indifférente.

Nicolas Pitau a gravé environ 25. differens

398 *Le Cabinet des Tableaux* ;
portraits , quelques sujets d'après *Poussin* ,
Carache , de *Champagne* & autres , comme
aussi quelques Theses ; & d'après le Guide
une grande Annonciation en deux feuilles.

Daniel Rabel peignoit & gravoit assez bien
à l'eau forte : les paysages étoient beaucoup
plus de son goût que toute autre chose ; il a
fait quantité de Dessains pour servir d'inscrip-
tions & de titres aux livres. Entre ceux qui
ont gravé d'après lui , *Leonard Gautier* , *P.
de Jode* , *P. Firrens* , *Melchior Tavernier* ,
Sebastien Vouillemont , *Charles David* , &c.
sont les principaux : quelques Dessains de
Jean Rabel son pere ont été gravez par *Thomas
de Leu* , & *Charles de Mallery*.

Jean Boulanger a inventé plusieurs sujets ,
il a gravé aussi differens portraits , & plusieurs
d'après *Vouët* , *Stella* , *le Brun* , *Mignard* ,
le Valentin , *François Chauveau* , & *Baugin*.

François Poilly naquit à Abbeville en
1622. Son pere étoit Orphevre , & lui montra
de bonne heure le Dessain ; de maniere que
prevenu par son inclination à graver , il l'en-
voya à Paris , & le mit en apprentissage chez
Pierre Daret pour lors en reputation d'habile
homme ; pendant trois années de séjour il s'y
perfectionna , & travailla ensuite pour son
compte : il grava plusieurs sujets d'après les plus
grands Maîtres ; il fit entr'autres la Vision
d'Ezechiel par *Raphaël* , une sainte Famille
dans un paysage d'après *Stella* , & plusieurs au-
tres sujets d'après Monsieur le Brun. En 1649.
la conjoncture de ses affaires le determina à en-

treprendre le voyage de Rome, où pendant fix à sept années de séjour il donna au Public plusieurs planches de dévotion, histoires, & portraits de diverses grandeurs d'après les plus grands Maîtres, & entr'autres un Saint Charles qui communie les malades, & trois Vierges différentes d'après Monsieur Mignard, plusieurs sujets de dévotion & Theses, des histoires & titres de livres, d'après Pierre de Cortonne, Cyrus Ferus, & une grande obélisque d'après le Cavalier Bernin.

Après avoir contenté la curiosité par les differens ouvrages dont il s'étoit rendu le maître, il revint à Paris en 1656. son premier morceau fut le Martyre d'un Jesuite, d'après Monsieur le Brun; & dans la suite du tems il fit grand nombre de planches de divers sujets; entr'autres plusieurs Theses d'après *Bourdon, Romanelle, le Brun, & autres considerables Maîtres.*

Dans tout cela on voit bien quel étoit Monsieur Poilly dont la memoire vivra aussi long-tems que ses ouvrages; après avoir passé un nombre d'années dans une si éclatante réputation, ses veilles & ses fatigues le firent anticiper sur la vieillesse, & les dernieres années de sa vie luy furent un peu desagréables; mais comme il étoit d'une complexion robuste, il résista long-tems contre les infirmités qui le vouloient détruire; mais comme elles s'augmentoient de jour à jour, le Seigneur voulant le récompenser l'attira à lui; *ce fut en Mars 1693. âgé pour lors de 69. ans & demi.*

Nicolas Poilly, son frere, étoit un de ses Elèves ; *Girard Scotin* , *Else Inzelmans* d'Ausbourg, *Pierre Vander Banc* qui travailla à Londres , *Amelin* Graveur du Duc de Baviere , *Jean Louis Roulet* , & quantité d'autres qui se sont perfectionnez sous sa conduite.

Nicolas Poilly quoy qu'Elève de son frere, & son cadet, se rendit assez sçavant pour travailler également comme lui à differens ouvrages d'après les grands Maîtres , qui lui furent confiez par differens Curieux, qui regardoient l'ouvrage de *Poilly* comme des effets d'une belle production dans tous les principes ; c'est ce qui fait que je dirai seulement qu'il a travaillé aussi d'après *Siresor* , & le *Pere Georges Cordelier* ; sa vieillesse fut un peu plus verte que celle de son frere, & après l'avoir survécu de trois années, *il mourut en 1696. dans le même mois que son frere, & âgé pour lors de 70. ans.*

L'un & l'autre ont laissé plusieurs enfans qui tous soutiennent avec honneur la memoire de leurs peres ; mais ce dernier mort en a laissé deux entr'autres , qui s'accordans en freres ont ensemble parragé la Peinture & la Graveure , & leur naturelle disposition pour les beaux Arts, donne lieu de tout esperer d'eux , & de croire que les rejettons feront supporter aisément la perte de l'arbre qui les a produits ; puisque le Peintre qui est parti pour Rome en Novembre 1699, outre le morceau qui lui a fait remporter le premier prix de l'Academie, il

il nous laisse encore un Tableau de grandeur de six pieds sur quatre ou environ, dans lequel il a représenté un crucifiement, mais traité d'un goût de couleur si particulier & si bien entendu que l'on le croiroit d'un de nos fameux Modernes si l'on ne le lui avoit vû faire; quant à Jean-Baptiste qui est Graveur, il fait bien voir par ce qu'il a gravé, entr'autres par sa Suzanne, piece de Monsieur Coypel, que pour soutenir la force des Tableaux de son frere, il ne faudra point d'autre Graveur que lui.

Jean Louis Rouillet naquit à Arles en Provence en Novembre 1645.

L'on reconnut en lui dès son enfance beaucoup de conduite & de sagesse : son pere veilloit à son education, & le voyant enclin à dessiner, le fit entrer chez Maître *Jean le Livernois*, Menuisier dans cette Ville, qui d'ailleurs travailloit de Sculpture, & entendoit bien l'Architecture qu'il avoit apprise à Rome, & où il s'étoit fortifié sur les mesures des edifices anciens; environ dans le même tems un nommé *Desrolle*, qui est mort Capucin, & qui lors étoit Chirurgien de profession, lui montra néanmoins à graver des lettres au burin; la maniere dont il s'y prenoit, joint à ce qu'il dessinoit assez bien la figure, donna occasion à son pere, conseillé par ses amis, de l'envoyer à Paris en 1663. pour se perfectionner; il l'adressa à son Perein Monsieur *Brunet* Conseiller du Parlement de Provence, qui lors y faisoit sa résidence, & qui l'obligea à Monsieur *Lensfant*

qu'il connoissoit assez capable pour lui montrer; ce Maître a témoigné que pendant tout le tems qu'il fut chez lui, il en eut beaucoup de satisfaction, tant à cause de sa diligence que de sa grande application à tout ce qu'il faisoit; le tems de son apprentissage expiré, il trouva occasion d'entrer chez Monsieur *François Poilly*; il y resta quelques années à se perfectionner dans la maniere de ce Maître; mais desirant voir Rome, il le quitta pour y aller, ce fut en 1673. y étant arrivé, & ayant parcouru quelques endroits des plus remarquables, & que la curiosité des arrivans demande d'abord à devorer des yeux; ils s'occupa à graver pour Monsieur Poilly une Vierge d'après le Carache, & ensuite encore une autre d'après le même Peintre où il y a une sainte Claire; ces deux ouvrages de Graveure qui étoient déjà d'un grand goût de burin, lui attirèrent l'estime de tout ce qu'il y avoit d'habiles Peintres dans Rome, entre lesquels *Ciro Ferus* disciple de *Pierre de Corneille*, & alors occupé à des sujets considérables, lui en fit graver plusieurs, & quelques Theses; entr'autres une bien grande, qui fut dédiée à l'Empereur; le succès de ces pieces lui attira de ce Peintre une estime si particulière qu'il ne seignoit point de le preferer à *Spiers*, qui jusqu'alors avoit gravé ses ouvrages; il lui procura ensuite plusieurs vignettes de ses desseins, à graver pour la Reine de Suede, & qui sont d'une beauté extraordinaire.

Il fut à Naples où il grava une belle Estampe des trois Mari es au Sepulchre d'après An-

nibal Carache; il y grava aussi deux beaux angles d'après le Lanfranc, il a fait celui de saint Mathieu, & celui de saint Luc; un nommé *Louvemont* a gravé les deux autres; Monsieur Rouillet a fait ces ouvrages pour Monsieur *Raillard*, riche negociant Parisien qui étoit établi à Naples, & qui aimant les Arts d'inclination, aimoit aussi les personnes qui les professent; sa maison étoit ouverte, aussi-bien que sa bourse pour tous les Artistes de toutes les nations; il les faisoit travailler, les payoit grassement, & se plaisoit dans leurs conversations, entretenant avec eux un commerce d'amitié, où ils trouvoient tous les secours nécessaires, car il sçavoit bien que les sciences & les richesses ne vont guere souvent ensemble; ce negociant n'y perdoit pas, car ces Artistes se surpassoient eux-mêmes, lorsqu'il s'agissoit de lui produire quelque morceau digne de son Cabinet.

Il revint ensuite à Rome, où il fit peu de séjour, car dix années s'étant passées à parcourir les differens endroits de l'Italie, & l'amour de la patrie le faisant pancher pour le retour, il se determina bien-tôt à revoir un Royaume dont les charmes le tentoient naturellement, & il vint s'établir à Paris, où il a toujours vécu dans une espeece de solitude, craignant que l'amour qu'il avoit pour son Art ne diminuât, en le partageant avec une compagne; s'étant fait connoître il ne tarda guere à avoir beaucoup d'occupations de la part des plus habiles Peintres; entre autres il grava cette belle Viss-

tation que Monsieur Mignard avoit peinte pour les Religieuses de sainte Marie d'Orleans; cette planche, grande piece en hauteur est presentement dans la possession de M. Gantrel, Graveur rue S. Jacques.

Monsieur de Montarcy un des grands Curieux de cette Ville, souhaitant avoir un morceau de Graveur qui fut aussi recommandable tant par le nom du Peintre, que par la science du Graveur, ne manqua pas de le choisir, & pour cet effet il lui fit graver d'après un original du Carrache qu'il possede, une tres-belle descente de Croix, ou Christ mort, grande piece en large; son portrait du Roy & plusieurs autres portraits parlent assez de la ressemblance qu'il y sçavoit donner par la douceur de son burin; Monsieur Delpeches qui occupe dans la Robe un rang considerable, n'est pas un de ses moindres; ce Graveur les a fini par celui de Monsieur le Marquis de Villacerf ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens, qu'il a gravé d'après une grande medaille de marbre, ouvrage de Monsieur Girardon Sculpteur, Chancelier & Recteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, à laquelle le merite de ce Graveur l'avoit fait agreger.

Enfin comme il est peu de temperamens assez forts pour resister aux fatigues d'un Art qui demande une étude continuelle, & que d'ailleurs les voyages qu'il avoit fait n'avoient pas été un espece de delassement; mais au contraire un feu devorant par son ardeur à se faire un

des Statuës & des Estampes, &c. 405
amas de belles choses pour les reproduire, &
leur redonner un nouveau jour; *il mourut en*
cette Ville dans les sentimens d'un véritable
Chrétien le 15. Septembre 1699. âgé de 54. ans.

L'on peut dire à sa gloire que l'ambition
n'a point été de son goût; l'on sçait assez que
l'amour de sa patrie lui fit refuser une pension
considérable, que l'Empereur lui offroit par
son Ambassadeur lors à Rome, afin de l'atti-
rer auprès de Sa Majesté Impériale; le Vice-
roy de Naples, & plusieurs Princes ne vou-
lurent-ils pas l'empêcher de revenir en Fran-
ce, en lui offrant tout ce qui peut flater par
un établissement avantageux? il faut croire
que cet amour de la patrie fût bien fort pour
le forcer à quitter l'illustre Corn. Bloemaert
& tous les autres habiles Peintres & Graveurs
d'Italie, qui ne souhaittoient autre chose de
lui, que de le posséder par une résidence fixe.

Etant arrivé en France, n'a-t-il pas toujours
fait voir que son inclination n'avoit pas chan-
gé? *M. le Brun* qui connoissoit bien son mérite,
& vouloit lui donner un logement aux Gobe-
lins, pour l'avoir plus assiduëment auprès de
lui, n'étoit-il pas en état de lui faire faire une
fortune considérable, s'il s'étoit voulu con-
traindre & s'attacher entièrement à lui; mais ce
Graveur voulant être libre également dans le
choix de ses ouvrages, comme dans la maniere
de les faire, il a méprisé la fortune afin de s'at-
tacher uniquement à ce qui la meritoit.

Toutes ces veritez sont assez averées; mai
pour leur rendre justice, je suis obligé de dir

de qui je les tiens : c'est de Monsieur de Dieu Sculpteur son compatriote & camarade d'enfance, lié avec lui d'une amitié reciproque & sans reserve, qui fait revivre encore dans son esprit cet illustre Défunt qu'il a vû mourir entre ses bras.

Je finiray ce discours par une mort tragique arrivée depuis peu en cette Ville.

Un nommé *Voligny* Graveur, commençoit à se faire distinguer par les Portraits qu'il faisoit, dessinez à la plume, & lavez à l'ancre de la Chine d'une maniere si tendre, si belle & si finie, que cela attiroit l'admiration ; le Portrait de Monseigneur en est une preuve évidente par l'applaudissement qu'il en receut : il venoit tout nouvellement de faire celui de Monsieur de Pontchartrain, & le lui ayant présenté à Fontainebleau, il en receut quelque gratification.

Comme il étoit ménager, & que par consequent il pouvoit avoir amassé quelque argent, son mauvais destin a voulu qu'à son retour en cette Ville, un certain quidant, dont je ne veux point dire le nom, qui étoit de Tonnerre comme lui, & avec lequel il est à croire qu'il avoit quelque liaison, le vint trouver un matin dans sa chambre, où s'étant enfermé il l'assassina pour le voler, & fut pris sur le champ convaincu d'assassinat & de vol.

Comme là-dessus les jugemens des Hommes sont incertains, & que d'ailleurs celui qui est mort est facilement oublié on doutoit si celui qui étoit vivant ne seroit pas voir qu'il avoit en

raison de le faire ; mais la Justice trop éclairée pour laisser impuni un crime de cette nature , après avoir instruit son procez, a bien fait voir qu'elle sçavoir égaler le châtiment à l'offence , le condamnant à être rompu vif à la Place Maubert , lieu le plus proche de la rue des Noyers où il avoit assassiné ce Graveur , ce qui fut executé le 3. Decembre 1699.

Je vais faire suivre les Catalogues des Sadelers , de Monsieur le Brun & de Raphaël ; mais si j'osois presentement changer de caractère , & moraliser un peu sur ce que j'ay rendu public & sur l'usage que les autres en doivent faire ; je dirai que Dieu ayant créé l'*Homme* pour l'aimer , le louer & l'admirer dant toutes ses productions , & ayant crée toutes les Créatures animées & inanimées pour nourrir , servir & jouir cet Homme , il ne s'est reservé de son chef-d'œuvre que le cœur comme un hommage que lui doit l'Homme non comme vil vassal , mais comme un fils qu'il a adopté dans la personne de son Fils même.

Et le moyen d'aimer & louer Dieu continuellement sur la Terre , c'est de se servir de chaque objet pour y mediter , & y admirer la bonté de Dieu qui l'a créé exprès pour chacun de nous en particulier ; mais comment admirer ses objets , si nous ne nous étudions pas à en connoître les beautez qui plaisent également aux différentes personnes par leurs diversitez ; c'est ce qui fait (pour en donner un exemple familier) qu'une fleur ou autre simple qui croîtra d'elle-même dans un jardin ou dans

une prairie , fera un sujet d'admiration en même tems à un Peintre par son coloris , à un Sculpteur par ses contours , & à un Medecin parce qu'il en connoît les qualitez & les vertus.

L'Homme étant le chef-d'œuvre de son Createur , c'est aussi l'ouvrage que nous avons à admirer , principalement dans ce qu'il a produit par les Arts Liberaux dont j'ay parlé dans les trois Volumes qui partagent mon entreprise ; c'est donc ce qui m'a obligé de travailler à faire connoître tout ce que les sçavans Hommes ont produit , afin de faire réfléchir sur la bonté du Createur , qui a bien voulu partager tant de Sciences dans ces Hommes qui font nôtre admiration ; mais pour tirer nôtre profit du malheur des autres , detestons l'usage que quelques-uns ont fait de leurs talens , lorsqu'ils ont produit des pieces que la pudeur & la Religion defendent.

Si l'on veut goûter des plaisirs innocens , ne sont-ils pas agréables à prendre , lors que l'on decouvre dans un recueil d'Estampes , tant de différentes vûes de paisages de differens pais , & de si vastes mers que l'on peut parcourir , & y regarder les naufrages des autres , sans les craindre pour soy. Voulez-vous vous occuper plus sérieusement , parcourez les sujets d'histoires qui nous representent agréablement ce qui s'est passé de plus considerable chez les Romains , & chez les autres Nations qui se sont succédé les unes aux autres. Et si vous aimez la Pompe des funerailles , des spectacles , & Carousels , &c. vous trouverez dans les Ou-

vrages de tous ces grands Hommes dont je vous ay parlé, dequoy satisfaire agréablement vôtre curiosité.

Si vous voulez enfin faire reparoître devant vous, par une innocente magie, des hommes distinguez par leur reputation, qui ont fait l'ornement & l'admiration des Royaumes qui les ont vû naître, parcourez les recueils de leurs Portraits; * passez-les en revûe; étudiez de ces Hommes jusques à leur phisionomie, faites leur rendre compte de la solidité ou de la vanité de leurs actions, en reflechissant sur les vôtres.

J'ay crû à propos de remettre ici le Catalogue des Portraits des SADELEERS, mais principalement ceux de Gilles, qui seront ici en plus grand nombre & mieux rangez que dans le premier; ce que j'ay verifié sur les memoires & sur les Estampes de deux personnes distinguées dans la curiosité des Estampes, par la connoissance que leur en a donné la recherche qu'ils en ont fait.

* Il y a des Curieux à Paris qui en ont jusqu'à douze ou quinze mille, sans oublier Monsieur Tesson grand curieux qui est decedé depuis environ deux ans à l'Isle en Flandres où il demouroit: il avoit amassé jusqu'à trente mille differens portraits, sans compter quatorze mille du double qu'il avoit, ce qu'il a laissé avec charge de substitution à son fils, une rente qu'il a expressement annexée pour en acquerir de nouveaux, voulant lui marquer par-là, le plaisir qu'il y prenoit, & celui qu'il y devoit prendre.



P O R T R A I T S D E S S A D E L E R S.



'Estime que les Curieux témoignent pour les ouvrages des Sadelers, m'en a fait rechercher les pieces pour les donner dans ce Catalogue ; mais comme le nombre de ces pieces est prodigieux , & qu'il seroit ennuyeux de les rapporter toutes en détail ; je me contenteray de marquer les Portraits que ces habiles Graveurs ont fait , & sur tout ceux qui sont sortis de ce beau burin de *Gilles Sadeler* , qui asseurement au goût de tous les Curieux l'emportent sur les autres de son nom ; je me crois obligé d'avertir qu'il peut y en avoir une demi douzaine qui ne se reconnoissent guere , parce qu'il n'y a point de nom , ou parce qu'ayant été faits pour des suites d'histoires qui ont passé dans les pais étrangers , & ne s'étant pas distribuez en dé-

tail, la recherche en peut paroître imaginaire encore bien que ces pieces ayent paru véritablement.

Le Portrait de *Gilles Sadeler* est gravé par *Pierre de Jode* ; celui de *Jean* par *Corneille Waumans* & celui de *Raphaël* par *Conrad Waumans*.

Portraits de Gilles Sadeler.

Les douze Empereurs d'après le Titien représentent plus qu'à demi corps, & les douze Imperatrices de même, toutes pieces en hauteur & séparées.

Franciscus à Dietrichstein Cardinal de saint Silvestre.

Melchior Pyrneft de Pryn, il est en camail & Rochet, &c.

Melchior Kleffel Evêque de Vienne, &c. portrait historié, il est assis.

Jacobus Chimarræus Cardinal, piece avec attributs.

Le même avec la grande barbe.

Le portrait de saint Ignace.

Rodolphe II. Empereur, plus que demi corps avec deux mains.

Un autre, *idem*, en ovale, écriture autour, & ornemens.

Le même sans écriture autour ni au bas.

Le même sur un cheval cabré; grand Combat dans le lointain contre les Turcs.

Le même, buste ovale avec figures historiées,

Mm ij

Le même , dans un Char tiré par deux Aigles.

Le même à mi cors en 1604.

Le même , autre planche de même deffsein en 1609.

L'Empereur Mathias I. à mi corps , en manteau ou chappe ; il est debout sous un Dais.

La Princesse Anne , Imperatrice des Romains , de même , faisant regard.

L'Empereur Mathias , en grand buste , la piece est historiée par plusieurs petits portraits dans des ronds.

Le même Empereur à cheval.

Le même Empereur & l'Imperatrice en buste , titre de livre historié sur la fondation de Rome ; il y paroît entr'autres une Louve qui allaite les deux gemeaux.

L'Empereur Ferdinand à cheval.

Sigismond III. Roy de Pologne avec ornemens autour.

Sigismond Bathori Prince de Transilvanie , &c. piece en hauteur historiée ; il est en ovale.

Sigismond Marquis de Mirou.

Charles Prince de Suede.

Dom Balthazar Maradas.

Le même , avec quelque difference.

Adam Baron de Trautmansdorff.

Joannes Vander Holtezer.

Charles de Longueval , Comte de Bucquoy , &c. piece en hauteur historiée.

Guillaume à Sancto Clemente.

Guillelmus Ancelius Ambassadeur d'Henry IV. auprès de Rodolphe II.

Antoine Sherleyns Anglois Chevalier de la Toison d'Or ; il fut envoyé au Grand Sophi de Perse.

Albert Jean Baron de Smirzick , representa tout vêtu & couché de son long , mort sur son lit.

Ferdinandus à Kolonitzch.

Christophe Harand , Comte de Polziez , &c. il est avec un papier de Musique au bas.

Christophorus Popl , Baron de Lobkovits.

Dom Ricardi Schulembourg.

Joannes Matthæus Wackenfels.

Le même avec deux chiens dans un cartouche , & qui ne se trouve presque point.

Otho à Starfchedel.

Joannes Zamoyski Grand Chancelier de Pologne ; moyen portrait en rond.

La Morelle , Comtesse de Ferrare ; piece carrée , où il y a un More avec elle.

Le portrait d'une femme en forme de Charité , à cause des enfans qui y sont.

Portrait , titre de livre , où est marqué , *Ex Bibliotheca illustrissimi de Urfinas de Rosenberg.*

Autre titre de livre intitulé , *Basilica Chymica* , où il y a quatre petits portraits de Chymistes.

Grande tête de Vieillard , d'après Albert Durer ; il est en buste , & il a la tête enveloppée d'une coëffure d'où pend une boule.

Deux autres têtes d'enfans comme têtes

d'Ange , pieces separées d'après le même.

Une autre tête d'enfant avec cheveux bou-
clez.

Sigismond Comte de Forgach.

Michel Vayvode de la Valachie, &c. re-
nommé pour ses aventures.

George Thurzo de Bethlenflu.

Sigifredus à Kolonitzsch.

Christophorus Monvid.

Stephano Bochkay de Kismaria.

Mechi Kulibeg Ambassadeur de Perse.

Sinal Chaen Ambassadeur de Perse.

Cuchein Ollibeg associé à l'Ambassade de
Perse.

Gaspard à Varendorf.

Le même avec la clef.

Georgius Schrotl, à Schrotenstain.

Christophorus Kekh.

Thobias Scultetus.

III. Gaspardus Kapterus à Sulcuvitz.

La B. Agnes de Montpolitain de l'Ordre
de Saint Dominique , petite piece en hau-
teur.

Elias Hoc Schmidgradmer.

Christophorus Keckh ab Egck.

Joannes Bernardi à Funfkircher.

Doctor Bartholomæus Schwalb.

Hieronimus Makovuski à Mazouve.

Burckhard à Berliching.

Marquardus Frehierus Judex, &c. la piece
se termine en cintre avec attributs.

Vincentius Muschinger Envoyé auprès de
Rodolphe II. & Conseiller de Maximilien Ar-
chiduc d'Autriche.

Octavio Strada Antiquaire de **Rodolphe II.**

Arnoldus de Reyger.

Joannes Petrus Magnus Comte Palatin ;
&c. âgé de 59 ans ; il est en ovale.

Joachimus Huberus.

Jean George Godelman Jurisconsulte ,
Comte Palatin , Conseiller de l'Electeur de
Saxe ; il y a des attributs aux quatre coins ,
Catherine Senizin sa femme.

Jobst Burgy.

Godefridus Steegius , Medecin Ordinaire
de **Rodolphe II.**

Anselmus Boëtius de Boodt , de Bruges ,
Medecin ordinaire de **Rodolphe II.**

Franciscus de Padoanis Docteur en Philo-
sophie & Medecine , avec attributs.

Gabriel Bethlem tenant une Masse d'Ar-
me , c'est un des plus beaux portraits de **Gil-
les Sadeler.**

Christophorus Garinonius.

Torquato Tasso Poëte Italien , avec attri-
buts aux quatre coins.

Barthelemy Sprangers , & *Christiana
Mullerina* sa femme , sujet historique ; il est
representé mort.

Martin de Vos Peintre d'Anvers , piece
en hauteur historique : **Joseph Heintz** pin-
xit. .

Petrus Breugel Peintre , portrait historique ,
piece en hauteur. **Barth. Sprangers** inven-
xit.

Autres Portraits de Raphaël Sadeler.

Jean Dietsmayr, portrait historié.

Charles Emmanuel de Savoye, il est à cheval, l'on y voit des escadrons dans le lointain.

Le Prince Leopold Archiduc, Evêque de Strasbourg; il y a des attributs.

Paul V. Pape, piece historiée, où il y a saint Pierre & saint Paul, &c.

Petrus Canisius Jesuite, petit portrait.

Le B. Felix de Cantalice Capucin; il est marqué 1615.

Le R. P. Hyacinthe Casalen, Capucin.

Philippe François Fraxicure, Legat du Japon au Pape Paul V.

Effigies vera B. Catharina Virginis Bononia; elle est assise dans une chaise, le haut se termine en Chapelle.

Henry Garnet, dans un Epi.

Æmil. Parisanus.

Ludovicus Septalius.

Isabelle Andreini.

Philippe de Monte Intendant de la Musique de l'Empereur Maximilien, & de Rodolphe II.

Jean Prince & Comte de Hoenzollern, il est avec deux mains. *Raphaël Sadeler jun. sc.*

Portraits par Jean Sadeler.

Marie de Medicis, portrait en ovale.

Emanuel Philibert Duc de Savoye, buste ovale avec figures.

Deux hommes & une femme en ovale sans nom.

Saint Charles Borromée.

Ernest Archevêque de Cologne.

Guidobald de Thun, Archevêque de Salsbourg.

Barthelemy Sprangers en petit.

Claude Chapuisot Prêtre, Maître és Arts.

Orlande de Lassus Intendant de la Musique, &c. tous trois de même grandeur.

Ferdinand, Comte Palatin, Duc de Bavière.

Guillaume, Comte Palatin, Duc de Bavière.

Maximilien, Duc de Bavière.

Christophe Baron de Teuffenpach.

Mermannus.

Un petit portrait sans nom.

George Houfnagelius.

Hieron. Mercurialis.

Sigismond Feyrabende, Libraire de Francfort.

D. Otho Henry Comte de Schwarzenbergh; il est assis, avec attributs.

Autre différent portrait du même; petite ovale en hauteur, avec attributs & trois figures.

Six feuilles à quatre portraits de la Maison de Gonzague; *Juste Sadeler sculpsit.*

Quant au détail des Portraits de *Raphaël* & *Jean Sadeler*, je ne le donne que par curiosité, de même que je pourray dire encore en faveur des Curieux de Sadeler que les deux li-

vres nommez les Saints de Baviere, contiennent; sçavoir le premier livre, 60. pieces chiffrées compris le titre historié, intitulé *Bavaria Sancta*, &c. imprimé à Anvers, & le second est sans titre historié, & contient 42. pieces; il y a aussi les Fables d'Esopé enrichies de 141. planches des Sadelers compris le titre.

Je diray aussi que les Hermites de *Sadeler* contiennent quatre livres differens; le premier de 25. pieces; le second de 29. le troisième de 29. & le quatrième de 25. pieces: je dirai aussi qu'il y en a un cinquième de 25. autres pieces, ce sont des Hermitesses gravées par *Adrien Collaert*.

Le tout reconfronté dans les Cabinets curieux, où ces pieces se trouvent encore aujourd'huy.

Les Histoires sacrées de l'Ancien & Nouveau Testament, les sujets prophanes & historiques, emblématiques & allegoriques font plusieurs suites, que les Sçavans & les Curieux connoissent assez, pour éviter le détail.

J'ajouterais ici par curiosité quelques Portraits de *Rhimbrand* qui precederont quelques autres que *Smith* a gravé dans une maniere noire qui est assez du goût d'aujourd'huy.

Commençons par ceux de *Rhimbrand*.

Joncker Philips Van Dan Dorp-Ridder
Admiral.

Janus Silvius, deux fois.

Joh. Cornelij Silvius.

Uytenbogardus.

Un Juif descendant un escalier.

Hephraïm bonus.

Anflord , Predicateur des Anabaptistes ,
deux fois.

Le Concierge Harings.

Crabbette Peintre fameux , deux fois.

Lieven Coppenol.

L. Gaasbeeck.

Abraham Franzen.

Janus Lutma Sculpteur.

Portraits de l'Alth en maniere noire.

Madame Loftus.

La Comtesse de Kildare.

Madame Brounlove.

Madame Dorothee Masson.

Madame Anne Warner.

Madame Brandon.

Le Lord Burleigh.

William Cecille , enfant.

Henriette & Catherine Hide , enfans du
Comte Rochester.

Edme King , Medecin.

Je ne feray point ici un détail des portraits
que *J. Beckes*, *A. Blooteling* , & plusieurs
autres qui ont eu du renom dans cette maniere
noire , ont pû faire : mais je dirai seulement
que nous avons dans Paris un nommé *J. Sar-
cabat* , de qui l'on voit des sujets de tabagies ,
& autres differentes pieces , & portraits d'a-
près *Monsieur Rigaud* ; ses morceaux font
bien voir que ce qui paroît aujourd'hui ne
nous fait pas regretter le passé.



C A T A L O G U E

D E L'OEUVRE

DE MONSIEUR LE BRUN.



Il les excellentes productions de feu Monsieur le Brun font l'admiration de ceux qui les voyent ; les Illustres de son siècle, qui ont gravé d'après pour les multiplier, & les faire connoître aux Nations les plus reculées, n'ont-ils pas lieu d'espérer dans les siècles à venir, la même recherche pour leurs ouvrages, que celle d'aujourd'hui pour le Graveur celebre de Raphaël.

Noms des Graveurs qui ont fait quelques pieces de l'œuvre de Monsieur le Brun.

Gilles & Charles Rousselet, Jean Boulanger, Michel Lafne, Pierre Dares, Gabriel le Brun, François & Nicolas Poilly, François Chauveau, Nicolas Pitau, Jean Lefant, Nicolas Regneson, J. Humblos, G. Filleul, Gerard Audran, & Benoist sonno-

*veu, Gerard Edelinck, ou le Chevalier Edel-
linck, c'est le même; Etienne Picart le Ro-
main, & Bernard son fils, Sebastien le Clerc,
Jeanne Masson, Louis de Chabillon, Char-
les & Louis Simonneau, freres, Bazin, &c.
Le Portrait de Monsieur le Brun, peint
par Monsieur Largilliere, est gravé par le
Chevalier Edelinck.*

Je separeray ce Catalogue par Graveurs,
& non par matieres,

Pieces gravées par Monsieur le Brun lui-
même,

Un saint Charles, buste ovale, vû de
profil.

Les quatre heures du Jour, quatre moyen-
nes pieces en large,

Un petit enfant qui paroît s'agenouïller sur
une Croix.

La premiere piece qui est un Saint Charles,
c'est de Gabriel le Brun.

Pieces gravées par Gabriel le Brun, d'a-
près Monsieur le Brun son frere.

Figure ailée avec une corne d'Abondance;
ayant une figure d'Envie sous ses pieds, &c.

Une sainte Anne assise de côté qui fait lire
la sainte Vierge; il y a une armoirie en haut.

Grandes pieces en hauteur au nombre de
treize representans les douze Apôtres, & le
saint Paul; il y a au bas, *Mariette excudit.*

Un saint Antoine, grande piece en hau-
teur.

Michel Lafne a gravé,

Une tête, & buste de Christ, sans mains,

comme âgé de trente ans, & une autre pièce de même grandeur représentant la Vierge, ce qui fait un regard.

Une Thèse dédiée à Henri de Mesmes, Marquis, &c. par Claude Foucaut; le Président de Mesmes y est assis: deux figures le saluent, & plusieurs autres soutiennent les Armes de la Maison de Mesmes.

Grand sujet symbolique pièce en large, il y a un Trône; entre plusieurs figures il paroît un Christ debout, &c.

L'Année Chrestienne, titre de livre.

Le Portrait du Pere Binet, à demi corps sans main, *Ch. le Brun pinx.*

Pièces gravées par *Gilles Rousselet*.

Une sainte Famille, grand sujet en large; sur le devant aux pieds de la sainte Vierge est un morceau de colonne brisée, & du feuillage dessus, *Ch. le Brun pinx.*

Une Vierge assise, le petit Jesus debout sur elle, & vu de profil, *idem pinx.*

Une prière au Jardin, grande pièce en large, *idem pinx.*

Une Magdeleine à demi corps pleurante, la tête panchée sur ses deux mains jointes, grande ovale en hauteur, *idem pinx.*

Regard d'Annonciation, en deux grandes ovales, figures à demi corps avec mains; à l'une est écrit, *Ave Maria*, & à l'autre, *Ecco ancilla.*

La sainte Vierge écoutant le petit Jesus lisant de l'écriture Hébraïque; il y a aussi saint Joseph, & un Palmier dans le lointain, grand

Sujet en hauteur; il est écrit au bas, *Maria autem conservabat*, &c.

Une grande Vierge assise, & le petit Jésus, piece ovale; il est écrit, *Ego delecto meo*, &c.

Autre Vierge demi corps, & le petit Jésus debout; il est écrit au bas, *Reverendo P. Paulo Bevrer Abb. sanctæ Genov.*

Une Vierge, piece ovale, avec armes au bas.

Un *Ecce Homo*, demi corps, il a le roseau dans les mains, piece ovale, écriture au bas, *Ch. le Brun peint.*

Un Christ mort, écriture au bas, grande piece; il est soutenu par un Ange qui tient un des Clouds d'une main, &c.

Un Jésus, une Vierge, un *Ecce Homo*, une Vierge de Pitié; tous quatre, figures en pied, & de même grandeur.

Saint Hyacinthe, saint Augustin, saint Martin, & saint Antoine, tous quatre pieces en hauteur.

Un saint Bernard à genoux, auquel la sainte Vierge apparoît.

Un saint Bruno à genoux, environ même grandeur.

Grand Crucifix, avec plusieurs Anges en l'air, fond obscur, grande piece en hauteur.

Un Christ mort exposé devant la Vierge qui est au pied de la Croix, &c. piece en hauteur.

Un Christ mort, piece en large: il paroît soutenu sur les genoux de la sainte Vierge.

Sainte Thérèse en contemplation, grande piece en hauteur.

La Madona sanctissima del Carm. grande piece en hauteur, representant la sainte Vierge donnant le Scapulaire; il n'y a point de nom de Graveur.

Grande These dediée à Monsieur Colbert par Monsieur Bechamel : le portrait est gravé par *Nanteuil*, & le reste par *Rousses*; elle est de deux grandes feuilles.

La These du Comte de saint Pol, dediée au Roy, il est représenté à cheval; cette piece est à trois feuilles, elle a été gravée en 1664.

Grande These dediée à Monsieur Seguiér Chancelier de France; il est représenté assis; Apollon avec sa lyre lui presente, &c.

Autre These dediée au même, il est assis, & il y a à côté de lui une figure symbolique avec un mouton, &c.

Autre These dediée *D. Bouthilier summo Galliarum Aerarj praefecto*; plusieurs figures symboliques élevent son portrait à demi corps en ovale.

Deux sujets en large, où sont deux armoiries; à l'un est un écuillon où il y a trois Croix, avec des ronds par les bouts, & une main dans un cartouche au bas, & quatre figures de femme à l'entour; à l'autre piece il y a une arme dans un cartouche avec casque & couronné au dessus, quatre figures à côté dont un Hercule assis montrant le dos.

Les justes esperances de nôtre salut, titre de livre in-quarto; il est historié par un Christ assis sur les nuées, &c.

Missale Meldense, à Paris chez Vitré, tri-
tre

tre historié par deux Saints, une Trinité en haut, & les armes de Monsieur Seguier en bas.

Ludovici Henr. Lovenii Itinerarium, &c.

Novum Jesu-Christi Testamentum.

Les Poësies Françoises de la Menardiere, titre in-quarto, historié par un Apollon assis, touchant sa lyre, &c.

Hortus Regius, titre in-quarto, historié, représentant le Roy dans un Char à quatre chevaux sur les nuées, &c.

Un sujet de trois figures, dont deux tiennent des Globes.

Verbum abbreviatum, titre historié, par un Christ tenant une Croix entre ses bras, & un rouleau, où est écrit, *Sanctum Evangelium*, &c.

Le titre historié du livre in-douze des voyages de Louïs Henry Lomenie, Comte de Brienne; il y a une figure assise sur un cheval couché; & dans une autre piece le portrait dudit Sieur Lomenie, Comte de Brienne, même grandeur, gravé en 1661.

Les quatre parties du Monde, pieces en large à deux grandes figures en lointain, &c.

Sujet en large historié, il y a une femme assise, à qui une autre revêtuë d'un Manteau royal donne un Globe, où est écrit, *Quæ sunt Caesaris*, &c. & plusieurs autres figures.

Deux sujets en large historiques; il y a dans une figure une femme assise, représentant la Papauté, &c. il y a aussi le portrait de Monsieur de Gondy; l'autre c'est une figure représentant la Religion assise tenant une Croix, &c.

Autre figure allégorique, *Charles Rousselet sc.*

Messire Pierre Seguier Chancelier, avec supports.

Richard de Belleval Chancelier de l'Ecole de Medecine de Montpellier, il est en ovale.

Mathurin Alton, Chirurgien, petit portrait.

Le portrait de *Malinaus*, petite piece avec attributs,

Portraits que *Robert Nanteuil* a gravé d'après Monsieur le Brun.

Messire Pierre Seguier Chancelier de France, *Ch. le Brun p. Nant. sc. en 57.* piece en hauteur.

Le même assis représenté à moitié corps avec attributs, grande piece en large, *idem p. Nant. sc. en 57.*

M. Pomponne de Beilievre President, &c. *Ch. le Brun p. Nant. sc. en 57.*

La These dediée au Roi, par Monsieur le Cardinal de Boissillon; le portrait du Roy est de *Nanteuil*, il y a des Trophées Romains, grande piece en large, gravée par *Gilles Rousselet*.

Jean Boulanger a gravé,

Un Interieur de la sainte Vierge, elle a un Saint Esprit sur la poitrine, & de l'écriture au bas; il y a une autre semblable piece sans aucune difference que dans l'écriture.

Une Tête de Jesus, grand buste,

Une tête & buste de Vierge, ovale avec bordure de chesne.

Une autre tête, & buste de Vierge, ovale.

Pierre Daret a gravé,

Eudoxe, Tragi-Comédie en 1641. titre de livre historié; il y a la porte d'un Palais qu'on enfonce à coups d'Hallebardes, &c.

Didon, Tragedie de Monsieur Scudery, titre historié; Enée paroît partir sur ses Vaisseaux, &c.

L'Amant liberal Tragi-Comédie de Monsieur de Scudery, titre historié, c'est une assemblée de Princes Turcs comme pour un mariage.

François Poilly a gravé d'après Monsieur le Brun,

Une Visitation, grande piece en ovale; la Vierge y paroît jusqu'aux genoux, &c. il y a au bas, *Fecit mihi magna.*

Le Martyre d'*Horatius Vecchius*, Prêtre de la Compagnie de Jesus, qui fut martirisé dans l'Amerique, piece en large.

Grand Crucifix en hauteur, fond tenebreux, & multitude de Soldats, &c. *Ch. le Brun inv. & p.*

Vierge à demi corps regardant un peu en haut, & ayant la tête environnée de rayons; il y a le Christ aussi qui fait regard; ce sont deux pieces differentes.

Saint Jean dans l'Isle de Pathmos, piece en hauteur.

Grande These representant la dispute de Minerve & de Neptune, dans une maniere de Tapisserie, où il y a des étoiles, armes de Monsieur le Cardinal Mazarin; cette pie-

ce ne fût pas dédiée au Cardinal Mazarin ; parce qu'il vint à mourir dans le tems qu'elle s'achevoit, & Monsieur l'Abbé le Tellier qui l'avoit fait graver, en garda la planche.

Grande These où l'on voit le Roi assis en manteau Roial; il y a quantité d'enfans, des bâtimens & ouvriers dans le lointain ; cette These fut dédiée au Roi par Monsieur le Duc d'Albret, aujourd'huy Cardinal de Bouillon.

Grande These dédiée au Roi par Monsieur de Segnelay ; il y a une Renommée en haut, avec une inscription à son drapeau, &c. le Roi paroît en pied vêtu à la Romaine, & il y a derriere une espece de Cascade & des Bâtimens.

Autre These où est le Portrait du Roi soutenu par le Tems; il y a plusieurs autres figures aussi, elle est dédiée au Roi par Monsieur l'Abbé le Tellier, aujourd'huy Archevêque de Rheims.

Le portrait de Monsieur Foucquet, buste ovale; il a une calotte sur la tête.

Le portrait de Monsieur de Novion, c'est un Frontispice de livre historié, & intitulé, *Renati Rapenî à Societate Jesu Hortorum, &c.*

Madame Poilly la Veuve vient encore actuellement, & vend les Ouvrages de Monsieur Poilly, plus au long spécifiez dans l'extrait que j'ay fait de sa vie.

Nicolas Poilly son frere a gravé la piece nommée le Silence de Monsieur le Brun, grande piece en hauteur, où la sainte Vierge paroît qui fait signe de ne point faire du bruit a peti t Jesus qui dort.

Emile, sujet historique.

*Il ne sera pas inutile de dire ici que ledit
Sieur GERARD AUDRAN demeure rue
saint Jacques au Pilier d'or, & que l'on trou-
ve chez lui quantité de suites d'Estampes
qu'il a gravé d'après le Dominiquin, le Pouss-
sin, Messieurs le Brun, Mignard, & dif-*

Depuis Jean-Baptiste Poilly un de ses fils,
a gravé quelques morceaux d'après Monsieur
Mignard, plusieurs autres pieces d'après Mon-
sieur Coypelle fils, & grave actuellement la
Magdeleine chez le Pharisien, d'après le Ta-
bleau que M. le Brun a peint pour les Carme-
lites du grand Convent.

*Madame Poilly la Veuve vend aussi actuel-
lement les Ouvrages de Monsieur Poilly.*

Pieces gravées par Gerard Audran d'après
Monsieur le Brun.

Le Martyre de saint Estienne, May de
Nôtre-Dame, piece en hauteur.

La Bataille & le Triomphe de Constantin,
grandes pieces en large, portant sept feuilles
en tout.

Les quatre pieces de Batailles spécifiées plus
au long dans le premier Volume au Catalogue
du Cabinet du Roi

Le plafond des quatre Saisons à Vaux-le-
Vicomte.

La Pentecôte, Tableau d'Autel de la Cha-
pelle du Seminaire de saint Sulpice, grande
piece en hauteur.

La coupe de la Chapelle de Sceaux en cinq
morceaux, gravés en 1681.

ferens autres Peintres : outre les pieces dont je viens de parler je specifiairay encore ceux-ci.

Le portement de Croix, la peste des Philistins, le Dôme du Val-de-Grace en six morceaux, & autres pieces de Monsieur Mignard; le livre in folio des proportions, sur les mesures antiques; un autre livre de trente planches de Corniches, & leurs profils ornés par Monsieur Charmeson; la Gallerie du Palais Pamphile à Rome en plusieurs pieces d'après Pietre Cortonnc, un livre de six paysages, vûes d'Italie par Focus, les dix feüilles de Bas-reliefs antiques par Raphaël, Jule-Romain, & autres; quelques pieces de Monsieur le Sueur, & beaucoup d'Ouvrages d'après le Poussin, gravés tant par lui que par le Sieur Pesne.

Ledit Sieur Gerard Audran a aussi gravé quelques portraits; entr'autres Samuel de Sorbierre, Jordanus Illing, Henri Arnauld Evêque d'Angers, le Pere Benoist Langeois Capucin; & François Flamand Sculpteur à Rome.

Il vend aussi six petits morceaux, pieces separez d'après les Batailles de Monsieur le Brun, & gravez par Audran son neveu, comme aussi de Monsieur le Clerc entr'autres suites considerables, un petit livre in douze, intitulé l'Invocation & l'Imitation des Saints pour tous les jours de l'année, ce qui contient un extrait de leurs vies, dont les figures de taille-douce sont de Monsieur le Clerc.

Benoist Audran son neveu, a gravé d'après Monsieur le Brun le serpent d'Airain, grande piece en large.

Les filles de Jethro, grande piece en large ; le mariage de Moïse, aussi grande piece en large ; une descente de Croix en grand & en petit, la Présentation de Nôtre-Seigneur, autrement dîté la Purification de la Vierge ; il ya graver incessamment l'Elevation en Croix, un des derniers Tableaux de Monsieur le Brun.

Il a gravé encore les sept Sacremens en petit, d'après le Poussin, quatre moyennes pieces en large, d'après l'Albane, & plusieurs autres pieces d'après differens maîtres.

Pieces gravées d'après Monsieur le Brun, par le Chevalier Edelmech.

La famille de Darius, grande piece de deux feüilles en large.

Le Crucifix aux Anges, grande piece de deux grandes feüilles en hauteur.

Le saint Charles, le saint Louis, & la Magdeleine quittant ses atours, trois grandes pieces en hauteur, & de même grandeur.

Le portrait de Monsieur Israël Silvestre Graveur, Ch. le Brun p.

Ferdinandi Episcopi, &c. portrait historique, Verdier delin. Edelmech sc. en 1683.

Grande These de deux feüilles en hauteur, soutenuë par Monsieur l'Abbé Colbert, aujourd'huy Archevêque de Rouën, représentant le Roy à cheval protégé par la Providence qui le rend vainqueur de ses ennemis.

Autre These de pareille grandeur, soutenue par Monsieur le Marquis de Torcy aujourd'huy Ministre d'Etat, & par Monsieur son frere, aujourd'huy Evêque de Montpellier; cette belle piece represente le Roi donnant la paix à l'Europe.

Autre These dediée à feu Monsieur Colbert Ministre d'Etat, par Monsieur Morel le fils; le portrait est d'après Monsieur Mignard, l'ordonnance des figures & autres attributs qui l'environnent, tout est de Monsieur le Brun.

Autre These representant le portrait de feu Monsieur de Louvois Ministre d'Etat, soutenu & entouré de figures representans différentes vertus; le portrait est d'après Monsieur Mignard, & le reste est de Monsieur le Brun; le tout dedié par Monsieur Nuguet; ces deux dernieres sont un peu plus petites que les autres.

Autre grande These de deux feuilles en hauteur representant l'extermination de l'Herésie, ou le Triomphe de l'Eglise; cette piece qui peut passer pour une des plus belles ordonnances de Monsieur le Brun, n'a pas paru en These comme l'on croyoit, & y en a même eu fort peu d'épreuves, je n'en ay pas approfondi la raison.

Je diray de même que LE CHEVALIER EDELINK presentement aux Gobelins, a gravé au burin une grande suite de portraits & autres sujets qui sont recherchés; dont le détail demanderoit un Catalogue particulier; je pourrois néanmoins remarquer entre autres qu'il

qu'il y a nombre de portraits qu'il a gravé d'après Messieurs de Troy, Rigaud & de Largilliere; Messieurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, & de Berry, & le Prince de Galles en font le principal colat; Messieurs des Jardins, de Champagne, Doziers, Bernin, Montarcy, Leonard le pere, & le grand Arnauld, se peuvent aussi separer du grand nombre.

Il y a encor beaucoup de portraits qui sont inserez & mêlez parmi d'autres que Jacques Lubin a fait à Bourdeaux pour le premier livre in-folio, intitulé, Les Hommes illustres qui ont paru en France dans ce siècle avec leurs portraits au naturel, par Monsieur Perrault de l'Academie Françoisé, à Paris chez Antoine Dezallier à la couronne d'or, rue saint Jacques en 1696. Cet ouvrage va être suivi d'un second Volume incessamment qui sera enrichi de portraits du Graveur de qui je parle; dans le premier Volume, l'on y remarque entre autres, le Frontispice, où grand nombre de ceux de qui il est parlé, sont representez dans différentes attitudes qui ont rapport au portrait qui les fait reconnoître.

Il a gravé depuis peu le portrait de Monsieur Mansart Sur-Intendant des Bâtimens, &c. d'après le Pastel qu'en avoit fait Monsieur Vivien, & ce portrait a servi pour la These qu'a soutenu dans le Plessis, le fils de Monsieur Lambert sur la fin de l'année 1699. Je n'entreprendray pas presentement un plus grand détail des ouvrages de ce Graveur.

Pieces gravées par *Etienne Picart le Romain*, d'après Monsieur le Brun.

Le Martyre de saint Etienne , May de Nôtre-Dame.

Un saint Jean dans l'Isle de Pathmos , de même grandeur que celle de M. Poilly , mais un peu différent.

Un grand Portrait du Roy d'après le Pastel de M. le Brun.

Bernard Picart fils , a dessiné & gravé d'après M. le Brun , un morceau du plafond d'Esione , & une autre pièce du plafond des Saisons , chez M. le P. Lambert , & aussi plusieurs esquisses de M. le Sueur.

Le même a encore dessiné & gravé deux pieces du Tombeau de M. le Card. de Richelieu , inventé & fait en marbre , & posé dans l'Eglise de Sorbonne , par M. Girardon Sculpteur ordinaire du Roy.

Nota. Qu'on s'est mépris , lorsqu'on a mis dans quelques exemplaires qui ont été distribués , que les ouvrages susdits , étoient inventés par M. le Brun , qui n'y a en rien contribué.

Il y a deux autres pieces du même Tombeau , dessinez & gravez par Charles Simonneau : Il y a aussi une cinquième piece qui représente le Caveau où gist le corps du Card. de Richelieu.

Monsieur Picart le Romain , rue saint Jacques , au Buste de Monseigneur , près les Mathurins , a gravé aussi plusieurs pieces d'après M. le Sueur ; son May représentant S. Paul

Faisant brûler les livres de la Bibliothèque d'Éphèse; cette piece est gravée de deux différentes manières d'après les deux differens Tableaux que ce Peintre a fait; il a aussi gravé son Christ au Tombeau; le Martyre de S. Gervais & la Magdeleine aux pieds de Jesus-Christ; il a gravé d'après le Corregge, ce Tableau de Ste. Catherine que l'on voit par admiration au Cabinet du Roy; une Nativité de la Vierge, d'après le Guide; un *Ecce Homo* à demi-corps accompagné de trois Anges, d'après le Tableau du fameux l'Albane; une Conception de la Vierge d'après Carle Maratte; une autre Nativité d'après André Camassée, & nombre de portraits grands & petits; il se vend aussi chez ledit sieur Picart un livre in-douze, intitulé, *Conferenc-ces de M. le Brun premier Peintre du Roy, Chancelier & Directeur de l'Academie de Peinture & Sculpture, sur l'expression generale & particuliere, enrichie de figures au nombre de 40. imprimé à Amsterdam chez J. L. de Lorme sur le Rokin en 1698.* Finissant cet article, je vous dirai qu'il vend aussi trois pieces des Batailles de M. le Brun, qu'il a fait graver justement de la moitié de la grandeur de celles de Messieurs Audran & Edélink, & qu'il fait continuer aux deux autres, dont il en paroîtra une incessamment.

Pieces gravées par Monsieur *Sebastien le Clerc*, d'après Monsieur le Brun.

Le Livre des Tapisseries, & quatre autres pieces avec leurs bordures, le tout avec leurs

montans, devises, & attributs, plus au long spécifié dans mon Catalogue du Cabinet du Roy, à la page 57. il a aussi gravé d'après le dessein de ce sçavant Peintre un Frontispice in quarto qui a servi au livre des Metamorphoses en rondeaux in-quarto; plus trois belles vignettes d'après quelques sujets de la grande Galerie de Versailles, & trois culs-de-lampes qui servent au livre de la description de cette grande Galerie, par Monsieur Felibien, imprimé chez Monsieur Muguet par l'Ordre exprès de Sa Majesté.

Toutes les pieces de ce Graveur (dont je n'entreprends point de faire l'Eloge ni le Catalogue présentement) sont recherchées par sa manière aussi sçavante dans ses compositions d'histoires, que libre & vague dans ses paysages, ce qui est présentement du goût de ceux qui dessinent, & de ceux à qui le Callot a su plaire; pour vous donner néanmoins une idée générale de la quantité de ses pieces, je vous diray que les Curieux les font monter à plus de deux mille; ce nombre est composé de titres de livres, culs-de-lampes, vignettes, lettres grises, & devises, nombre de paysages de différentes grandeurs, autres sujets pour desfiner & quantité de pieces d'Histoires. Parmi un si grand nombre j'en spécifieray ici quelques morceaux considérables qui feront juger des autres: les cinq pieces nommées les *Batailles de Monsieur le Brun*, il les a fait en petit; il y a une sixième piece qui sert de titre où est représenté la *Manufacture des Ta-*

*piſseries des Gobelins; l'on peut dire à ce ſujet que Monsieur le Brun & les Curieux n'ont rien à ſouhaiter de plus, ayant les mêmes pieces en trois différentes grandeurs, gravées par de ſi habiles mains; le livre des animaux, dont les pieces en font voir les différentes diſſe-
Etions, la Bataille de Montcaſſel gagnée par Monsieur Frere unique du Roi; une partie des 36. Conquêtes du Roy, la pierre du Louvre, l'arc de Triomphe, la multiplication des Pains, un ſujet ſur un paſſage d'Ifaye, l'Apotheoſe d'Iſis, & une grande piece en large représentant l'Academie des Sciences & des Arts, & qu'il a dedié au Roy.*

Pieces gravées par Etienne Baudet.

L'Eſcalier de Verſailles en ſix planches, dont une coupée en deux, fait qu'il y en a preſentement ſept.

Ledit ſieur Baudet a auſſi gravé pluſieurs pieces d'après l'Albane; ſçavoir les quatre Elemens, pieces en rond qu'il a dedié au Roy, & les quatre Saiſons, grandes pieces un peu longuettes; plus un Chriſt mort d'après Carache, grande piece en large, qu'il a gravé un peu devant, & de l'autre côté que celle de Monsieur Roulet.

Il a auſſi gravé differens portraits; entr'autres Clement IX. Guy de Seve de Rochecouart Evêque d'Arras, Charles Perrault, & Louiſe Duchefſe de Portſmoutb.

Pieces gravées par Pierre van Schuppen.

Portrait du Roi en ovale de laurier, il y a des attributs & de trophées d'armes, Ch. 10

Brun pinx. ad virum.

Monsieur le Chancelier Seguier, avec armes en bas, *Ch. le Brun, pinx. Pet. van Schuppen sc. en 1662.*

Ce Graveur a fait beaucoup de portraits & differens autres sujets qui ne demontrent rien des pieces qu'il a produit d'après ce Peintre.

Pieces gravées par *Charles Simonneau l'aîné* d'après Monsieur le Brun.

Deux petites ovales languettes, dans l'une Hercule est représenté courant un cerf, & dans l'autre courant après des oiseaux.

La Franche-Comté, sujet peint dans un des bouts de la grande Gallerie à Versailles, & gravée en une piece.

La mort d'Hypolite, piece historique en hauteur, dédiée à Monsieur Colbert.

Le portement de Croix, & l'entrée en Jerusalem, deux derniers Tableaux de Monsieur le Brun, sont gravez en grandes pieces en large, par le même Simonneau l'aîné qui travaille actuellement à une suite de trois cens petites Medailles en rond, pour servir à l'histoire du Roi.

Louis Simonneau son frere, a gravé d'après Monsieur le Brun, le plafond du Seminaire de saint Sulpice, représentant une Assomption, en deux grandes pieces en 1690. peu avant la mort de ce Peintre, & à la 3. piece il y a l'armoirie que M. Simonneau l'aîné a gravé.

Le plafond de Vaux-le-Vicomte est gravé en quatre pieces par Louis Simonneau, & représente les quatre Heures du Jour.

Le plafond de l'Aurore, à Seaux.

La Science que l'on trouve dans les pieces que ces deux freres ont produit dans cet ouvrage, appuye assez dignement le merite des morceaux que le Public en reçoit encore aujourd'hui.

Par *Antoine Masson.*

Un Portrait du Roi, buste ovale, cordon de Laurier; il est en perruque, rabat, & glands; il y a des armes de France en bas, *Ch. le Brun pinx.*

Dans le nombre des portraits & autres sujets que M. Masson a gravé, les portraits de Monsieur Brisacier & de Monsieur le Comte d'Harcourt, dit le Cadet la Perle, avec le Repas d'Emaus, sont des pieces qui parlent assez pour lui.

Alexis Loir a gravé d'après Monsieur le Brun, le massacre des Innocens, grande piece en large.

La chute des mauvais Anges.

Il a aussi gravé plusieurs morceaux d'après Monsieur Mignard.

Par *Jean Mariette* aux deux Colonnnes d'Hercule, rue saint Jacques,

Un Christ au Desert servi par les Anges, grande piece en large qu'il a gravé d'après le grand Tableau que l'on voit aux Carmelites du grand Convent; il a gravé aussi un autre petit Christ au Desert, d'après un autre dessein de Monsieur le Brun.

Chez ledit *Sieur Mariette* outre quantité de suites d'Estampes, l'on y trouve aussi un:

Q. o. iiii. j

Crucifix d'après Monsieur Girardon , gravé par Monsieur Thomassin.

Une Vierge présentant du raisin à l'Enfant Jesus , gravé par L. Rouillet d'après P. Mignard.

La Présentation de Notre-Seigneur au Temple , gravé par J. Audran d'après Michel Corneille.

Le Martyre de saint André , inventé & gravé par Michel Corneille.

Moise tire du Nil par l'ordre de la fille de Pharaon , gravé par ledit Mariette d'après le Tableau du Poussin qu'avoit Monsieur le Nôtre, & qui est présentement au Cabinet du Roi.

Saint Pierre delivré de prison par l'Ange , gravé par le même Mariette d'après le Dominiquin.

La Galerie d'Apollon dans le Vieux Louvre , gravée en pieces par Monsieur de Saint André.

Il y a de plus onze planches représentant des mentans & autres ornemens de cette même Galerie , gravés par Monsieur BERRAIN , dont la reputation se soutient assez par tout ce qu'il produit, & ce qui fait aujourd'hui l'esprit & le galand des'decorations Françoises.

Trois livres dont il y en a deux de Fontaines pour le Fer à Cheval de Versailles , & le troisième pour les pavillons de Marly , le tout gravé par Louis de Châtillon.

Il a aussi gravé un grand bassin de l'Apollon dans son Char tiré par des Chevaux , &

accompagné de Tritons, ouvrage de Sculpture, executé par Monsieur Tuby, & posé au devant du grand Canal.

Je ne parleray point ici de la suite nombreuse de trois cens planches qui se conservent à la Bibliothèque Royale, que ce Graveur a fait pour la Botannique; je ne feray point non plus un détail des emplois qu'il a pour le service de Sa Majesté, & pour l'Académie des Sciences, dans ce qu'il grave actuellement.

*Pieces gravées par differens Graveurs
d'après M. le Brun.*

DE Bazin il y a un *Ecce Homo*, demi corps, & la Vierge de Pitié, deux pieces qui font regard; un Crucifix; plus un saint Alexis; & une Magdeleine.

La grandeur égale des pieces de devotion qu'il a gravé pour le Public, est tellement connue parmi les personnes qui les mettent en bordures, que grandeur de Bazin, en est passée en proverbe; au reste la douceur & la devotion qu'il a su attacher aux pieces dont il a voulu faire choix, sont en partie ce qui les fait rechercher aujourd'hui.

Le portrait de Louis Henry de Lomenie, Comte de Brienne; il est en buste avec manteau & rabat; il y a les armes de Monsieur le Brun sur un piédestal, *Jean Lefant sc.*

Le devant de l'Obélisque fait à la Place Dauphine à l'entrée du Roi, d'où l'on voit le cheval de bronze, *Franco. Charrveau sc.*

Le titre du Livre de Clovis, piece historique, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Vierge, en ovale, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Jesus, *Nicolas Regnesfon sc.*

Une grande Vierge en pied sur un croissant, écritures au bas, *J. Humblot sc.*

Un regard d'Annonciation, pieces séparées, *G. Filloul sc.*

Le Buisson ardent, *Fr. Bonnemere sc.*

Le saint Jean enlevé en l'air, pour le faire retomber dans la chaudière d'huile bouillante; cette piece a été gravée par *François Handeriot* d'après le grand Tableau de douze pieds ou environ qui se conserve dans la Chambre de la Communauté des Maîtres Peintres & Sculpteurs de cette Ville.

Une Purification, piece en hauteur d'un pied ou environ, *Ch. le Brun pinx. Crispy sc.*

Il y a encore plusieurs autres Mystères de cette grandeur gravés par du Flos & autres; ils se vendent chez Messieurs Audran, Pincart, &c.

Petri Aurelii Theologi opera, titre de livre in folio.

Biblia Maxima.

Morphée, Dieu du Sommeil, *Niccol. Poussin excudit*, grande piece en large, tirée de la Galerie que l'on a gravé en petit.

Une figure à demi corps, comme intérieur de Vierge; il y a encore une autre figure à demi corps, s'appuyant sur son sein; & il est

écrit au bas, *Qui me invenerit, &c.* sans nom.

Une Vierge de Pitié, demi corps, grande piece en carré, & une autre Vierge de Pitié, grande piece ovale, sans nom.

Une autre Vierge, où est marqué, *Ante te omne desiderium meum*; chez P. Mariette le fils, aux Colomnes d'Hercule.

Une Magdeleine assise quittant ses ajustemens, elle paroît aussi dans le lointain consolée des Anges dans sa solitude, piece en hauteur.

Sainte Marie Egyptienne assise en habits mondains, & dans le lointain en penitente, tous deux *Charles le Brun, &c.*

Monsieur Cantarini s'étant donné la peine de me traduire sur un manuscrit Italien, le détail des pieces d'Estampes gravez à l'eau-forte par un fameux Peintre, Elève de l'Ecole du *Guide*, qui se nommoit *Simoné Cantarini*, dit *Pezaroro*, natif d'Oropeza; je le feray suivre ici, avec un autre détail des pieces de *Pierre Tesse* qu'il m'a aussi traduit.

Pieces de Simoné Cantarini.

UN saint Sebastien assis lié à un tronc d'arbre, il y a un Ange qui lui apporte une palme & une couronne, piece d'une grande demie feuille; un saint Antoine de Padoüe représenté à genoux adorant le petit Jesus qu'il tient entre ses mains, piece d'un quart de feuille; autre saint Antoine de Padoüe à ge-

noux adorant le petit Jesus dans une gloire d'Anges, piece d'une demie feuille ; un saint Benoit delivrant un possédé ; le petit saint Jean dans le Desert prenant dans une petite écuelle de l'eau qui sort d'un rocher , piece d'une demie feuille ; Autre petit saint Jean à peu près semblable , dans un quartier de feuille Roiale ; Un Ange Gardien conduisant une ame figurée par un enfant , piece d'une demie feuille ; la Vierge assise avec le petit Jesus qui tient un oiseau lié à un filet , d'une feuille Roiale ; la Vierge , le petit Jesus , saint Joseph , & saint Jean qui baise la main du petit Jesus , demie feuille ; une sainte Famille , en une demie feuille ; plusieurs différentes representations de la Vierge , en plusieurs pieces d'une demie feuille ; autre Vierge assise tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux , que saint Jean adore , l'on y voit saint Joseph lisant dans un livre , demie feuille : trois différentes pieces de Repos en fuyant en Egypte , dans une l'Enfant Jesus a les bras ouverts , cette piece est d'un quart de feuille ; dans l'autre saint Joseph presente une pomme au petit Jesus , & dans la troisième S. Joseph montre le chemin par où ils doivent aller ; Eve presentant la pomme à Adam , piece d'une demie feuille ; la fable d'Io metamorphosée en Vache , grande piece d'une feuille en large ; Adonis , Venus , & Cupidon dans un paysage , grande demi feuille ; le Frontispice d'un Livre representant le cours du fleuve du petit Rhin à Bologne en Italie , dans une grande demie feuille.

Simone Cantarini fut surnommé *Pezaroro*, parce que ses pieces furent si recherchées, que l'on les payoit au poids de l'or ; il donna une grande jalousie aux plus fameux Peintres de son tems : on ne doute pas même qu'il ne les eut surpassés s'il eut atteint leur âge, mais il mourut fort jeune.

Oeuvre de Pietro Testa, dont les pieces sont gravées de sa propre main à l'eau forte.

LEs quatre Saisons de l'Année, avec les douze Signes du Zodiaque celeste, en quatre grandes feuilles Papales en travers ; le Lcée de la Peinture ; il y a plusieurs figures qui en signifient les différentes études, grande piece d'une feuille Papale ; entr'autres, le Triomphe de la Peinture, grande feuille de papier Papal ; l'étude de la Peinture, grande feuille de grand papier Roial ; la vertu & l'Eloge du Pape Innocent X. il y a son buste entouré d'Ange, grande feuille de papier Papale, le Vertueux éternisé par la Renommée, & éclairé par la Sagesse, grande feuille Imperiale en large ; Venus & Adonis se reposant après la chasse, grande feuille Roiale en travers ; Venus couchée qui prend plaisir à jouer avec plusieurs petits Amours dans un fort beau païsage, grande piece en large ; Venus paroissant donner des armes à Enée, grande feuille de papier Roial ; Chiron apprenant à Achille à jouer de la Lyre, & à tirer du Dard, grande feuille de papier Roial, le Sacrifice d'Iphigenie,

grande feuille en large, le Sacrifice que fait Camme dans le Temple de Diane, pour vanger la mort de Sinat son mari, en buvant le poison après en avoir vû boire à Sinorige son meurtrier; histoire tirée de Plutarque, & représentée dans une grande feuille; Didon sur le bûcher, piece inventée par Pietre Testa, & gravée à l'eau forte par Jean César Testa son neveu, en une grande feuille en large; la Metamorphose d'Io, piece inventée par Pietre Teste, & gravée par Pietre Santi Bartoli, en une grande feuille en large; Proserpine ravie par Pluton, grande feuille Royale en large; le sacrifice d'Abraham, grande feuille de papier Royal; l'Adoration des Rois, avec les armes de la famille des Bonvisi Stella, en une grande feuille; la sainte Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras, qui écrase le serpent; Jean César Testa *sculps.* grande feuille en travers. Un Christ mort, & une troupe d'AnGES auprès, César Testa *sc.* Jesus-Christ Enfant embrassant la Croix levée par des Anges, &c. grande feuille; un repos dans le voyage d'Egypte, grande feuille; saint Roch & deux autres Evêques priant pour faire cesser la peste, piece d'une grande feuille; saint Jérôme Penitent, piece d'une grande feuille; saint Erasme, & son Martyre, piece d'une grande feuille; le portrait de Pietre Testa, en une demie feuille; ces pieces sont les dernières qu'il a faites & gravées un peu devant sa mort qui fut tragique comme j'ay marqué dans ce Volume pag. 333.



OEUVRE DE RAPHAEL.



APHAEL s'étant attiré par ses ouvrages une approbation universelle, ce n'est pas sans raison, si ce qui est gravé d'après lui, & sous sa conduite par Marc-Antoine Raimondi, sur-nommé Franci, sont des pieces que l'on recherche aujourd'hui avec tant d'ardeur; à la verité, le burin n'y paroît pas facile, & semble partir de quelque main qui craignoit d'alterer en quelque maniere la correction du Dessein que Raphaël se donnoit luy-même la peine de tracer sur le cuivre, pour en imprimer l'expression plus aisément dans l'esprit de son Graveur.

Ces Estampes d'elles mêmes n'ont pas tout l'agrément possible; mais ce sont des pieces sur lesquelles il faut méditer pour en découvrir les mysteres, & sur celles des autres Graveurs qui tous en ont voulu graver quelques pieces; mais les Graveurs d'aujourd'hui joignant ensemble l'expression avec l'enjouement & la correction avec la liberté de leur burin, font voir qu'il n'y a rien dont les esprits de ce siècle ne viennent à bout; c'est pour faire

connoître & les uns & les autres que je donne ce Catalogue au Public.

Liste des differens Graveurs qui ont fait des pieces d'après Raphaël sur le Catalogue de Marolles; sçavoir:

Marc-Antoine, Raymondi, dit Franci, Augustin Ventien, Silvestre de Ravenne, Nicolas Beatrice, Jule Bonafone, le Bourgeon, Lanfranc, Cherubin Albert, Andriens Andreatsus de Mantoue, Francois Parmesan, Villamene, Goltzius, George Mantuan, Augustin Carrache, Corneille Cort, Corneille Bux, Aeneas Vicus, Diana Mantuana, Adam de Mantoue, Corneille Bloemaert, Leon Daven, Nicolaus Verdura Prêtre de Savonne, Raphaël Schiaminose, Battiste del More, George Pentz, François Perier, Martin Rotta, Gilles Rousselet, François Poilly, Lucas Vostermans, Gilles Sadeler, Pierre Scalberge, Philippe Thomassin, Simon Bernard, Carlo Maratti, Lombard Lomb. Pierre Lombard, Battiste Franc, Jean B. de Cavalieriis, Philippus Datus, Lucas Liamberlanus, Theodore Mathan, Gislebert Venius, Nicolo Francesco Masci, Lucas Guarinoni, Joachim Sandrart, Nicolas Chaperon, Pierre Soutman, Pietre Sante, Sebastien Vouillemont, Paul Ponce, Wenceslas Hollar, Jean Morin, Sebast. à Regibus, Corneille Met, Jérôme Cock, J. Troyen, Remy Wibert & autres sans nom, dont les ouvrages ont été debitez à Rome & ailleurs chez Ant. Salamanque, Ant. Laffrery, Thomas

Jeus, Barlachius, Horatius Pacificus, Petrus Stephanonius, Michel Tramefinus, Nicola Van Aelst, Hier. Cock, Gio Batt. Rossi, Jean Meyssens & autres.

Commençons par les Portraits.

Le Portrait de Raphaël Sanctio Urbin d'après l'original; Jule Bonafone *fecit*; il est en buste regardant à gauche, & le sujet est en hauteur.

Autre Portrait du même; il est à demi figure assis regardant à gauche avec une toque en tête.

Autre Portrait de Raphaël, représenté en manteau chamarré & retroussé, d'où paroît la main gantée sur l'estomach à droite, Titien *pinx.* Wencest. Hollar en a fait la tête, & Paul Ponce le reste.

Le Portrait de Raphaël peint par luy-même, il est à demi corps, en pourpoint decoupé, le corps un peu tourné, avec une main, & regardant à gauche. Wenc. Hollar. *sc. 1652.*

Baldassar Comte de Gastiglion detto il Correggiano, dédié à Messire Alfonse de Lopez, Conseiller du Roy tres-Chrétien, Chevalier de l'Ordre de saint Michel, &c. par Joachim Sandrart; Raphaël *pinxit in aedibus Lopez*; Joachim Sandrart *delin. Regius Persynus sc.* c'est un portrait de vieillard assis, représente les mains jointes, couvert d'une robe de chambre dont la peluche est re-

trouffée en deux endroits, il a même une toque en tête, & regarde à gauche.

Voyons Raphaël par les meilleurs Maîtres de son tems, ce sont les Marc-Antoine, Augustin Venitien, & Silvestre de Ravenne.

Parcourons les sujets de Devotion gravez par Marc-Antoine, d'après Raphaël.

Une sainte Famille, grande piece en hauteur, le fond est comme un bâtiment de Pierre, & il y a une colonne ruinée, Marc-Antoine y a mis sa marque, & un bout de tête d'asne y paroît; la même piece, même hauteur, & du même côté se voit aussi gravée par Silvestre de Ravenne, avec cette difference neanmoins, qu'au lieu de tête d'asne il y a environ à la même place un petit baril pendu au mur, & il n'a pas mis sur les têtes des figures l'ovale symbole de la sainteté: il y paroît la Vierge assise, le petit Jesus, saint Jean, & saint Joseph.

Piece en hauteur représentant une Vierge; figure en pied, étendant le bras gauche, saint François à genoux du même côté, à ses pieds est une Magdeleine d'un côté, & une sainte Catherine de l'autre; la sainte Vierge est entourée de nuées, & dans le haut paroissent deux Anges; elle est gravée deux fois par le même.

Le Massacre des Innocens, grande piece en large, & rare, principalement celle que l'on nomme au chiquot, parmi les Curieux, à cause d'une branche d'arbre qui paroît à droite dans le haut de la piece: il y paroît un Soldat le bras élevé tirant une épée bien longue

de son fourreau, il paroît des maisons des deux côtez dans le lointain ; & un Pont dans le milieu ; les Curieux appellent l'autre la piece au Thic ou à la Fougere ; Sebastien Voüillemont a gravé le même sujet en deux grandes pieces en hauteur : ce fut à Rome en 1641. il a gravé aussi le souper d'Emaüs, grande piece en hauteur.

Le Martyre de sainte Felicité, elle paroît dans une chaudiere d'huile bouillante ; il y a à droite plusieurs figures qui lui montrent les têtes de ses enfans, & l'on voit dans une niche une figure de Jupiter.

Abraham beni dans sa Generation par le Pere Eternel qu'il voit en l'air supporté par trois Anges ; il y a sur une porte à droite une femme debout avec deux enfans dont elle en porte un ; cette piece se nomme Abraham & Jacob.

Les trois Vertus Theologiques, & les quatre Vertus Cardinales, figurées par sept différentes figures de femmes drappées & debout, de même grandeur, qui font sept pieces ; une tient un levain dans un cageron, une regarde en l'air, une autre porte un petit enfant, & fait marcher le plus grand, l'autre tient une épée, l'autre s'appuie sur un bout de colonne, une autre a les deux têtes de Janus, & la septième en marchant tient un mors de cheval.

Les douze Apôtres, & le Christ de la même grandeur ; ils sont sans marque, & font tous leurs actions à gauche hormis le Christ, dont la banniere de la Croix est à droite, ceci

est pour faire difference de ceux que Silvestre de Ravenne a gravé.

Une Nôtre-Dame peinte par Raphaël à l'Eglise d'Ara-Cæli, cette piece est de la grandeur d'une demi feuille.

Et pareillement la Vierge assise que Raphaël envoya à Naples, où l'on voit un Saint Jérôme à droite lisant dans un livre, son Lion paroît au bas, l'Ange Raphaël, & Tobie sont à gauche.

Une petite Nôtre-Dame assise dans une chaise qui embrasse son Fils Jesus qui paroît à demi vêtu.

Le saint Michel, grande piece en hauteur, gravée seulement au trait, & peu d'ombres sur la figure du demon, la main élevée de l'Ange est à gauche; le même sujet un peu plus petit & du même côté par Nicolas Beatrixius; le même retourné avec peu de changement dans quelques plumes ajoutées.

La piece qu'on appelle la sainte Famille de Raphaël, est un grand sujet en hauteur, le petit Jesus est à gauche; le Roi possède ces deux Tableaux.

La Cène, grande piece en large.

Un saint Jean-Baptiste fort jeune qui est assis dans le Desert.

La sainte Cecile, piece en hauteur; Philippe Thomassin l'a gravée aussi, & marquée en 1617. premier May, & Jule Bonafone aussi; il est marqué dans les nuages 1533. il y a dans cette piece une Musique Celeste en haut; dans le bas paroît sainte Cecile tenant

des deux mains son orgue renversée , ayant sainte Magdeleine à sa droite , & saint Paul de l'autre côté , elle a des instrumens de Musique à ses pieds , & deux autres Saints derrière elle.

Marc-Antoine grava aussi plusieurs desseins de Raphaël pour les Tapisseries du Pape, dont les sujets étoient pris des Actes des Apôtres sur les actions de saint Pierre , saint Paul , & saint Etienne.

La Predication de saint Paul dans l'Aréopage , grande piece ; il l'a gravé deux fois , & a mis sa marque à gauche du côté où est saint Paul , les Auditeurs sont à droite , il y paroît un Temple , & au devant une figure de Mars.

Le Martyre de saint Etienne , grande piece en large ; il y paroît Saül gardant les habits.

L'Aveugle guéri , ou illuminé , grande piece.

Judith mettant la tête d'Olopherne dans le sac que tiennent une vieille ; autre Judith tenant la tête d'Olopherne qui paroît être dans son lit.

Le David qui coupe la tête à Goliath qui paroît abattu ; l'armée ennemie paroît à gauche en disposition de prendre la fuite , grande piece en large.

La mort d'Ananias & de Saphira au milieu de la place ; sur le haut du degré paroît saint Pierre , & plusieurs sur le devant sont dans une grande consternation , grande piece en large.

La Reine de Saba couronnée venant voir Salomon assis dans un Trône à gauche entre deux colonnes, dont une est sans Chapiteau; à droite paroît toute la suite; cette piece est en large, elle se peut nommer la Reine Esther venant saluer Assuerus.

Joseph fuyant la femme de son Maître, elle est habillée; cette piece est en large.

Le Buisson ardent, l'on y voit une femme assise.

La grande & petite Manne.

Il grava aussi une belle descente de Croix d'après Raphaël, où la sainte Vierge paroît pâmée; il y a deux échelles, sur l'une desquelles paroît saint Jean recevant le Corps du Sauveur; il y a un arbre dans le lointain.

Autre descente de Croix, piece en large.

Christ que l'on couche dans le Tombeau, à gauche paroît une figure qui tient un marteau & des tenailles.

Le portement de Croix, ce Tableau fut envoyé à Palerme.

Un Christ aux Lymbes; Eve; figure nue paroît s'en aller se cachant les yeux; moyenne piece en hauteur.

Un sacrifice qui peut être celui de Noé, il y a deux hommes qui tuent un belier, & l'autre tient aussi un couteau.

La Réveuse, c'est une femme drappée, qui paroît assise & rêver; il y a un Ange en l'air qui porte une Croix; il y a une autre piece du même sujet, où il n'y a point d'Ange ny de Croix.

Autre piece representant trois Saints de l'Ordre des Cordeliers, celui du milieu tient une Croix d'une main, & un livre de l'autre; celui à gauche tient un Lys, & l'autre un Nom de Jesus.

La piece que l'on nomme les cinq Saints, grand sujet en hauteur, representant Jesus-Christ sur les nuës, au milieu de la sainte Vierge & de saint Joseph, au bas desquels se voit à terre sainte Catherine à genoux d'un côté, & saint Paul debout l'épée en l'air de l'autre côté; cette planche après avoir beaucoup tiré & être presque usée, fut emportée avec plusieurs autres par les Allemans au pillage de Rome en 1527.

La Vierge qui monte au Temple, grande piece en hauteur.

Sainte Famille, piece en large, où saint Jean paroît jouer à un devidoir.

Baptême de Nôtre-Seigneur par saint Jean qui est à genoux.

La Vierge au Palmier, cette piece est haute d'un pied ou environ.

Vierge assise, il y a saint François & saint Dominique à genoux.

Deux differentes Vierges, saint Joseph & le Christ.

Vierge assise sur les nuës, le petit Jesus est debout; il l'a gravé deux fois.

La Vierge au berceau, il l'a gravé deux fois.

La Vierge avec deux Anges, & saint Jean.
La Vierge à la grande Cuisse, grande piece en hauteur.

La Vierge au Christ, est double.

Il y a de plus une petite Vierge assise avec une sainte Anne, le petit Jesus benissant saint Jean qui paroît avoir un genouil en terre.

Une Annonciation, grande piece, la Vierge est à droite, l'Ange à gauche, Dieu le Pere en haut, & le pavé est par carrés.

Autre Annonciation, la piece est plus haute, mais elle n'est pas si large; il y a un devotoir sur le devant, & l'Ange est à gauche qui paroît monter un escalier; il y en a encore une autre differente.

La Predication de Nôtre Seigneur, il paroît assis entre deux colonnes du Temple, les Apôtres à côté, & les Auditeurs plus loin, &c. piece en large.

La Cène, sujet en large, le fond est percé & séparé par deux colonnes; le Christ est au milieu plus bas; la Table est vuide par devant, & au bas du siège est la marque de Marc-Antoine.

Crucifix, la Vierge, & saint Jean, la Croix est presque ronde; cette piece est en hauteur.

Descente de Croix, ou Christ mort; il y a plusieurs figures, entr'autres Pilate qui regarde saint Jean auprès de lui; la marque de la piece est au dessous du Christ.

Vierge de Pitié, deux pieces en hauteur, où elle est differemment traitée, l'une par un lointain qui paroît, & l'autre où il n'y en a point; sur le devant paroît un Christ mort, la Vierge debout auprès, il y a aussi une espee de roche.

La

La Pentecôte , grand sujet en large ; la Vierge paroît au milieu assise dans le fond , les Apôtres faisant le cercle à l'entour ; le devant de la piece est decouvert , & le saint Esprit paroît en haut un peu tourné à gauche.

Le Tableau de saint Pierre in Montorio , où Raphaël a représenté le Myſtere de la Transfiguration en haut , & dans le bas la delivrance d'un jeune homme possédé du malin Esprit.

La Magdeleine chez le Pharisien ; elle paroît oignant les pieds du Sauveur ; cette piece est en large.

Trois petites Vierges d'après Raphaël , dont une sur les nuées , & une autre où il y a le Christ & saint Joseph.

Sept petites figures en pied , & entieres , même grandeur , & dont le fond de chaque piece est haché ; une Vierge assise avec sainte Elisabeth , une autre Vierge , une Magdeleine , sainte Catherine , sainte Marie Egyptienne , sainte Barbe , & sainte Justine qui tient deux yeux sur un bassin.

Autres petites figures , saint Sebastien , saint Thomas d'Aquin , & saint Christophe à demi corps ; un Dieu le Pere assis tenant un Crucifix , un Christ , saint Jean-Baptiste , saint Pierre , saint André , saint Thomas , saint Jacques le Majeur & le Mineur , saint Jean l'Evangéliste , saint Barthelemy , saint Mathias , saint Simon , saint Jude , saint Matthieu ; saint Paul , saint Joseph , saint Job , saint Laurent , un Crucifix , saint Leo-

Tom III.

Q 9

nard, saint Etienne, saint Roch, saint Bernard, il y a un Demon, saint Pierre Martyr, saint Nicolas de Tolentin, un Ange Gardien, un Ange Gabriël, saint Jérôme, saint Bruno, saint Antoine, un Saint entre deux Chiens, un saint Dominique qui tient un lis, saint Michel, une Squellette en pied, un petit Christ qu'on met au Tombeau, & un autre plus grand.

Toutes ces pieces sont grandeur d'in 24 dont une est ovale.

Un petit saint Jérôme qui contemple la mort, il est fait sur le dessein de Raphaël.

Une sainte Justine, elle tient un bassin où sont ses deux yeux; sainte Catherine est à côté d'elle dans la même piece, toutes deux figures en pied, ayant un vase au côté d'elles, piece en hauteur.

Une sainte Marguerite, elle met la main sur un Dragon qui est à côté d'elle.

Une petite sainte Catherine, grande comme la main,

Une sainte Veronique, elle porte une sainte Face, & paroît être une figure en pied.

Saint George d'après Raphaël représenté par un homme armé sur un cheval tuant un Dragon; il y a une figure de femme fuyante dans le lointain.

Christ mort au pied de la Croix entre les genoux de la sainte Vierge, il y a deux Anges à ses côtez.

Christ assis sur les nuées, le pied avancé est à droite, le reste n'est point achevé; cette piece est en hauteur.

Sujets prophanes par Marc-Antoine d'après Raphaël.

Lucrece Dame Romaine représentée dans une moyenne pièce en hauteur par une femme qui se veut percer le sein qui paroît decouvert, elle regarde en haut; c'est la première pièce que Marc-Antoine grava d'après le dessein de Raphaël; cette pièce a été gravée deux fois, différens desseins, dont une est petite.

Le Jugement de Pâris, grande pièce en large; il paroît assis, & les trois Déeses devant lui; il paroît un fleuve couché & des Nayades à droite; en haut est le Soleil dans les douze Signes, & Jupiter dans son Char soutenu en l'air par un homme qui paroît en figure un peu racourcie. *Nota*, qu'il en a gravé un autre où Pâris est représenté assis à droite appuyé sur une hache; il y a un grand arbre devant lui, & les trois Déeses, dont une a deux ailes à la tête, & il n'y a ni nom, ni marque.

Le Neptune ou Triomphe Marin, où ce Dieu paroît pour calmer la mer au sujet d'Enée qui paroît dans le lointain à gauche faire naufrage avec ses Vaisseaux; ce sujet en a plusieurs petits qui l'entourent: au milieu d'en haut est un rond où sont les douze signes du Zodiaque; deux sujets en hauteur de chaque côté, à gauche paroissent plusieurs figures qui parlent à une qui a la pique baissée, & au dessous un sujet d'Augure sur le vol des Oiseaux; à droite est Didon qui reçoit Enée, & au dessous sont quatre figures qui marchent; en bas est un se-

stin où l'Amour sous la figure d'Ascanius est entre les bras de Didon, &c. à tout il y a plusieurs écritures sans nom ni marques, & le tout ensemble forme un grand sujet en hauteur.

La prise d'Helene sur les Vaisseaux; la Mer est à gauche: il y en a deux pieces semblables, l'une sans marque, & l'autre marquée d'un R.

Sacrifice de l'Amour, dessein de Raphaël; c'est la piece que les Curieux nomment la Pille ou le Triomphe de l'Amour; cette piece est fort étroite dans sa longueur; il y a un Dieu Priape à un bout de cette piece.

Il grava aussi les ronds que Raphaël avoit peint dans les Chambres du Palais du Pape; entr'autres un Apollon ou Calliope tenant une Trompette.

La Paix à qui l'Amour presente une branche d'Olive.

La Providence & la Justice, sujet tiré des Tapisseries.

Le Mont Parnasse que Raphaël avoit peint dans la même Chambre; le Poëte, figure drappée tenant un livre est à gauche; cette grande piece est en large, qu'il grava en deux planches; *J. Mathan* l'a aussi gravé à Rome.

Le Triomphe de la Galathée, elle paroît aller à gauche, quoi qu'elle regarde à droite, grande piece en hauteur; les Dauphins paroissent aller à droite, & il y a dans l'air trois petits Amours qui tirent des flèches: il y a la marque de Marc-Antoine à droite, & sans

nom; Raphaël a peint ce sujet à la Vigne Chi-
gi; Henri Goltzius a dessiné & gravé le mê-
me sujet presque de la même hauteur en
1592.

Enée qui porte son pere Anchise sur ses
épaules, avec l'embrasement de Troye, du-
quel sujet Raphaël avoit fait le dessein; Enée
va du côté gauche, & son fils Ascanius mar-
che devant.

Une Sibille qui lit, & un enfant qui lui
éclaire.

Une Aurore à laquelle les heures donnent
des brides pour conduire les chevaux du So-
leil, sujet tiré des Tapisseries.

La pièce nommée la Cassiolette, où il y a
deux figures qui la portent; la marque de
Marc-Antoine est à gauche, & le sujet est en
hauteur; cette pièce est aussi gravée par Au-
gustin Venitien.

La Peste, moyenne pièce en large; il pa-
roît à gauche un édifice, au bas duquel l'on
voit un homme tenant un flambeau pour exa-
miner de plus près des brebis mortes, auprès
desquelles il y a une vache qui n'en vaut gué-
re mieux; sur le devant à droite une femme
gisante déjà morte, a auprès d'elle son enfant
qui respire encore, ce qu'un homme exami-
ne, se bouchant néanmoins le nez; d'autres
figures dans l'épouvante, & le lointain par
son desert borné de quelques maisons cham-
pêtres; fait assez voir que chacun fuit l'in-
temperie de cet air pestilentiel; ce qui paroît
confirmé par ce qui est écrit en ces termes dans

Q q iij

cet édifice dont j'ay parlé, *Effigies divum
Pbrigia*, & au bas d'un piédestal, *Lingue-
bans dulces animas, quæ agra trahébant
corpora.*

Les trois Graces, moyenne piece grandeur ordinaire & cintrée: elles sont représentées nues; figures en pied; celle du milieu montrant le dos regarde à droite; la figure qui est à gauche, a la tête ornée de feuilles d'eau, & celle du côté droit a des fleurs; il y a trois palmiers dans le fond, & l'original est un bas-relief antique.

Deux petites frises, danses d'enfans.

Plusieurs pieces de petites figures dans des niches.

Trois sujets d'Angles, pieces en hauteur; Venus & Mercure en l'air, il tient une trompette qui paroît à gauche; les trois Graces, & Cupidon ailé qui s'en va à gauche; Jupiter assis baisant Cupidon ailé, l'Aigle de Jupiter est à droite; Cherubin Albert a fait aussi cette piece.

La Pîché de Raphaël en trente deux differens sujets en large, avec discours au bas.

Le Tombeau d'Alexandre, la piece est en large, & represente un Sepulchre ouvert, d'où l'on tire l'Iliade d'Homere.

Hercule étouffant Anthée, piece en hauteur; il y a un Frontispice de bâtiment

Le Lycaon; cette piece est en large, & represente un homme que Jupiter fait changer en Loup.

La chasse au Lion; il paroît dans cette pie-

et un Homme qui se défend contre un Lion qu'il attaque, pour défendre une femme qui paroît assise à terre, &c.

Trois Batailles ou Triomphes par Raphaël, sujets en large ; le premier représente un Triomphe d'Empereur Romain, il y paroît un Soldat, figure en pied s'appuyant sur une rondache ; dans un autre il paroît un Triomphe Romain, où un Commandant à cheval, frappe de sa pique un homme qu'il voit à genoux devant lui.

La Bataille des Elephans, piece en large, représentant des Soldats qui affrontent des Elephans ; Corneille Cort a fait le pareil sujet, mais tourné d'un autre côté, & il a marqué que l'original de Raphaël étoit chez Thomas Cavalerius Patrice Romain ; il y a aussi Ant. Laffreri, *Sequanus excudit.*

Songe de Raphaël, piece en large, représentant deux figures de femmes nues toutes deux couchées & dormantes ; dans le lointain, sont des édifices qui paroissent brûler, & sur le devant il y a des animaux énormes.

Tarquin voulant forcer Lucrece l'épée à la main, piece en large.

Les trois Curiaces, & les trois Horaces.

Le MARC-ANTOINE étant d'une grande & curieuse recherche aujourd'hui, j'ay cru très nécessaire de faire suivre ici un plus grand nombre de ses pieces pour trois raisons ; la première, afin de ne rien oublier de ce que les Curieux croient qu'il a gravé d'après Raphaël ; la seconde, pour m'en éviter la criti-

Q. q. i i i j.

que, & ne point décider en Maître sur des Estampes, dont les personnes examinent jusques au nombre des traits; & la troisiéme; pour incorporer en même tems dans ma recherche de Raphaël la plus grande partie de l'œuvre de ce grand Homme, qui a gravé d'après les plus fameux de son tems, & même fait ses pieces doubles sans y faire beaucoup de changement, ce qui les a beaucoup multiplié: commençons par ses Portraits.

Le profil du Pape Clement VII. en forme de médaille.

L'Empereur Charles V. encore jeune, & un autre qui le représente plus âgé, d'après les médailles.

Ferdinand I. Roy des Romains qui depuis lui succéda à l'Empire, aussi d'après les médailles.

Pierre Aretin fameux Poëte, c'est le plus beau portrait qu'il ait fait.

Grande piece en hauteur, où est représentée une tête de femme bien sèche, & les cheveux cadenez & bien secs, habillée d'un vêtement à bande noire sur la manche, elle regarde à gauche, & il paroît un bout de main à droite; il n'y a à cette piece ni nom ni marque.

Petit buste de femme, elle regarde à droite, & il est écrit, *Achi allevi.*

Autre petit buste de jeune homme sans barbe, coëffé d'une espee de bonnet, le buste n'est point travaillé, & sans nom.

Marc-Aurele Empereur à cheval sur piédestal, il marche à droite.

Deux autres petits semblables tournés de l'autre côté, dont l'un a pour fond une espèce de muraille, & l'autre a un fond blanc; à tous deux il y a la marque du nom du Graveur, & ensuite *Roma ad S. Jos. Lat.*

Il a aussi gravé de petites médailles en rond, representans Alexandre VII. Innocent VIII. Léon X. Clément VII. Æneas Pius Senensis, Pie II. Paul II. Sixte IV. Paul III. Pie III. & Adrian VI.

Les douze Empereurs d'après les médailles antiques.

Differens sujets profanes, gravez par Marc-Antoine.

Le Triomphe de Marc-Aurele.

Le cheval del Campidoglio; cette piece represente la statuë équestre de Marc-Aurele.

~~La~~ La petite Lucrèce où il y a du Grec, & une autre sans Grec.

Scipion & Annibal, gravé par A. V. & M. Ant.

Mars & Venus, figures debout; autre Venus, figure entiere.

La Roxane & Alexandre; il a fait cette piece deux fois sans écrit, & tournée.

Femme sur un Lion, petite piece; autre Femme assise.

Un Bacchus dans un panier porté par deux hommes.

Le petit Bacchus sur la cuve.

Le petit Bacchus qu'on porte dans une corbeille.

La Carcasse, grande piece en large, nom-

mée l'*Estrigosse* ou *Sirigaria*, autrement dite la Sorcellerie, Raph. *inv.* Lomazzo la tient de Michel-Ange.

Anthée un des travaux d'Hercule.

Le Porte-enseigne, gravé deux fois.

Bain de Diane. Orphée & Euridice.

Deux petites Danses d'Enfans, pièces longues d'après Silvestre de Ravenne; la Pêche, grande pièce en large.

Un petit Païsage gravé d'après le Georgien; il y a un homme qui dort.

Autre Païsage, où l'on voit à gauche des Joueurs d'instrumens, & entr'autres d'une Lyre.

Deux sujets de Frises, il y a à chacune six chevaux, & six figures groupées deux par deux.

Autre sujet en large, où est un Char, tout va à droite. Figure de fleuve; autre petit sujet, figure de Force assise sur le dos; figure de Pallas tenant un casque, Cupidon auprès d'elle.

Cinq pièces de la Colonne di Roma, dont une, où à gauche est un homme qui nage; cela n'est qu'ébauché.

Le Rapt ou Ravissement des Sabines, tout gravé au trait; peu de choses en haut que l'on a ombré, à gauche dans le haut est une Femme assise, vis-à-vis d'elle est une fenêtre grillée, sur le devant en bas est une Femme montée sur un Asne; il y a dans le bas plusieurs Romains à droite qui ont l'épée à la main, & qui paroissent en avoir tué plusieurs qui sont sous leurs pieds.

Deux sujets d'histoire d'après George Mantuan.

Le sacrifice d'Iphigénie, le Laocœon, le bas-relief de Lare.

La prise de Pise, le secours de Pise, le brûlement du Bourg, le Banquet de Guise.

Vulcan qui forge; autre Vulcan d'après Polydore; Cupidon qui veut brûler une Venus qui se couche; la Chèvre & le Bacchus; Venus & Vulcan.

Les deux Luitteurs de Michel-Ange; les deux Sibilles.

Lès Fleuves, enfans d'après Silvestre de Ravenne.

Combat d'Achille.

Figure de Femme se peignant prête à se baigner, &c.

Quatre figures ensemble faisant une symphonie, dont un qui est assis jouë du violon, & une femme qui est debout jouë de la flûte.

Autre piece de deux Cupidons en l'air supportans une boule où est un petit amour qui tire une flèche.

Grand sujet de bassin où est un Neptune en haut.

Histoire représentant deux hommes nuds, les mains liées derrière le dos qu'on amène à une Prêtresse qui allume un flambeau, &c.

Partie d'un Empereur qui rencontre des personnes qui vont d'où il vient; cette piece est en hauteur.

Soldat, figure en pied, se soutenant sur

le bois de son étendart qu'il fait plier; il y a un Lion entre ses jambes.

Pallas, figure en pied, sur une boule, elle tient une maniere de cuirasse ovale, où est une tête de Meduse.

Petite frise marine, représentant un Amour sur un Dauphin, &c.

Mercure sur une nuée enlevant une femme.

Apollon regardant Daphné qui change en arbre. Adam & Eve chacun adossé contre un arbre,

Les Grimpeurs de Michel-Ange.

Figure d'Homme à moitié nud, il a une main sur sa tête, & tient de l'autre une cassette ouverte; autre qui est assis se retournant pour arrêter une Venus qui paroît debout; deux figures de femmes, dont une debout adossée contre un arbre, écrit sur son genouil; Bacchanale de quatre petits Amours.

Apollon, figure en pied, d'après le marbre antique.

Figure en pied sur piédestal, tenant une Corne d'Abondance, & un Cheval qui veut boire dans un vase couvert que deux hommes portent; deux sujets de Bacchanale en large; dans l'un est un vieillard drappé que plusieurs supportent, & dans l'autre il y a cinq figures, dont un assis contre un arbre tient une longue flûte; autre frise comme de Bataille.

Quatre pieces même grandeur & hauteur, représentant des figures à cheval; sçavoir, *Curtius*, *Horatius*, *Scipion l'Africain*, *Titus* & *Vespasien* ensemble.

Quatre autres sujets même grandeur , sur les travaux d'Hercule , déchirant le Lion , terrassant le Taureau , assommant le Centaure , & étouffant Anthée.

Autres quatre sujets plus grands ; sçavoir , Hercule se depouillant , un autre Combat contre Anthée qui lui entortille le corps avec la cuisse étant en l'air.

Adam & Eve s'allant cacher ; & dans la quatrième deux figures d'hommes , dont un montrant le dos tient des Serpens d'une main , &c.

Huit differens sujets de Femmes , dans les trois premieres pieces à chacun il y a un vase , & à la quatrième il y paroît une Mer & un petit Vaisseau ; la cinquième est une Femme drapée à qui un Cupidon presente un branche d'arbre ; la sixième est une Venus marchant avec Cupidon ; la septième est une femme assise se tirant quelque épine du pied , & la huitième est une autre Venus accroupie se faisant voir de profil.

Quatre autres pieces même grandeur sur la hauteur , dont une represente un joueur de Guitarre , & en haut est écrit *Philetæo* ; Orphée ramenant Euridice , piece libre , representant deux Satyres , dont un porte une femme ; & dans le quatrième il y a deux hommes marchants ensemble , dont un tient une branche de vigne.

Une Pallas , figure en pied , tenant d'une main deux bouts de pique , &c.

Un jeune Garçon tenant une lanterne pour s'éclairer , il y a un belier qui le suit.

Femme assise avec des ailes au dos; deux Cupidons à ses côtes paroissent sur des nuées, il y en a un qui tient en écrit ces mots, *Numins assatura.*

Homme & Femme, figure en pied, se donnant les mains marque d'alliance.

Cephalé & Procris, il est assis vêtu en Guerrier.

Moyen sujet ovale, représentant une Femme dans un Char marin, &c. Autre piece d'un Satyre qui enlève une Femme; piece libre d'un Satyre avec une Femme, tous deux debout; autre piece où est un Faune assis, il tient une flute, &c. figure de Femme debout, elle est drappée, & elle a un pied sur un globe.

Quinze autres plus petites figures debout, dont deux sont Apollon & Pallas, les neuf Muses & autres.

Un Gueux, figure en pied, parlant à une vieille assise sur des marches, elle a des œufs sur elle, &c. figure de Femme assise tenant d'une main une coquille, & de l'autre un livre; figure de Femme drappée venant de la chasse, elle tient d'une main un petit sanglier, & de l'autre un bâton sur l'épaule chargé par un bout de deux oiseaux; figure d'Homme assis étendant les mains par maniere d'admiration; autre piece d'un Homme assis tenant un haut-bois champêtre.

Deux petits Bacchus dans une même piece, &c. dans une autre, un Satyre assis tenant un chaflet de Chaudronnier; danse de Cupidons

allés, ils vont en rond, cette piece est en large; figure de Venus en pied se baissant pour élever un Cupidon.

Figure de Fortune sur une boule dans un Vaisseau sur mer; figure d'Enfant assis sur un Monstre marin; un Satyre & un Faune faisant marcher un jeune Bacchus; un Dieu marin tenant dans ses mains une maniere de castagnettes; Cleopatre, figure couchée, à moitié drappée; Cupidon assis sur un Belier qui l'emporte.

Frise marine; il y a entr'autres une femme couchée sur un Triton marin.

Sujet où il y a deux vaches qui boivent de l'eau qui passe dans un canal élevé, &c.

Piece champêtre, où entr'autres il y a un berger qui regarde en l'air, &c.

Piece libre d'un Satyre qui decouvre une femme, &c. autre piece où un enfant donne à manger du raisin à un Satyre; Hercule terrassant un Taureau; Mars tenant un bouclier d'une main & gesticulant de l'autre en marchant; petit sujet de Læda, figure assise, avec son Cigne; moyen sujet où sont deux figures en pied, il y en a un qui joue du violon; piece en hauteur, figure de femme à demi nue tenant d'une main une castolette en l'air, & regardant en bas pour arroser de l'autre une fleur, au bas est écrit, *Imago Virginis cuiusdam.*

Homme nud assis tenant un bâton où est une tête de vieillard.

Piece libre de Bacchanale où est un Belier sur lequel est un Bacchus assis.

Neuf petits differens sujets comme grandeur d'in-trente-deux, dont un est plus grand.

Sujet marin où paroît un rocher percé dans le lointain.

Sujet en rond sur l'Esperance, elle est assise sur un rocher au milieu de la mer, &c.

Deux hommes se battans, dont un reçoit de l'autre des coups d'une drapperie.

Figure de Femme drappée, assise caressant une Licorne, &c.

Dix-huit petits sujets de differens Satyres & autres figures de Femmes.

Quatre sujets où il y a deux termes à chacun ; deux differens sujets de portiques sans ornement ; un autre plus large représentant un corps de bâtiment percé.

Vingt & un autres petits sujets differens ; entr'autres un petit Jupiter assis, un Oiseau de Paradis, deux Hommes à genoux tenans entr'eux un demi-cercle fermé ; figure d'Empereur assis tenant un globe sur lui, une femme lisant dans un livre, & un enfant qui lui éclaire, &c.

Differentes Pieces de Devotion gravées par Marc-Autoine.

LA Vierge de Fontainebleau d'après Leonard de Vinci.

Une sainte Catherine d'après Jule Romain ; une autre qui tient dans sa main une palme, & la rouë d'un autre côté ; il l'a fait sur le dessein de Francia son Maître.

Une

Une sainte Marthe d'après le même Francia, elle a la main droite sur un Dragon, & tient une palme de l'autre.

Un saint Jérôme différent de l'autre; les Noces de Cana. Une Nativité d'après Augustin Venitien, une petite Charité, la Bénédiction de Jacob, un Christ au Tombeau.

Piece en large représentant des enfans qui tirent des flèches sur le corps de leur Pere qu'ils ont deterré.

Cinq petits sujets de Vertus représentées par une petite figure de Femme assise sur le dos d'un Homme terrassé, figure du Vice; la Foi, l'Espérance, Charité, Prudence & Tempérance.

Pieces qu'il a gravées d'après

Albert Durer.

LA Vie de la Vierge, en grand, commençant par l'apparition de l'Ange à saint Joachim; à la seconde représentant saint Joachim qui rencontre sainte Anne; il n'y a point les ornemens qui sont à l'entour comme aux autres, où il y en a à tous; Marc-Antoine a fait ces pieces juste d'après Albert Durer, & du même côté, celles de celui-cy sont en bois, & celles de Marc Antoine sont gravez sur le cuivre. Albert a fait deux Adorations des Rois différentes, celui-cy n'en a fait qu'une, & finit par l'Adieu de Notre-Seigneur à la Vierge, & Albert y a mis le Trépas de la Vierge, & son couronnement: la der-

Tom III.

R. 1

niere de Marc-Antoine est chiffrée 17. enco-
re bien que celle d'Albert soit de 20. pieces
sans le titre.

La Vie de Nôtre-Seigneur, en trente-six
pieces d'après Albert, & de même grandeur
que la sienne

Un grand Christ mort, piece en hau-
teur,

Une Vierge assise, vüe de mer dans le loin-
tain.

La Vierge présentée devant le grand Prêtre
par saint Joachim & sainte Anne.

Un saint Jérôme, un saint Georges, &
autres pieces representans differens Saints.

Une petite Vierge assise marquée comme
Albert Durer.

Son enfant Prodigue au milieu des pour-
ceaux.

Saint Jean dans le Desert, & une autre pie-
ce où il y a un Hermite, tous deux figures en
pied tenans chacun un livre.

Autres sujets de Devotion.

Vierge assise donnant à teter au petit Jesus,
il y paroît un bout de fenestre.

Le même sujet differemment traité par un
rideau qui fait le fond, & S. Joseph qui y
paroît.

Femme assise contraignant un enfant d'ap-
prendre à lire.

Figure de femme assise; elle est drappée
elle a une main sur sa poitrine, & un livre ou-

vert sur ses genoux ; il y a deux Anges en l'air sur des nuées, portans une inscription.

Vierge assise avec le petit Jesus sur des nuées, où il y a aussi trois Anges.

Autre Vierge assise, & le petit Jesus, elle a une main sur un livre, & un rideau derriere elle.

Un *Ecce Homo*, il y paroît cinq figures, dont il y en a deux à demi corps qui ne se voyent que par le dos.

Les trois Maries, femmes voilées marchants-devers le saint Sepulchre, *Raph.*

Femme à genoux qui embrasse une croix, *Raph.*

Vierge assise prête à coucher le petit Jesus dans son berceau qu'une vieille femme apprête ; derriere la Vierge est une autre femme en admiration, il y a une cuvette où un Ange veut verser de l'eau dedans.

Figure de femme debout ; dans un rond à gauche l'on voit l'Image de la Vierge ; il y a deux Evêques à gauche, dont un tient un bâtiment ; à droite il y a un Religieux & un homme d'épée, le sujet est en hauteur.

Marco Antoine a gravé pour *Jule-Romain* après que *Raphael* fut mort,

Deux belles Batailles, dont une est la Bataille des Elephans, & l'autre est celle des Chameaux ; plus un Dieu Pan d'après *Jule-Romain* : toutes les pieces representans les amours de Venus, d'Apollon, & d'Hiacinthe, ce qui étoit peint dans la Vigne de *Messire Baltazar Turin de Pescia* pour une étuve.

R. r ij.

Les quatre histoires de la Magdeleine.

Les quatre Evangelistes, *ce qui étoit peints dans une Chapelle de la Trinité du Mont à Rome.*

Marc-Antoine dessina & grava un tres beau bas-relief antique qui étoit à *Majano* sur un pilier, & qui est aujourd'hui dans la cour de saint Pierre; il represente une chasse aux Lions.

Depuis il fit l'histoire Marine antique qui est dessous l'Arc de Constantin.

Il grava les postures libres que Jule-Romain avoit dessinées au nombre de vingt pieces, & *Caraglius* aussi a gravé d'après Jule-Romain De postures libres, ce sont les Amours des dieux; à celles de Marc-Antoine l'*Aretin* y fit des vers qui les ont fait connoître sous son nom.

Marc-Antoine grava ensuite en grande piece le Martyre de saint Laurent d'après *Baccio Bandinelli*; il le grava deux fois, & la difference des deux est que la fourche va par-dessus la cuisse à un; plus le Massacre des Innocens d'après le même.

SILVESTRE DE RAVENNE qui marquoit ses Estampes d'après Raphaël, par une S. & un R. **AUGUSTIN VENITIAN** par un A & un V; tous deux furent Disciples de Marc-Antoine, & ils ont gravé d'après Raphaël, outre les pieces qui en suivent quantité d'autres, que Marc-Antoine a aussi gravé, & que je ne repeteray point.

Un Christ mort couché par terre, aux pieds duquel l'on voit saint Jean, la Magdeleine, Nicodème, & les autres Maries.

Une Nôtre-Dame ayant les bras étendus , les yeux élevez au Ciel , & le Christ mort descendu de la Croix.

Un Christ Mort , il est tout seul.

Augustin Venitien grava une Nativité de Nôtre-Seigneur , où il y a Dieu le Pere , les Anges & les Pasteurs , & autour plusieurs vases antiques & modernes.

Un Parfumeur ou des femmes qui portent des vases sur leurs têtes.

Un Homme ayant une tête de Loup qui s'approche d'un lit pour y tuer un autre qui dort , c'est *Lycaon*.

Venus assise , & Vulcan à côté tenant des flèches sur son epaule , &c. grande piece en hauteur , où est marqué , *Raph. Urb. dum viveret inv. A. V. 1530.*

Plusieurs Prophetes & Evangelistes ensemble assis , dont un explique du Grec ; *grande piece en hauteur marquée A. V. 1524.*

Il grava aussi un sujet representant Alexandre le Grand avec la belle Roxane qui lui presente une couronne Royale , elle est accompagnée de plusieurs petits Amours ; elle est double de Marc-Antoine.

Ils taillèrent encore la Cène de Nôtre-Seigneur avec les Apôtres ; *la piece est assez grande , le tout sur les desseins de Raphaël.*

Ensuite ils taillèrent deux histoires des Noces de Pêché que Raphaël avoit peint peu auparavant.

Ces deux Graveurs taillèrent ensemble tous les sujets qu'ils trouvèrent de Raphaël ; entr-

autres les pieces qu'il avoit peint dans les Loges du Vatican : ces histoires sont , la Création du monde , celle des Animaux , le sacrifice de Caïn & Abel , sa mort , Abraham qui sacrifie Isaac , l'Arche de Noé , & le Déluge , la sortie des Animaux hors de l'Arche , le passage de la mer Rouge , Moïse qui reçoit les Tables de la Loy , la Manne , David qui tuë Goliath , Salomon qui édifie le Temple , son Jugement & la visite de la Reine de Saba.

Ils gravèrent ensuite quelques autres pieces du Nouveau Testament , la Nativité de Nôtre Seigneur , sa Resurrection , la descente du Saint Esprit sur les Apôtres ; *toutes lesquelles pieces furent imprimées du vivant de Raphaël.*

Silvestre de Ravenne a fait aussi une Venus couchée sur le dos d'un Dauphin , il paroît un Cupidon en l'air.

Sujet de frise où sont trois enfans , dont un à gauche porte un trident ; *c'est d'après un ouvrage de Sculpture antique.*

Trois figures de Déeses sur les nuées , dont une un peu à droite sur le devant.

Sujet comme de Laocoon en large , il y a un Temple de Minerve.

Piece en large représentant une Bataille où paroît à gauche un Soldat qui donne un coup de pique dans le derriere d'un cheval qui rue.

Les deux Combatans à coups de Ceste.

Les trois Graces d'après le Marbre antique.

Un jeune homme assis se tirant une épine du pied.

La piece nommée la Cassolette.

CHERUBIN ALBERT en a gravé deux semblables sujets de sainte Famille, hormis qu'à un il n'y a point un Ange en l'air tenant un écriteau, avec ces mots, *idem omnes simul ardor habet*; l'on y voit le petit Jesus qui donne un oiseau à saint Jean, *Raph. Urb. inven.*

Resurrection de Nôtre-Seigneur; S. Pierre & saint Jean paroissent venir au Tombeau, *grand sujet en large marqué 1628.*

Autre piece en large qu'a peint Raphaël dans les Jardins du Palais Farneze au delà du Tibre: il y a un cintre percé & deux autres moitié à côté de même; il y a deux enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits, &c. autre sujet de même simetrie, dans le milieu est un écusson où est écrit, *Libertas*; il y a entr'autres un Jupiter avec Ganimede, &c. il a aussi gravé un petit groupe de deux jeunes chevaux marins.

PIETRE SANTE en a gravé quatorze pieces chiffrées representant les admirables actions de Leon X. ce sont toutes pieces en long, *Raph. pinx. in aulis Vaticanis textili monogramate elaboratas, Pietre Santo Bartolus del. & incid. aqua. Roma*, il y a le titre historié par les armes des Medicis avec supports, &c. la suite des frises est sur les Actes des Apôtres, & sur l'Ancien Testament.

JULE BONASONE Boulonnois en a gravé les Animaux entrans dans l'Arche, grand sujet en large, marqué *Raph. Urbinas 1544. Jule Bonasone fec.* Plus un grand sujet en hauteur représentant une sainte Famille ; il y a aussi un saint Jean debout qui tient deux rouleaux, dans l'un il y a écrit, *Agnus Dei.*

Christ mort étendu sur une nappe, &c. Hercule ayant dompté les Taureaux les mène à l'étable comme des moutons, &c. grande piece en large ; autre sujet en large, Femme metamorphosée à moitié en arbre, du côté de laquelle on tire un enfant ; le naufrage d'Enée, grand sujet en large ; une sainte Famille ou Repos en Egypte. La coupe dans le sac de Benjamin, petit sujet en large ; autre Repos en Egypte, grande piece en hauteur ; Nativité ou piece aux Pasteurs, grande gloire d'AnGES en haut ; autre même piece différemment traitée, l'asne a la tête sur le berceau ou panier, &c. piece en large. Predication d'un Apôtre, plusieurs personnes l'écoutent à genoux ; saint Pierre marchant sur les eaux ; les clefs données à saint Pierre ; le *Quo vadis* ; un sujet de Pastorale ; autre piece où un homme assomme un Dragon marin sur mer ; le Ravissement d'Europe marqué 1546. le passage d'un petit bras de riviere par deux Amazones ; autre sujet Pastorale ; une Femme paroît couchée & dormir ; une Mort qui tient un livre ; Femme drappée comme maniere de Pandore ; la défaite des enfans de Niobé, grand sujet en large, petit sujet ovale où il y a un

un Dragon, un Renard, & un Lion.

HUGO DA CARPI grava des planches en bois, pour imprimer des pieces d'après Raphaël, sur du papier de couleur avec du rehaut ; *il est le premier qui en ait trouvé l'invention.*

Il commença par la Sibille qui lit dans un livre, ayant auprès d'elle un enfant qui tient un flambeau pour l'éclairer.

Ensuite voyant qu'il réussissoit, il fit l'embrasement de Troye ; une descente de Croix ; l'histoire de Simon Magus ; la Magdeleine chez le Pharisien aux pieds du Sauveur ; le Massacre des Innocens, sujet en large ; un jeune saint Jean dans le Desert, piece en hauteur ; la mort d'Ananias & de Saphira ; une Venus avec plusieurs Cupidons, dont un monte à un arbre, piece ovale en large ; il continua par David qui tuë Goliath ; la défaite des Philistins ; une Venus, & quelques sujets de petits Amours ; il y a aussi un grand sujet cintré de deux feuilles en large représentant Heliodorus chassé du Temple par les Anges ; cette piece est de clair-obscur sans nom de Graveur.

D'ANDRÉ MANTIONI, il y a encore en pieces de graveures en bois rehaussées en blanc, le Massacre des Innocens, & le Triomphe de Marc-Aurele.

Le Songe de Polyphile, livre imprimé à Paris par Jacques Kerver en 1561. contenant 128. figures en bois sur les desseins de Raphaël.

DE CORNEILLE CORT, il y a la
Tom III. S 5

Transfiguration, Tableau de saint Pierre *in Monorio*, & la Bataille des Elephans; *Aeneas Vicus*, & *Philippe Thomassin* ont aussi gravé ce Tableau de la Transfiguration.

De GEORGE MANTUAN, il y a la Predication de saint Paul au milieu de l'Areopage : cette piece est vulgairement nommée *l'Ecole d'Athenes*; elle est de deux grandes feuilles en large; la dispute du saint Sacrement, de même, toutes deux sont marquées 1550. *Hserome Cock excudit. &c.* Philippe Thomassin en 1617. a gravé à Rome ces deux pieces en sujets cintrés : *il dedia l'Ecole d'Athenes à un Professeur en Medecine, & la dispute du S. Sacrement au Maitre du Palais Apostolique.*

GEORGE MANTUAN en 1563 a aussi gravé d'après Raphaël un grand sujet en large, où paroît un Philosophe debout regardant toute sorte de maux prêts à l'accabler; par un petit espace percé l'on voit un beau lointain de païsage, &c. *R. Urb. inv. Philippus Dattus animi gratia fieri jussit.* Le nom du Graveur & la date sont marquez dans un petit morceau du Navire ruiné; il a encore gravé une Visitation de sainte Elisabeth, grand sujet en large; un autre grand sujet en large, c'est David coupant la tête à Goliath; un autre, c'est le Sacrifice d'Abel tué par Caïn à coups de coignée, la premiere est marquée 1540.

Pieces de RAPHAEL gravées par FRANÇOIS VILLAMENE & plusieurs autres.

La Création des Animaux; grand sujet en large.

Une sainte Famille représentée par une Vierge tenant le petit Jesus couvert, S. Jean à côté d'elle tient sa Croix, sainte Elisabeth est derriere elle, & une autre Femme; *Raphaël a fait cette piece deux fois, l'une en 1602. marquée Napolé, & l'autre à Rome en 1611.*

L'Histoire du nouveau Testament peinte dans les Loges du Vatican par Raphaël, gravée en 1607. par SIXTO BADALOCCHIO & JEAN LANFRANC; il y a 52. pieces & le titre.

L'Ancien Testament ou l'Histoire sacrée peinte par Raphaël dans les Loges du Vatican dessinée & gravée à Rome en 1649. par NICOLAS CHAPPERON François, & dédiée à Messire Gilles Renard Conseiller du Roi, le titre est historié; autre feuille point chiffrée, il y a un piédestal sur lequel est le buste de Raphaël couronné par une Renommée, figure en pied, seconde piece point chiffrée.

Premiere piece chiffrée par un I. représente Dieu le Pere au dessus du Globe pour commencer l'œuvre de la Création.

La cinquante-deuxième & dernière chiffrée, c'est Jesus-Christ faisant la Cène avec les Apôtres.

Parmi ces cinquante-deux pieces, il y en a quatre cintrées, & huit en lozanges, ou qui sont à six pans, ce sont les quatre premiers & quatre derniers, dont trois représentent l'Adoration des Rois, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & la Cène.

S f i j

L'histoire de la Genese aussi de même , & même côté , mais plus petits sujets , & differens des autres ; ils sont chiffréz tous aussi & marquez : les quatre premieres pieces sont en lozanges ; des cinq dernieres , il y en a quatre de lozanges , & la cinquième est en petite frise marquée 64. c'est une Resurrection , où il y a les trois Maries ; il y a encore une petite frise marquée 9. c'est le sacrifice d'Abel , & comme il est tué par son frere : quoi que la dernière soit marquée 64. je n'en ai vû que 21. pieces , & il y a la marque de François Villamena.

Autre histoire de l'Ancien Testament , il y a huit sujets de différentes grandeurs en lozanges & huit comme cintrez : ils sont tous chiffréz ; c'est la même chose & du même côté que celles de Chapperon , mais d'une graveure bien brouillée.

Il y a encore différentes pieces des Loges de Raphaël d'après ceux cy-dessus.

La Genese de Raphaël a été aussi gravée par *Horatius Borgianus*.

Grand sujet en hauteur representant Adam & Eve qui tient la pomme , c'est de *Remy Webers* : il a gravé aussi le Jugement de Salomon.

Les Tables de la Loi cassées par Moïse à la vuë du Veau d'Or , *Corn. Busfec.* 1550. & un autre sujet où il les presente aux Juifs , *idem fecit* 1551.

JEAN-BATISTE DE CAVALERIS *Lagherinus* , a gravé d'après Raphaël le Crucifiement de saint Pierre & la Conversion de

saint Paul, que l'on voit à la Chapelle Pauline: le Massacre des Innocens different des autres, Herode y paroît en haut assis dans son Trône &c. *J. B. de Cavalieriis Lagherinus incid. in adibus Salvianis 1561. Roma.* Le Miracle des cinq Pains au Desert, grande piece de deux feuilles en large; une Cene, moyenne piece en large, il y a un des Apôtres qui étend la main pour signifier quelque chose: il a aussi gravé la Bataille de Constantin grande piece où est marqué *R. pinx. in Vaticano, J. B. Cavalieriis Lagherinus incid. & dedec. Marcello de Melchioribus Equite nobilissimo.* Plus un S. Pierre & S. Paul ensemble, grandes figures: cette piece est marquée 1571. plus un Moïse montrant les Tables de la Loi.

La Bataille de Constantin contre Maxence, il y a quatre morceaux ensemble qui font la piece bien longue, *Raph. pinx. in Vatican. Pet. Scalberge sc.*

Le pareil sujet a été gravé à Rome de plus petite grandeur par Petre d'Aquila.

SCALBERGE a aussi gravé un Christ que l'on porte au Tombeau grande piece en large.

LUCAS CIAMBERLANUS d'Urbain, a gravé les Apôtres de Raphaël, un peu plus grands que ceux de Marc-Antoine.

Il a gravé aussi un S. Jérôme étendu mort sur une pierre, les jambes pendantes, &c. grand sujet en hauteur, ainsi marqué, *Raph. inven. L. C. en 1614. apud Pet. Stephanonium.*

LUCAS VOSTERMAN en 1627. a gravé une piece en hauteur representant S. Georges.

combatant le Dragon, il y a un beau passage dans le lointain : ce Tableau appartenoit lors au Comte de Pembrock.

Dans *la Belle* il y a quatre petits sujets où est écrit, *Raph. Urbinas invenit.*

Nativité, grande piece en large, où est le portrait de Raphaël en médaille attachée à une colonne, au bas de laquelle est marqué *R. Urbin p. Corn. Bloemaert sc.* la même piece de même grandeur sans la medaille est gravée par *Gio B. Franco* ou *Franceschi*, qui l'a dédiée, &c. il a aussi gravé un sujet de Chandelier ou Presentation au Temple.

Par plusieurs differens Graveurs.

Une figure sur des nuées à qui une autre presente une boîte : cette piece est marquée *L. S.* c'est Lambert Suave.

Deux Enfans & deux Lions jouant ensemble, *George Pens 1537.*

Les Nôces de Pfiché, piece en large, marquée *Virgilius Solis* : autre Festin des Dieux, où entr'autres il y a plusieurs femmes dont une verse des senteurs sur la tête de plusieurs figures. Assemblée des Dieux où Venus presente Cupidon à Jupiter. Plus une Cene, grande piece en large ; dans un bacquet il y a une pinte à la Flamande. Albert Durer a gravé la même Cene.

Une sainte Famille avec grand lointain ; saint Joseph y est entr'autres à une fenêtre. *Batista Angelo, Cognomento del Moro fecit. Au-*

tre grand sujet en hauteur representant une autre sainte Famille ; à la base d'une colombe est écrit , *Raph. Urb. inv.*

La sainte Cecile de Raphaël avec les autres Saints qui l'environnent , est gravée par *Nic. de Brun* dans une moyenne piece en hauteur.

Un Christ soutenu par Joseph d'Arimatee , &c. piece en hauteur ; *R. Urb. inv. Fr. Parme del. Henr. Vander Borcht sc. ex Coll. Arondinel.*

Sujet en hauteur , figure d'homme assis tenant un papier où il y a de l'écriture Hebraïque ; à côté sont deux enfans , &c. *R. Urb. p. in aede sancti Augustini, Henry Goltzius sc. 1592.*

A D A M M A N T U A N en a gravé une figure de jeune homme portant un joug sur l'épaule , &c. quatre petits sujets chacun dans des Chars ; sçavoir un Jupiter , un Mercure , un Mars , & une Diane ; autre piece où il y a entr'autres deux Cupidons en l'air portans un morceau d'arc.

Esclaves que l'on sort de Vaisseaux , & que l'on amène au Saint Pere qui les absout , point de nom de Graveur.

Æ N E A S V I C U S a gravé le Combat des Centaures & des Lapithes , grand sujet en large ; une Vierge assise , le petit Jesus debout à côté d'elle , &c. grande piece en hauteur ; un Christ mort soutenu sur son Tombeau par Joseph d'Arimatee ; les trois Maries , &c. il y a une grosse Tour sur le devant en maniere de Tombeau , & sur le haut il y a un R. au

S s i i j

bas est écrit, *Aeneas Viscus Parmensis* 1543.

La Victoire de Jupiter sur les Geants, grand sujet en large, marqué, *Ant. Laffrey Squamiformis*.

Nativité, grande piece en large, il y a un berger qui porte un agneau sur son épaule, *B. F. V. F.* c'est *Batista Franco Venetus fecit*; plus un frapement de Roche; autre grand sujet en large, représentant la cérémonie de la Bénédiction d'une petite figure par le Pape; autre grand sujet en large, c'est une Bacchanales, où est un Bacchus sur un piédestal.

Deux différentes Frises, dont une est une assemblée des Dieux, & l'autre est le festin des Dieux, *Fr. Paris incidit*, il y a peu de différence de celle de Virgilius Solis.

Jac. B. B. a gravé d'après Raphaël la Vision de Jacob, sujet en large; le Miracle du Boiteux guéri par saint Pierre & saint Jean.

Martin Rota Sebenzanus en 1538. a gravé la piece nommée le *Quo Vadis*.

Le Christ aux Limbes donnant la main à un Vieillard, *Rap. inv. Nic. Beatrix fecit*; plus un sujet d'Ascension, la Transfiguration; Joseph racontant ses Songes; une Magdeleine, sainte Barbe, S. Sébastien & S. Roch, quatre pieces de même grandeur, toutes marquées *B.* six autres sujets de Metamorphose marquez de même, entr'autres Apollon tuant le Dragon, poursuivant Daphné, Triomphe de Cérès, &c. Deux morceaux de Frise sur le Combats des Amazones d'après les bas-reliefs antiques du Capitole; autre piece en large re-

Présentant le Combat des Daces, cela vient d'après l'Arc de Constantin.

La Vierge passant sur un Pont allant en Egypte, elle est sur l'âne dont S. Joseph tient la bride, pièce en hauteur rehaussée en blanc.

Une Vierge, figure en pied, tenant le petit Jesus debout d'un côté, & le petit S. Jean de l'autre, &c. grande pièce en hauteur, dédiée par *Nicolas Verdura Smariensis Prêtre*, chez qui étoit l'original de Raphaël.

La pêche de saint Pierre, il y a trois grües ou oiseaux sur le devant, *Raph. inv. Corneille Met. sc.* le même sujet en large bien plus grand, sur le devant au lieu d'oiseaux sont deux femmes assises, &c.

Pour ne point rendre ce Catalogue ennuyeux, je n'entrerai point dans un détail de tout ce que nos François ont pu faire d'après ce grand Maître, de qui les Graveurs de son tems avoient déjà gravé les pièces; mais je dirai néanmoins qu'il y a 17. morceaux chiffrés compris le titre intitulé, *Les Grottesques des Loges du Vatican par Rap. Fr. de la Guerriere Peintre du Roy, del. & sc.* il les dedia à M. Edouard Jabach; toutes les pièces sont des montans, & la dernière sont deux belles Frises d'ornemens.

Trois autres sujets en hauteur se terminant en cintre Grottesques que Raphaël a peint dans le Palais Pontifical & dans la Galerie des Pontifes au Vatican, pièces marquées M. L. *cum privileg.* plus un frappeement de Roche, grande pièce en large.

Remy Wibert en a gravé quatre moyennes pieces en hauteur; sçavoir le Jugement de Salomon, Adam tenté par Eve, Marfyas prêt d'être écorché, & une femme au dessus d'un globe qu'elle regarde, deux enfans à ses côtez tiennent chacun un livre.

François Perier en a gravé le livre des Triangles en dix pieces; plus le Banquet des Dieux; plus quatorze figures de femmes affises representant des Vertus.

Nicolas Pitau en a gravé une Vierge.

Pierre Brebiette a gravé à Rome une sainte Famille en grand, le petit Jesus est sur le berceau, & S. Jean paroît vouloir y monter, S. Joseph est dans le fond accôté sur un vase antique. Attila effrayé accordant au Souverain Pontife ce qu'il lui demande; le sujet est en large, & cintré, il est dedié à M. le Comte de Bethune, *R. Urb. p. S. Bernard sc.*

Autre Attila allant assiéger Rome, &c. grand sujet en large sans nom de Graveur.

Guillaume Chateau en a gravé les quatre Prophetes, Daniel, David, Jonas & Habacuc, grande piece en large; plus une Vierge assise, le petit Jesus qui tient une rose, &c.

François Poilly en a gravé trois differentes Vierges, dont une qui est assise avec le petit Jesus & S. Jean a été aussi gravée par *Gilles Sadelier*, & par *Pierre van Schuppen*.

Il a aussi gravé la Vision d'Ezechiel, grand sujet en hauteur, où l'on voit un beau paysage, au bas est marqué, *C. Errard delin. Fr. Poilly*

sc. Une Vierge à genoux la couronne sur la tête decouvrant le petit Jesus, le petit S. Jean est auprès d'elle : il y a une arme au bas : cette piece est en hauteur. *Fr. Poilly sc.*

Une Vierge assise, le petit Jesus d'un côté, & S. Jean de l'autre qui se caressent, & sainte Elizabeth à genoux qui retient S. Jean : il y a du paysage dans cette piece, *Fr. Poilly sc.*

Jean Lenfant a aussi gravé une Vierge d'après Raphaël ; plus un Christ jeune demi corps ovale sans mains, *Raph. inv.* cela fait regard à une Vierge que *le Frisio* avoit peint.

Jean Langlois étant à l'Academie à Rome, a gravé un S. Luc peignant la Vierge, d'après le Tableau qu'en avoit peint Raphaël, & dont il avoit fait present à l'Academie ; cette Estampe est en hauteur d'une demi feuille, & il la dédia à feu M. Colbert. M. Erraud en a fait rester la Planche à Rome : Ce même Graveur a fait beaucoup d'ouvrages à Venise, & a gravé quantité d'Antiques & figures decorchés ou non.

Gerard Audran en a gravé quatorze pieces representans differens enfans que Raphaël a peint dans le Palais Chigi à Rome.

Une petite piece representant un dormant battu par trois demons.

Dix feuilles de bas-reliefs antiques sur les desseins de Raphaël, Jule Romain & autres.

Treize pieces figures hieroglyphiques de Vertus peintes par Raphaël dans le Vatican : ce sont pieces en hauteur figures en pied, *Gerard Audran sc.*

492 Catalogue de Raphaël.

Le *Chevalier Edelinck* en a gravé aussi cette piece que l'on nomme par excellence la sainte Famille de Raphaël; l'on y voit au bas les armes de M. Colbert: comme c'est une des principales pieces de ce Graveur, les Curieux en recherchent avec ardeur les premières épreuves.

Gilles Rousselet a aussi gravé cette même piece un peu plus grande: Michel Natalis l'a gravée aussi, & *Virgilius Solis* parmi les petits Maîtres l'a fait aussi.

La sainte Marguerite de Raphaël est aussi gravée par *Gilles Rousselet*: & *Philippe Thomasin* l'avoit gravée bien auparavant en 1589. Il a gravé aussi le Miracle de l'Incendie éteint par les prieres de saint Gregoire, grande piece en large.

Rousselet a aussi gravé un sujet en rond représentant une Vierge assise contre un Palmier tenant le petit Jesus à qui saint Joseph donne des fleurs, un genouïl en terre: la piece est marquée 1656.

Je finirai cet Ouvrage, en disant que si dans une entreprise de cette consequence, j'ai fait quelque faure, je serai fort obligé à ceux qui en feront quelques Remarques, de me les faire connoître.



RECAPITULATION SUR CET OUVRAGE.

JE voy par la lecture de la première Partie de cet ouvrage que l'Antiquité & le Gothique ont tout ce qu'il leur faut, & qu'il ne leur manque rien des choses principales qui doivent contribuer à les rendre également l'admiration des Sçavans & des Curieux. Dans la seconde Partie les Modernes n'ont aucune chose de plus à souhaiter ; ils ont suffisamment dequoy conserver leur estime, par les entreprises & les desseins qu'ils ont si excellemment soutenus ; enfin dans le troisième Livre, je remarque à la gloire

de la Nation François, qu'elle paroit l'emporter au dessus de toutes les autres : il semble même que ce soit assez aujourd'hui d'être François d'origine ou d'inclination, pour oser le disputer contre tous ces grands originaux qui ont paru, & qui ont cru que leurs successeurs blanchiroient à la vûe de leurs ouvrages; mais je ne pretens point par là rien diminuer du mérite particulier des Raphaëls, des Michel-Anges, des Carraches, &c. Je veux dire seulement que si les François de qui je parle avoient été de leur tems, peut-être auroient-ils été de seconds originaux, & peut-être aussi que dans un Mansart ou un Brosse, un Pilon, un Paul Ponce, ou un Puget, un Pouffin, un le Sueur, ou un le Brun, on auroit trouvé un Raphaël, un Carache, un Michel-Ange, un Vitruve, ou un Archimede.

Je trouve pareillement que les Arts figurez sous les Tableaux, les Statuës, & les Estampes, y sont admirablement bien depeints, & qu'ils ont tout l'éclat, & toute la force qu'ils méritent.

Tant de beautez & de graces jointes les

Unes avec les autres, ne font-elles pas un composé, qui doit charmer également l'esprit & les yeux de ceux à qui cet ouvrage servira d'une espece d'amusement, mais instructif & noble dans toutes ses circonstances; car pouvoit-on rien imaginer qui eut plus de rapport à la verité, que la verité que l'on y découvre? cette verité est d'autant plus évidente que nous en voyons des marques dans ceux qui en soutiennent aujourd'hui tous les caracteres avec tant d'éclat, & dont le premier rang est si légitimement dû à Monsieur Mansart qu'il a plu au Roy choisir pour être Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens de Sa Majesté. Ce grand Homme a toutes les parties qui font le Sçavant, & cette science est appuyée sur de longues expériences, dont la vertu est le fondement particulier.

Disons donc que les François sont heureux d'avoir de si grands Hommes pour modèles; mais disons que rien ne peut égaler leur bonheur de vivre sous un Regne si florissant, d'avoir un Prince aussi éclairé que LOUIS LE GRAND, sous l'Empire duquel il est beau de vivre, où l'on voit tant de merveilles & de prodiges, dont il y a peu d'exemples dans

496 *Recap. sur cet Ouvrage.*

*L'Antiquité, que le présent possède & con-
noît, & enfin que l'avenir ne pourra croire,
tant il y trouvera de choses incroyables dans
la vérité même; Fasse le Ciel qu'il vive,
qu'il Regne, & qu'il vive si long-tems
qu'au bout d'un siècle entier, chacun
de nous lui puisse dire, VIVEZ
GRAND ROY; VIVEZ, TRIOM-
PHEZ, ET REGNEZ.*





TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS &
des noms des Peintres, Sculpteurs,
& Graveurs , dont j'ai parlé
dans ce III. Volume.

F rançois Primatrice ,	page 2. Ouvrages
de Messer Nicola ,	p. 4. Continuation
des ouvrages du Primatrice ,	p. 5.
Jacques Barozzo de Vignolle , & ses ouvrages ,	p. 5. & suivantes.
Le Rosso & ses ouvrages ,	p. 9. & suiv.
Dominique del Barbieri , Claude de Bal-	
douin , Jean-Baptiste Bagnacavalla , &	
plusieurs autres ; Charles Carmoy , Jean &	
Guillaume Rondelet ,	p. 12. & suiv.
Louis du Breuil , Germain Musnier , Bar-	
thelemy de Miniato , Ant. Fantose , Mi-	
chel Rochere , Jean Sanson , & Girard	
Michel ,	p. 13. & suiv.
François Clouet de Tours , dit le Peintre Ja-	
net , Corneille , Dumoulier , Toussaint	
du Breuil ,	p. 14.
Roger de Rogieri , Etienne du Perac , & Ja-	
col Bunel ,	p. 15. Martin Freminet , &
François Romanelli ,	p. 16.
Henry Lerambert , Gujot , Jean Carille ,	
Louis , Henry & Charles Bobrin & Simon	
Renard ,	p. 17.

TABLE

<i>Varin, & Jacques Blanchart,</i>	p. 18.
<i>Jean le Clerc, Charles Mestlin dit le Lorrain, Georges l'Allemand, la Richardiére, & Jean Manier de Blois,</i>	p. 19.
<i>Le Petit le Maire & Jean le Maire, dit le Gros,</i>	p. 20.
<i>Claude Gelée, dit le Lorrain,</i>	p. 21.
<i>Nicolas Poussin & ses ouvrages,</i>	p. 22. & suivantes;
<i>Jacques Fouquierie,</i>	p. 27.
<i>Rendu son Eleve, & suite des ouvrages du Poussin,</i>	p. 29. & suivantes;
<i>petite digression sur les Graveurs d'après le Poussin,</i>	p. 33.
<i>Mort du Poussin,</i>	p. 35.
<i>Gaspard du Ghet; Remarques sur les qua- litez du Poussin, là-même & suiv.</i>	
<i>Remarques sur sa Rebecca,</i>	p. 37.
<i>Sur le Miracle des aveugles de Jericho,</i>	p. 38.
<i>Sur la Manne, par rapport à l'ordonnance; par la conception du lieu, la disposition des fi- gures, & le plan Perspectif,</i>	p. 39.
<i>sa dis- pensation oeconomique dans ses couleurs, par rapport à leur valeur,</i>	p. 42.
<i>leurs pro- prietez, leur contraste, leur harmonie, leur degradation & leur situation,</i>	p. 44. & suiv.
<i>La Lumiere & le Dessein,</i>	p. 47.
<i>La proportion des figures par rapport aux figures Antiques,</i>	p. 48.
<i>Pour l'expres- sion,</i>	p. 50.
<i>Exemples sur ce sujet à quoy le Bassan & le Breugle ont manqué,</i>	p. 52.
<i>Jean Cousin, & Simon Vouët,</i>	p. 53. & suiv.
<i>sa mort, & ses Eleves,</i>	p. 57.
<i>Commencement de l'Academie,</i>	p. 58.
<i>Noms des premiers Academiciens,</i>	p. 59.
<i>Noms des</i>	

DES MATIERES.

- Protecteurs de l'Academie*, p. 60. & suiv.
Noms des Directeurs de l'Academie de Rome, p. 61. *Abregé des Statuts & Ordonnances de l'Academie & de ses Officiers*, p. 62. & suiv. *Election de Monsieur le Brun par l'Academie Romaine*, & *Creation d'un Historiographe dans l'Academie*, p. 66.
Monsieur de Charmois, *Monsieur de Ratabon*, p. 67. *Monsieur Bourdon*, p. 68. *Ses ouvrages*, p. 69. *Sa mort*, p. 70. *Laurent de la Hire*, là même.
Jacques Sarrazin, p. 72. *Michel Corneille*, *François Perier*, p. 73. *Eustache le Sueur*, & *sés ouvrages*, p. 74. & suiv. *Sa mort*, p. 78. *Recherche de plusieurs autres de ses ouvrages*, p. 79. & suiv. *Loüis du Guernier*, p. 82. *Van Mol*, & *Ferdinand le Pere*, p. 83. *Loüis Bologne*, & *Louis Vander Brugge*, surnommé *Hanse*, p. 84. *Loüis Tetelin*, *Thomas Pinager*, *Gerard Gofin*, & *Jacques Stella*, p. 85. *Ses ouvrages* page suivants. *Daret*, *Roufselet* & *Mellen*, p. 86.
Philippes & Battiste Champagne, oncle & neveu, p. 89. & suivantes, *Charles Perfon*, *Nicolas Mignard*, p. 96. *Simon François*, p. 98. *Jean Nocret*, & *Nicolas Loir*, p. 99. *Claude Vignon*, & *Loüis le Bicheur*, p. 101. *Michel Dorsigny* & *Claude Audran*, p. 102. *Remarques sur les Tableaux des Batailles d'Alexandre par Monsieur le Brun*, p. 103. *Suite des ouvrages de Claude Au-*

TABLE

- fran, là-même. Louis Moillon, Charles le Fevre de Fontainebleau, & Jacques le Fevre son frere, Jean Varin, Charles Jean François Cheron, Etienne Migon, p. 105. Nicolas Baudeſon, Jacques Bailly, Pierre Antoine le Moine, Matthieu Van Plattenberghe, dit Platte Montagne, Michel Lans, Pierre Popelaer, Nicolas Dumoutier, Noël Quillerier, Antoine Bartholomy & Jacques Gervaise, p. 106. Jean Blanchart, Antoine Matthieu Parmontier, Louis Geſſe, François Marie Bourſonne de Gennes, Georges Charmeton, Equeman, Nicafius, Louis & Matthieu le Nain, p. 107. Jacques Van Lo, p. 108.*
- LES SCULPTEURS;** *Simon Guillaïn, & les Auguier, là-même. Martin des Jardins, p. 109. Jacques Sarrazin, p. 111. Philppes Buiſſet, Louis Lerambert, & Gerard Van Obſtal 112. Gilles Guerin, Nicolas le Gendre & Thibaud Poiffane p. 113. Les Gaspard & Balthazar de Marſy, p. 114. Remarque ſur la Grotte de Verſailles, là-même.*
- Gerard Leonard Errard, & Louis Huſmes, p. 115. Le Comte de Bologne, & Matthieu l'Eſpagnandel, p. 116. Etienne l'Hongre, Buret l'Aveugle, p. 117*
- LES FEMMES VERTUEUSES ET SCAVANTES;** *Damaïſelle Catherine du Chemin Epouſe de Monſieur Girardon p. 118. Damaïſelle Magdelaine Herault Epouſe de Monſieur Cappel, p. 119. Damaïſelle*

DES MATIERES.

- Antoinette Herault veuve de Monsieur Chateau , & Dameselles Claudens & Francisque Bouffonnet Stella ,* p. 120.
- AUTRES PEINTRES ;** *Charles Alphonse du Fresnoy ,* p. 121. *Le Fevre de Venise , Francart , la Fleur ,* p. 122. *Patel , Cozelle & suite d'autres Peintres ,* p. 123.
- CHARLES LE BRUN ,** p. 124. *Ses ouvrages ,* p. 125. *San Tableau qui est aujourd'hui dans la Chambre de la Communaude ,* p. 126. *Comme il fut à Rome , & son retour ,* p. 127. *Belle repartie de Monsieur le Chancelier Seguier ,* p. 129. *Ses ouvrages ,* 130. *Le sieur Valdor le presente à son Eminence le Cardinal Mazarin ,* p. 131. *Les ouvrages de Sculpture dans la Gallerie d'Apollon ,* p. 132. *La famille de Darius qu'il peignit à Fontainebleau ,* p. 133. *La Gallerie & l'escalier de Versailles ,* p. 134. *Ses Lettres de Noblesse , &c. là-même. Discours sur ses manieres ,* p. 135. *Croë Prince de l'Academie de Rome ,* p. 136. *Ses derniers Tableaux , sa mort , & vers à sa louange ,* p. 137. & suiv.
- MONSIEUR MIGNARD ,** choisi par le Roy pour succeder à Monsieur le Brun , p. 139. *Pierre Mignard ,* p. 140. *Ses ouvrages ,* p. 141. *Autres ouvrages à fresque ,* p. 143. *Discours sur la Peinture à fresque , là-même. Suite de ses ouvrages ,* p. 144. *sa mort ,* p. 145.
- Denombrement de quelques Peintres étrangers qui ont eu beaucoup de succes dans**

TABLE

- leurs ouvrages; *Pietro della Frangesta de Florence*, & *Gentile da Fabriano*, p. 147. *Lorenzo Costa Ferrarois*, *Hercule de Ferrare*, & *le Dosse*, *Nicolas Soggi Eleve de Perugin*, *François Turbido dit le More*, *Leonard Corona*, p. 148. *Sebastien Masconi*, *Sainte Croix*, *Toussaint Peranda*, *le Cavalier Lobero*, *Luca Signorelli & Gaudence*, p. 149.
- Les Dosses*, *Barnazano de Milan*, *Sandro Boricello*, & *Andrea Cosimo*, p. 150. *Bartholomeo de Bagnacavallo*, *Richard*, *le Bertusio*, & *Antonia Pisanelli sa femme*, *la Bien-heureuse Catherine de Vigriclarice*, *Plantilla Nelli*, *Lorenzo Lotto & Francesco Monsegnori*, p. 151.
- Grannacci*, *le Cavalier Passinani*, *Jule Licinio dit Pordenonne le jeune*, *Leonard le Limosin*, *Benvenuto Garofalo*, & *Jerome da Carpi*, p. 152. *Lorenzino*, & *Frederic Barocchio*, p. 153. *Francesco Vanni*, *Pasqualin della Marca* & *Ludovic Leon Padoüano*, p. 154. *Le Padoüan son fils*, *Louis Cangiage*, *Frere Damien de Bergame*, *Boulangers Francois de nation*, *Cleante & Velasque Espagnols*, & *Frere Barthelemy de Saint Marc Florentin*, p. 155. *Un autre Peintre qui marquoit une Chouette à ses Tableaux*, p. 156.
- Dominique & Matheieu Bourbon*, *Salvator Rose dit Salvatoriel*, *le Cavalier Calabrese*, *Mario del Fiori*, là-même. *Mariot & Bapsom*, *Baptiste Manoyé*, *Mi-*

DÈS MATIERES.

Michel del Campidoglio, *Labrador*, de
Somme, *Jacobus Ligorius*, *Fioravente*,
le Maltois, *Saint Martin de Bologne*,
Ferome Trevisi, & *Laurent de Credi*,
 p. 157. *Francia Bigio*, *Rodolphe Ghir-*
landay, *Domenicus Fontana da Melo*, *le*
P. Matthæa Zaccolino, *Benedette ou Jean*
Benedette Chastillon, p. 158.
Vanude Romain, *Montagne de Venise*,
Pirthe Ligorio Napolitain, p. 159. *Si-*
mon dit le Crucifix, *Georges Vazari*,
le Chevalier Charles Ridolphi, *Peregrino*
Tebaldi, p. 160. *Dominique Tebaldi*, *Do-*
menico Fetti Romain, p. 161. *Alexandre*
Casolan, *Nicolas & Ans. Pomerance*,
Archange Salimbeni & Ventura Salim-
beni, *Sebastien Fulvius de Sienne*, *Philip-*
pes Dangelis surnommé Napolitain, p. 162.
Alexandre Veronese Genoïs, *François Gri-*
malda Romain, *Marguariton P. & Sc.*
Penni & Lucas freres, *Leon Battista Al-*
berti, *Michel-Ange Gourgongoni*, *Boulle*,
 p. 163. *Henry Goudt*, *Montbéliard*, *Do-*
minique del Barbieri, *Jacob Sementa*,
Jean Miele, *Charles Vermauder* p. 164.
Velut, *Gribelin*, *Stresor*, *Juste d'Eg-*
monts, *le Pere du Buisson*, *le Pere de*
Saillans, *Frere Ambroise Feydeau & Gue-*
naut, *François Courde*, *le Pere Dunstan*
 & *Claude François surnommé Frere Luc*,
 p. 165. *Ses ouvrages*, p. 166. *Sa mort*,
 p. 167.

Denombrement de quelques Peintres qui ont

T A B L E

- travaillé à Rome depuis cinquante ans
& plus dont les ouvrages leur ont acquis
de reputation : *Carle Maratte, Hyacinthe*
Brandi, Ciro Fero & autres, p. 168.
François Grimaldi, Silvionche, Gaspard
Nestcher, le Breugle Flamand, p. 169.
Le Breugle dit de Velours, Savery, Seba-
stien Bombel, le Signani, Spiroux, Ray-
mond la Fage, p. 170. *Suite de ses ouvra-*
ges, p. 171. & *suiv. Sa mort, & les pieces*
qu'en a fait graver Monsieur Croyzat,
p. 172. & *suiv. Discours des Peintres & So-*
de Tolose, Fournier Peintre, Chalette aus-
si Peintre, Nicolas Baschelier excellent
Sculpteur, p. 174. *Ses ouvrages*, p. 175.
& *suiv. Les Quenels, Tevin de Baurnon,*
la Fabrique, p. 176.
Le Cavalier Bernin, p. 177. *Ses ouvrages*,
p. 178. *Son voyage en France*, p. 180. *La*
Vierge qu'il a fait en marbre pour les Car-
mes Deschaux, p. 182. *Sa mort, là-mê-*
me. Son caractère, p. 183.
Baccio Bandinelli Florentin, Lombart
Sculpteur, le Donatelle, p. 184. *Jean*
Todesque, François Quesnoy, Le Ge-
ret, les sœurs Simon & Humbert Fail-
los, p. 185. & *suiv.*
Le Cavalier Alexandre P. Algarde Bolonois,
p. 187. *Hercule Ferratte, & le Brunelli*
ses Elèves, p. 188.
Pierre Puget natif de Marseille, tres sça-
vant Sculpteur & fort bon Peintre & Ar-
chitecte, p. 189. *Ses ouvrages*, p. 190.
Ses

DES MATIERES.

Ses Tableaux , p. 193. *Ses ouvrages de marbre à Versailles* , p. 194. *La mort* , p. 196.
Le Fevre d'Anvers , Bistel , Audré , Houzeau , p. 197. *Michel la Perdrix* , Fremery , Jean Drouilly Sculpteur , Jean-Baptiste Guillermin , p. 197.
Description des Peintures, Sculptures, & Estampes, exposez dans la grande Galerie du Louvre au mois de Septembre 1699. Les grandeurs des pieces & les noms de ceux qui les ont faites , p. 199. *Le motif de cette coutume, là même & suiv. qui m'a obligé de donner cette description* , p. 201. *Les Portraits du Roy & de Monseigneur par Monsieur Person* , p. 202. *Ce qui fait la beauté d'une bordure dorée, là même. Bustes de marbre de Monsieur Coyzevox* , p. 203. *Figure de marbre par Monsieur Hurdrel, bustes de marbre par Monsieur Flamen, là même; buste d'Alexandre, dont la teste est de porphyre, & la scabellon de marbre, deux vases de bronze & leurs scabellons de marbre, & un buste de Monseigneur de Louvois, le tout par Monsieur Girardon* , p. 204. *Portraits peints par Monsieur Benoist, & figures de Monsieur Renaudin, là-même; de Monsieur Vigier, & un portrait de Messire Edouard Colbert Marquis de Villacerf, par Monsieur Girardon; Figures de bronze par Francois Flamand, Michel-Ange, & Monsieur Girardon; statue*
 Tom III. V v

TABLE

Equestre de bronze, modèle de ce qui est élevé dans la Place de Louis le Grand, p. 105. Ravissement de Proserpine, groupe de bronze aussi de Monsieur Girardon, p. 206. Tableaux de Monsieur Coppel pere, là même. Tableaux de Messieurs Montagne, Vernansal, & de Monsieur Boulogne l'aîné, p. 207. Tableaux de Monsieur Cornille, p. 208. Un grand Tableau de Monsieur de Largilliere, p. 209. Digression par rapport aux Tableaux qu'il a fait à l'Hôtel de Ville & à sainte Genevieve, là-même. Tableaux de Messieurs Fonsenay, Forest, des Portes, Paillet, Verselen, Huillier, & Bodeffon; portraits peints par Monsieur Jouvenet, Tableaux de Monsieur Blanchart, & autres Tableaux de Monsieur Paillet, p. 210. Tableaux de Monsieur Boulogne le jeune, de Monsieur Jouvenet, Portraits de Monsieur de Largilliere, Tableaux de Monsieur Jouvenet, p. 211. & suiv. Tableau de Monsieur Coppel le fils, p. 212. Portraits de Monsieur de Largilliere, là-même; de Monsieur de Troy, & autres Tableaux de Monsieur Coppel le fils, Portraits de Monsieur Garnier & l'Allemand, un Tableau de Monsieur Vignon l'aîné, six portraits de Troy, & un grand paysage de Monsieur Heraule; plus sept Tableaux de Monsieur de la Fosse, p. 213. Figures de Monsieur Raon, & de Mon-

DES MATIERES.

ſieur Renaudin, Tableaux de Monsieur Hallé, de Monsieur Monier, & quelques portraits de Monsieur de Troy, p. 214. Tableaux de Monsieur Perſon, paſſages de Monsieur Forêt, & de Monsieur Herault, quatre Tableaux de Monsieur Coppel le fils, Tableaux de Monsieur Friquet de Vauxroze, & ſept Tableaux de Monsieur Calombel, p. 215. Onze Tableaux de Monsieur Bologne le jeune, ſix Tableaux de Monsieur Paroſſel, Tableaux de Meſſieurs Friquet, l'Allemand, Verſelin & Guillebaut, p. 216. Tableaux de Fontenay, des Portes, & le portrait de Monsieur Monbron, par Monsieur de Largeliere, p. 217. Tableaux de Meſſieurs des Portes, Largeliere, Alexandre, Armand, Bevilie, l'Allemand, & Demoifelle Cheron, la même & ſuiv.

Tableaux de Meſſieurs Alexandre, Huilliot, Garnier, Boulogne, & Louis, p. 218. Quelques Eſtampes de Monsieur Picart le Romain, une Reſurreccion de Monsieur Vignon l'ainé, des Eſtampes de Monsieur Edelinck, & le portrait de Monsieur Manſart, peint par Monsieur Vroien, dont il eſt auſſi parlé, p. 219. Eſtampes de Monsieur Vallet & de Monsieur Maſſon & autres de Monsieur Vallet, p. 220. Eſtampes de Monsieur Baudet, le portrait de Monsieur Manſart, par Monsieur de Troy, p. 221. Les Tableaux des grandes Salles de la Maïſon Profeſſe des RR.

T A B L E

PP. *Jesuites de Paris* , là-même &
suivantes.

TRAITE DE LA GRAVEURE; où il est parlé succinctement de la vie & des ouvrages des plus excellens Graveurs.

*Qu'est-ce qu'Estampe, Graveurs sur métaux
ou pierres pretieuses, Jean da Castel Bo-
lognese, p. 227. Matthieu del Nasard,
Valerio Vincentino, Luigi Anichini, p. 228.
L'Origine de la taille douce vient de Ma-
so Finiguerra, p. 229. Bacchio Bandi-
nelli, Sandro Boticelli, Martin d'An-
vers, Albert Durer, là-même. Marc-
Antoine Raymond, dit Franci, p. 230.
& suivantes. Hugo da Carpi, Balazar
Peruzzi, & Antoine de Trente, p. 234.
Francisque Parmesan, Jérôme Coeck, Bat-
tiste de Vensse, ou Battista Franco &
Jacques Caraglio de Bologne, p. 235. Israël
Martin Schon, le Thudisque & autres,
Martin Ruotta Sebenzamus, & Aeneas
Vicus de Parme, p. 236. Corneille Cort,
& Cherubin Albert, p. 137. Dominique
Bariere, Gaspard du Ghes, Nicolas de
la Fleur Lorrain, & Petre Sauté, p. 238.
Bernard Capiteilius, Melchior Girardi-
ni, du Perac, Raphaël Schiaminose, &
Philippe Thomassin, Nicolas Chaperon,
Remigio Cantagallina &c. p. 239. Barbe-
lemi Coriolan, Pierre Voiriet, Nicolas
de la Case, Agostino Metelli, J. Batti-*

DES MATIERES.

Ste de Cavalleris, Augustin Venitien,
le Falda, Ostade, Gout & autres, p. 240.
Maitre Etienne de Losne, Georges l'Al-
lemand, & Theodore Van Thulden, Pe-
tre de Jode, Etienne du Perac, les le
Sueur, p. 241. Vernix pour l'eau forte,
p. 242. & suivantes; pour faire l'eau for-
te, p. 247. Le Villamene, Carlo Casio,
Sixto Badalocchio, là-même. Augustin
Carache, Frederic Barocchio, Battista
Fontana de Verone, Jean-Battiste, An-
dre & Adam Mantuan, p. 249. Jule Bo-
nazone, Andre & Benedette Mantegne,
& Petrus Stephanonius, p. 250. Cherubin
Albert, Jean B. de Cavaleris, Raphaël
Guidi, Antoine Corregge, p. 251. Corio-
lanus, Jean Maggi, Leonard & Isabelle
Parasoli, Ant. Laffreri & Thomas Bar-
lacchi Marchands, Battiste Peintre, Vi-
centino & Battiste del Moro ont gravé,
Jerome Cock, Battista Franco, & G. ou
Jacq. Caraglio Veronois, p. 252.
Aneas Vicus de Parme, Nicolas Beatrix
Lorrain, Ant. Labbacco, Franç. Bastia-
no Venitien, Battista Bonacina de Mi-
lan, & Claude le Lorrain, pieces du Che-
valier Burghese Guidot, p. 253. Horatio
Bruni de Sienne, Christian Sas, Raphaël
Guidi, André d'Ancone, Andreas Bac-
cius: Conrad Dissipede, David Wol-
kestein, Theodore Galle, Jean Stradam
& Salomon de Caus, p. 254.
Jacques Besson, Pompée, Simon Hutter,

T A B L E

Joachim Meyer, Walsër, Reblinger, les Hesperides, p. 255. Livre de devises, & le songe de Polyphile, le Livre intitulé Sylloge Numismatum, p. 256. Aedes Barberinæ, Fulvius Ursinus, livre des familles Romaines & différentes suites de livres, entr'autres quelques pieces de Theodore de Bry pour un livre imprimé à Hoppenheim, p. 258. & suiv. Manege de Pluvincl avec les figures de Crespin de P. 258, p. 258. Suite de même, entr'autres les pieces de H. Goudt Comte Palatin, &c. d'après Helseymen, p. 259. Suite de livres de Portraiture de differens Maîtres, & autre suite de livres de Blason, p. 260. & suiv. Suite de livres d'écritures, Cartes de Villes & differens pays, suite de Villes, entr'autres de Rome, p. 262. Suite de Villes entr'autres de Paris, & de tous les Pais-Bas, p. 263. & suiv. Suite de devises, emblèmes & armoiries de differens Maîtres, p. 264. 265. & 266. Armoiries & Medailles, là même. Differens Maîtres Ultramontains; sçavoir, Jacques Dacq, Joseph Heintz, J. de Winche, Pierre Candide, Frederic Zuis, Jean Muller, & Barthelémy Sprangers, tous Peintres, & les noms de ceux qui ont gravé d'après, p. 267. Theodore Cruger, Jean Saenredam, Lucas Vostermans, Franc Flore, ou Francois Floris, & Pierre de Jode, p. 268. Jean B. Barbé, Adam

DES MATIERES.

- Holseymmer, Jean Rosenhamer, Mathias Kager, Jonas Suiderboeff, J. Vande Velde, p. 269. Corneille, & Jean Vischer, Dancker Donckers, A. Van-Ostade, Abraham, Corneille & Frederic Bloemaert, Lucas & Wolfange Kilian, p. 270.*
- Jacques & Theodore Mathan, Martin de Vos, Corneille, Theodore, Philippe, & Corneille Galle le jeune, & Pierre Breugel, p. 271. Corneille Schot, Martin Heemskerck, Nicolas Bruyn, Ant. Waterloo, & quelques sujets de poissons, p. 272. Quelques sujets de Pompes funebres, p. 273. Suites de sujets de Devotion, p. 274. Natalis in Evangelia & autres livres d'Architecture, p. 275. & suivantes. Antiquitez de Rome, p. 278. & suivantes.*
- Quantité d'Estampes de differens Maîtres, commençant par Albert Durer, p. 280. & suivantes.*
- De J. Tintoret, de Paul Veronese, de François Salviati, & de François Primaticce, de Lambert Lombart, de Lucas Pennis, de Corneille Bux, ou Bos, de Gio. Francesco Valegio, Cesar Bassanus, Augustinus Parisinus, l'œuvre du Titien, p. 285. & suiv.*
- De François Vanius, p. 286. De Salvator Rosa, de Polydore Caravage, de Joseph Pin, Lucas Camberlanus, d'Æneas Viscus, de Paul Farinate, de Bernardin Capizelli, p. 287. Du Dominiquin, de Ca-*

T A B L E

*figlione Genovesi , de Guide Rbeni ,
de Raphaël Schiaminose , du Guerchin ,
& Maître Rous , p. 288. Joseph du Ri-
vera , dit l'Espagnole , d'Odoardo Fia-
letti , & plusieurs œuvres de differens
Peintres , entr'autres de Ventura Salim-
beni , p. 289. Suite d'œuvres de Peintres ou
Graveurs , entr'autres de Pierre Sousmans
p. 290. Suite de Livres de Peinture , là-
même & suiv. Livres de fleurs & de
plantes , p. 293. Livres de differens ha-
billemens de nations p. 294. Sujets de
Magnificences , p. 295. Differentes pieces
curieuses que possédoit l'Abbé de Ma-
rolles , p. 296. Suite de differens Gra-
veurs , p. 297. Suite de Portraits , p. 299.
& suivantes; Portraits de Maîtres d'An-
gleterre , d'Allemagne , d'Italie , &c. p.
301. Portraits de Papes , Rois & autres ,
p. 302. Graveurs qui ont travaille d'a-
près les Peintres François ; sçavoir d'a-
près Simon Vouët , p. 304. d'après Phi-
lippe de Champagne , là-même &c. Eu-
stache le Sueur & autres , p. 305. Charles
le Brun , Pierre Mignard , p. 307. Au-
tres Peintres , entr'autres Toussaint du
Breuil , p. 308. Karles Audran , &c. p.
309. Edme Moreau , Claude Goyrand ,
Jean Couveay , Charles & Jerome David ,
Sebastien Vouillemont , Nicolas Cochin ,
François Colignon , J. Grignon , là-même
& suivantes. Renè Lechon , Edouard Ec-
man , &c.*

DES MATIERES.

Examen des Graveurs en détail & Entretien sur leurs ouvrages.

Albert Durer, p. 312. *Ses ouvrages*, p. 313. & suivantes ; *Son livre des proportions*, & celui qui se vend chez Monsieur Audran, p. 315. *Occasion pourquoy l'Empereur Maximilien I. luy donna des armoiries*, là même & suiv. *Sa mort*, & *sentimens sur ses ouvrages*, p. 316. *Discours sur les proportions*, p. 317.

Lucas de Leyde Peintre & Graveur, p. 318. *Suite de sa vie & de ses ouvrages*, p. 319. & suivantes ; *Sa mort*, p. 322. *Corneille Engelbert*, & *Joan. Holbeins*, *Ses ouvrages*, là-même & suivantes ; *sa mort*, p. 325. *Tobie Stimmer*, là-même. *Henry Aldegræf*, & *Henry Goltzius*, p. 326. *Theodore Corenhet fut son Maître*, p. 327. *Suite de ses ouvrages*, là-même. *Sa mort*, p. 329. *Discours sur les ouvrages de Graveur*, de *Martin Peintre Flamand*, là-même & suiv. *Sur les ouvrages d'Albert Durer*, p. 330. De *Lucas de Leyde*, & d'Albert, p. 331. *Pietre Teste*, p. 333. *Michel Mirevelt Peintre & Graveur* & *Rimbrand Van Rein Peintre & Graveur*, p. 334. *Ses ouvrages & sa mort*, p. 335. *J. G. Van Vliet*, p. 336. *Les principales Estampes pour les Portraits*, là-même. *Pour les Tournois*, *Comédies*, & *Magnificences*, *pour les Theses d'Italie & autres lieux*, &

T A B L E

pour Images Miraculeuses de la sainte Vierge , p. 337. Pour Pompes funèbres , Catafalques , Epitaphes , & autres sortes de sujets , pour Vaisseaux & pieces Marines , pour portraits à cheval , & pour les vases , p. 338. Pour les ornemens & grotesques ou moresques , pour frises & ornemens d'Architecture , pour Orphevries & marqueteries , pour Fleurbisseurs , Arquebusiers , Ferruriers , & pour les Ingenieurs , p. 339. Pour Cartouches , pieces d'Orphevries & Broderies , Ruines antiques , pour broderies , dantelles & compartimens , & pour le Jardin , p. 340. Pieces concernans les Arts Liberaux & Mechaniques , differens sujets de Metamorphoses gravez par differens Graveurs ; sujets d'animaux , pour les Fontaines , Paisages de divers Maîtres , p. 341. Nombre de pieces diverses fois traitées , p. 342. Nombre de pieces de divers Maîtres que possédoit l'Abbé de Marolles ; de Raphaël , de Michel-Ange , de Marc-Antoine de Bologne , d'Augustin Venitien , Silvestre de Ravenne , Beatrix Lotaringus , André & Benedette Mantegna , Lambertus Suavius , & Pierre de Cortonne , Henry Goltzius , & Jacques Mathan , p. 343. & suiv. Theodore Mathan , Jacques de Gheïn , Jean Saenredam , d'Albert Durer , p. 346. De Lucas de Leyde , p. 347. Matthieu Merian , Joseph à Ribera des Espagnoles , Lucas

DES MATIERES.

Kilian, Wolfange Kilian, Abraham Diepenbeck, p. 348. *Henry Vander Borch*, *Pierre Vander Borch*, les *Wiercx* ou *Wirix*, *Jerôme Antoine* & *Jean Wirix*, *Charles de Mallery*, *Jean Theodore de Bry* de *Liege*, p. 349. *Jean de Bye*, *Etienné de Losne*, *Jacques Grand-homme*, *Reynier Zeeman*, *Dominique Custodis*, & *Valdor*, p. 350. *Nicolas de Bruyn* & autres, *Lucas Van Uden*, *Alberd Flamen*, *Arnold* & *Pierre de Jode*, p. 351. *Charles* & *Jerôme David*, le commencement des *Sadelsers*, p. 352. *Gilles*, *Jean* & *Raphael Sadeler*, p. 353. & suiv.

Hermend Muller, p. 354. *Jean Muller*, le *Swanenburg*, *Paul Bril*, *Theodore Van Thulde*, *Theodore Corenber*, *Henricus Hondius*, p. 355. *Guillaume de Niculant*, *Jean Van Bonchorst*, & *Wenceslaus Hollar*, p. 356. *Ouvrages d'Hollar*, p. 357. *Antoine Tempeste*, p. 358. *Joachim Sandrart*, p. 359. *Guillaume Baur*, p. 361. *Crispin de Pass* & autres, p. 362. *François Ragot*, les *Wirix*, les *Breugles*, les *Greusers*, les *Hondius*, les *Bolswert*, les *de Bry*, & *Mathan*, p. 363. Suite des *Graveurs François*, p. 364. *Nicolas Cobin*, là-même. *Henry Mauperché*, *Jean le Pautre*, p. 365. *Monsieur Verdier*, & *Jacques Calot*, p. 366. Ses ouvrages, p. 367. & suiv. Sa *Foire de Florence*, p. 371. Son mariage, p. 372. Son *Livre de la Terre Sainte*, p. 373. Son voyage à *Paris*, &

T A B L E

son retour, p. 374. *Sa mort & ce que sont*
devenus nombre de ses planches, p. 375.
Edouard Eckman, Quintilien, Nicolas
Cochin, & François Colignon ont gravé
d'après lui, p. 376. *Claude Henriet, & Israël*
Henriet son fils, Etienne la Belle, p. 377.
Ses ouvrages, sa mort, p. 378.
Israël Silvestre neveu d'Israël Henriet, p.
 379. & *suiv. Detail des plus belles pié-*
ces de Silvestre,
Marot pere & fils, p. 380. *Gabriël Pe-*
relle pere, Adam & Nicolas Perelle ses
enfants, & Pierre Brebiette, p. 381. *Gio*
Batista Benedette Gastiglioni Genevoise,
Thomas de Leu, Michel Natalis, Fran-
çois Perier & Leonard Gaultier, p. 382.
Michel Dorigny, & François Chauveau,
 p. 383. *Suite de ses ouvrages, sa mort*
 & *Gregoire Hures*, p. 384. *Pierre Lombart*
de Paris, Gilles Rouffelet, Abraham
Rosse, p. 385. *Guillaume Chateau*, p. 386.
Ses ouvrages, sa mort, p. 387. & *suiv.*
Ses Elèves, p. 388.
Robert Nanteuil, là-même. Ses ouvra-
ges, p. 389. *sa mort*, p. 390. *Remar-*
que sur ses Portraits, p. 391. *Vers à sa*
louange, p. 392. *Nicolas Regnesson,*
Claude Mellan, p. 393. *Ses ouvrages,*
 p. 394. *Sa mort*, p. 395. *Michel Laf-*
ne, là-même. Ses ouvrages, sa mort;
Jean Lefant, le Gillamene, Jean
Morin, Pierre Dares, p. 396. *Dieu, de*
Saint Jean, Autres pour les modes, Na-

DES MATIERES.

- Nicolas Pitau*, p. 397. *Daniel Rabel*, p. 398. *Jean Boulanger*, *François Poilly*, *ses ouvrages*, *sa mort*, p. 399. *Ses Elèves*, *Nicolas Poilly son frere*, *sa mort*, p. 400. *Jean Louis Rouillet*, p. 401. & suivantes; *Ses ouvrages en Italie pour Monsieur Rastlard Parisien tres curieux à Naples*, p. 403. *Ce qu'il a fait en France*, *entr'autres pour Monsieur de Montarcy aussi tres curieux*, p. 404. *La mort de ce Graveur*, p. 405. *Voligny Graveur*, & *Dessinateur à la plume assassiné*, p. 406. *Petit discours Moral pour finir*, p. 407. & suivantes; *Portraits des Sadeliers*, p. 410. *Portraits de Rhimbrand* p. 418. *Portraits de Smith*. p. 419.
- Catalogue de Monsieur le Brun*, p. 420. *Pieces gravées par M. le Brun lui-même*, *par Gabriel le Brun son frere*, & *par Michel Lafne*, p. 421. *Par Gilles Rousselet*, p. 422. & suivantes. *Par Robert Nanteuil*, *Jean Boulanger* & *Pierre Daret*, p. 426. *Par François Poilly*, & *par Nicolas Poilly son frere*, p. 427. *Par Gerard Audran*, p. 429. *Digression*, *par rapport aux autres ouvrages du sieur Audran*, *Par Benoist Audran son neveu*, p. 430. *par le Chevalier Edelinc*, p. 431.
- Digression par rapport aux autres ouvrages dudit sieur Edelinc*, p. 432. *Par Esienne Picart*, & *par Bernard Picart son fils*, p. 434. *Digression*, *par rapport*

TABLE DES MATIÈRES.

<i>Autres ouvrages de Messieurs Picart,</i>	
<i>p. 435. Par Sébastien le Clerc, là-mê-</i>	
<i>me. Digression par rapport aux autres</i>	
<i>ouvrages de M. le Clerc, p. 436. Par</i>	
<i>Esbenne Baudet, p. 437. Autres ouvra-</i>	
<i>ges de M. Baudet, là-même. Par Van-</i>	
<i>Schappell, par Charles & Louis Simon-</i>	
<i>neau freres, p. 438. Par Antoine Masson,</i>	
<i>p. 439. Autres ouvrages dudit Sr. Mas-</i>	
<i>son, par Jean Mariette, autres ouvra-</i>	
<i>ges dudit Sr. Mariette, là-même &</i>	
<i>suiv. par Messieurs Berrain, & Chavil-</i>	
<i>lon, p. 440. Pièces d'après M. le Brun</i>	
<i>par differens Graveurs, par Bazin, &c.</i>	
<i>p. 441. & suiv.</i>	
<i>Digression pour le détail des pieces gravées</i>	
<i>à l'eau forte, par Simone Cantarini</i>	
<i>Peintre de l'Ecole du Guide, p. 443.</i>	
<i>444. Detail des pieces gravées à l'eau</i>	
<i>forte par Pierre Teste, & par Jean Cesar</i>	
<i>Teste son neveu, p. 445. & suiv.</i>	
<i>Catalogue de Raphaël, p. 447. Le Marc-</i>	
<i>Antoine d'après Raphaël, p. 450. & suiv.</i>	
<i>Sylvestre de Ravenne & autres du même</i>	
<i>siècle, p. 476. Par differens autres Gra-</i>	
<i>veurs,</i>	<i>p. 486.</i>
<i>Recapitulation sur ces Ouvrages,</i>	<i>p. 493.</i>

F I N

De la Table du III. & dernier Tome.

1.50





